

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE

Vente Bibliothèque impériale
de Dominique de Villepin

DROUOT RICHELIEU
PARIS

Mercredi 19 mars 2008
14 heures 30

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

Vente Bibliothèque impériale
de Dominique de Villepin
Livres et autographes

MERCREDI 19 MARS 2008
14 HEURES 30
DROUOT RICHELIEU
SALLE 3

**PIERRE
BERGÉ**
& ASSOCIÉS

PIERRE BERGE & ASSOCIES FRANCE

Pierre Bergé

président

Antoine Godeau

Frédéric Chambre

vice-présidents

12 rue Drouot 75009 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01
numéro d'agrément _2002-128 du 04.04.02

DIRECTION GENERALE

Olivier Ségot

T. + 33 (0)1 49 49 90 25
osegot@pba-auctions.com

CHARGEES DE LA COMMUNICATION

Nathalie du Breuil

T. + 33 (0)1 49 49 90 08
ndubreuil@pba-auctions.com

CONSULTANT

Maître Raymond de Nicolay

T. + 33 (0)1 49 49 90 07

DEPARTEMENT ARCHEOLOGIE

Daphné Vicaire

T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

DEPARTEMENT BIJOUX - HORLOGERIE

Dora Blary

T. + 33 (0)1 49 49 90 11
dblary@pba-auctions.com

DEPARTEMENT LIVRES - MANUSCRITS

Dora Blary

T. + 33 (0)1 49 49 90 11
dblary@pba-auctions.com

Fleur Watson

T. + 33 (0)1 49 49 90 10
fwatson@pba-auctions.com

DEPARTEMENT MEUBLES ET OBJETS D'ART

DEPARTEMENT TABLEAUX - DESSINS ANCIENS

DEPARTEMENT ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT

DEPARTEMENT EXPERTISE - INVENTAIRE

Daphné Vicaire

T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

Chantal Dugénit

T. + 33 (0)1 49 49 90 23
cdugenit@pba-auctions.com

DEPARTEMENT ART MODERNE & CONTEMPORAIN

DEPARTEMENT PHOTOGRAPHIES

DEPARTEMENT ART NOUVEAU-ART DECORATIF

DEPARTEMENT DESIGN

Fabien Béjean

T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com

RÈGLEMENT

Mariana Si Saïd

T. + 33 (0)1 49 49 90 02
F. + 33 (0)1 49 49 90 04
msisaid@pba-auctions.com

EXPORTATIONS - LICENCES

Capucine Montanari

T. + 33 (0)1 49 49 90 09
cmontanari@pba-auctions.com

SECRETARIAT

Sylvie Gonnin

T. + 33 (0)1 49 49 90 25
sgonnin@pba-auctions.com

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

PIERRE BERGE & ASSOCIES - BELGIQUE

Pierre Bergé

président

Antoine Godeau

Frédéric Chambre

Vice-présidents

Grand Sablon 40 Grote Zavel Bruxelles 1000 Brussel

T. + 32 (0)2 504 80 30 F. + 32 (0) 2 513 21 65

DIRECTION GENERALE

Olivier Ségot

T. + 33 (0)1 49 49 90 25

osegot@pba-auctions.com

CHARGEES DE LA COMMUNICATION

Olivia Roussev

T. + 32 (0)2 504 80 30

oroussev@pba-auctions.com

CONSULTANT

Maître Raymond de Nicolaï

T. + 33 (0)1 49 49 90 07

Esther Verhaeghe

T. + 32 (0) 476 283 735

everhaeghe@pba-auctions.com

DEPARTEMENT ART BELGE

David Wickaert

T. + 32 (0)2 504 80 35

dwickaert@pba-auctions.com

DEPARTEMENT BIJOUX - HORLOGERIE

Ludo Van Herck

T. + 32 (0)2 504 80 38

ivanherck@pba-auctions.com

Valentine Roelants du Vivier

T. + 32 (0)2 504 80 30

vroelants@pba-auctions.com

DEPARTEMENT LIVRES - MANUSCRITS

Valentine Roelants du Vivier

T. + 32 (0)2 504 80 30

vroelants@pba-auctions.com

DEPARTEMENT MEUBLES ET OBJETS D'ART

DEPARTEMENT TABLEAUX – DESSINS ANCIENS

DEPARTEMENT EXPERTISE – INVENTAIRE

Ludo Van Herck

T. + 32 (0)2 504 80 38

ivanherck@pba-auctions.com

Grégoire Debuire

T. + 32 (0)2 504 80 30

gdebuire@pba-auctions.com

Harold Lombard

T. + 32 (0)2 504 80 30

hlombard@pba-auctions.com

DEPARTEMENT ART MODERNE & CONTEMPORAIN

DEPARTEMENT PHOTOGRAPHIES

DEPARTEMENT ART DECORATIF

DEPARTEMENT ART NOUVEAU

DEPARTEMENT DESIGN

David Wickaert

T. + 32 (0)2 504 80 35

dwickaert@pba-auctions.com

Valentine Roelants du Vivier

T. + 32 (0)2 504 80 30

vroelants@pba-auctions.com

DEPARTEMENT ART PREMIER

Valentine Roelants du Vivier

T. + 32 (0)2 504 80 30

vroelants@pba-auctions.com

REGLEMENT

Romy Mariens

T. + 32 (0)2 504 80 34

rmariens@pba-auctions.com

SECRETARIAT

Marijke Haudenhuyse

T. + 32 (0)2 504 80 31

mhaudenhuyse@pba-auctions.com

TRANSPORT

Patrick Dehenain

M. + 32 (0) 475 / 52 15 27

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

EXPERT

Benoît Forgeot
4 rue de l'Odéon 75006 Paris
T. +(0)1 42 84 00 00 **F.** +(0)1 42 84 02 01 **E.** info@forgeot.com

EXPOSITION PRIVÉE CHEZ L'EXPERT

sur rendez-vous

Librairie Benoît Forgeot
4 rue de l'Odéon 75006
T. + 33 (0)1 42 84 00 00 F. + 33 (0)1 42 84 02 01
Du mardi 4 mars 2008 au vendredi 14 mars 2008

EXPOSITION PUBLIQUE

Drouot Richelieu, salle 3
Mardi 18 mars 2008
de 11 heures à 18 heures

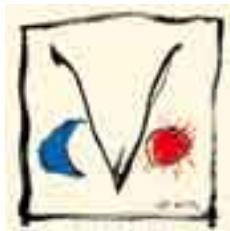
Mercredi 19 mars 2008
de 11 heures à 13 heures

TELEPHONE PENDANT LES EXPOSITIONS ET LA VENTE
> +33 (0)1 48 00 20 03

CATALOGUE ET RÉSULTAT CONSULTABLES EN LIGNE
WWW.PBA-AUCTIONS.COM

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CETTE VENTE
VEUILLEZ CONTACTER : +33 (0)1 49 49 90 10 / 11





La passion de l'Empire m'accompagne depuis l'enfance. Née de la lecture du *Mémorial*, elle s'est nourrie des nombreux témoins de l'épopée et des sommes publiées par ces grands écrivains d'histoire qui ont pour noms Norvins, Thiers, Taine ou Louis Madelin. Derrière les enluminures de la Cour et les fastes de la gloire, j'ai ressenti très tôt la tragédie d'un pouvoir condamné à la fuite en avant par l'héritage de la Révolution et l'hostilité de l'Europe. C'est cette conviction, confortée au fur et à mesure de mes lectures puis par ma propre expérience politique, qui m'a poussé à revisiter le destin de Napoléon sous l'angle de la chute et à publier le fruit de mes réflexions à travers *Le Soleil noir de la puissance* (2007), *La Chute ou l'Empire impossible* (à paraître en 2008), *Les Cent-Jours ou l'Esprit de sacrifice* (2001) et *Sainte-Hélène ou l'Éternel retour* (à paraître).

Cette bibliothèque reflète une quête de trente ans, ce voyage au long cours accompli à coups de découvertes, de coups de cœur et de surprises. L'authenticité de l'autographe y côtoie l'éclat de l'almanach ainsi que les vérités contradictoires des témoins et des historiens. L'ensemble marque autant de rencontres et constitue une collection qui a tenté de conjuguer l'érudition et la bibliophilie. Chacun de ces ouvrages, lu et relu, visité et revisité, m'a accompagné avec l'humilité, l'émotion et la curiosité de celui qui veut comprendre.

Je m'en sépare aujourd'hui sans nostalgie. La publication prochaine de deux volumes sur la fin de l'Empire et Sainte-Hélène clôture mon exploration politique de l'épopée napoléonienne. Plus largement, je ressens le besoin de m'alléger, de me désinstaller à l'aube d'une nouvelle étape de ma vie. Je le fais avec d'autant plus de liberté que mes livres, mes compagnons, continueront à voyager dans d'autres mains qui, j'en suis sûr, les recueilleront avec autant de bonheur et de respect que moi. Chaque bibliophile aime que l'éternité du livre prolonge le caractère éphémère de sa collection.

Dominique de VILLEPIN

Tous les ouvrages portent l'ex-libris reproduit ci-dessus, dessiné pour Dominique de Villepin par le peintre Zao Wou-Ki.

Action héroïque,
de Claude Emonet
Volontaire du 5^e Bataillon de l'ain,
le 9 février 1793. (44)

Durant le combat sanglant sur les bords du Rhône, Alexis Emonet (grenadier du cinquième Bataillon de l'ain, en faction dans une posture dangereuse) est frappé à l'abdomen par un boulet de canon qui lui fait sauter la cuisse. Cette pauvre victime de l'orgueil de l'ennemi, avait un frère nommé Claude Emonet, simple volontaire dans le même régiment, par un singulier hasard dans lequel Emonet se trouvait de garde au même poste, et sortant de faction succéda à celui de son frère qui venait d'expirer. Claude avec un stoïcisme rare, prend son fusil et dit au Caporal Il fautachever. La faction de mon frère m'oppose au poste, et les autres camarades s'opposent à cette noble résolution et veulent le soustraire à l'affreux image qu'il a sous les yeux. Claude insiste, il exige que le placera au même endroit tout couvert de sang de son frère; il y est conduit et remplit son devoir de factionnaire, ayant le courage de commander à la mort. Quelle cuisse la galère, on le voit enjambant laquelle il court au secours de l'ennemi, des armes ne l'ayant pas empêché au point d'être insensiblement au plus douan affectueux. Emonet 3-1

caractères français, il chargea cette partie à propos sur une colonne anglaise qui l'entoura un si grand nombre, qu'ils furent forcés de s'étailler. Ce beau combat ramena la victoire à nos troupes.



Claude Emonet



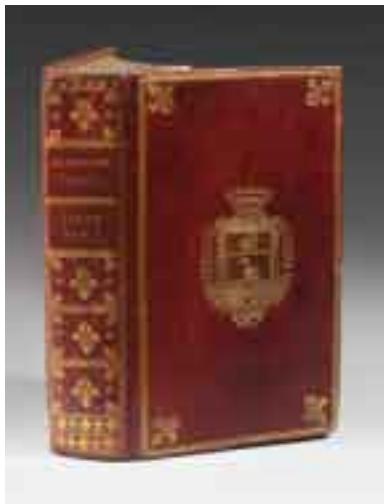
utraille jusqu'à la guérite, et la dévancait vers lui; il en conversa et ne se cessa l'horrible carnage auquel il étoit du côté des Franquins.



July 10. 1855. B. 114

I DE BUONAPARTE À BONAPARTE : fin de l'Ancien Régime et Révolution

AUX ARMES MOSAÏQUÉES DE NECKER



1

Almanach royal, année MDCCLXXIX présenté à Sa Majesté pour la première fois en 1699 ; mis en ordre, publié et imprimé par Le Breton, Premier Imprimeur ordinaire du Roi. *Paris, sans date* [1779].

Fort in-8, maroquin rouge, dos lisse fleurdilisé, triple filet doré encadrant les plats avec fleurs de lys dans les angles, armes dorées et mosaïquées au centre sur une pièce de maroquin vert, coupes et bordures intérieures décorées, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Almanach royal pour l'année 1779 : exemplaire imprimé sur grand papier vergé.

BEL EXEMPLAIRE AUX ARMES DE JACQUES NECKER, DORÉES SUR UNE PIÈCE DE MAROQUIN VERT MOSAÏQUÉE.

Le Genevois était alors directeur général des finances du roi Louis XVI, qui l'avait appelé à ce poste en 1776 : sa politique de modernisation des finances et de réduction des dépenses lui vaudra de nombreux ennemis qui le forceront à démissionner en 1781. Le roi le appellera deux fois, en 1788 et 1789.

1

PROVENANCE PEU COMMUNE : les quelques exemplaires aux armes de Jacques Necker sont, pour l'essentiel, conservés par les descendants.

La reliure a été habilement restaurée.

(Olivier, Hermal & Roton, planche 1356 : les trois fers reproduits sont légèrement différents).

5 000 / 8 000 €

2

Almanach royal, année MDCCLXXXVII présenté à Sa Majesté pour la première fois en 1699, par Laurent d'Houry, éditeur. Mis en ordre et publié par Debure, gendre de feu M. d'Houry. [Paris], *imprimerie de la veuve d'Houry & Debure, sans date* [1787].

Fort in-8, maroquin rouge, dos lisse fleurdilisé, triple filet doré encadrant les plats avec fleurs de lys dans les angles, armes dorées au centre, coupes et bordure intérieure décorées, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

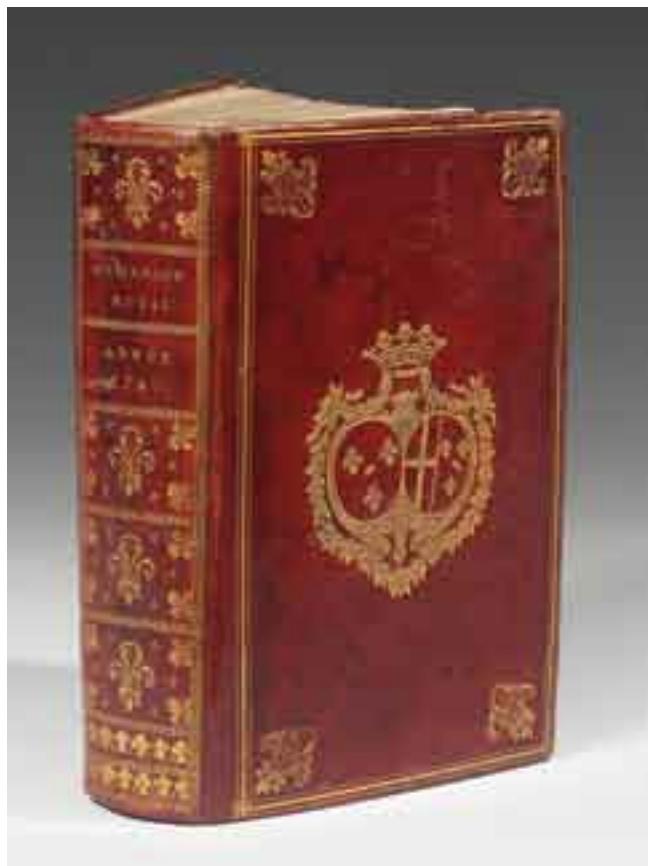
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, SUR GRAND PAPIER, AUX ARMES DE MARIE-THÉRÈSE-LOUISE DE SAVOIE-CARIGNAN, PRINCESSE DE LAMBALLE (1749-1792).

Liée à Marie-Antoinette depuis l'arrivée de cette dernière en France, elle fut nommée surintendante de la maison de la reine en 1774. Elle lui demeura fidèle jusqu'au bout. Massacrée et mutilée par la populace le 3 septembre 1792, "sa tête, mise au bout d'une pique, fut promenée à travers Paris et montrée à la Reine enfermée au Temple" (Olivier, Hermal & Roton, planche 2612).

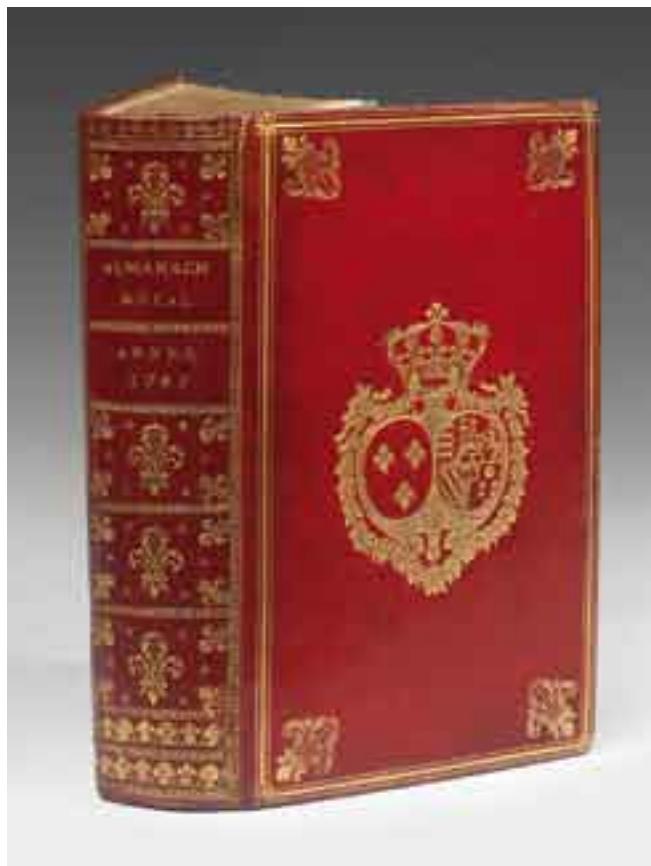
CETTE PROVENANCE FÉMININE EST L'UNE DES PLUS RARES DE L'ANCIEN RÉGIME.

Ernest Quentin-Bauchard (*Les Femmes bibliophiles* II, 219-224) ne recense que six livres aux armes de la princesse de Lamballe. Quelques taches à la reliure.

10 000 / 15 000 €



2



3

3

Almanach royal, année MDCCCLXXXVII présenté à Sa Majesté pour la première fois en 1699, par Laurent d'Houry, éditeur. Mis en ordre et publié par Debure, gendre de feu M. d'Houry. [Paris], *imprimerie de la veuve d'Houry & Debure, sans date* [1787]. Fort in-8, maroquin rouge, dos lisse fleurdelisé, triple filet doré encadrant les plats avec fleurs de lys dans les angles, armes dorées au centre, coupes et bordure intérieure décorées, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

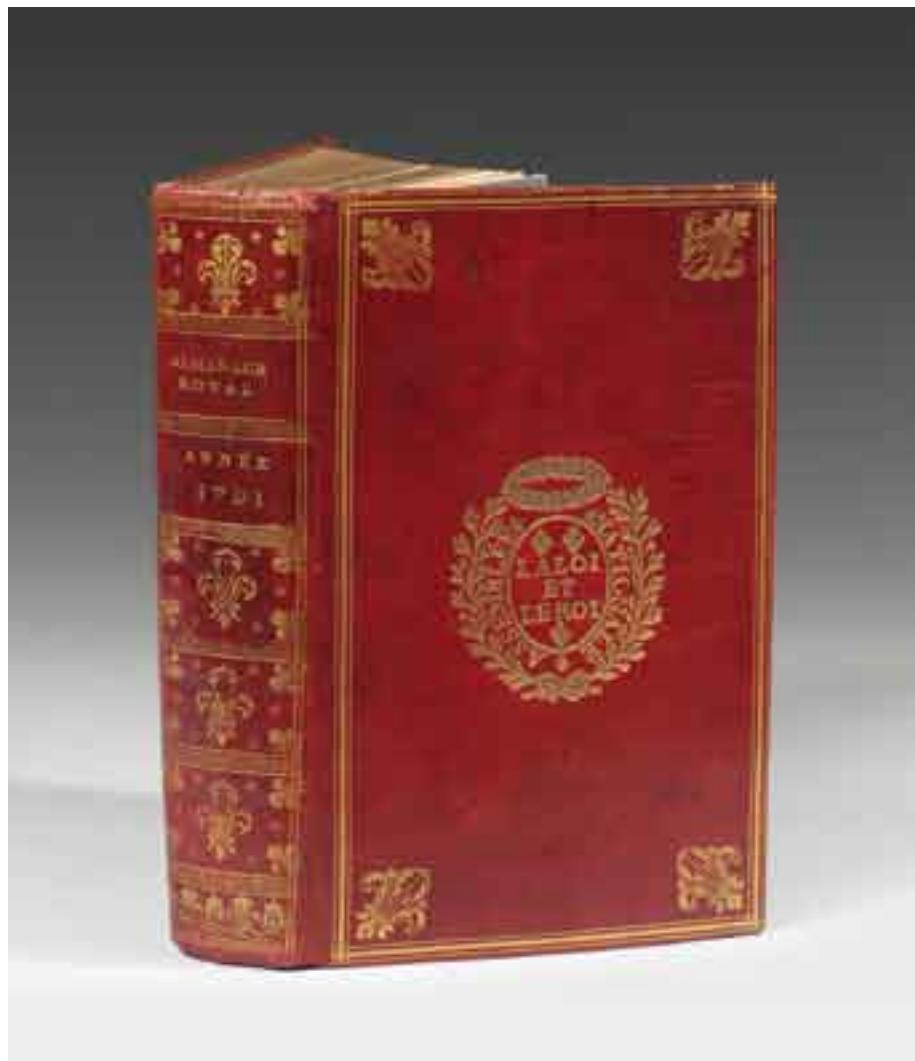
Exemplaire sur grand papier vergé bleuté, avec le calendrier interfolié.

EXCEPTIONNELLE RELIURE DÉCORÉE EN MAROQUIN DU TEMPS AUX ARMES DE LA REINE DE FRANCE MARIE-ANTOINETTE (1755-1793).

Ainsi, avec l'autre exemplaire de cet almanach pour l'année 1787 décrit ci-dessus, se trouvent réunies les deux amies, liées par un destin tragique.

Quelques très discrètes restaurations en tête et en pied des mors.
(Olivier, Hermal & Roton, planche 2508, fer n° 8).

10 000 / 15 000 €



4

4

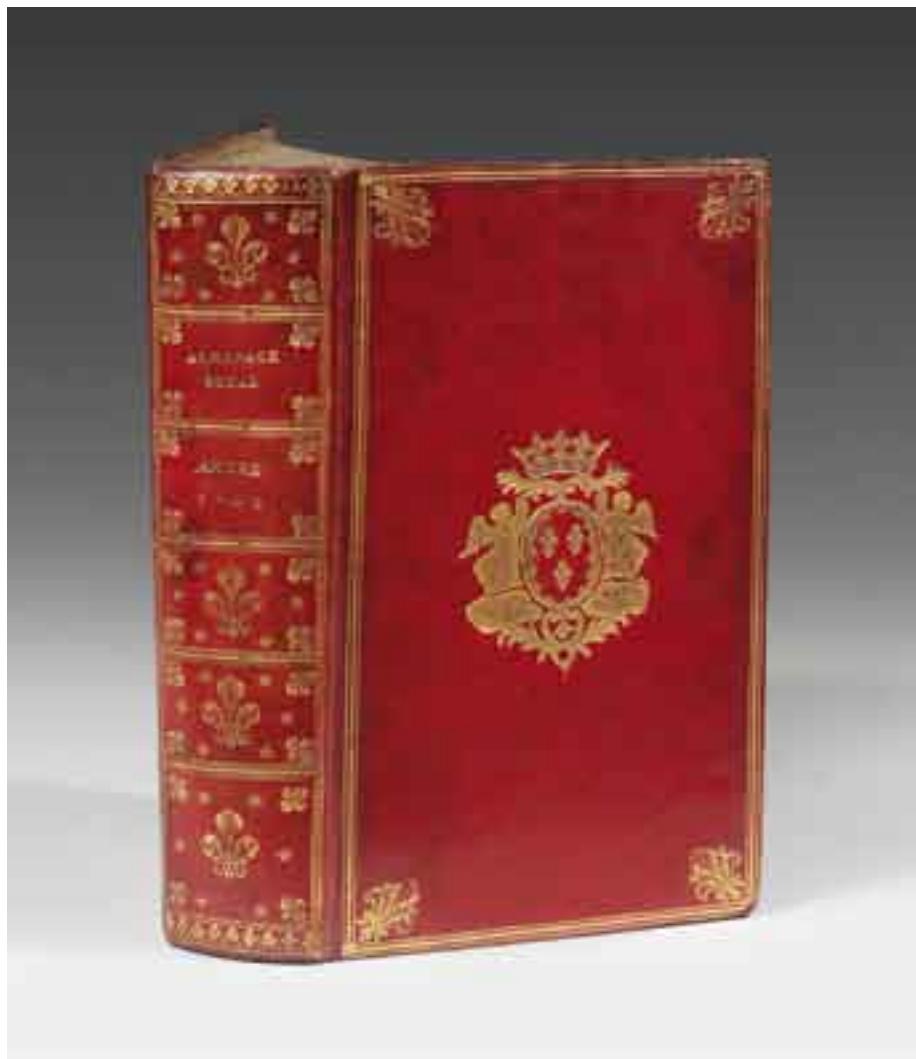
Almanach royal, année commune MDCCXCI présenté à Sa Majesté pour la première fois en 1699, par Laurent d'Houry, éditeur. *Paris, imprimerie de la veuve d'Houry & Debure, sans date* [1791].

Fort in-8, maroquin rouge, dos lisse fleurdelisé, triple filet doré encadrant les plats avec fleurs de lys dans les angles et, doré au centre, un médaillon ovale entouré et couronné de lauriers avec, à l'extérieur, la mention "Assemblée nationale" et, à l'intérieur, trois fleurs de lys et la mention "La Loi et le Roi", coupes et bordure intérieure décorées, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Très belle carte gravée et coloriée de la France, repliée en frontispice ; elle paraît ici pour la première fois et rend compte de la création des départements.
Un des exemplaires imprimés sur grand papier vergé de Hollande.

REMARQUABLE RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE PORTANT, DORÉES DANS UN ÉCUSSON SUR LES PLATS, LES MENTIONS DE "L'ASSEMBLÉE NATIONALE" ET DE "LA LOI ET LE ROI", symboles d'une monarchie constitutionnelle qui ne tardera pas à disparaître. Exemplaire parfaitement conservé. Il a fait partie de la collection de livres et d'objets révolutionnaires réunie par le professeur *Albert Brimo* (1993, n° 4).
(Brimo, *Les Reliures de la Révolution française*, 1988, n° 26 : avec reproduction).

6 000 / 10 000 €



5

L'ALMANACH DE LA CHUTE DE LA MONARCHIE, AUX ARMES DU FUTUR DERNIER ROI DE FRANCE

5

Almanach royal, année bissextile MDCCXCII (...). Paris, de l'imprimerie Testu, [1792]. Fort in-8, maroquin rouge, dos lisse fleurdelisé, triple filet doré encadrant les plats avec fleurs de lys dorées dans les angles, armes dorées au centre, coupes et bordure intérieure décorées, doublures et gardes de moire bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER DU DERNIER ALMANACH ROYAL DE L'ANCIEN RÉGIME. Carte gravée et repliée en frontispice de la France divisée en 83 départements : elle a été joliment coloriée à l'époque.

SUPERBE EXEMPLAIRE AUX ARMES DE CHARLES-PHILIPPE DE FRANCE, COMTE D'ARTOIS (1757 - 1836), FUTUR ROI CHARLES X.

Exemplaire portant une grande étiquette imprimée de dédicace, collée sur la garde : "Présenté par Mme Debure, née d'Houry". Ex-libris *Jules Janin* (catalogue 1877, n° 1186 : les armes sont erronément attribuées au comte de Provence, futur roi Louis XVIII.- Olivier, Hermal & Roton, planche 2550, fer n° 1).

6 000 / 10 000 €

6

Almanach des députés à l'Assemblée nationale. *Sans lieu* [Paris], 1790.

In-12 de 212 pp. : demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés (*reliure du XIX^e siècle*).

RARE TABLEAU SATIRIQUE DES DÉPUTÉS DE LA CONSTITUANTE.

Les députés sont classés par provinces, suivant l'ordre des sénéchaussées et baillages qu'ils représentent à la Constituante. Les commentaires sont souvent lapidaires et ironiques : ainsi, pour un certain Valet : " nous sommes les siens " ; pour un aristocrate : " son antique noblesse est la seule chose qu'on ne puisse pas lui disputer " ; pour deux médecins : " ces deux messieurs connaissent mieux la constitution du corps humain que celle d'un empire " ; pour un avocat : " il sait toutes les loix, hors celles qu'il faudroit faire ", etc.

Bel exemplaire. Petit manque angulaire à la page 26, avec perte de quelques lettres. (Monglond I, 1053. – Grand-Carteret, *Almanach*, n° 958).

300 / 500 €

UNE CORRESPONDANCE APOCRYPHE DE LOUIS XVI, DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI LOUIS-PHILIPPE

7

[BABIÉ de BERCEINAY (François) et IMBERT de LA PLATIÈRE (Sulpice)]. **Louis XVI peint par lui-même**, ou Correspondance et autres écrits de ce monarque ; précédés d'une Notice sur la vie de ce prince, avec des notes historiques sur sa correspondance et ses autres écrits. *Paris, Gide fils, 1817*.

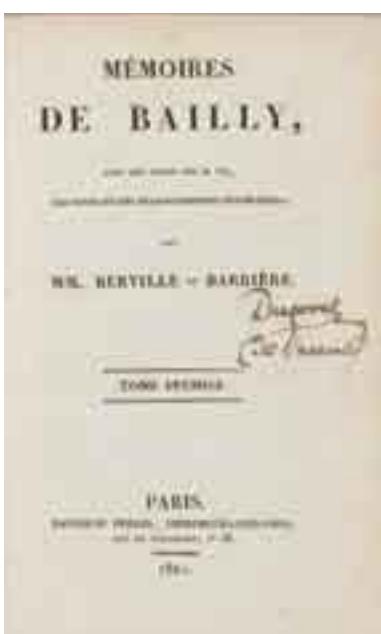
In-8 de XLIV, 468 pp. : cartonnage de papier vert à la Bradel, dos lisse orné avec chiffre doré en tête, entièrement non rogné (*reliure de l'époque*).

DEUXIÈME ÉDITION, EN PARTIE ORIGINALE.

Une vive polémique suscitée par cette édition déterminera le caractère apocryphe de cette correspondance encensée par la presse (Quérard, *Supercheries littéraires* II, 825).

EXEMPLAIRE RELIÉ POUR LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS, avec chiffre couronné doré en tête du dos et cachet de la *Bibliothèque du roi à Neuilly* sur la page de titre.

300 / 500 €



LE PREMIER MAIRE DE PARIS

8

BAILLY (Jean-Sylvain). **Mémoires**, avec une notice sur sa vie, des notes et des éclaircissements historiques, par MM. Berville et Barrière. *Paris, Baudouin frères, 1821*. 3 volumes in-8 de (2) ff., XXXI, 478 pp. ; (2) ff., 449 pp. ; (2) ff., IV, 436 pp. : demi-veau vert, dos à nerfs ornés or et à froid (*reliure de l'époque*).

Deuxième édition. Député de Paris aux États généraux, maire de la capitale, Bailly figure parmi les victimes de la Terreur. " Ses mémoires sont très importants pour l'histoire des débuts de la Révolution, de 1789 à 1791. Le troisième volume est apocryphe : il s'agit d'un volume de compilation de divers extraits de journaux révolutionnaires, fabriqué par les éditeurs de l'*Avant-Moniteur*" (Fierro, *Bibliographie des mémoires sur la Révolution*, 63).

EXEMPLAIRE DE JACQUES-CHARLES DUPONT DE L'EURE (1767-1855), avec son ex-libris manuscrit sur les titres ; il fut une figure de proue de la République, de la Révolution à la Seconde République dont il présida le gouvernement provisoire. Dos passés.

500 / 800 €

8

9

BAILLY (Jean-Sylvain) & DUVEYRIER (Honoré-Marie-Nicolas, baron). **Procès-verbal des séances et délibérations de l'assemblée générale des électeurs de Paris, réunis à l'Hôtel-de-Ville le 14 juillet 1789.** Rédigé depuis le 26 avril jusqu'au 21 mai 1789, par M. Bailly [...] premier président de cette assemblée, premier maire de Paris ; et depuis le 22 mai jusqu'au 30 juillet 1789, par M. Duveyrier. *Paris, Baudouin, 1790.*

3 volumes in-8 de XVI, 479 pp. ; (1) f., 536 pp. ; (1) f., 386 pp. : veau fauve marbré, dos à nerfs ornés, pièces de titre de maroquin rouge, coupes ornées, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

RELATION DE PREMIÈRE MAIN DES JOURNÉES FONDATRICES DE LA RÉVOLUTION.

Ces procès-verbaux des séances d'une assemblée qui constitua, durant une période troublée, le seul pouvoir en place, n'avaient pu être consignés immédiatement. Ils ont été rédigés quelques semaines plus tard, à partir des notes des séances, par Bailly, premier maire de Paris et président de la Constituante, et par Duveyrier, secrétaire de l'Assemblée des électeurs de Paris.

Tous les événements du début de la Révolution y sont relatés, dont la prise de la Bastille, de même qu'y sont analysés les rapports des révolutionnaires avec la Cour et évoqués les problèmes des colonies, particulièrement ceux de Saint-Domingue.

Bon exemplaire ayant appartenu à *Goussard*, avocat, élu du district des Jacobins de Saint-Honoré, avec sa signature sur les titres. L'exemplaire porte en outre, au verso du titre du premier tome, la signature de Duveyrier, l'un des auteurs. (Tourneux II, 5560.- Non cité par Monglond).

400 / 600 €

EXEMPLAIRE DE BENJAMIN CONSTANT

10

BARBAROUX (Charles). **Mémoires**, avec une notice sur sa vie, par M. Ogé Barbaroux, son fils, et des éclaircissements historiques par MM. Berville et Barrière. *Paris, Baudouin frère, 1822.*

In-8 de (3) ff., XXXVI, 159 pp. : broché, sous chemise en demi-maroquin bleu à grain long, dos lisse fileté or, étui.

Edition originale.

“ Député des Bouches-du-Rhône à la Convention nationale, Barbaroux faisait partie du groupe des Girondins. Il a écrit ses *Mémoires* alors qu'il se cachait près de Quimper. Deux parties sur trois ont été perdues. Il reste la partie centrale, qui va de mai 1790 à son élection comme député, le 17 septembre 1792. Elle contient d'intéressants éléments sur la vie politique à Marseille et sur la journée du 10 août à Paris ” (Fierro, 70).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'ÉDITEUR, OGÉ BARBAROUX, À BENJAMIN CONSTANT.
L'exemplaire est conservé tel que paru.

400 / 600 €

10



NAISSANCE D'UNE LÉGENDE : LA RÉVOLUTION COMME COMPLÔT
EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE HENRI V, COMTE DE CHAMBORD

11



11

BARRUEL (abbé). **Mémoires pour servir à l'histoire du Jacobinisme**, revus et corrigés par l'auteur en 1818. Nouvelle édition. Paris, *Heu fils & Lyon, Théodore Pitrat, 1837.*

4 volumes in-8 de XX, 318 pp. ; (2) ff., 354, IV, (2) pp. ; XX, 314 pp. ; XII, 456 pp. : demi-veau lavallière, dos à nerfs ornés de fleurons et filets à froid, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure du XIX^e siècle*).

Ouvrage célèbre, l'un des plus significatifs du mouvement contre-révolutionnaire. Augustin de Barruel (1741-1820) "incrimine les incrédules, les républicains, les francs-maçons, tous ceux qui rejettent les concepts de religion et d'autorité. Son livre a beaucoup contribué à répandre l'idée d'un complot dont l'aboutissement aurait été la Révolution" (Fierro, 82).

Un tableau replié au tome 4.

BEL EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU AU DERNIER REPRÉSENTANT DE LA BRANCHE AÎNÉE DES BOURBONS, LE COMTE DE CHAMBORD, DIT HENRI V.

Acquis aux théories de Barruel, Henri V refusa le trône car il ne voulait pas abandonner le drapeau blanc. Ex-libris armorié de *Yves Marsaudon*.

(*Le Romantisme*, BN, 1930, n° 14 : "Livre curieux, symptomatique, qui révèle la formation du parti ultra dès l'époque du Directoire. ")

600 / 1 000 €

12

[BILLAUD-VARENNES (Jacques-Nicolas)]. **Mémoires**, écrits au Port-au-Prince en 1818, contenant la relation de ses voyages et aventures dans le Mexique, depuis 1805 jusqu'en 1817 ; avec des notes historiques et un précis de l'insurrection américaine, depuis son origine jusqu'en 1820. Par M*****. Paris, *Plancher, Domère, 1821.*

2 volumes in-8 de (2) ff., IV, 211 pp. ; (2) ff., 228 pp. : demi-maroquin tabac, dos à nerfs ornés, non rogné (*Guetant*).

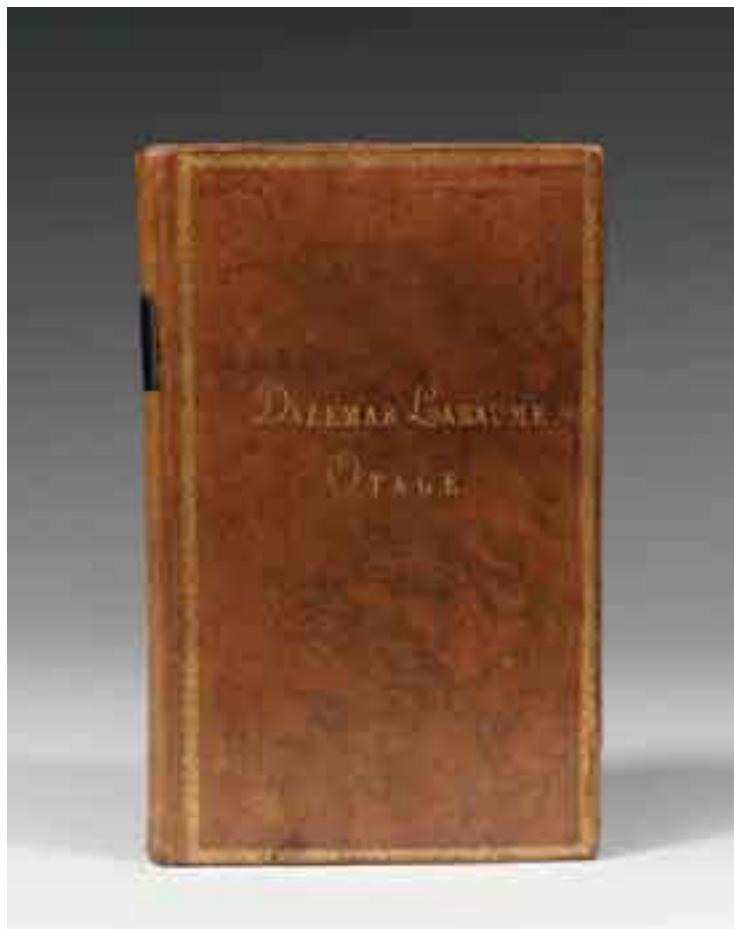
Edition originale. Portrait du marquis de Bouillé, général en chef des armées du roi, gravé au trait en frontispice.

Député à la Convention, récidive, Billaud-Varennes a contribué à la chute de Danton et de Robespierre. Resté Jacobin, il est arrêté le 12 ventôse an III et transféré à la Guyane. Gracié après le 18 brumaire, il refuse sa grâce et demeure à Sinnamari. En 1816, il s'embarque pour New-York et Saint-Domingue où il meurt en 1819.

BON EXEMPLAIRE, DE LA BIBLIOTHÈQUE DU COMTE BOISSY D'ANGLAS, AVEC SON CACHET SUR LES TITRES.

Rapporteur de la constitution de l'an III, Boissy d'Anglas se réfugia en Angleterre après le coup d'Etat du 18 fructidor. Rentré en France après le 18 brumaire, il devint membre du Tribunat puis sénateur en 1804. Napoléon le fait comte de l'Empire en 1808. Bien qu'ayant approuvé la déchéance de l'Empereur et ayant été nommé pair de France par Louis XVIII, il se rallia à Napoléon lors des Cent-Jours. Après Waterloo, il tenta de se racheter en votant contre l'avènement de l'Aiglon. (Fierro, 151).

400 / 600 €



13

EXEMPLAIRE DE G. D'AZÉMAR DE LA BAUME, L'UN DES OTAGES VOLONTAIRES
DU ROI LOUIS XVI

13

[BOULAGE (Thomas-Pascal)]. **Les Otages de Louis XVI et de sa famille.**
Paris, Pillet, 1814.

In-8 de (2) ff., XVI, 160 pp., (2) ff. : veau fauve flammé, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin noir, roulette dorée encadrant les plats, avec en lettres dorées sur le premier plat "D'Azemar Labaume. Otage", coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

UN ÉPISODE PEU CONNU DE LA RÉVOLUTION : "Après avoir été ramené de Varennes à Paris, Louis XVI fut gardé à vue, avec sa famille, dans le château des Tuileries. Plus de mille Français se présentèrent alors et demandèrent à prendre les fers des augustes prisonniers, en offrant leurs têtes pour garantie à ceux qui craignaient une nouvelle évasion" (*Avertissement*, p. I).

La relation de cet épisode, dont l'auteur fut un des acteurs, est suivie de la liste des otages volontaires.

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS. Il a appartenu à *G. d'Azemar de La Baume*, qui fut l'un des otages, avec son nom en lettres dorées sur le premier plat.

600 / 1 000 €

LE PÈRE DU FUTUR EMPEREUR

14

BUONAPARTE (Charles de). **Reçu autographe signé.** *Château de Cargese, le 17 novembre 1787.*

1 page in-12 signée *de Buonaparte.*



14

15

[BONAPARTE]. **Rapport au comité de Salut public.** *Paris, le 25 Thermidor an III.*

1 page in-folio à en-tête de la Commission de l'organisation et du mouvement des armées de terre, bureau des officiers généraux.

TRÈS PRÉCIEUX DOCUMENT : BONAPARTE SE FAIT PORTER PÂLE.

Le général Buonaparte obtient un congé de 4 décades, à dater du 12 Thermidor, en raison de " douleurs opiniâtres à l'estomac et d'un crachement de sang qui exigent un traitement suivi ".

En juillet 1795, Bonaparte qui vient d'être nommé général de brigade à l'armée de l'Ouest, obtient d'être mis en congé. Il reste à Paris et entreprend des démarches en faveur de Lucien, arrêté à Saint-Chamant. La commission exécutive lui ordonnant de rejoindre son poste, il obtient de Barras un report et se fait nommer attaché au Bureau topographique. (Schuermans, *Itinéraire général de Napoléon I^{er}*, 1908, p. 28).

1 000 / 1 500 €

LES DÉBUTS DE BONAPARTE

16

BRECY (Gauthier de). **Révolution royaliste de Toulon, en 1793, pour le rétablissement de la monarchie,** manuscrit laissé à Londres en 1802, chez M. John Symmons (...). *Paris, Poulet, 1818.*

In-8 de (1) f., 6, X, (4), 57 pp., maroquin rouge de l'époque aux armes du roi Louis XVIII.

Troisième édition : elle est augmentée d'une préface inédite. L'exemplaire a été placé dans une reliure du temps en maroquin aux armes du roi Louis XVIII.

100 / 200 €



17



17

LE MAÎTRE-LIVRE DE LA CONTRE-RÉVOLUTION ; DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TALLEYRAND

17

BURKE (Edmund). *Reflections on the Revolution in France, and on the proceedings in certain societies in London relative to that event. In a letter intended to have been sent to a gentleman in Paris. The seventh edition. London, J. Dodsley, 1790.*

In-8 de IV, 364 pp. : veau porphyre, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, filet et roulette dorés encadrant les plats, coupes décorées, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

LE MAÎTRE-LIVRE DE LA PENSÉE CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE.

L'ouvrage connut un succès inouï, dont témoigne cette septième édition publiée l'année même de l'originale. Edmund Burke se montre un partisan de la guerre totale contre la Révolution : l'avènement de la Terreur quelques années plus tard fit de lui un quasi prophète. " Il avait su prédire que le mouvement révolutionnaire français aboutirait inévitablement à une dictature militaire " (Michel Mourre).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE TALLEYRAND, avec son ex-libris armorié surmonté de la devise *Re que Diou.*

Restauration le long du mors du premier plat.

2 000 / 3 000 €

18

BURKE (Edmund). **Réflexions sur la Révolution de France**, et sur les procédés de certaines sociétés à Londres, relatifs à cet événement. En forme d'une lettre, qui avoit dû être envoyée d'abord à un jeune homme, à Paris. Traduit de l'anglais sur la troisième édition [par Dupont, ancien conseiller aux enquêtes].
Paris, Laurent, Londres, Edward, sans date [1791].

In-8 de (2) ff., VIII, 536 pp. : demi-veau havane moucheté, dos lisse fileté or, pièce de titre de maroquin rouge (*reliure pastiche*).

Edition originale de la traduction française.

L'impératrice Catherine II avait surnommé Burke " le Démosthène de l'Europe ".

EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU DUC DE LA ROCHEFOUCAULD-LIANCOURT, avec ex-libris armorié gravé. Intéressante provenance que celle de cet aristocrate libéral pour ce brûlot anti-révolutionnaire.

Le dos a été refait à l'identique. (Monglond II, 131).

400 / 600 €

CAMBACÉRÈS LÉGISLATEUR

19

CAMBACÉRÈS (Jean-Jacques-Régis de). **Recueil de 21 plaquettes. 1793-1795.**

21 plaquettes et un tableau dépliant relié en un volume in-8 : demi-veau glacé bleu, dos à nerfs orné or et à froid, tranches marbrées (*reliure du début du XIX^e siècle*).

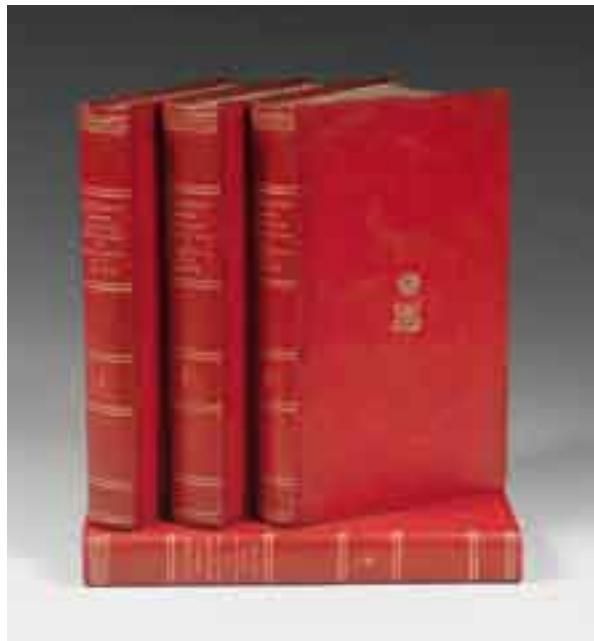
RECUEIL D'UN GRAND INTÉRÊT, RESTITUANT LES ACTIVITÉS POLITIQUES DE CAMBACÉRÈS À LA CONVENTION. On y trouve des projets ou rapports sur les passeports, le procès de Louis XVI, sur les enfants nés hors mariage, le premier projet de code civil, le discours qu'il a prononcé au Panthéon pour la translation des cendres de Rousseau, etc.

En 1792, le futur archichancelier de Napoléon I^{er} fut élu député de l'Hérault à la Convention nationale. Il vota la mort de Louis XVI, mais demanda que son exécution fût repoussée après la fin des hostilités. Entré au Comité de sûreté générale, Cambacérès fut l'auteur de nombreuses lois. Il fut chargé, avec Merlin de Douai, de coordonner la rédaction du Code civil français par les Montagnards. Deux premiers projets furent présentés en 1793 et 1794 : tous deux rejetés, le premier parce que trop long et pas assez révolutionnaire, le second parce que trop court. Il faudra attendre 1804 pour que soit enfin promulgué le Code civil, dit *Code Napoléon*.

- *Rapport et projet de décret sur les passeports à délivrer à ceux qui veulent sortir du territoire de la République.* 4 pp.
- *Observations sur le jugement de Louis XVI.* 8 pp.
- *Rapport et projet de décret sur la pétition d'Antoine Buffel, chirurgien, traduit de la Canée en France, détenu au fort de Notre-Dame de la Garde en vertu d'ordres arbitraires.* 6 pp.
- *Rapport sur la dénonciation d'une instruction pastorale de Nicolas Philibert, évêque du département des Ardennes, traduits à la Barre, par décret du premier mars.* 10 pp.
- *Rapport fait au nom des comités de défense et de sûreté générale.* 24 pp.
- *Opinion sur les communes.* 7 pp.
- *Rapport et projet de décret, sur les enfans naturels.* 15 pp.
- *Résultat des opinions sur l'institution des jurés en matière civile.* 10 pp.
- *Projet de code civil, présenté à la Convention Nationale le 9 août 1793, l'an II de la République française.* (1) f., 163 pp.
- *Nouveau rapport sur les articles d'appendice du titre IV du livre I^r, concernant les enfans nés hors mariage.* 10 pp.
- *Projet de décret sur les enfans nés hors mariage.* 4 pp.
- *Rapport et projet de décret sur le plan général de la classification des lois.* 39 pp.
- *Opinion sur l'organisation des Comités.* 19 pp.
- *Rapport sur le code civil, fait au nom du comité de législation, dans la séance du 23 fructidor, an II.* (1) f., 57 pp.
- *Rapport et projet de décret sur la situation de la République dans toutes les parties d'administration confiées à la surveillance du comité législation.* 19 pp.
- *La Convention nationale au peuple français.* 8 pp.
- *Discours prononcé lors de la translation des cendres de Jean-Jacques Rousseau au Panthéon, le 20 vendémiaire de l'an troisième de la République.* 5 pp.
- *Discours prononcé au Champ de la Réunion, le 30 vendémiaire de la troisième année, jour où l'on a célébré la Fête des Victoires.* 3 pp.
- *Rapport sur les individus de la famille Capet actuellement en France.* 6 pp.
- *Rapport et projet de décret, sur la direction des opérations diplomatiques.* 16 pp.
- *Rapport sur le mode de présenter les lois organiques de la Constitution, et sur les moyens de la mettre partiellement et successivement en activité.* 18 pp.
- *Plan de rédaction du code complet des lois.* Tableau dépliant.

Très bel exemplaire.

2 000 / 3 000 €



20



19 306 223 211 55 98 44

20

CAPEFIGUE (Jean-Baptiste-Honoré-Raymond). **Histoire constitutionnelle et administrative de la France** depuis la mort de Philippe-Auguste.

Première époque : de Louis VIII à la fin du règne de Louis XI, 1223-1483.

Paris, Dufey et Alex. Vezard, 1831-1833.

4 volumes in-8 de (1) f., XVI, 404 pp. ; (2) ff., 535 pp. ; (2) ff., 422 pp. ; (2) ff., 395 pp. : demi-maroquin rouge à grain long, dos lisses filetés or, chiffre couronné doré sur les plats, non rogné (*reliure de l'époque*).

Première édition de ce premier volet de l'*Histoire constitutionnelle et administrative de la France*. La monarchie de Juillet couvert de faveurs Capefigue (1801-1872), historien hostile aux Bourbons. C'est ainsi qu'il obtint l'autorisation de consulter archives et fonds peu accessibles jusqu'alors.

SUPERBE EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MARIE-LOUISE, DUCHESSE DE PARME.
Quelques coiffes habilement restaurées.

1 000 / 2 000 €

21

[CLERMONT-TONNERRE (Stanislas-Marie-Adélaïde, comte de)]. **Analyse raisonnée de la Constitution française** décrétée par l'Assemblée Nationale ; des années 1789, 1790 et 1791. *Paris, Imprimerie de Migneret, 1791.*

In-8 de 302 pp. : broché sous couverture bleue muette, chemise en demi-maroquin bleu nuit, dos lisse fileté or, étui.

Edition originale.

Député de la noblesse de Paris aux États généraux, Stanislas de Clermont-Tonnerre (1757-1792) appartenait à la mouvance des Monarchiens, partisans d'une monarchie tempérée à l'anglaise.

400 / 600 €

UN CODE DE SINISTRE MÉMOIRE

22



22

Code noir, ou Recueil des réglemens rendus jusqu'à présent. Concernant le gouvernement, l'administration de la justice, la police, la discipline & le commerce des nègres dans les colonies françoises. Et les conseils et compagnies établis à ce sujet. *Paris, Prault, 1767.* Petit in-12 de (4) ff., 458 pp. mal chiffrées 446 sans manque (les pages 375 à 386 sont numérotées à deux reprises) : basane marbrée, dos lisse orné, coupes décorées, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

EDITION AUGMENTÉE, CONTENANT LES ÉDITS DES ANNÉES 1761 ET 1762.

Le *Code noir* est un recueil d'articles promulgués en 1685 sous le règne de Louis XIV réglant la vie des esclaves noirs dans les colonies françaises. Y sont légitimées, par exemple, la traite négrière et la peine de mort pour désobéissance.

Le 4 février 1794, la Convention vota l'abolition de l'esclavage pour la Guadeloupe. Sous l'influence de ses proches, le 20 floréal an X (12 mai 1802), le Premier consul décréta le rétablissement général de l'esclavage. Cette décision était contraire en partie aux vues primitives de Napoléon. Le 29 mars 1815 cependant, lors des Cent-Jours, Napoléon décrètera la suppression de la traite négrière et l'interdiction des ventes d'esclaves aux colonies ; ce décret, qui sera renouvelé par Louis XVIII, portait un premier coup à l'existence de l'esclavage, qui ne sera définitivement aboli qu'en 1848. Les mors ont été entièrement refaits : le dos originel a été conservé et remonté.

1 000 / 1 500 €

UNE APOLOGIE DE LA GUILLOTINE ET DE LA TERREUR

23

[DULAC (H.-G.)]. **Le Glaive vengeur de la République française une et indivisible.** Ou galerie révolutionnaire, contenant les noms, prénoms, les lieux de naissance, l'état, les ci-devant qualités, l'âge, les crimes et les dernières paroles de tous les grands conspirateurs et traîtres à la patrie, dont la tête est tombée sous le glaive national. Par arrêt du tribunal extraordinaire, établi à Paris par une loi en date du 10 mars 1793, pour juger sans appel de ce genre de délit. *Paris, G.-F. Galletti, an II* [1793]. In-8 de 216 pp. : demi-chagrin rouge, dos lisse fileté or et à froid, non rogné (*reliure du XIX^e siècle*).

PREMIÈRE ET SANS DOUTE UNIQUE ÉDITION.

Elle est ornée d'un frontispice gravé par J. B. Louvion représentant une guillotine. En tête, on peut lire : *Le poignard des patriotes est la hache de la loi* et en bas : *Traîtres regardez et tremblez elle ne perdra son activité, que quand vous aures [sic] tous perdus la vie.* Cette gravure manque parfois, car elle aurait fait à l'époque l'objet d'encadrement.

RARE PUBLICATION RÉVOLUTIONNAIRE QUI ANNONCE " L'ABSOLUTISME DÉMOCRATIQUE " DE LA TERREUR.

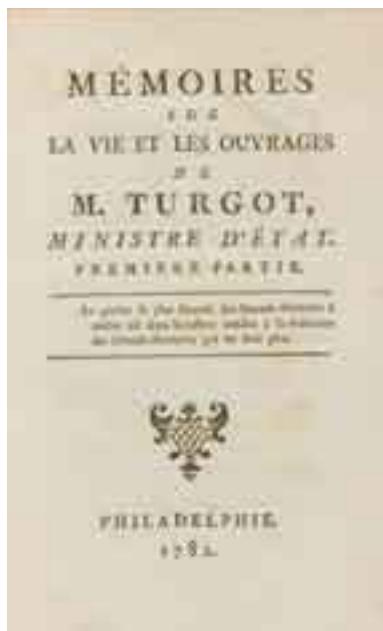
L'ouvrage débute par les décrets de la Convention établissant le tribunal révolutionnaire avec la liste de ses membres. La longue liste des condamnés qui suit indique l'identité, l'origine, la profession et l'âge de chacun et les motifs de leur exécution. On trouve à la fin *L'Evangile du jour, ou le pas républicain*, sorte de catéchisme républicain.

BEL EXEMPLAIRE, COMPLET DU CURIEUX FRONTISPICE. (Monglond, III, 34.- Tourneux, *Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution française*, n° 3955.- Martin et Walter, *Catalogue de l'histoire de la Révolution française*, n° 11730).

400 / 600 €

EXEMPLAIRE AUX ARMES DU DUC DE DURAS

24



DU PONT DE NEMOURS (Pierre Samuel). **Mémoires sur la vie et les ouvrages de M. Turgot**, ministre d'Etat. *Philadelphie* [Paris, Barrois], 1782.

2 tomes en un volume in-8 de VIII pp., (1) f., 148 pp. ; 268 pp. : veau fauve marbré, dos lisse orné, armes dorées en pied, pièce de titre de maroquin rouge, coupes filetées or, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Edition originale. Elle contient un feuillet d'errata, suivi d'un supplément corrigéant les fautes d'impression contenues dans l'erratum même.

ELOGE DE TURGOT ET DU LIBÉRALISME PAR UN PROCHE COLLABORATEUR.

Philosophe et économiste, Anne Robert Jacques Turgot, baron de l'Aulne (1727-1781) mena une action sociale novatrice pour son époque, en tant qu'intendant de Limoges, avant d'être appelé au secrétariat à la Marine, puis au contrôle général des Finances (1774). Le plan de Turgot présenté à Louis XVI aurait sans doute modifié le cours des événements s'il ne s'était heurté à l'opposition du clergé, de la noblesse et du parlement réunis. Voltaire, d'Alembert, Condorcet ont à l'envi chanté les louanges de ce brillant représentant du Siècle des Lumières.

Du Pont de Nemours rédigea cet ouvrage en exil pendant la disgrâce de Turgot. Il joua un rôle éminent dans la politique et l'économie française. Il devait fonder à la fin de sa vie un empire industriel aux Etats-Unis.

24

EXEMPLAIRE DE CHOIX, DE LA BIBLIOTHÈQUE D'EMMANUEL FÉLICITÉ DE DURFORT, DUC DE DURAS, premier gentilhomme de la chambre du roi et pair de France sous la Restauration, avec ses armes dorées au dos. Discrètes restaurations aux mors (INED, 1610).

1 500 / 2 500 €

25

ÉPINAY (Louise-Florence-Pétronille Tardieu d'Esclavelle d'). **Mémoires**. Édition nouvelle et complète, avec des additions, des notes et des éclaircissements inédits par M. Paul Boiteau. *Paris, Charpentier, 1863*.

2 volumes in-8 de (2) ff., VIII, 460 pp. ; (2) ff., 500 pp. : maroquin vert, dos à nerfs richement ornés, triple filet encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées (*Allô*).

Edition recherchée. Les éditions antérieures avaient été publiées sous une forme tronquée.

“ IL N'Y A PAS DE LIVRE QUI NOUS PEIGNE MIEUX LE XVIII^E SIÈCLE, LA SOCIÉTÉ D'ALORS ET LES MŒURS QUE CES MÉMOIRES ” (SAINTE-BEUVRE).

C'est dans l'optique de ce livre que le XIX^e siècle a vu et jugé Diderot dans ses relations avec Rousseau. Mme d'Epinay avait reçu l'auteur des *Confessions* à Montmorency ; elle le dépeint dans ses *Mémoires* sous le nom de René comme un simulateur et un fourbe, un ingrat et un tartufe. En revanche Diderot y est traité en ami. Or, c'est précisément Diderot et Grimm qui, redoutant la publication des *Confessions*, poussèrent Mme d'Epinay à forcer le trait au point de donner de Rousseau cette image haïssable. L'exemplaire a été enrichi de 18 portraits et 7 figures gravées.

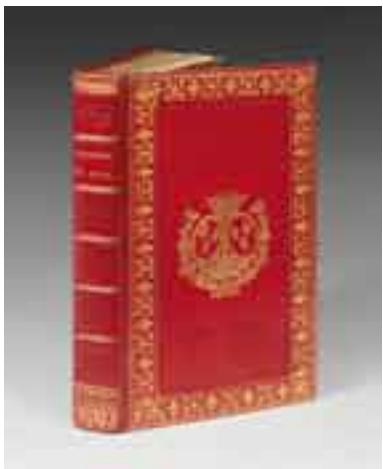
SUPERBE EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE LÉON RATIER, AVEC EX-LIBRIS.

On a relié en tête une lettre de Madame d'Epinay à Mr Duval (?) à propos d'un litige (1 page in-12).

600 / 1 000 €

MADAME ROYALE : RELIURE AUX ARMES ET DEUX DOCUMENTS MANUSCRITS

26



FÉNELON (François de Salignac de La Mothe). **Démonstration de l'existence de Dieu**, tirée de l'art de la nature, des preuves intellectuelles et de l'idée de l'infini même, suivie de lettres sur la religion. Nouvelle édition, revue et corrigée. *Lille, L. Lefort, 1821.*

In-12 de (2) ff., 448 pp. : maroquin rouge à grain long, dos à nerfs orné or et à froid, filets et large roulette dorés encadrant les plats avec armes dorées au centre, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

RAVISSANTE RELIURE DÉCORÉE AUX ARMES DE MARIE-THÉRÈSE-CHARLOTTE DE FRANCE, DUCHESSE D'ANGOULÈME (1778-1851).

Fille de Louis XVI, Mme Royale devint duchesse d'Angoulême par son mariage avec Louis-Antoine d'Artois en 1799 : elle prit les armes et le titre de dauphine après l'avènement de son oncle et beau-père, Charles X, au trône (Olivier, Hermal & Roton, planche 2553, fer n° 4).

26

ON JOINT UNE EXCEPTIONNELLE LETTRE ADRESSÉE PAR LE COMTE D'ARTOIS (FUTUR ROI CHARLES X) À SA NIÈCE ET FUTURE BELLE-FILLE, MME ROYALE, internée à la prison du Temple. Elle est datée de *Düsseldorf, ce 4 décembre 1792.* 2 pages 3/4 in-8.

“ Je suis bien affligé des peines que vous éprouvez, je voudrais pouvoir les adoucir et rendre votre position plus heureuse ; mais la situation où je me trouve dans ce moment ne m'en laisse malheureusement pas la possibilité. Elle me forcera vraisemblablement ainsi que mes enfants à voyager pendant cet hiver pour pouvoir espérer une position stable. La vôtre ne peut être honorablement fixée pendant la durée de ces infortunes que subit le Roi votre père (...). J'approuve tant que vous continuiez de demeurer du petit nombre de personnes qui vous sont restées fidèlement attachées dans la maison que le Roi vous a assignée lorsque nous nous sommes rendus près de lui. Ce serait une bien triste chose dont le meilleur des Pères est incapable s'il exigeait le sacrifice des bons et loyaux Français qui ont mérité pour leur dévouement la protection la plus spéciale de tous les souverains qui ne veulent pas être un jour abandonnés de leur plus fidèles serviteurs. Je pense que vous ne devez dans aucun cas supporter qu'on les sépare de vous. (...)

La modération, l'économie que vous mettez dans vos dépenses, les privations même que vous saviez vous imposer vous mettent dans le cas de vivre - vous et le petit nombre de personnes qui composent maintenant notre maison, sans être aucunement à charge au Roi votre Père, ni à ses peuples. Sous quel prétexte donc pourrait-on vouloir vous forcer à changer votre établissement et la vie qui vous convient.

Non cela n'est pas possible. Le plus juste des Rois et le meilleur des Pères n'en pourrait jamais concevoir la pensée ; la politique éclairée suffirait pour lui en faire rejeter l'idée si jamais elle lui était présentée par des esprits bizarres. Ces malfaisants qui seraient envieux et jaloux de votre repos.

Tranquillisez vous donc, je vous en prie, ma chère amie, calmez votre esprit et conservez votre courage, nous en aurons encore besoin quelques temps pour atteindre au terme de nos malheurs. Ils sont bien étendus mais soyez certaine qu'ils ne dureront pas. Nous vous retrouverons d'amples consolations dans l'estime que vous aurez mérité, la fermeté et la constance des sentiments dignes du rang dans lequel nous sommes nés. (...) Mes enfants se portent fort bien, l'aîné grandit un peu, mais le cadet ne fait que grossir.

ON JOINT ÉGALEMENT UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE LOUIS-ANTOINE DE BOURBON, DUC D'ANGOULÈME À SA MÈRE, la comtesse d'Artois. Mittau, 5 décembre 1798. 1 page in-4.

Le duc d'Angoulême espère que sa mère a appris " avec plaisir la nouvelle de son mariage " avec Mme Royale, qui aura lieu en juin 1799. Il donne également des nouvelles de son frère, le duc de Berry, et du roi.

2 000 / 3 000 €

EXEMPLAIRE DES ROIS CHARLES X ET LOUIS-PHILIPPE

27

GALIANI (Ferdinand). **Correspondance inédite pendant les années 1765 à 1783**, avec Mme d'Epinay, le baron d'Holbach, le baron de Grimm, Diderot, et autres personnages célèbres de ce temps (...). *Paris, J.G. Dentu, 1818.*

2 volumes in-8 de (2) ff., XXIII pp., 382 pp. ; (2) ff., 384 pp. : veau fauve flammé, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bleu, roulettes dorées encadrant les plats avec armes dorées au centre, coupes décorées, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

PRÉCIEUX DOCUMENT SUR LA VIE LITTÉRAIRE, PHILOSOPHIQUE ET SUR LES DÉBATS D'ORDRE ÉCONOMIQUE À LA FIN DE L'ANCIEN RÉGIME, par un familier des salons parisiens, secrétaire d'ambassade du roi de Naples. " Un des chefs-d'œuvre de cet art si français, la lettre amicale, pratiqué cette fois par un virtuose italien " (Marc Fumaroli).

EXEMPLAIRE RELIÉ AUX ARMES DU ROI CHARLES X, AYANT PAR LA SUITE APPARTENU AU ROI LOUIS-PHILIPPE I^{er}, avec cachet de sa bibliothèque du Palais-Royal (*Catalogue des livres provenant des bibliothèques du feu roi Louis-Philippe*, 1852, n° 1426).

(INED, n° 1947 : " Sujets fort divers. A plusieurs reprises, Galiani fait allusion à des questions telles que la liberté du commerce, des blés, les monts-de-piété, la tolérance, les impôts, etc. ").

1 000 / 2 000 €

28



28

GARAT (Dominique-Joseph). **Mémoires historiques sur le XVIII^e siècle**, et sur M. Suard. Deuxième édition. *Paris, A. Belin, 1821.*

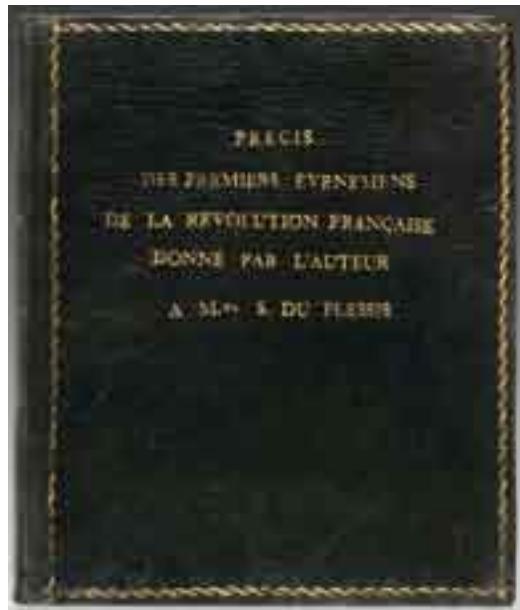
2 volumes in-8 de (6) ff., XLIV, 263 pp. ; (2) ff., 451 pp. : demi-veau vert, dos lisses ornés d'un fer rocaille doré, pièces de titre et de tomaison de veau noir, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

UNE DES MEILLEURES SOURCES SUR LA VIE INTELLECTUELLE AU XVIII^e SIÈCLE.

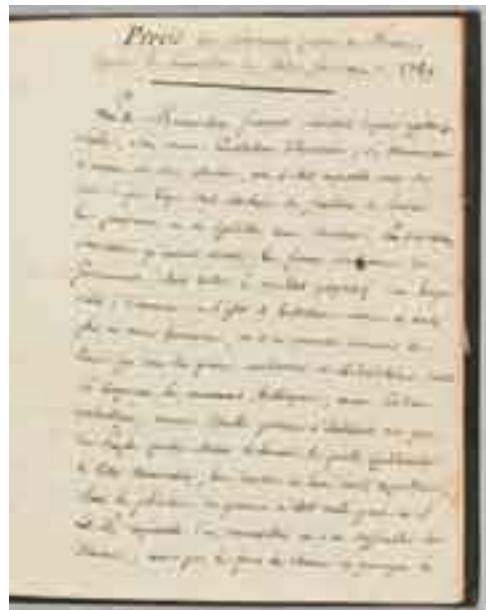
Hébergé par Suard, Garat (1749-1833) côtoya dans son salon l'élite des Lumières, avant de connaître une brillante carrière politique sous la Révolution et l'Empire. Ses mémoires offrent une riche galerie de portraits : Montesquieu, Raynal, Buffon, Condillac, d'Alembert, Condorcet, Grimm, Quesnay, Mme Geoffrin, Beccaria, Lavoisier, etc.

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE ROLAND BONAPARTE, avec ex-libris et l'étiquette de sa bibliothèque collée en pied des dos. Cachet de la bibliothèque de *Vivien de St Martin*, daté du 21 juillet 1894. Une coiffe restaurée. Petites épidermures au dos.

600 / 1 000 €



29



29

29
[GARNIER (Germain, comte puis marquis)]. **Précis des événemens passés en France depuis la convocation des États-généraux de 1789.**

Manuscrit autographe daté de Nyon, 17 mai 1794.

Petit in-4 de (58) ff. : maroquin souple vert à grain long, dos lisse orné, roulette dorée encadrant les plats, avec titre et ex-dono en lettres dorées sur le premier plat, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

MANUSCRIT HISTORIQUE DEMEURÉ INÉDIT.

Cette relation de la Révolution a été écrite par Germain Garnier (1754-1821) lors de son exil en Suisse, à Nyon. Secrétaire de Mme Adélaïde, tante de Louis XVI, Garnier fut élu au début de la Révolution député suppléant de Paris aux États-généraux. Il devint ensuite membre du Directoire du département. Refusant le ministère de la Justice, il émigra en Suisse en 1792, quelque peu compromis par l'appui qu'il avait apporté à la famille royale. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'économie et la monnaie, et le meilleur traducteur des *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*, d'Adam Smith, en 1796. Il servira l'Empire en tant que préfet et sénateur. Son *Précis* des débuts de la Révolution renferme quelques jugements peu amènes sur les contemporains : ainsi de Siéyès, qu'il décrit comme une "espèce de fanatique froid, de démagogue composé et sentencieux".

De la bibliothèque de Mme S. du Plessis, avec son nom sur le premier plat et cette mention autographe signée en début de volume : "L'auteur du manuscrit autographe ci-joint (& qui l'a donné à ma mère, laquelle me l'a laissé) est le même que le marquis Germain Garnier dont l'oraison funèbre a été prononcée à la Chambre des Pairs de France suivant le discours joint ci-après, imprimé par ordre de la Chambre & à nous envoyé de Coppet. C'est du même que j'ai reçu pendant l'émigration française, mes 1^{ères} leçons, suivies & données avec le plaisir libéral de l'amitié. G. L. du Plessis Prévost."

On trouve, relié en fin de volume, le *Discours prononcé par le marquis de Jaucourt, à l'occasion de la mort du marquis de Garnier*, in-8 de 19 pages.

Exemplaire du duc de Broglie, gendre de Mme de Staél et éditeur de ses œuvres, avec son nom manuscrit en tête : celui-ci l'a offert à Mme du Plessis, ainsi qu'elle l'explique dans la notice manuscrite en tête de l'ouvrage.

2 000 / 4 000 €

AVEC LA FAMEUSE PLANCHE GRAVÉE ET COLORIÉE DU COLLIER DE LA REINE



30

30

GEORGEL (abbé Jean-François). **Mémoires pour servir à l'histoire des événemens de la fin du dix-huitième siècle**, depuis 1760 jusqu'en 1806-1810, par un contemporain impartial. *Paris, Alexis Eymery, Delaunay, 1817-1818.*

6 volumes in-8 de XXX, 571 pp. ; (2) ff., 506 pp. ; (2) ff., 480 pp. ; 483 pp. ; 587 pp. ; 487 pp. : demi-cuir de Russie vert à petits coins, dos lisses ornés de filets dorés, filet doré encadrant les plats, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Edition originale. Elle est illustrée d'une grande planche repliée et coloriée représentant le collier de la reine en tête du tome 2.

CÉLÈBRE CHRONIQUE DE LA FIN DE L'ANCIEN RÉGIME : l'expulsion des Jésuites, la fin du règne de Louis XV, le règne de Louis XVI, l'affaire du collier, la Révolution jusqu'en 1803, relations avec le monde de l'émigration, etc. Le sixième volume est consacré au voyage de l'auteur en Russie, en 1799 et 1800. " C'est la partie la plus intéressante de ces mémoires " (Tulard, 616).

Secrétaire d'ambassade, puis grand vicaire du cardinal de Rohan, l'abbé Georgel (1783-1813) revint en France en 1802, refusant l'évêché que lui proposait Portalis.

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS, CARACTÉRISTIQUE DES RELIURES EXÉCUTÉES POUR LE PRINCE DIETRICHSTEIN.

La relation du voyage à Saint-Pétersbourg a été annotée à l'époque : ces notes apportent des correctifs ou des précisions qui dénotent une personnalité très bien informée.

800 / 1 200 €

LE ROI MARTYR

31

HÜE (François, baron). **Dernières années du règne et de la vie de Louis XVI.**

Londres, imprimerie de Harper, et se trouve chez l'auteur, chez Deboffé et Deconchy, 1806.
In-8 de XII, 530 pp. : maroquin rouge à grain long, dos lisse fileté or, filet encadrant les plats, coupes et bordure intérieure filetées or, tranches dorées (*reliure anglaise de l'époque*).

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE À LONDRES DURANT L'EMPIRE. ELLE EST D'UNE GRANDE RARETÉ.

Beau portrait gravé du roi Louis XVI en frontispice, par Schiavonetti, d'après la composition de François Hüe lui-même.

LES MÉMOIRES DU PREMIER VALET DE CHAMBRE DU ROI. " Au service du dauphin à partir de 1787, Hüe raconte sa vie auprès de la famille royale, notamment le 10 août 1792, l'incarcération au Temple. Libéré en septembre 1794, il accompagne M^{me} Royale à Vienne, puis vécut en exil à Mittau, Varsovie, Londres, Hambourg, et ne revint qu'avec Louis XVIII en 1814. Son récit du 10 août et du séjour au Temple est très intéressant " (Fierro). L'ouvrage remporta un grand succès, substituant définitivement à l'image du Louis XVI pusillanime, haï par les émigrés et méprisé par ses frères, celle du roi-martyr au courage stoïque qui triomphera sous la Restauration.

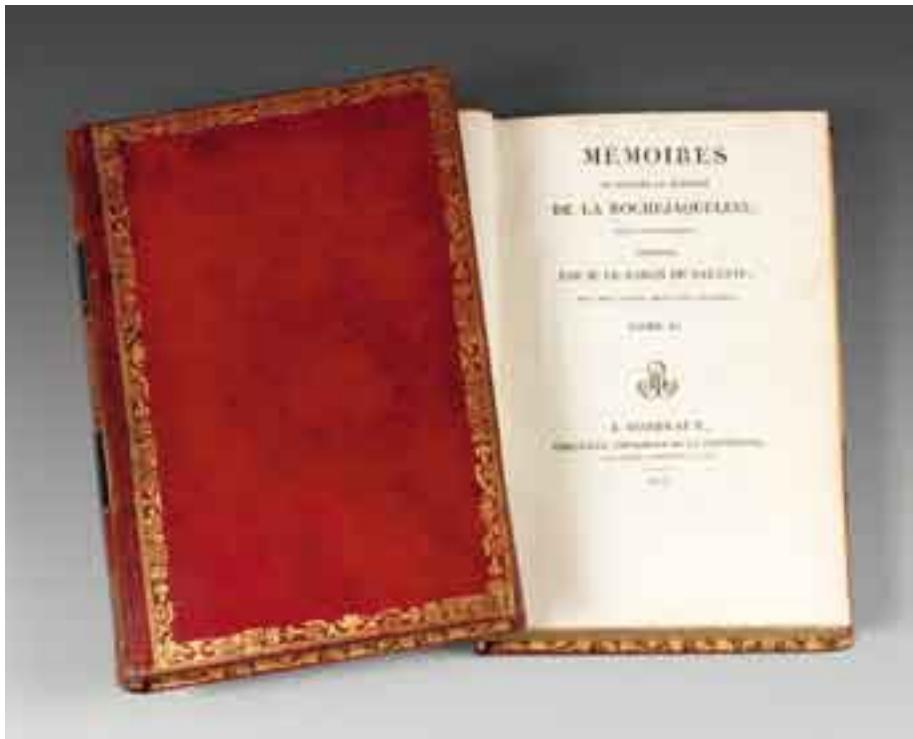


31

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE ANGLAISE DE MAROQUIN, EXÉCUTÉE À L'ÉPOQUE.

(Fierro, 718 cite l'édition de Paris, 1814, comme première édition en français, précédée d'une traduction anglaise parue à Londres en 1806.- Yvert, *Petit dictionnaire des contre-révolutionnaires*, 474.- Non cité par Monglond).

1 200 / 1 500 €



32

L'INSURRECTION ROYALISTE EN VENDÉE RACONTÉE, POUR PARTIE,
PAR UN PRÉFET DE L'EMPIRE

32

LA ROCHEJAQUELEIN (marquise de). **Mémoires**, écrits par elle-même, rédigés par M. le baron de Barante. *Bordeaux, Racle, 1814.*
2 volumes in-8 de (2) ff., IV, 299 pp. ; (2) ff., 278 pp. : maroquin rouge à grain long, dos lisses richement ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin noir, roulettes dorées encadrant les plats, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

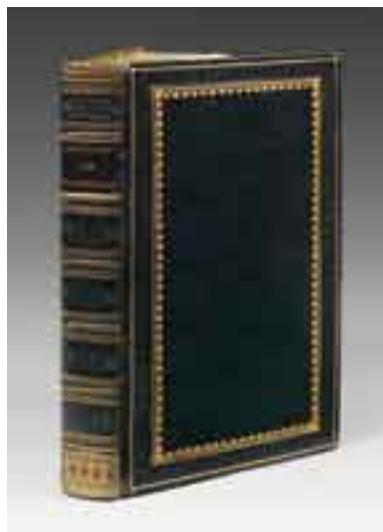
EDITION ORIGINALE, IMPRIMÉE EN 1814 À BORDEAUX ET TIRÉE À PETIT NOMBRE SUR PAPIER VÉLIN. Elle est d'une insigne rareté, car elle ne fut distribuée qu'aux amis de l'auteur.

L'illustration comprend une grande carte gravée et coloriée du *Pays insurgé en mars 1793* et une carte gravée de l'*Itinéraire de la marche de la Grande Armée Vendéenne jusqu'à Granville et de son retour jusqu'à sa destruction à Savenay*.

Mémoires célèbres sur la grande instruction royaliste dans l'Ouest entre 1792 et 1795, par la femme de l'un des chefs de la Vendée. Ils "ont soulevé de nombreuses discussions, les deux premières éditions ayant porté le mention *rédigé par M. de Barante*. Il semble que Barante, alors sous-préfet à Bressuire, n'aït rédigé qu'une faible partie du texte" (Fierro, 830.- Tulard, 844.- Lemière, *Bibliographie des guerres de la Vendée*, 1976, p. 388).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ALAIN DE SUZANNET, arrière petit-fils du chef vendéen, avec ex-libris. Il a ensuite appartenu au *baron d'Huart*, avec ex-libris (Cat. n° 829). Les pièces de titre et de tomaison ont été refaites.

4 000 / 6 000 €



33

33

LA ROCHEJAQUELEIN (marquise de). **Mémoires**, écrits par elle-même. Cinquième édition, revue, corrigée et augmentée de différentes pièces. *Paris, Imprimerie royale, 1822.* In-8 de VII, 495 pp. : maroquin bleu à grain long, dos à nerfs richement orné or et à froid, roulettes dorées et à froid encadrant les plats, coupes décorées, bordure intérieure décorée, tranches dorées (*Bibiolet*).

Cette édition par l'Imprimerie royale dit assez la réputation de ces mémoires sous la Restauration.

Elle est illustrée d'un beau portrait lithographié du marquis de la Rochejaquelein et de deux cartes gravées et repliées hors texte : le pays insurgé en mars 1793 et l'itinéraire de la Grande Armée Vendéenne (Lemière, p. 390).

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE LA MARQUISE DE LA ROCHEJAQUELEIN À MR DURANDEAU. Ce dernier a transmis l'exemplaire " à mon ami M. Canttaut, ancien juge de paix dans la Vendée ", le 23 juillet 1835.

SUPERBE RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS, EXÉCUTÉE PAR LE BRILLANT BIBOLET,
D'UNE CONSERVATION IRRÉPROCHABLE.

1 500 / 2 500 €

34

[LOMBARD DE LANGRES (Vincent Lombard, dit)]. **Histoire des Jacobins, depuis 1789 jusqu'à ce jour**, ou, État de l'Europe en novembre 1820. Par l'auteur de l'histoire des sociétés secrètes. *Paris, Gide fils, 1820.*

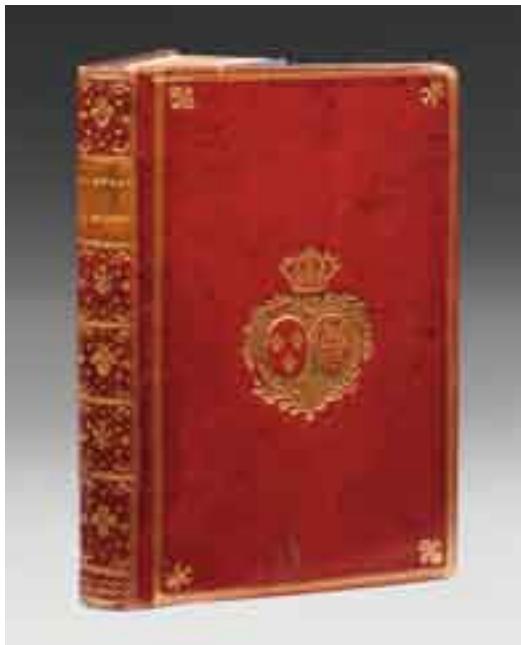
In-8 de 343 pp. : veau brun, dos à nerfs orné de filets dorés, pièces de titre de maroquin rouge, triple filet à froid encadrant les plats avec armes dorées au centre, coupes filetées or, bordure intérieure décorée, tranches peigne (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION.

L'auteur dénonce le vaste complot de la " secte jacobine ", héritière de l'influence des illuminés et des francs-maçons. Il en retrace une histoire, certes tendancieuse, mais très documentée : histoire des différents clubs, massacres de Septembre, procès de Louis XVI, missions des conventionnels dans les départements (Carrier, Fouché, etc.), des tribunaux et comités révolutionnaires, de la police, du renouveau jacobin depuis 1814....

Bel exemplaire aux armes de *Pavé de Vandœuvre*.

600 / 800 €



DÉFENSE ET ILLUSTRATION DU DIVORCE, AUX ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE

35

[LE SCENE DESMAISONS (Jacques)]. **Contrat conjugal, ou Loix du mariage, de la répudiation et du divorce.** Neuchâtel, de l'imprimerie de la société typographique, 1783. In-12 de VIII pp., 316 pp. : maroquin rouge, dos lisse richement orné de fleurons et pièces d'armes dorés, pièce de titre de maroquin vert, triple encadrement de filets dorés sur les plats avec fleurs de lys et pièces d'armes dorées dans les angles, armes dorées au centre, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE DE CE PLAIDOYER POUR LE DIVORCE ET CONTRE LA RÉPUDIATION. L'auteur, qui s'inspire du système anglais, dénonce l'interdiction faite aux protestants de se marier et le célibat des prêtres : " à la naissance du christianisme on ne s'était pas avisé de défendre le mariage aux ecclésiastiques. Aujourd'hui les ministres réformés nous en offrent l'exemple, & l'église protestante ne présente point le scandale qui déshonore si souvent l'église romaine ". En conclusion, l'institution du mariage relève du politique et non du spirituel. En préface, Le Scène Desmaisons parle de " ce siècle qui semble fait pour produire les plus étonnantes révolutions "...

NAPOLÉON, LE DIVORCE ET LE CODE CIVIL.

On sait que la question du divorce se posera de manière aiguë lors de la rédaction du Code civil : il y sera admis, mais de manière beaucoup plus restrictive que sous la Révolution. En 1792, la femme était en effet devenue, sur le plan juridique, quasi l'égale de l'homme, et le divorce était un droit reconnu. Locré, dans son *Histoire du Code civil* (p. 90), affirme que Napoléon " haïssait le divorce ". Une fois le Code promulgué, il devait déclarer : "Le divorce devait être dans notre législation. La liberté des cultes le réclamait, mais ce serait un grand malheur qu'il passât dans nos habitudes. " En dépit de ses réticences, l'Empereur fut pourtant lui-même confronté au problème, quand il décida de se séparer de Joséphine...

EXEMPLAIRE PARFAIT, EN MAROQUIN DU TEMPS, AUX ARMES ET PIÈCES D'ARMES DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE.

(*La Société typographique de Neuchâtel*, BPU, 2002, p. 274).

4 000 / 6 000 €

LES AMBITIONS MESURÉES D'UN MONARQUE EN EXIL

36



36

LOUIS XVIII. **Lettre autographe au cardinal Maury.** *Sans lieu ni date* [vers 1798].
Lettre autographe, 1 page in-12 ; enveloppe conservée avec beau cachet aux armes royales.

REMARQUABLE LETTRE AUTOGRAPHE DU COMTE DE PROVENCE, FUTUR ROI LOUIS XVIII,
PENDANT L'ÉMIGRATION.

Il expose au cardinal Maury l'idée qu'il se fait de son rôle : "J'ai pensé comme vous sur la conférence et c'est pour conserver du moins ce qui resta à François I^{er} après la bataille de Pavie que j'ai tellement serré les bornes de l'instruction donnée au M^{al} de Castries. Je pense encore comme vous sur le rôle que j'ai à jouer.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que je m'aperçois que ce n'est pas celui d'Henri IV, pas même celui de Charles V, aussi toute mon application est-elle d'empêcher qu'il ne ressemble à celui du roi Jacques. *Dii meliora piis.*"

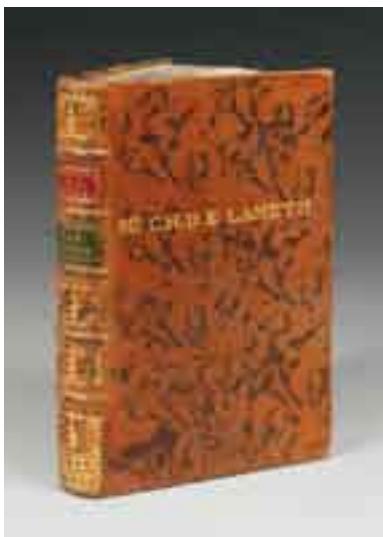
Le maréchal de Castries évoqué plus haut dirigea, de 1797 à sa mort en 1801, le cabinet de Louis XVIII, avec le comte de Saint-Priest.

Le cardinal Maury (1746-1817), député aux Etats généraux de 1789, émigra après la dissolution de la Constituante. Il fut accueilli avec enthousiasme à Coblenze. Son ralliement à l'Empire, sous lequel il fit une brillante carrière, lui aliena les Bourbons ; Louis XVIII l'exclua de l'Académie et le chassa du royaume.

800 / 1 200 €

EXEMPLAIRE DU FUTUR PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

37



37

MABLY (Gabriel Bonnot de). **Des droits et des devoirs du citoyen.** *Kehl, 1789.*

In-12 de (2) ff., 367 pp. : basane fauve marbrée, dos à nerfs orné,
"M^D Ch. De Lameth" en lettres dorées sur le premier plat, filet doré sur les coupes,
tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Edition originale posthume. (Tchemerzine IV, 255).

Oeuvre à bien des égards prophétique de Gabriel Bonnot de Mably (1709-1785), le frère de Condillac, sur les droits et les devoirs du citoyen, le rôle de l'opinion publique ou la nécessaire séparation des pouvoirs – "le partage qu'il convient de faire entre la puissance législative et la puissance exécutive, d'abord pour affirmer la liberté, ensuite pour donner à une constitution libre toute la stabilité dont elle peut être susceptible" (in *Correspondance littéraire de Grimm et Diderot*, qui ajoute : "Ce qui rend cet ouvrage infiniment remarquable, c'est qu'il est bien constaté qu'il fut fait en 1758"). Mably fit partie des lectures du jeune Bonaparte.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU AU COMTE CHARLES MALO DE LAMETH
(1757-1832).

Officier dans l'armée de Rochambeau, il se distingua lors de la guerre d'indépendance américaine. Élu député de la noblesse de l'Artois aux états généraux, il était acquis aux idées nouvelles. Siégeant à gauche à l'Assemblée, il milita pour la liberté de la presse et des cultes, pour la suppression des justices prévôtales et des titres honorifiques, etc. Élu président de l'Assemblée nationale en 1791, il devait prendre ses distances avec le pouvoir en raison de sa radicalisation. Arrêté en 1792, il parvint à s'enfuir et se réfugia à Hambourg. Il ne rentra en France qu'en 1801, après que Bonaparte eût ordonné que son nom fût rayé de la liste des émigrés.

1 500 / 2 000 €

38

MALLET DU PAN (Jacques). **Mémoires et correspondance** pour servir à l'histoire de la Révolution française. Recueillis et mis en ordre par A. Sayous. *Paris, Amyot et Cherbuliez, 1851.*

2 volumes in-8 de (2) ff., XII, 464 pp. ; (2) ff., 512, (1) pp. : demi-chagrin aubergine, dos à nerfs ornés de caissons de filets dorés (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

L'ouvrage est plus une biographie que de véritables mémoires : Sayous a travaillé d'après le journal intime tenu par Mallet du Pan (1749-1800) lors de son séjour à Paris et ses très nombreux écrits politiques. L'ouvrage fut unanimement loué, notamment par Sainte-Beuve qui jugeait : " Pour tous ceux qui liront ces mémoires, il restera désormais démontré que Mallet du Pan doit être placé et maintenu au premier rang des observateurs et des juges les plus éclairés du dernier siècle. "

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

(Fierro, n° 941 : " D'une grande importance, car le jugement de Mallet du Pan était d'une sûreté exceptionnelle ".- Voir aussi la notice élogieuse consacrée à l'ouvrage dans Larousse X, p. 1022).

600 / 800 €

39

MALOUET (Pierre-Victor, baron). **Mémoires** publiés par son petit-fils le baron Malouet. *Paris, Didier et C°, 1868.*

2 volumes in-8 de (1) f., XXIX, (3), 456 pp. ; (2) ff., 511 pp. : demi-chagrin vert à coins, dos à nerfs ornés, tranches mouchetées (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

Edition originale. Portrait gravé de l'auteur d'après Faivre-Duffer.

" Intendant de la marine à Toulon, élu aux États généraux, Malouet émigre en septembre 1792. Il s'installe à Londres. Ses souvenirs, écrits à la fin de son existence, alors qu'il était ministre de la Marine de Louis XVIII, évoquent très longuement la montée de l'extrémisme révolutionnaire dans les assemblées et dans la population parisienne. Taine a écrit que Malouet était un des quatre hommes qui avaient le mieux compris le phénomène révolutionnaire, avec Mallet Du Pan, Morris et Rivarol " (Fierro, 942).

De la bibliothèque de Mme Des Gouttes, avec envoi autographe signé de l'éditeur sur un feuillet collé en face du faux titre : " offert à madame Des Gouttes, petite fille de Mallet Du Pan, et à monsieur Des Gouttes, en souvenir de l'amitié qui unissait l'éminent publiciste et l'auteur de ces Mémoires. L'éditeur, Malouet. "

Bon exemplaire. Rousseurs. Gardes renouvelées.

" Ces mémoires s'arrêtent malheureusement à l'avènement du Consulat et sur les espoirs suscités par Bonaparte chez les royalistes " (Tulard, 948).

400 / 600 €

UNE CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS QUI SECOUENT LA CAPITALE EN 1792

40

MALPEL (L.). **Réunion de huit lettres autographes** adressées à son ami, le procureur-général-syndic du département de Haute-Garonne Malpel. *8 février – 6 septembre 1792.* En tout 35 pages montées sur onglets, reliées en un volume petit in-4, demi-maroquin rouge à coins (*reliure moderne*).

ENSEMBLE DE LETTRES AUTOGRAPHES D'UN GRAND INTÉRÊT HISTORIQUE.

Elles rapportent les événements qui secouent la capitale en début de l'année 1792 et traduisent les sentiments d'un jeune lieutenant favorable à la Révolution – ce qu'était, alors, Bonaparte.

De passage à Paris, où il attend son affectation dans un régiment de cavalerie, le lieutenant s'oppose à l'état d'esprit régnant à la Cour ainsi qu'aux excès populaires. On remarque, le 8 février, une note relative à l'Assemblée qui est parvenue à faire introduire les commissaires députés pour porter les Décrets à la sanction. " J'ignore tout ce que nous présagent les bruits incendiaires que font courir les orateurs de La Terrasse des feuillants. Ils annoncent le départ du Roy comme très prochain et le massacre des patriotes ; ce dernier point n'est cru de personne, mais le premier est fortement soupçonné. " Il juge que Louis XVI " a beaucoup à craindre dans la crise où nous sommes ; s'il part il perd tout, si la guerre est déclarée et qu'il ne donne pas l'exemple, il est perdu. (...) Le Roy est sans doute séduit par les prêtres. Sa maison est toute desservie par des feuillants déffroqués et refractaires. Il n'en est pas pour cela plus dévot. " L'Assemblée a voté la séquestration des biens des émigrés et la France est en pleine ébullition : " beaucoup de plaintes, beaucoup de cris de part et d'autres, des écrits, des placards royalistes (...) ; des Réponses patriotiques leur succèdent ; le peuple commence à murmurer. Tout le monde est d'accord et convient que nous sommes près d'une grande crise. " Dans ce contexte, la prudence est de mise : " Je ne me mele dans aucune conservation, j'écoute tout, je retiens tout, j'en fais mon profit, je vis inconnu et j'espère en continuant mon petit train de vie être à l'abri des facheux accidents qui pourroient m'arriver. Je rentre de fort bonne heure "...

Le 13 février, il évoque les troubles du faubourg de Saint-Marceau ainsi qu'un attroupement de 4000 enragés sur la place Vendôme. Quelques-uns parmi eux " prétendent qu'il faut aller décapiter certains ministres qui, disent-ils, sont les auteurs de tout ". Trois jours plus tard, il mentionne la menace de banqueroute qui pèse sur le pays, puis cite in extenso la Lettre du Roi adressée aux maires et officiers municipaux, " généralement lue avec plaisir ".

Le 22 février, le peuple est sur le point de se soulever, l'assemblée étant " jouée par le comité autrichien qui laisse entrevoir ses folles prétentions ". L'opinion publique souhaite mettre un terme à la législature : " Le peuple veut être souverain. "

Le 24 février, une conférence de Lafayette et Luckner est prévue. " L'on s'en meffie et l'on va jusqu'à soupçonner un projet abominable conçu par le comité autrichien. " La scission de l'Assemblé en deux chambres est décidée. " Les puissances étrangères présenteront un manifeste et le Roy paroitra forcé à demander une médiation... " Au théâtre du Vaudeville a lieu un incident, au cours duquel des aristocrates " furent rudement maltraités ".

Le 18 mars, le peuple s'insurge contre les officiers de la nouvelle garde du Roi portant le deuil de l'empereur d'Allemagne. Le 27 mai, il rapporte une entrevue avec le ministre Roland, " un bien pauvre homme ", au sujet des troubles dans la ville de Pamiers. Il joint également une copie de la lettre du général Lafayette au ministre de la Guerre, en date du 24 mai.

Envoyé à Neuf-Brisach au mois d'août, le lieutenant fournit d'intéressants détails sur son équipement. Dans la dernière lettre, il se fait l'écho de la prise de Longwy par les Prussiens et s'enflamme : " La guerre va se faire avec Rage. Le militaire s'éveille ; gare aux Autrichiens ! "

On joint la copie d'une lettre des députés de la Haute-Garonne au ministre Roland.

PRÉCIEUX RECUEIL DE LA BIBLIOTHÈQUE DU DOCTEUR LUCIEN-GRAUX, avec ex-libris (catalogue VII, 1958, n° 76).

1 000 / 1 500 €

ENRICHIE D'UNE BELLE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE
DE LOUIS-SÉBASTIEN MERCIER

41

[MERCIER (Louis-Sébastien)]. **Tableau de Paris.** Nouvelle édition corrigée & augmentée. *A Amsterdam, 1783-1789.*

12 tomes reliés en 4 volumes in-8 : veau fauve marbré, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Première édition complète, en partie originale.

LE MEILLEUR TABLEAU DE PARIS À LA VEILLE DE LA RÉVOLUTION.

“ Quelques années avant la Révolution, un homme sillonne les rues de Paris, se faufile dans la foule, s’arrête devant les boutiques, observe le travail des artisans, écoute les cris des vendeurs ambulants et les complaintes de chanteurs des rues ; en homme des Lumières, il songe qu’il faudrait élargir les voies, créer des trottoirs et des latrines, améliorer l’éclairage, mais aussi adoucir le sort des misérables. Toutes ses observations, toutes ses réflexions, il les note en s’appuyant sur les bornes au coin des rues. De ces fragments accumulés pendant trente ans, Louis-Sébastien Mercier (...) fera *Le Tableau de Paris*, qui le rendra célèbre dans toute l’Europe, nous léguant ainsi un document irremplaçable sur le Paris de cette époque ” (*Les Rues de Paris au XVIII^e siècle*, Musée Carnavalet, 1999).

Parmi la centaine de livres provenant de la bibliothèque de Napoléon à Sainte-Hélène qui furent vendus à Londres en 1823, figurait un exemplaire du *Tableau de Paris* (*A Catalogue of the Library of the late Emperor Napoleon*, Londres, 1823, n° 49).

EXEMPLAIRE PARFAITEMENT CONSERVÉ, EN RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS.
Cachet de la bibliothèque du château de Crasier à André.

ON A RELIÉ EN TÊTE UNE LONGUE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE LOUIS-SÉBASTIEN MERCIER, ADRESSÉE À FÉLIX NOGARET.

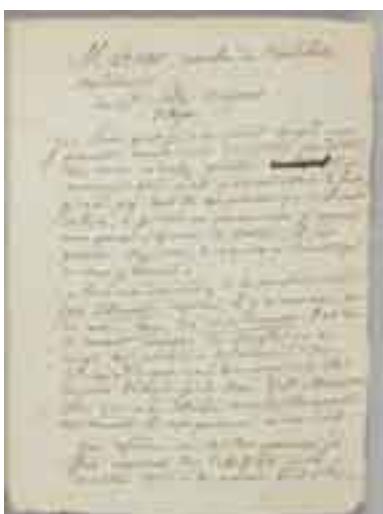
Mercier se défend d’être l’auteur du *Paris littéraire*, un pamphlet qu’il attribue au “ ci-devant marquis de Langle qui en rougit lui-même. ” Quant à ce qu’il a publié “ sur l’assassinat de nos ministres ”, cela est à la disposition de tous, bien qu’il ne s’occupe guère des publications passées pour se concentrer sur les prochaines : “ je suis comme l’oiseau qui couve tendrement ses œufs et qui ne songe plus à ses petits dès qu’ils ont des ailes et qu’ils se sont envolé. Refaire, recorriger, Apollon m’a refusé net ce talent. ” Puis il demande à Nogaret d’intercéder pour lui : “ le ministre, vous et mes amis vous me ferez une chose bien agréable si vous parvenez à m’obtenir un logement. ”

Je ne suis plus jeune, je ne suis pas riche et j’ai trois enfants en bas âge, sans compter les descendants. ” Greuze, dit-il, le soutient, ainsi que d’autres peintres.

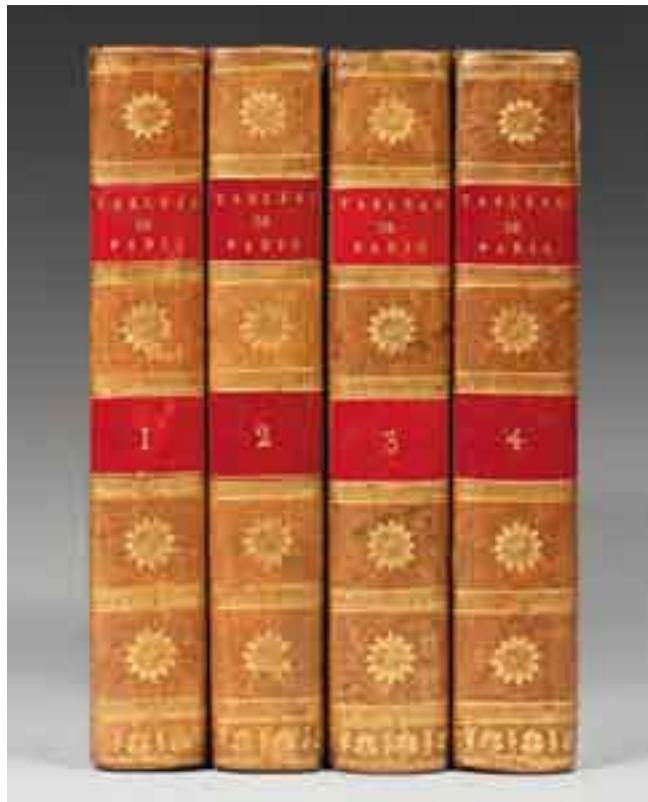
“ C’est ce malheureux cahos de Paris qui ne m’a pas fait vous oublier mais vous négliger, ce dont je suis bien mari et ce que je compte bien réparer. (...) Vous êtes un de ces hommes dont l’âme, le caractère et la plume ont un degré d’amabilité extrêmement rare. ”

(Lettre autographe signée, datée du 12 messidor an 7, 2 pages in-4).

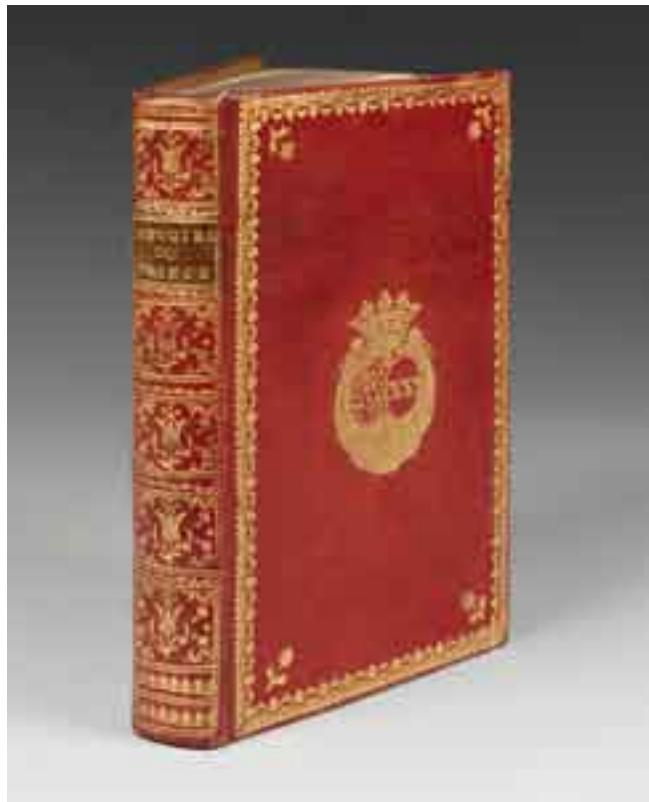
1 500 / 2 000 €



41



41



42

UNE APOLOGIE DE L'ABSOLUTISME PAR LE CONSEILLER DU FUTUR ROI LOUIS XVIII

42

[MOREAU (Jacob-Nicolas)]. **Les Devoirs du prince**, réduits à un seul principe, ou Discours sur la justice, dédié au Roi. *Versailles, imprimerie du Roi, département des Affaires étrangères, 1775.*

2 tomes en un volume in-8 à pagination continue de XXII, 466 pp. : maroquin rouge, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, roulette dorée encadrant les plats, avec fleurons aux angles et armes dorées au centre, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

ELLE A ÉTÉ IMPRIMÉE À VERSAILLES SUR LES PRESSES DU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, fondées en 1768 et supprimées en 1775.

Historiographe de France, conseiller du Dauphin puis du futur Louis XVIII, Moreau a rédigé l'ouvrage à l'initiative et selon les vues du duc de la Vauguyon, précepteur des Enfants de France. C'est dire que les trois futurs monarques eurent à méditer cet essai qui devint l'un des breviaires du royalisme.

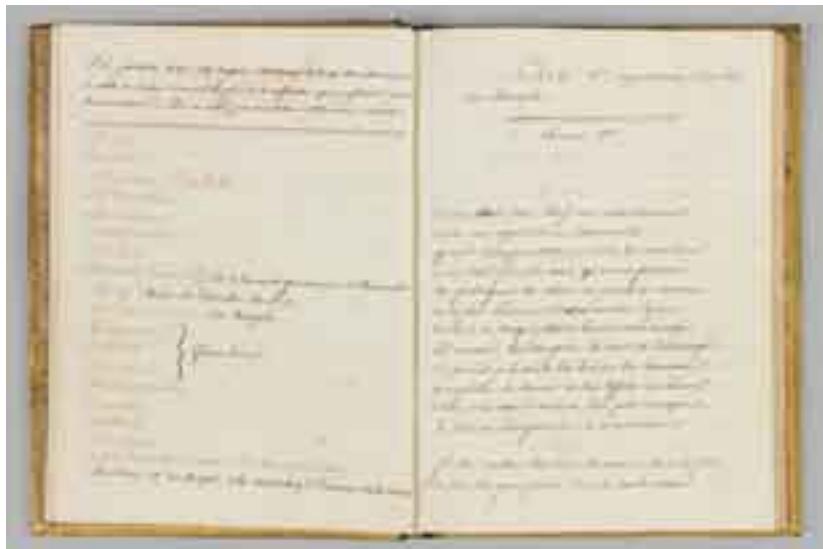
SOMPTUEUSE RELIURE EN MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS AUX ARMES DE MARIE-ANTOINETTE ROSALIE DE PONS, DUCHESSE DE LA VAUGUYON (1751-1824).

Seul volume aux armes de la duchesse de Vauguyon cité par Olivier, Hermal et Roton, planche 1538. Il a figuré sur un catalogue de la librairie Rahir (janvier, 1920, n° 430).

2 000 / 4 000 €



43



43

UNE PIÈCE HISTORIQUE INÉDITE SUR LA MORT DE LOUIS XVI

43

[MORT DE LOUIS XVI]. **Tragédie en vers en cinq actes.**

Sans lieu ni date [Paris, vers 1812].

Manuscrit sur papier in-4 de (1) et 57 ff. : cuir-de-Russie vert Empire, dos lisse orné d'une succession de croisillons dorés, roulette dorée encadrant les plats avec fleurs de lys dorées dans les angles, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

MANUSCRIT D'UNE PIÈCE HISTORIQUE ROYALISTE DEMEURÉE ANONYME ET INÉDITE.

Selon l'avant-propos, elle a été commandée à un chansonnier et s'appuie sur l'*Histoire de France* de Lacreteil. L'auteur se dit heureux de peindre d'*aussi illustres malheurs, des vertus aussi rares* et pense que *de si misérables événements peuvent servir d'exemples au peuple, d'avertissement aux rois.*

“Destiné uniquement à quelques amis”, cette pièce se prétend d'une parfaite exactitude historique, dont “Robespierre seul & son parti auraient à se plaindre”. Les personnages sont : *le roi et la reine, Mme Elisabeth, le Dauphin, Madame, Malesherbes, De Sèze, La Rochefoucauld, Cléry, un commissaire du Temple, Robespierre, Danton, Hébert, etc.* L'action se déroule *au Temple, à la Convention & dans une salle voisine.*

Le manuscrit est élégamment calligraphié, avec le nom des personnages en rouge. Il comporte quelques corrections et ajouts.

La pièce met en scène le fanatisme des futurs régicides opposé à la bonté et à la noblesse d'âme du roi Louis XVI. On relève le monologue de la reine Marie-Antoinette sous les yeux de laquelle on venait d'égorger, de déchirer et de dévorer Mme de Lamballe : *... ces français si vantés*

Pour leurs attentats seuls, partout seront cités ;

Dans leur fausse sagesse, hélas de vrais sauvages

Ils auraient étonné jusqu'aux antropophages.

PRÉCIEUX ET BEAU VOLUME EN MAROQUIN DU TEMPS, DE LA BIBLIOTHÈQUE DES LA ROCHEFOUCAULD AU CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON, AVEC CACHET SUR LE TITRE. Le duc de La Rochefoucauld-Liancourt, gouverneur de Normandie, figure parmi les protagonistes de la pièce, avec son fils.

2 000 / 4 000 €

44

MURET (Théodore). **Histoire de l'armée de Condé.** Paris, 1844.

2 volumes in-8 de XV, 436 pp. ; (2) ff., 423, (1) pp. : demi-maroquin aubergine, dos lisses ornés de fers rocaille dorés, non rogné (*reliure de l'époque*).

Edition originale. Elle est illustrée d'un frontispice gravé représentant les trois Condés, 6 lithographies coloriées d'après L. Bauderon représentant des uniformes de l'armée de Condé, le journal du duc d'Enghien et l'état général du corps de Condé au moment de son licenciement, et une grande carte repliée lithographiée par H. Janin.

OUVRAGE DE RÉFÉRENCE SUR L'ARMÉE DE CONDÉ, de 1789 à 1844. Il est enrichi de nombreuses et importantes pièces dont la correspondance du prince de Condé, le journal du duc d'Enghien, l'état général des corps, la liste des officiers, et des pièces relatives à la mort du duc d'Enghien.

Très bel exemplaire.

ON JOINT UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE LOUIS-JOSEPH DE BOURBON, PRINCE DE CONDÉ, datée de *Wanstead House, 25 mai 1809*. (1 page 1/2 in-4).

S'adressant à un évêque, le prince de Condé le remercie de ses faveurs " à l'avantage de ses braves compagnons d'armes qu'il n'oubliera jamais et à qui je chercherai toujours à rendre service autant que je le pourrai. "

En post-scriptum, il commente l'offensive des troupes autrichiennes commandées par l'archiduc Charles contre Napoléon, faisant référence sans doute à la toute récente bataille d'Aspern : " Quelle crise, que celle où nous sommes ! Je me permets de soupçonner le superbe plan de l'archiduc Charles ; le vulgaire y trouvera des dangers : mais son succès qui n'est point du tout invraisemblable immortalisera le courage et le génie du grand Prince qui l'avait conçu et exécuté ".

600 / 800 €

L'ÉTAT DES FINANCES À LA VEILLE DE LA RÉVOLUTION

45

NECKER (Jacques). **De l'administration des finances de la France.**

Sans lieu ni nom, 1784.

3 volumes in-8 de VII, CLIX, 352 pp. ; VII, 536 pp. ; VIII pp., 468 pp. : veau fauve marbré, dos lisses joliment ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats avec fleurons dorés dans les angles, coupes filetées or, bordure intérieure décorée, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

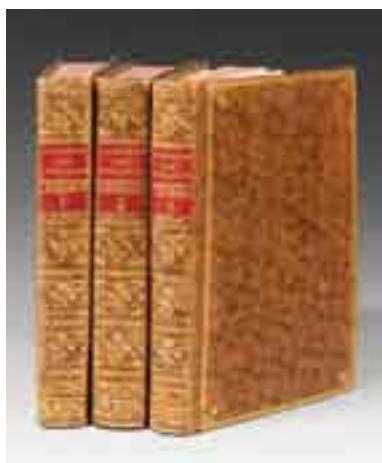
EDITION ORIGINALE DE CE LIVRE CÉLÈBRE ET COURAGEUX : NECKER DRESSE UN BILAN DES FINANCES QUI SONNE LE GLAS DE LA MONARCHIE.

Lessai eut un retentissement considérable, tant en France qu'à l'étranger. 80'000 exemplaires en furent vendus en l'espace de quelques mois... Pendant un demi-siècle, on le considéra comme le manuel de l'homme d'Etat, des administrateurs et du personnel des Finances. Louis XVI lui-même l'étudia.

" The work is generally considered to be one of the indirect causes of the Revolution since it allowed the people to learn about the exact nature of the frivolous expenditures by the king, as well as the inefficient and corrupt economic practices of the court " (*Liberty, Equality or Death, The Lilly Library*, n° 11).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS.

600 / 1 000 €



45

UN PROPHÈTE DE LA LIBERTÉ

46

NECKER (Jacques). **Oeuvres complètes.**

Sans lieu ni nom [Paris, Imprimerie royale], 1785.

6 volumes in-8 de IV, CXXII, 276 pp. ; II, 427 pp. ; IV, 372 pp. ; (3) ff., 161, (1) f., 35 pp. ; (2) ff., VI, 332 pp. ; (2) ff., 224, VI pp. : basane fauve mouchetée, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, coupes ornées, tranches rouges (*reliure de l'époque*).

Edition collective, ornée d'un portrait gravé de l'auteur. Il s'agit de la seconde édition, amplément augmentée ; la première avait vu le jour à Londres, la même année, en un volume in-quarto.

De l'administration des finances de la France. - Compte-rendu au roi - Mémoire sur les administrations provinciales - Sur la législation et le commerce des grains - Mémoire sur la compagnie des Indes et Éloge de Jean-Baptiste Colbert.

BELLE COLLECTION, EN RELIURE DU TEMPS, de la bibliothèque de *Mr de Fossé*, avec son nom en lettres dorées sur les premiers plats des volumes : la particule a été en partie grattée, selon toute vraisemblance sous la Révolution afin de protéger le ci-devant. Petites éraflures ou frottements sur quelques plats.

1 200 / 1 500 €

LE PREMIER COUP D'ÉCLAT DU JEUNE CAPITAINE BONAPARTE

47

PONS (Zénon). **Mémoires pour servir à l'histoire de la ville de Toulon, en 1793.**
Paris, C. J. Trouvé, 1825.

In-8 de XV, (1), 394 pp. : maroquin bleu nuit à grain long, dos à quatre faux nerfs richement orné or et à froid, filets dorés et guirlandes dorées et à froid encadrant les plats avec fleurs de lys dans les angles, armes dorées au centre, coupes filetées or, doublures et gardes de soie rose encadrées de filets et dentelle dorés, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Edition originale de ce récit détaillé de la prise de Toulon par les troupes révolutionnaires en 1793, du point de vue royaliste. L'ouvrage fut rédigé par suite d'une délibération du conseil municipal de Toulon, et imprimé par son ordre aux frais de la ville.

Beau portrait de Louis XVII lithographié en frontispice par Constans d'après Faget. UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES TIRÉS SUR GRAND PAPIER VÉLIN, AVEC LE FRONTISPICE TIRÉ SUR CHINE APPLIQUÉ.

LE DÉBUT DE LA LÉGENDE.

La prise de Toulon, aux mains des Anglais, grâce au génie tactique du jeune Bonaparte, occupe une place de choix dans la légende impériale : arrivé capitaine, Bonaparte en repartit général. " Il annonçait alors les talents dont il fit depuis un si funeste usage, et les faisoit servir à éloigner des étrangers auxquels son ambition devoit un jour livrer la France " (p. 114).

PARFAIT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS AUX ARMES DE LOUIS-ANTOINE D'ARTOIS, DUC D'ANGOULÈME, fils aîné du roi Charles X et dauphin depuis l'avènement de son père au trône en 1824. Né en 1775, il résigna ses droits à la couronne en faveur de son neveu, le duc de Bordeaux, et se retira en Autriche où il mourut en 1844 sans descendance. Ex-libris gravé de *Mme Standish*, née Des Cars.

1 500 / 2 000 €



47

48



48

[PROCES DE LOUIS XVI]. **Le Pour et le Contre. Recueil complet des opinions prononcées à l'assemblée conventionnelle, dans le procès de Louis XVI.** On y a joint toutes les pièces authentiques de la procédure. *Paris, Buisson, Chaudé, l'an premier [1792].*

7 volumes in-8 de 399 pp. ; 398, (2) pp. ; 412, (2) pp. ; 416 pp. mal chiffrées 406 sans manque, 405, (2) pp. ; 414 pp. ; 416 pp. : basane fauve flammée, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, coupes filetées, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

RECUEIL CÉLÈBRE DE TOUS LES DISCOURS PRONONCÉS AU PROCÈS DE LOUIS XVI ET IMPRIMÉS À CHAUD : rapports des séances, opinions des députés, interrogatoires, rapport de l'exécution et testament de Louis Capet.

Jolie collection en reliure de l'époque.

De la bibliothèque *Thenard* avec ex-libris manuscrit sur tous les titres. Ex-libris manuscrit de Mme Blancfortville (?) sur le titre du premier tome. Rousseurs à certains cahiers.

800 / 1 200 €

49

RABAUT-SAINT-ETIENNE (Jean-Paul) puis LACRETELLE jeune. **Précis historique de la Révolution française.** *Paris, Treuttel et Würtz, Onfroy, imprimerie de Didot jeune, 1801-1807.*

[I. Assemblée constituante, suivie de réflexions politiques sur les circonstances, par Rabaut de Saint-Etienne.- II. Assemblée législative, par Lcretelle.- III. Convention nationale, par Lcretelle. 2 volumes.- IV. Directoire exécutif, par Lcretelle. 2 volumes]. Soit 6 volumes in-16 de (2) ff., LXXXVI, 430 pp. ; XLVI, (2), 456 pp. ; (2) ff., CXXXVI, 327 pp. ; (2) ff., 481, XVII pp. ; (3) ff., CXLIV, 316 pp. ; (2) ff., 394, CCXVI, 16 pp. : veau fauve marbré, dos lisses ornés, filet et roulette dorés encadrant les plats, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*Bozerian jeune*).

COLLECTION COMPLÈTE. EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER VÉLIN.

Editions originales des cinq volumes rédigés par Lcretelle : quatrième édition du volume liminaire par Rabaut de Saint-Etienne.

L'illustration comprend en tout 16 planches gravées hors texte : 6 par Moreau le jeune et 10 par Duplessi-Bertaux.

TRÈS BELLE COLLECTION EN RELIURE DU TEMPS SIGNÉE DE BOZERIAN. Quelques rousseurs. Ex-libris *Dominique Goytino*.

(Monglond, II, 502 pour l'édition de 1792 de Rabaut et V, 435, VI, 27 et VII, 28 pour les Lcretelle).

1 000 / 2 000 €



50

RARISSIME SPÉCIMEN DE RELIURE RÉVOLUTIONNAIRE SIGNÉE DE BOZERIAN

50

RABAUT DE SAINT-ETIENNE (Jean-Paul). **Almanach historique de la Révolution française, pour l'année 1792.** On y joint l'Acte constitutionnel des Français avec le Discours d'acceptation du Roi. Ouvrage orné de gravures d'après les dessins de Moreau. Paris, Onfroy et Strasbourg, J.C. Treuttel (de l'imprimerie de Didot l'aîné), sans date [vers 1792].

Suivi, du même : **Réflexions politiques sur les circonstances présentes.** Sans lieu ni date. 2 parties en un volume in-12 de (2) ff., 257 pp., 40 pp. : maroquin bleu nuit à grain long, dos lisse orné de filets dorés et de dagues surmontées du bonnet phrygien, décor géométrique de filets et chaînettes dorés sur sur les plats avec en lettres dorées, les mentions: "La Nation, La Loi, Le Roi, Constitution, Liberté", coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (Bozerian).

Edition illustrée d'un frontispice et 5 figures hors texte de Moreau le jeune.
UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER VÉLIN AVEC TOUTES LES GRAVURES EN TIRAGE AVANT LA LETTRE.

Bien qu'intitulé *Almanach*, l'ouvrage comprend le *Précis de l'histoire Révolution française*, suivi des *Réflexions politiques*. Monglond souligne, en effet, que les deux ouvrages, *Almanach* et *Précis*, parus la même année sous deux titres différents, sont identiques. Il existe cependant des exemplaires qui comprennent, avant le *Précis*, un almanach, comme l'exemplaire décrit ci-après. (Monglond, II, 502-503 et 632-633).

EXCEPTIONNELLE RELIURE DÉCORÉE RÉVOLUTIONNAIRE DE BOZERIAN portant, outre les bonnets phrygiens dorés sur le dos les mentions en lettres dorées sur les plats : "La Nation, La Loi, Le Roi, Constitution, Liberté".
On a monté en tête un portrait gravé de l'auteur.

2 000 / 3 000 €

51

RABAUT DE SAINT-ETIENNE (Jean-Paul). **Almanach historique de la Révolution française, pour l'année 1792.** On y joint l'Acte constitutionnel des Français avec le Discours d'acceptation du Roi. Ouvrage orné de gravures d'après les dessins de Moreau. Paris, *Onfroy et Strasbourg, J.C. Treuttel (de l'imprimerie de Didot l'aîné), sans date* [1792].

Suivi de : **La Constitution françoise**, décrétée par l'Assemblée nationale constituante, aux années 1789, 1790, 1791, acceptée par le roi le 14 septembre 1791.

2 parties en un volume in-12 de (2) ff., LXXVI pp. pour le calendrier et la table des principaux décrets, 257 pp. et 108 pp. pour le texte de la constitution : maroquin rouge, dos à nerfs orné, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées (*Capé*)

EDITION ILLUSTRÉE D'UN FRONTISPICE ET DE 5 FIGURES DE MOREAU LE JEUNE.

Le *Précis de l'histoire de la Révolution françoise* est précédé du calendrier pour l'année 1792 et de la table des décrets. On trouve, à la suite, la *Constitution* et la *Lettre du roi à l'Assemblée*.

BEL EXEMPLAIRE FINEMENT RELIÉ PAR CAPÉ.

600 / 800 €

52

ROBESPIERRE (Maximilien). **Œuvres**, avec une notice et des notes, par le citoyen Laponneraye. Paris, chez la mère de l'auteur, Guillaumin, Rouanet, Grimpelle, 1834.

2 volumes in-8 de (2) ff., 511 pp., 1 portrait ; 484 pp. : demi-cuir-de-Russie brun à coins, dos à nerfs ornés avec armes dorées en tête, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Edition collective des œuvres de Robespierre. Elle est illustrée d'un beau portrait de l'auteur gravé à la manière noire, d'après Leleux.

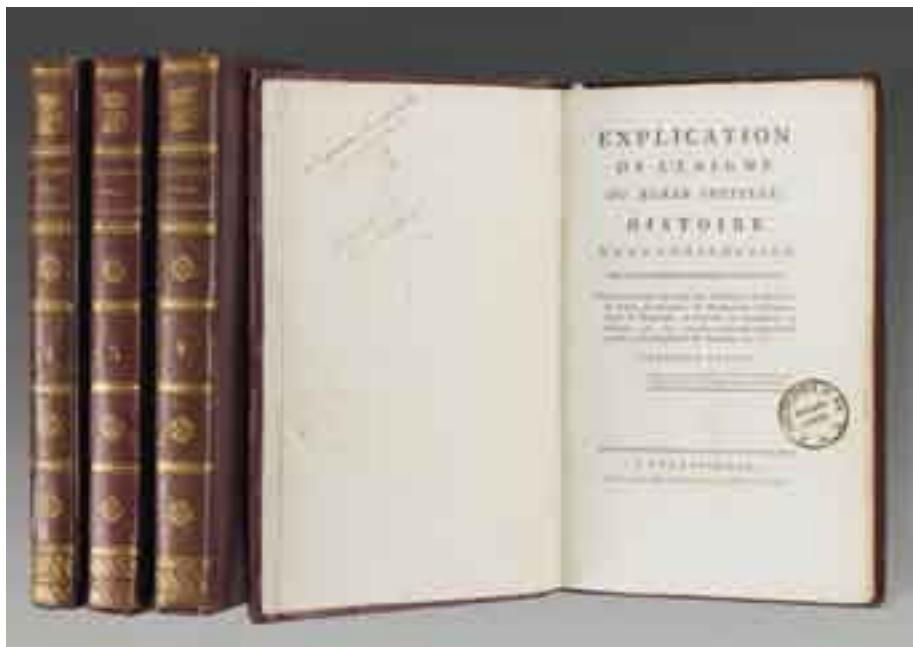
ROBESPIERRE ET BONAPARTE.

Pendant la Révolution, le jeune Bonaparte était engagé auprès des Jacobins.

A Sainte-Hélène, il reviendra sur cette période : " Croyez-vous que les hommes qui ont mené la France en 93 aient choisi la Terreur pour partie de plaisir ? Non, certes ; Robespierre n'aimait pas plus le sang que je l'aime. Il a été entraîné par les événements et, je le répète avec conviction, c'est par humanité, c'est pour arrêter les massacres, pour régulariser le mouvement de rancune populaire, qu'il a créé les tribunaux révolutionnaires, comme un chirurgien qui, pour sauver le corps, coupe les membres ". Bonaparte fut même arrêté après l'exécution de Robespierre au moment de l'épuration des " satellites du tyran " : incarcération de courte durée, le jeune officier est libéré pour absence de preuves. Mais " comme la France, il a découvert la peur après avoir connu l'espoir et l'exaltation. Désormais, il sera habité par le doute " (Villepin, *Le Soleil noir de la puissance*, 77).

BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS portant, au dos, des armes dorées (écu portant trois coquilles, accompagné du collier de la toison d'or et surmonté d'une couronne).

1 500 / 2 000 €



UNE APOLOGIE DE PHILIPPE ÉGALITÉ, IMPRIMÉ AUX FRAIS DE LA DUCHESSE D'ORLÉANS ET TENUE SECRÈTE. EXEMPLAIRE DU ROI LOUIS-PHILIPPE

53

[ROUZET de FOLMONT (Jacques-Marie)]. **Explication de l'énigme du roman intitulé : Histoire de la conjuration de Louis-Philippe-Joseph d'Orléans.**
Vérédishtad [Paris], chez les marchands de nouveautés, sans date [avant 1814].
4 volumes in-8 de (1) f., 220 pp. ; VIII, 296 pp. ; VIII, 359 pp. ; XXVII, 387, (5) pp.
(mal chffr., la pagination revient de 96 à 87) : cartonnage aubergine à la Bradel, dos
lisses ornés, chiffre couronné LPO doré en haut des dos, *entièrement non rognés*
(*reliure de l'époque*).

Edition originale d'une grande rareté.

“ Aucun exemplaire de ce livre imprimé aux frais de la duchesse d'Orléans avant 1814
ne fut distribué de son vivant ” (Tourneux, *Bibliographie de l'histoire de Paris pendant la Révolution française*, IV, 21752).

UNE APOLOGIE DE PHILIPPE ÉGALITÉ PAR UN PROCHE DE LA DUCHESSE D'ORLÉANS.
L'ouvrage est une réplique au libelle infamant de Montjoie, *Histoire de la conjuration d'Orléans* (1796), qui sera réimprimé et condamné sous le règne de Louis-Philippe.
Il a été rédigé par un personnage controversé, homme politique et conventionnel originaire de Toulouse, Jacques-Marie Rouzet de Folmont (1743-1820).
Kuscinski (*Dictionnaire des conventionnels*, pp. 540-541) marque que Rouzet avait accompagné la duchesse douairière d'Orléans dans son exil, après l'avoir fait sortir de la prison du Luxembourg. Ils rentrèrent tous deux en France en 1814, et “ au dire de Mme Cavaignac, il aurait fini par l'épouser, ce qui aurait presque complètement brouillé la mère avec ses enfants. Rouzet a été enterré à Dreux dans les caveaux de la chapelle de la famille d'Orléans ”.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE RELIÉ POUR LOUIS-PHILIPPE DUC D'ORLÉANS, avec son chiffre doré
au dos et le cachet de la *Bibliothèque du roi* au Palais-Royal sur les titres.
Le premier volume porte cette indication manuscrite : “ à l'armoire des médailles,
par o[rdre] du Roi ” – c'est-à-dire la réserve des livres précieux ou tenus secrets
de la bibliothèque royale.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN CARTONNAGE DU TEMPS, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ.
Les deux derniers tomes ne sont pas coupés. Il est bien complet des 5 pages d'errata reliées à la fin. Les quatre volumes sont conservés dans deux boîtes modernes en demi-maroquin bordeaux, dos lisses ornés de filets.

3 500 / 4 500 €

54

RÖEDERER (Pierre-Louis, comte). **L'Esprit de la Révolution de 1789.**

Paris, chez les principaux libraires, 1831.

In-8 de (2) ff, VIII, 233, (2) pp. : broché, couverture jaune avec étiquette imprimée au dos, sous chemise en demi-veau havane, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, étui.

Edition originale.

Constituant, procureur-syndic du département de la Seine, Röderer survécut à la Terreur en se cachant. Il fut écrivain et journaliste sous le Directoire. Sa carrière ne commence vraiment qu'avec la prise du pouvoir par Bonaparte. Il sera nommé conseiller d'Etat après le 18 Brumaire, auquel il participa, puis plénipotentiaire en Suisse et en Hollande.

“ Son histoire de la Révolution, rédigée en 1815, fut présentée en 1829 à Louis-Philippe qui, enseignant personnellement l'histoire de la Révolution à ses enfants, pria l'auteur de lui remettre son manuscrit pour l'aider dans sa tâche. (...) Son analyse est assez novatrice si l'on tient compte de sa date de rédaction ” (Yvert, *Politique libérale*, n° 64).

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU.

400 / 600 €

EXEMPLAIRE DE TALLEYRAND

55

RÖEDERER (Pierre-Louis, comte). **Chronique de cinquante jours, du 20 juin au 10 août 1792**, rédigé sur pièces authentiques. *Paris, Lachevardière, 1832.*

In-8 de VI, 456 pp. : demi-maroquin aubergine à coins, dos à nerfs orné, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Edition originale, parue l'année où Röderer fut rappelé à la chambre des Pairs par le roi Louis-Philippe. Relation des efforts vainement déployés par Röderer pour tenter de sauver l'autorité royale d'abord, puis la personne du roi.

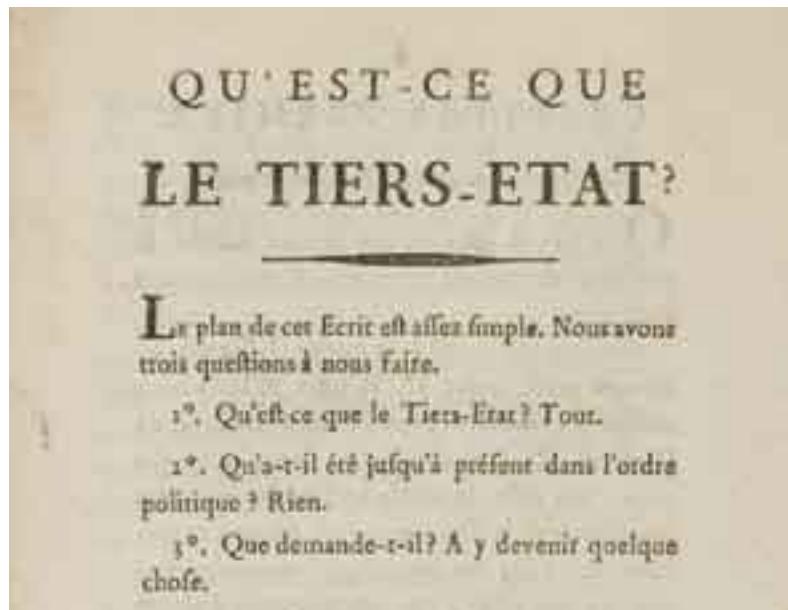
D'après le catalogue de la bibliothèque du roi Louis-Philippe (1852, n° 2075), cet ouvrage n'a pas été mis dans le commerce.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR À TALLEYRAND avec cet envoi autographe :
À monsieur le prince de Talleyrand. Hommage de l'auteur.

Les deux hommes étaient liés depuis la Révolution : c'est Talleyrand qui lui permit d'échapper au 18 fructidor. En mai 1800, Mme de Staël se plaignant auprès de du Pont de Nemours de la froideur du Premier Consul envers elle l'attribuait au fait qu'elle n'était pas dans les meilleurs termes avec “ les deux hommes que celui-ci paraissait traiter le mieux : Röderer et Talleyrand ”.

Bel exemplaire en reliure du temps. Quelques rousseurs.
(Fierro, 1275.)

2 500 / 3 500 €



56

LE PAMPHLET INAUGURAL DE LA RÉVOLUTION
“ UN VÉRITABLE CRI DE GUERRE ” (TOCQUEVILLE)

56

[SIEYÈS (Emmanuel Joseph, abbé)]. **Qu'est-ce que le Tiers-Etat?** *Sans lieu* [Paris], 1789. In-8 de (1) f. de titre et 127 pp. : demi-maroquin rouge à grain long, dos lisse orné, plats de percale rouge encadrés d'une roulette dorée, tranches dorées sur témoins (*reliure pastiche*).

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE PAMPHLET. Son incipit lui valut une renommée immédiate :

- 1° *Qu'est-ce que le Tiers-Etat ? Tout.*
2° *Qu'a-t-il été jusqu'à présent dans l'ordre politique ? Rien.*
3° *Que demande-t-il ? A y devenir quelque chose.*

Sieyès est “ de la Révolution française, non pas le plus grand homme d'action, mais le penseur politique le plus fécond. C'est lui qui donne le coup d'envoi, dans l'hiver 1788-1789, avec trois brochures successives. (...) Peu de livres ont agi avec autant de force sur des événements capitaux que ces trois pamphlets de circonstance écrits à la diable, mais extraordinairement forts, où un prêtre pour lequel l'Ancien Régime n'a pas été trop méchant développe au nom du Tiers-Etat une philosophie de la révolution ” (Furet, *La Révolution, de Turgot à Jules Ferry*, p. 62).

Celui dont Rivarol a dit : “ il a décidé la Révolution en écrivant et l'a prouvée en se faisant lire ” deviendra membre du Conseil des Cinq-Cents sous le Directoire, président du Sénat en 1799, comte de l'Empire en 1809 et pair pendant les Cent-Jours. L'accoucheur de la Révolution (selon le mot de Jean-Denis Bredin) fut aussi son fossoyeur, en orchestrant le coup d'État du 18 Brumaire avec Bonaparte.

Bel exemplaire.

(En français dans le texte, n° 186.- Monglond I, 197.- Lilly Library, *Liberty, Equality or Death*, 28 : “ Maybe the most famous work published during the early days of the Estates General in Versailles ”).

1 500 / 2 000 €

57

[SIEYÈS (Emmanuel-Joseph, abbé)]. **Vues sur les moyens d'exécution dont les représentans de la France pourront disposer en 1789.** *Sans lieu* [Paris], 1789. In-8 de (2) ff., 160 pp. : broché, couverture bleue muette, sous chemise, étui.

Edition originale, avec l'épigraphie : *Il faut mesurer ses projets sur ses moyens.*

“ Lorsqu'il fut question d'assembler les États-Généraux, le principal ministre ayant invité tous les publicistes à faire connaître leurs idées sur ses assemblées, Sieyès, convaincu que les états de 1614 n'avaient produit aucun résultat, publia cet écrit, qui parut trois mois après la fameuse brochure : *Qu'est-ce que le tiers-état ?* ”

(Quérard IX, 134). C'est la deuxième des trois brochures évoquées plus haut par Furet.

400 / 600 €

58

[STAËL-HOLSTEIN, Anne-Louise-Germaine Necker, baronne de]. **Réflexions sur la paix, adressées à M^r Pitt et aux François.** *Sans lieu ni nom*, 1795 [La Neuveville, François de Pange, fin 1794].

In-8 de 67 pp. : broché, couverture renouvelée, sous chemise en demi-maroquin bleu à grain long, dos lisse fileté, étui.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE, anonyme, parue à la fin de l'année 1794 : elle a été imprimée sur les presses de François de Pange à La Neuveville, sur le lac de Bienne, avec l'aide de Mathieu de Montmorency (cf. *Mme de Staël et l'Europe*, n° 150).

Appel à la paix dirigé contre le bellicisme de Pitt : Mme de Staël tend la main aux thermidoriens et appelle à l'union des partis modérés pour la république.

Exemplaire lavé et rebroché. (Lonchamp, n° 24, ignore qu'il s'agit d'une édition suisse et la donne pour parisienne. - Monglond, III, 495).

600 / 800 €

“ LE LIVRE CAPITAL DE TOUTE L'HISTORIOGRAPHIE RÉVOLUTIONNAIRE ”
(FRANÇOIS FURET)

59

TOCQUEVILLE (Alexis de). **L'Ancien Régime et la Révolution.**

Paris, Michel Lévy, 1856.

In-8 de XXI, 456 pp., (1) f. d'errata : demi-chagrin aubergine à coins, dos à nerfs orné, non rogné, tête marbrée (*reliure de l'époque*).

Edition originale de cet essai historique majeur.

Après le coup d'Etat du 2 décembre 1851, qui marque la fin de sa carrière politique, Tocqueville se tourne à nouveau vers l'écriture, qu'il avait quasi abandonnée depuis 1840. Né d'une interrogation sur le bonapartisme et l'Empire, l'ouvrage évolua vers un essai sur la rupture révolutionnaire, ses causes et ses conséquences. Il connut un succès retentissant et demeure une analyse majeure sur les origines de la France moderne.



59

RARE ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR “ À MONSIEUR DAVID ”.

Bon exemplaire en reliure du temps. Quelques piqûres, comme toujours.

1 500 / 2 000 €

UNE MÉDITATION SUR LE DÉCLIN DES EMPIRES PAR UN PROCHE DE BONAPARTE

60

VOLNEY (Constantin-François Chassebœuf de La Giraudais, comte Volney). **Les Ruines, ou Méditation sur les révolutions des empires.** Paris, Desenne, Volland, Plassan, août 1791. In-8 de XVI, 410 pp. : vélin, dos lisse, tranches rouges (*reliure moderne*).

EDITION ORIGINALE. Elle est ornée d'un frontispice et de 2 planches gravées repliées. Disciple des philosophes et voyageur, Volney médite du haut des ruines de Palmyre sur les vicissitudes des civilisations. Le poème philosophique en prose milite contre la tyrannie politique et religieuse. Ces pages emblématiques du premier romantisme français ont connu une célébrité européenne. (*En français dans le texte*, n° 188).

Volney fut longtemps très lié à Bonaparte qu'il avait rencontré en Corse en 1792. Il prit part au 18 Brumaire : Bonaparte voulut le nommer comme troisième Consul mais Volney refusa et devint sénateur. Il était alors un familier de la Malmaison et des Tuileries. Vice-président du Sénat, il devait s'opposer fréquemment à Napoléon I^r. Il sera nommé pair de France par Louis XVIII lors de la première Restauration. Dans la centaine de livres de la bibliothèque de Napoléon à Sainte-Hélène vendue à Londres aux enchères en 1823, figurait un exemplaire annoté par l'Empereur du *Voyage en Egypte et en Syrie* de Volney. L'ouvrage avait été son livre de chevet durant l'expédition d'Égypte.

200 / 400 €

MARIE-ANTOINETTE, PAR SON FRÈRE DE LAIT

61

WEBER (Joseph) [& LALLY-TOLLENDAL (marquis de)]. **Mémoires concernant Marie-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, reine de France ; et sur plusieurs époques importantes de la Révolution françoise, depuis son origine jusqu'au 16 octobre 1793, jour du martyre de Sa Majesté (...).** Londres, de l'imprimerie de P. Da Ponte, chez l'auteur, 1804-1807.

3 volumes in-8 de (1) f., XIX, (2), 432, (1) pp., XXVI pp. mal chiffrées XXIV ; (4) ff., (12) ff. pour la liste des souscripteurs, 420, LIX, V, (1) pp. ; (2) ff., (13) ff. pour la liste des souscripteurs, 400, CVI, V, (1) pp. : maroquin rouge à grain long, dos lisses richement ornés, roulette encadrant les plats, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*reliure anglaise de l'époque*).

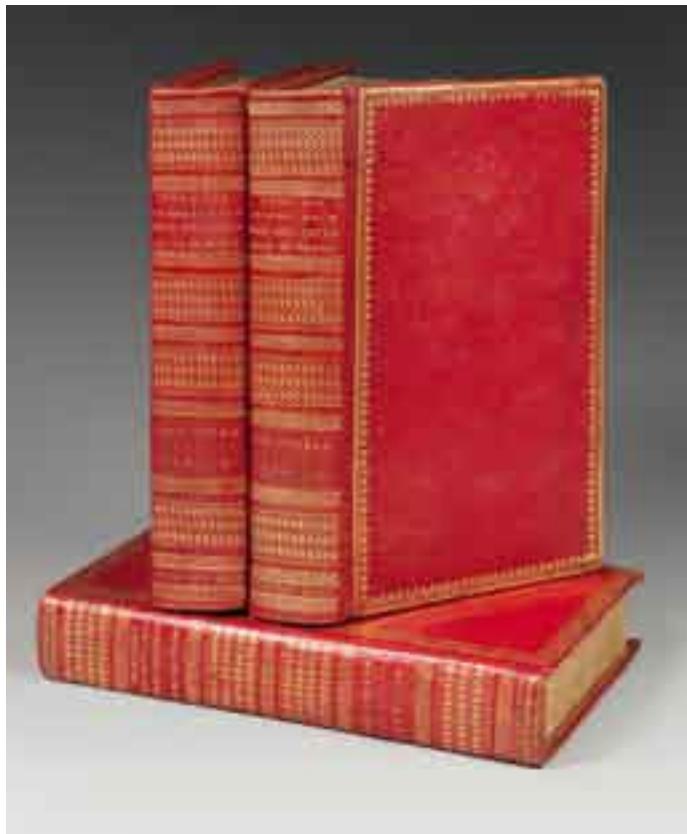
EDITION ORIGINALE IMPRIMÉE À LONDRES POUR LE COMPTE DE L'AUTEUR, SUR BEAU PAPIER VÉLIN. Elle est illustrée de 11 planches gravées hors texte : 10 portraits et une figure.

“ Fils de la nourrice de Marie-Antoinette, Weber suivit sa soeur de lait en France, fut nommé commis aux finances en 1782, émigra après les massacres de septembre 1792. Ses mémoires n'ont pas été rédigés par lui ; on a cru y discerner plusieurs mains, dont celle de Lally-Tollendal. Ils constituent essentiellement une biographie de la reine ” (Fierro, 1494.- Monglond, VI, 542). Quelques rousseurs éparses.

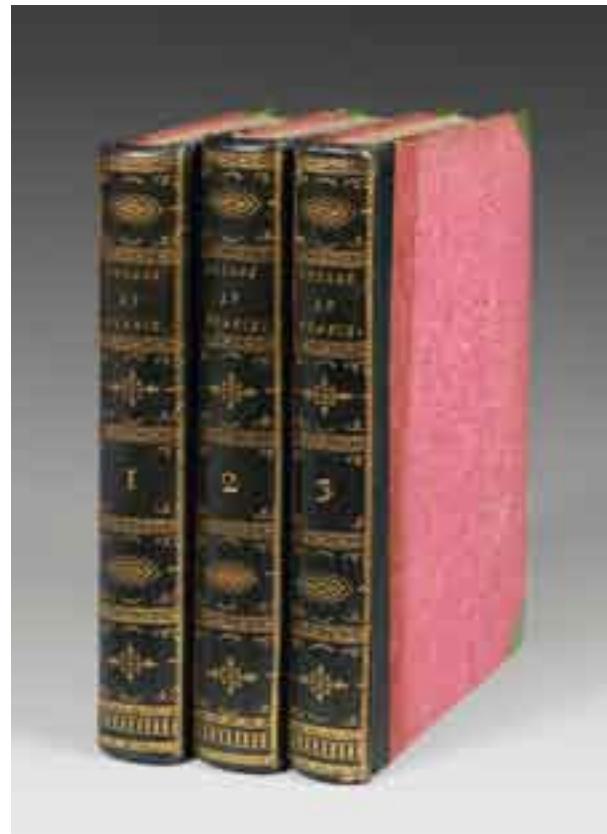
TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE, EXÉCUTÉ EN ANGLETERRE. Ex-libris de la bibliothèque de Sternheim à Belle-Maison.

Le décor du troisième volume, imprimé un an après le deuxième, est légèrement différent, quoique exécuté dans le même atelier. L'exemplaire est bien complet de la liste des souscripteurs. La première partie, qui recense les souscripteurs anglais, a été complétée à l'époque à la main, ce qui tend à prouver que l'exemplaire a appartenu à une personnalité proche de l'auteur ou de l'éditeur – sinon à l'éditeur lui-même.

1 500 / 2 000 €



61



62

62

YOUNG (Arthur). **Voyages en France**, pendant les années 1787-88-89 et 90, entrepris plus particulièrement pour s'assurer de l'état de l'agriculture, des richesses, des ressources et de la prospérité de cette nation. *Paris, Buisson, 1793, l'an second de la République.*
3 volumes in-8 de 16, VIII, 468 pp. ; (2) ff., 498 pp ; (2) ff., 416 pp. : demi-maroquin vert à coins de vélin, dos lisses joliment ornés à petits fers dorés, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Edition originale de la traduction française par F. Soulès, avec des notes pas Casaux. L'illustration comprend deux grandes cartes gravées, repliées hors texte.

LE MEILLEUR TABLEAU DE LA FRANCE À LA VEILLE ET AU DÉBUT DE LA RÉVOLUTION.

Le poète anglais fut un observateur perspicace de la province française. Il a consigné des observations sur le commerce, l'industrie et l'agriculture notamment, au cours des trois voyages successifs qu'il entreprit entre 1787 et 1790. Il était venu en France pour y étudier les conditions générales de la vie et comparer ce pays avec l'Angleterre. Libéral, il applaudit la Révolution à ses débuts. Il ne tient qu'à une supériorité : celle de la constitution anglaise. On s'accorde à lui reconnaître de l'humour et un jugement dénué de tout nationalisme : ne va-t-il pas jusqu'à reconnaître que la précellence du rosbif britannique est un préjugé et qu'il en a dégusté à Paris de meilleurs qu'à Londres ?

EXEMPLAIRE SUPERBE, EN RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS.

(Fierro, 1499 : " Le récit du voyage d'Arthur Young est très important, car son auteur donne un tableau extrêmement vivant de l'état économique de la France à la veille de la Révolution ".- Monglond II, 816).

1 500 / 2 000 €





II
**BONAPARTE
ET NAPOLÉON :
Directoire, Consulat,
Empire**



63

L'EMPEREUR DE RUSSIE RÉCOMPENSE LE GÉNÉRAL REZVOÏ POUR SA BRAVOURE FACE À LA GRANDE ARMÉE

63

ALEXANDRE I^{er}. **Missives impériales adressées à Dimitri Petrovitch Rezvoï.**

1805-1812.

11 lettres signées, en russe, in-folio.

PRÉCIEUSE RÉUNION DE ONZE MISSIVES OFFICIELLES ADRESSÉES PAR L'EMPEREUR DE RUSSIE
ALEXANDRE I^{er} AU MARÉCHAL MAJOR REZVOÏ.

Brillant militaire, auteur d'une réforme de l'artillerie russe, Dimitri Petrovitch Rezvoï
se distingua notamment à la bataille d'Eylau, puis dans la guerre contre les Turcs
de 1808 à 1812.

Dans la première lettre de cette collection, en date du 29 juillet 1805, Alexandre I^{er}
ordonne à Rezvoï de " quitter immédiatement Riga et de suivre l'itinéraire joint (...)
muni de tout l'équipement et des vivres nécessaires à la guerre ".

LES DIX AUTRES LETTRES DE CETTE COLLECTION SONT DES MISSIVES SIGNÉES PAR
ALEXANDRE I^{er}, annonçant à Rezvoï sa promotion dans les différents ordres russes ou
le félicitant de sa conduite. Il est ainsi fait chevalier de l'ordre de Saint-Anne, le 8 avril
1807, "en récompense de [sa] parfaite bravoure dans les combats contre les armées
françaises à Eylau ". Le 1^{er} décembre de la même année, il est reçu dans l'ordre
de Saint-Vladimir pour " bravoure dans les combats des 24 et 25 mai contre les Français ".
Pour les " services rendus dans la campagne contre les armées turques menée l'année
précédente ", Rezvoï reçoit, le 16 février 1812, un simple message de félicitation.

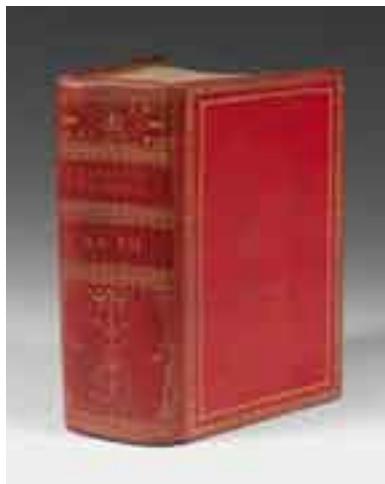
TROIS DE CES LETTRES SONT CONTRESIGNÉES PAR LE MINISTRE DE LA GUERRE, ALEXEÏ
ARAKTCHEEV, l'un des principaux conseillers d'Alexandre. La signature de ce dernier
sur les récompenses accordées à Rezvoï est d'autant plus intéressante que le ministre
haïssait l'officier et qu'il tenta vainement de contrarier sa carrière.

5 000 / 8 000 €

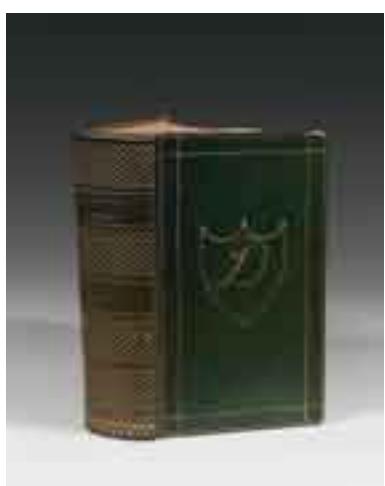
64

ALI (Louis-Etienne Saint-Denis, dit). **Souvenirs du mameluck Ali sur l'empereur Napoléon.** Introduction de G. Michaut. *Paris, Payot, 1926.*

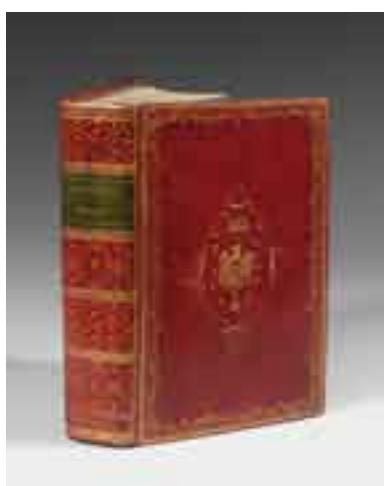
In-8 de 320 pp., 8 planches : demi-chagrin vert à coins, dos à nerfs orné de filets dorés et de l'aigle impériale, non rogné, tête dorée, couvertures conservées (*reliure de l'époque*).



65



66



67

Edition originale. 8 illustrations hors texte.

“ Ali n'avait pas pris de notes pendant son séjour auprès de l'Empereur. C'est plus tard, retiré à Sens, qu'il écrivit ses souvenirs. Son rôle, qu'il décrit lui-même (“ suivre à cheval Sa Majesté, monter sur le siège de sa voiture, avoir soin de ses armes et savoir les charger, faire l'office de valet de chambre à la toilette ”) lui a permis, à partir du voyage de Hollande, d'approcher l'Empereur. Il a participé à l'expédition de Russie et accompagné Napoléon à l'île d'Elbe, mais son témoignage est surtout précieux pour Sainte-Hélène. L'authenticité de ce document ne paraît pas douteuse, d'autant qu'il est prouvé que ce faux mameluck avait une certaine instruction ” (Tulard, 13).

200 / 400 €

VERS L'EMPIRE

65

Almanach national de France, an XII de la République, présenté au Premier Consul. *Paris, Testu, sans date [1804].*

Très fort volume in-8 de 808 pp. : maroquin rouge à grain long, dos lisse richement orné, roulette et filet dorés encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées, doublures et gardes de soie bleue (*reliure de l'époque*).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER EN MAROQUIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE

1 000 / 1 500 €

L'APOGÉE

66

Almanach impérial pour l'an MDCCCVII, présenté à S.M. l'Empereur et Roi. *Paris, Testu, sans date [1807].*

In-8 de 868 pp. : maroquin vert, dos lisse orné d'un décor à répétition de croisillons dorés, double encadrement de filets dorés sur les plats avec lettre D doré dans un écusson au centre, coupes et bordures intérieures décorées, doublures et gardes de tabis rose, tranches dorées (*Meslant*).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE SIGNÉE DU TEMPS PAR MESLANT, relieur de l'Empereur, “ a first class binder of wide range ” (Ramsden).

Exemplaire orné sur les plats d'un écusson contenant le chiffre D doré.

1 000 / 1 500 €

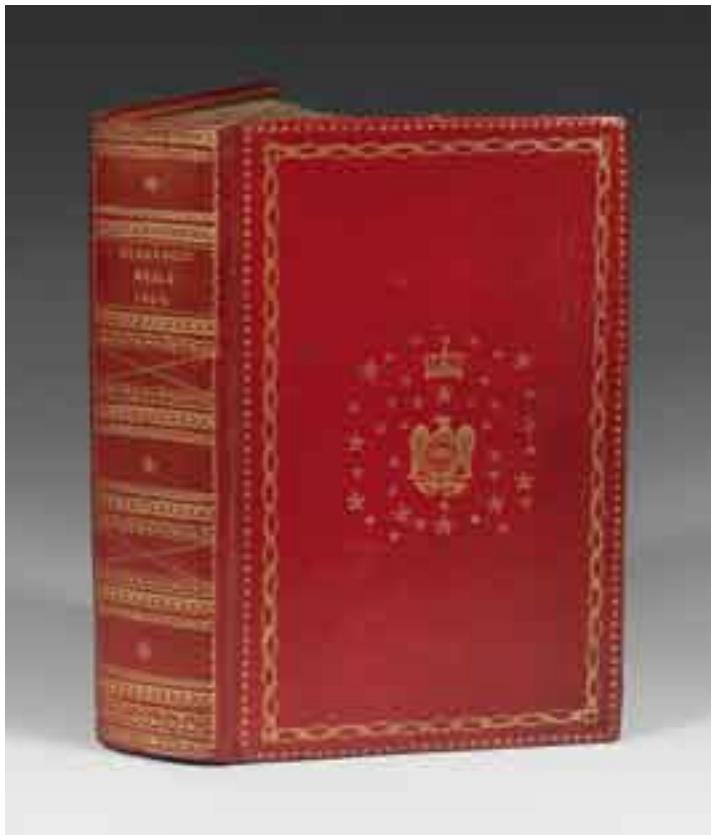
67

Almanacco reale per l'anno bisestile MDCCCVIII. *Milano, dalla reale Stamperia, (1807).*

In-8 de 518 pp. : maroquin rouge à grain long, dos lisse richement orné à petits fers, pièce de titre de maroquin vert, double filet et dentelle dorés encadrant les plats, au centre armes dorées dans un losange avec semis d'étoiles dorées, coupes et bordures intérieures décorées, doublures et gardes de moire bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

BEL EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN, EN MAROQUIN ITALIEN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES D'EUGÈNE DE BEAUMARNAIS, VICE-ROI D'ITALIE.

2 000 / 3 000 €



68

AUX ARMES D'EUGÈNE DE BEAUVARNAIS, VICE-ROI D'ITALIE
ET FILS ADOPTIF DE NAPOLÉON
DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'EMPEREUR À LA MALMAISON

68

Almanacco reale per l'anno bisestile MDCCCVIII. *Milano, dalla reale Stamperia, (1807).*
Fort volume in-8 de 518 pp. : maroquin rouge à grain long, dos lisse richement orné à petits fers dorés, double encadrement de roulette doré sur les plats, avec armes dorées au centre entourées d'étoiles, coupes et bordures intérieures décorées, doublures et gardes de tabis vert, tranches dorées (*reliure italienne de l'époque*).

Almanach royal imprimé à Milan. La page de titre est ornée des grandes armes gravées de Napoléon comme roi d'Italie.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES TIRÉS SUR GRAND PAPIER VÉLIN.

Somptueuse reliure italienne décorée de l'époque en maroquin aux armes d'Eugène de Beauharnais, fils de Joséphine, vice-roi d'Italie et prince de Venise.

Le volume a appartenu à l'Empereur et porte le cachet de sa bibliothèque au château de Malmaison.

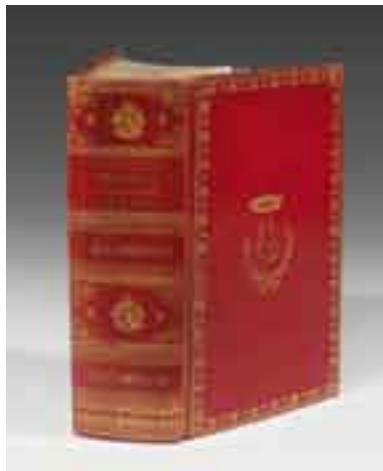
On retrouve ensuite le volume dans la collection d'Emile Brouwet (*Napoléon et son temps*, 1934, n° 33). Ce grand amateur d'Empire attribuait les armes ornant la reliure à Napoléon lui-même, comme roi d'Italie. Anne Lamort et Olivier, Hermal et Roton les restituent à Eugène de Beauharnais. Ex-libris armorié gravé *Merillon*.

(Lamort, *Reliures impériales*, p. 103, pour un tome isolé d'une collection de six volumes sur le code pénal italien publié à Brescia en 1807.- Oliver, Hermal & Roton, planche 2671, fers 1 et 2).

5 000 / 8 000 €

LE COMMENCEMENT DE LA FIN

69



69

Almanach impérial, an bissextil MDCCCXII présenté à S.M. l'Empereur et Roi. *Paris, Testu, sans date [1812].*

Petit et fort in-8 de 976 pp. : maroquin rouge à grain long, dos lisse richement orné à petits fers dorés, filet et roulette dorés encadrant les plats avec chiffre doré au centre, coupes et bordures intérieures décorés, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

CHARMANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS.

Chiffre anonyme doré sur les plats. Etiquette de *F.B. Pochard*, marchand de papier, collée sur le feuillet de garde.

800 / 1 200 €

70

ARNAULT (Antoine Vincent). **Souvenirs d'un sexagénaire.** *Paris, Dufey, 1833.*

4 volumes in-8 de 459, (1) pp. ; (2) ff., 385 pp. ; (2) ff., 424 pp. ; (2) ff., 49 pp. : demi-chevrette verte à petits coins, dos lisses filetés or, filet doré encadrant les plats, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

SOURCE PRÉCIEUSE SUR LES CAMPAGNES D'ITALIE ET D'ÉGYPTE.

Dramaturge, Antoine Vincent Arnault (1766-1834), membre de l'Académie française, se lia d'amitié avec Bonaparte, qui le chargea en 1797 de l'organisation administrative des îles ionniennes, occupées par la France. Il accompagna Napoléon dans l'expédition d'Égypte, mais dut interrompre son voyage à Malte. Il sera ministre de l'Instruction publique par intérim pendant les Cent-Jours (Fierro, 38.- Tulard, n° 36).

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE DIETRICHSTEIN, avec sa signature autographe sur les quatre volumes. Il fut directeur de la bibliothèque impériale de Vienne et précepteur de l'Aiglon.

400 / 600 €

71

ARTAUD DE MONTOR (Alexis-François). **Histoire du Pape Pie VII.** Deuxième édition. *Paris, Adrien Le Clere, 1837.*

2 volumes in-8 de XVI, 542, (1) pp., 1 portrait ; (2) ff., 644 pp. : basane marbrée, dos lisses ornés d'un fer doré rocaille, pièces de titre et de tomaison de maroquin noir, roulette dorée encadrant les plats, coupes décorées, tranches marbrées.

Deuxième édition, augmentée de pièces inédites dont des détails sur la mort de Napoléon. Elle est illustrée d'un portrait gravé du pape Pie VII en frontispice.

ETUDE TRÈS DOCUMENTÉE SUR LES RAPPORTS CONFLICTUELS ENTRE LE SAINT-SIÈGE ET L'EMPEREUR NAPOLÉON.

Pie VII présida au sacre de l'Empereur en 1804, mais il s'opposa par la suite durement à l'hégémonisme de Napoléon. Seule la chute de l'Empire mit une fin à leur querelle. Censeur impérial, Artaud de Montor (1772-1849) fut secrétaire d'ambassade à Rome sous la Restauration. Quelques piqûres.

200 / 400 €

72

AUGEREAU (Charles-Pierre-François). **Ensemble de lettres et documents.**

Napoléon a dicté à Las Cases un portrait peu flatteur d'Augereau (1757-1816), se souvenant sans doute de sa trahison à la fin de l'Empire. Il l'avait pourtant utilisé, puis couvert d'honneurs.

Ce fils d'un domestique et d'une fruitière, républicain intransigeant, fut d'abord un soldat d'exception, passé à l'armée d'Italie en 1795, qui devait s'illustrer à Castiglione puis à Arcole. Nommé par Bonaparte à la tête de la division militaire de Paris, il effectua le coup d'État du 18 fructidor. Hostile au 18 brumaire, il se rallia malgré tout au Consulat et poursuivit une brillante carrière militaire : maréchal d'Empire le 19 mai 1804, puis duc de Castiglione en 1808. Il sera rayé de la liste des maréchaux lors des Cent-Jours pour avoir trahi en avril 1814, dénonçant le tyran Napoléon, qui avait " immolé des millions de victimes à sa cruelle ambition ".

- *Lettre signée au maréchal Berthier.* Ferrare, le 23 messidor an 4 [11 juillet 1796]. 3 pages in-4 à en-tête de l'armée d'Italie.

Annonce l'arrivée de ses troupes à Porto Legnago, suivant les ordres du maréchal. Il s'explique également à propos d'un premier ordre du général en chef Bonaparte qui, selon lui, " n'a militairement aucun motif d'être exécuté ". Il répare sa désobéissance par une marche forcée de 48 heures.

- *Lettre adressée aux banquiers Perregaux.* Wurzburg, le 18 nivôse an 9. Lettre signée à en-tête de l'armée gallo-batave. 2 pages in-4.

Augereau tente de rectifier les arrangements sur une remise effectuée pour son compte.

- *Lettre signée au duc de Feltre.* La Houssaye, le 2 août 1810.

Augereau remercie son correspondant pour une " médaille en argent pareille à celle qui a été déposée sur le cercueil du maréchal duc de Montebello ".

- *Recommandation signée.* 16 janvier.

Note ajoutée à une lettre autographe signée de Grosset, contrôleur à la monnaie de Perpignan au ministre des Finances.

On joint un portrait gravé d'Augereau d'après Forestier, monté sur papier fort.
800 / 1 200 €

LA DERNIÈRE NÉGOCIATION DE TALLEYRAND

73

BARANTE (baron de). **La Conversion et la Mort de M. de Talleyrand.**

Récit de l'un des cinq témoins, le baron de Barante, recueilli par son petit-fils le baron de Nervo. *Paris, Honoré Champion, 1910.*

Plaquette petit in-8 de 29 pp. : demi-maroquin noir, non rogné, couvertures conservées (Laurencet).

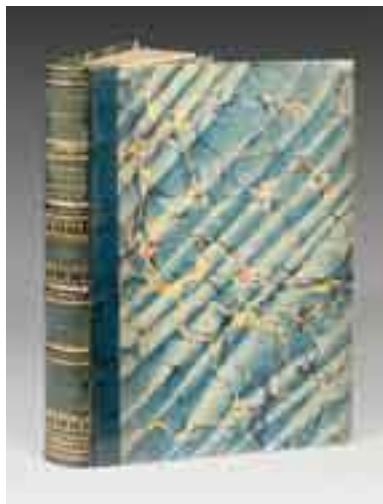
EDITION ORIGINALE : UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR VERGÉ DE HOLLANDE, SEUL GRAND PAPIER. On sait que Talleyrand, prêtre puis évêque, revint à la vie laïque pendant la Révolution. Il se rapprocha de la religion à la fin de sa vie et ne signa sa rétractation que quatre heures avant de mourir.

Envoi autographe signé de l'éditeur à Marcel Bouteron.

100 / 200 €

LES PRÉMICES DE LA SENSIBILITÉ ROMANTIQUE

74



74

BALLANCHE (Pierre-Simon). **Du sentiment considéré dans ses rapports avec la littérature et les arts.** Lyon, Ballanche et Barret, Paris, Calixte Volland, an IX-1801. In-8 de (1) f., 344, (4) pp. : demi-veau glacé bleu, dos à nerfs richement orné or et à froid, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE D'UNE GRANDE RARETÉ.

“Coup d'essai d'un inconnu, publié à Lyon sur les presses de la librairie familiale de l'auteur et diffusé confidentiellement par un seul point de vente parisien, l'essai *Du sentiment* passa presque inaperçu. Le bruit du livre de Germaine de Staël, *De la littérature* et l'éclat du *Génie du Christianisme* le prirent en étau. Pourtant le jeune auteur, aussi résolument que Chateaubriand quelques mois plus tard, faisait du sentiment le chemin du retour aux deux grandes oubliées des Lumières : la religion chrétienne et la poésie. Dans le sillage lui-aussi de Rousseau, il disputait à la raison critique et aux sensations le privilège exclusif du connaître, et il attribuait au sens intime l'accès à un ordre plus essentiel de vérité morale et spirituelle” (Marc Fumaroli, *Chateaubriand, poésie et terreur*, p. 502).

RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS D'UNE PARFAITE ÉLÉGANCE ET TRÈS BIEN CONSERVÉE.

De la bibliothèque de *Jules Renouvier*, avec ses initiales datées de 1828, inscrites sur le feuillet de garde. Ex-libris armorié de la bibliothèque de *René Escande de Messières*. Dos légèrement insolé. Petite galerie de ver sans gravité en début de volume. Les coins supérieurs des premiers feuillets sont renforcés.

Cette édition originale faisait défaut à la bibliothèque romantique de Maurice Escoffier. (Monglond, V, 503. - Quérard, *France littéraire*, I, 161 qui ne cite que l'édition de 1802).
800 / 1 200 €

75

[BARBÉ-MARBOIS (François de)]. **Réflexions sur la colonie de Saint-Domingue**, ou Examen approfondi des causes de sa ruine, et des mesures adoptées pour la rétablir ; terminées par l'exposé rapide d'un plan d'organisation propre à lui rendre son ancienne splendeur ; adressées au commerce et aux amis de la prospérité nationale. Paris, Garnery, an 4-1796.

2 volumes in-8 de 40, 288 pp. ; (2) ff., 259 pp. : vélin blanc, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bleu, tranches rouges (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

Edition originale.

François de Barbé-Marbois fut intendant à Saint-Domingue de 1785 à 1790. En 1803, il sera chargé par Bonaparte de vendre la Louisiane aux Etats-Unis, pour cinquante millions. Il fut ensuite ministre du Trésor et premier président de la Cour des comptes.

De la bibliothèque *E. P. Sauvage*, avec ex-libris. Cachet gratté sur les 2 titres. (Sabin, I, 3312).
600 / 800 €



74

L'AUTRE COIGNET : LE GROGNARD BARRÈS

76

BARRÈS (Jean-Baptiste). **Souvenirs d'un officier de la Grande Armée**, publiés par Maurice Barrès, son petit-fils. *Paris, Plon, 1923*. Petit in-8 de (3) ff., XIX, 331 pp : broché, sous chemise-étui en demi-maroquin vert à grain long, dos lisse fileté or.

EDITION ORIGINALE. UN DES 50 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE VAN GELDER.

“ Maurice Barrès a bien mis en lumière dans sa préface ce qu'il y a de naïf et de savoureux dans ces souvenirs de son grand-père, vétérite de la Garde. On lira avec amusement le récit du sacre, celui d'Austerlitz et sa célèbre veillée, l'entrevue de Tilsit, la nomination au grade de sous-lieutenant, le Portugal en 1810, la campagne d'Allemagne. Il y a beaucoup de parenté entre Barrès et Coignet ” (Tulard, 86).

400 / 600 €

EXEMPLAIRE DU PRINCE BORGHESE, ENRICHÉ D'UNE LETTRE DE PAULINE BONAPARTE

77

BAUSSET (Louis-François-Joseph, baron de). **Mémoires anecdotiques sur l'intérieur du palais et sur quelques événemens de l'Empire**, depuis 1805 jusqu'au premier mai 1814 pour servir à l'histoire de Napoléon. *Paris, Baudouin frères, A. Levavasseur, 1827-1829*.

4 volumes in-8 de VIII, 395 pp. ; (2) ff., 302 pp. ; (4) ff., (2) ff., 405 pp. ; (2) ff., 313, LII pp. : demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs ornés de filets dorés et à froid, non rognés, têtes dorées, couvertures roses imprimées conservées (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

Exemplaire complet des quatre portraits gravés, deux figures par Prudhon et 8 planches repliées offrant 120 fac-similés de signatures. Deuxième édition des deux premiers volumes et troisième édition pour les volumes suivants.

“ Ces mémoires commencent avec l'organisation de l'intérieur du palais des Tuilleries en 1805 et abondent en anecdotes et renseignements divers, les dépenses de la Cour notamment. Quelques pages sont fréquemment reproduites : le feint évanouissement de Joséphine et son mot : “ Vous me serrez trop fort ”, au préfet qui l'emmène après l'annonce par Napoléon de sa volonté de divorcer. En réalité, ces mémoires ont certainement été remaniés par des “ teinturiers ”, dont peut-être Balzac ” (Tulard, 99). Le baron de Bausset fut préfet du palais des Tuilleries et chambellan de Napoléon.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MARC ANTOINE, PRINCE BORGHESE, né à Paris en 1814, neveu de Pauline Bonaparte, avec ex-libris armoriés gravés collés sur les couvertures.

ON JOINT UNE LETTRE DE PAULINE BONAPARTE À L'AVOCAT VANUTELLI. *Pise, du 29 juin.*
(Lettre signée *Pauline*, 1 page 1/2 in-12).

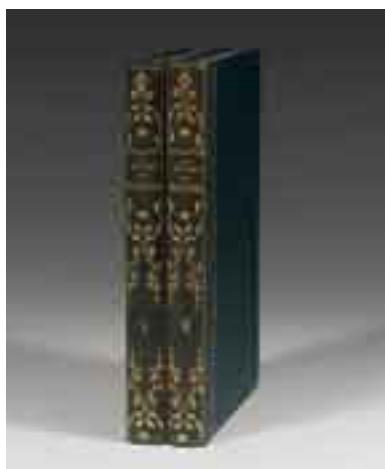
Pauline Bonaparte, princesse Borghese, se plaint des lenteurs de la justice dans le procès qu'elle a intenté à son mari, car “ en retardant ainsi, c'est [lui] faire croire que je n'ai pas la volonté de l'attaquer et que j'ai seulement l'intention de l'effrayer. Il est temps qu'il voye que c'est pour du bon. ”. En conclusion, elle évoque deux autres affaires en cours – celles de St. Martin et de Paris, qu'elle a “ faite recommander par beaucoup de ministres ”.

Pour avoir refusé de se rapprocher de sa femme, Pauline Bonaparte, après plusieurs années de séparation, Camille Borghese fut traîné en justice par celle-ci. Il refusa catégoriquement de satisfaire les exigences de son épouse - une grosse rente et la jouissance du palais Borghese. Le tribunal tranchera cependant en faveur de la princesse.

1 000 / 1 500 €

EXEMPLAIRE DU MARÉCHAL SOULT DES MÉMOIRES DE SON ANCIEN AIDE DE CAMP

78



78

BAUDUS (lieutenant-colonel de). **Études sur Napoléon.** Paris, Debécourt, 1841. 2 volumes in-8 de (2) ff., 414 pp. ; (2) ff., 406 pp. : demi-maroquin vert, dos lisses ornés d'un décor rocaille doré à petits fers, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

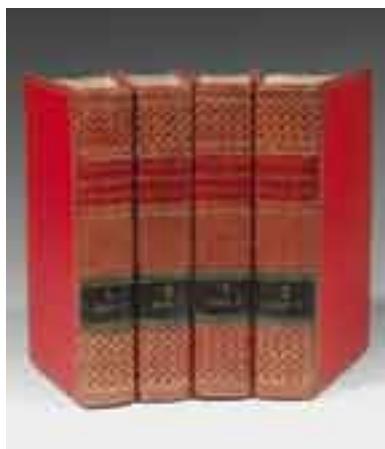
Edition originale de ce témoignage de l'aide de camp du maréchal Soult, particulièrement précieux sur la campagne de Russie (qui occupe la fin du premier tome et le tome second). On trouve en tête une histoire générale de Napoléon, agrémentée d'anecdotes. Chateaubriand, dans les *Mémoires d'outre-tombe*, évoque l'ouvrage à plusieurs reprises, comme étant l'un des meilleurs écrits publiés sur l'Empereur.

EXEMPLAIRE PARFAIT, IMPRIMÉ SUR PAPIER VÉLIN.

Il est conservé dans une ravissante reliure décorée de l'époque, exécutée pour le *maréchal Soult* (1978, n° 202). Il a ensuite appartenu au *baron Charles d'Huart*, avec ex-libris armorié (Catalogue, n° 146).

1 500 / 2 500 €

79



79

BEAUCHAMPS (Alphonse de). **Histoire des campagnes de 1814 et de 1815**, comprenant l'histoire politique et militaire des deux invasions de la France, de l'entreprise de Buonaparte au mois de mars, de la chute totale de sa puissance, de la double restauration du Trône, et de tous les événemens dont la France a été le théâtre, jusqu'à la seconde paix de Paris, inclusivement. Paris, Le Normant, 1816-1817. 4 volumes in-8 de LVI, 471 pp. ; (2) ff., 554 pp. ; (2) ff., XXIV, 524 pp. ; (2) ff., 607 pp. : demi-maroquin rouge à grain long, dos lisses richement ornés, pièces de tomaison de maroquin vert, filet et roulette dorés encadrant les plats, tranches mouchetées (*reliure anglaise de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION DÉFINITIVE, EN GRANDE PARTIE ORIGINALE.

Les deux premiers volumes consacrés à la campagne de 1814 sont augmentés d'un chapitre. Edition originale des deux volumes relatant la campagne de 1815.

SOURCE DE PREMIER PLAN SUR LES CAMPAGNES DE LA FIN DE L'EMPIRE ET DES CENT-JOURS. Alphonse de Beauchamps (1767-1832) employé pendant la Terreur au Comité de Sûreté générale et au ministère de la Police fut écarté sous l'Empire pour avoir utilisé les archives de la police dans son *Histoire des guerres de Vendée*, parue en 1806. " Il reste considéré comme l'un des premiers historiens des guerres de Vendée et des campagnes 1814-1815 " (Tulard).

EXEMPLAIRE SUPERBE CONSERVÉ DANS D'ÉCLATANTES RELIURES ANGLAISES DE L'ÉPOQUE.

1 000 / 1 500 €

80

BELLIARD (Augustin-Daniel, comte). **Mémoires du comte Belliard**, lieutenant-général, pair de France, écrits par lui-même, recueillis et mis en ordre par M. Vinet, l'un de ses aides-de-camp. Paris, Berquet et Pétion, 1842. 3 volumes in-8 de (3) ff., 365, (2) pp. ; (2) ff., 415, (1) pp. ; (2) ff., 342 pp. : demi-veau rouge, dos lisses ornés de filets dorés, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE ET SEULE PUBLIÉE, illustrée d'un portrait gravé de l'auteur et de 6 fac-similés. Mémoires de l'un des plus glorieux soldats de l'Empire. Il fut de toutes les batailles - depuis Valmy jusqu'à la campagne de France. Ses mémoires renferment de précieux renseignements sur l'expédition d'Egypte, le récit d'une conversation avec l'Empereur à Dresde, des lettres de Napoléon à Murat d'août à octobre 1813, un récit de la capitulation de Paris... Bon exemplaire en reliure du temps. Quelques piqûres. Peu commun. (Tulard, 121).

800 / 1 200 €

“ TOUT SERA BIENTÔT TERMINÉ ”

81

BEAUVARNAIS (Eugène, vice-roi d'Italie). **Lettre à son secrétaire.**

Mantoue, le 17 mars [1814] à minuit.

Lettre autographe signée, 1 page in-4.



81

Réfugié à Mantoue, le vice-roi d'Italie tente de prévenir les conséquences de la chute imminente de l'Empire. Eugène et sa femme Marie-Amélie espéraient que les Alliés, convaincus par leur bon droit et leur noble attitude, leur laisseraient la couronne d'Italie, quand viendrait l'heure des comptes. L'abdication de Fontainebleau et le soulèvement de Milan les contrainirent à prendre la route de l'exil le 27 avril 1814. (Cf. *Dictionnaire Napoléon*, 706-707).

La lettre est sans doute adressée au baron Darnay de Nevers, secrétaire particulier et aide-de-camp d'Eugène de Beauharnais.

“ D'après toutes mes nouvelles de Paris, il paraît probable que d'une manière ou de l'autre, tout sera bientôt terminé. On donne même pour terme fatal le 18 du courant. Je désire que dans ces circonstances vous veniez me joindre. (...) Apportez avec vous les notes ou papiers nécessaires pour le travail que la fin de tout ceci pourra nécessiter. Si nous étions trompés dans ce dernier espoir, je ne sais plus, le diable m'importe, où cela nous mènerait. ”

600 / 1 000 €

“ JE NE DOUTE PAS QUE NOUS NE PARVENIONS À SAUVER, SINON LA TOTALITÉ DE L'ÉDIFICE, AU MOINS UNE GRANDE PARTIE ”

82

BEAUVARNAIS (Eugène, vice-roi d'Italie). **Lettre autographe à Etienne Méjan.**

Mantoue, le 14 avril 1814.

Lettre autographe signée *Eugène Napoléon*. 1 page 1/4 in-4.

QUELQUES JOURS AVANT LA FIN DE SON “ VICE-RÈGNE ”, EUGÈNE SE MONTRE ENCORE OPTIMISTE.

La lettre est adressée au comte Etienne Méjan (1766-1846), qui était secrétaire général auprès du vice-roi d'Italie.

Eugène vient d'avoir un entretien avec le général Neipperg (le futur époux de Marie-Louise), se présentant “ lui-même au nom et de la part de l'Empereur François. Il est probable que nous nous arrangerons pour la tranquillité et l'existence de ce pays-ci. Je suis cependant convenu de l'envoi de deux députés. Cette nuit j'expédie au duc de Lodi le Ministre Vaccari, avec toutes les instructions verbales pour que cela soit fait comme il convient. Montrez ma lettre au duc de Lodi. Dites-lui que je n'oublierai jamais les sentimens parfaits qu'il m'a témoignés dans cette circonstance ; et que je ne doute pas qu'en marchant d'accord, nous ne parvenions à sauver, sinon la totalité de l'édifice, au moins une grande partie. Dès que vous aurez vu Vaccari, et que tout aura été convenu tant pour l'envoi des députés que pour la lettre dont ils seront porteurs, je désire que vous vous mettiez en route pour me rejoindre le plus tôt possible. Je vous recommande faisant cela le plus grand secret. ”

600 / 1 000 €

“ J’AI CONNU DE GRANDS GUERRIERS, DE GRANDS HOMMES D’ÉTAT,
DE GRANDS ÉCRIVAINS, MAIS JE N’AI CONNU QU’UN SEUL GRAND GÉNIE,
C’EST JÉRÉMIE BENTHAM ” (TALLEYRAND)

83

BENTHAM (Jeremy). **Traités de législation civile et pénale**, précédés de Principes généraux de législation, et d'une Vue d'un corps complet de droit : terminés par un Essai sur l'influence des tems et des lieux relativement aux lois. Publié en français par Ét. Dumont, de Genève. *Paris, Bossange, Masson et Besson, an X-1802.*
3 volumes in-8 de XLII, 370 pp. ; XX, 434 pp. ; VIII, 452 pp. : demi-basane fauve, dos lisses filetés or, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE DE LA TRADUCTION FRANÇAISE par le Genevois Etienne Dumont (1759-1829), qui fut le secrétaire de Mirabeau puis de Bentham.

Les travaux du philosophe et juriste anglais Jeremy Bentham (1748 – 1832) exercèrent une grande influence sur la rédaction du Code pénal en 1810 et sur celle des codes européens ultérieurs. Sur les conseils de Talleyrand, Napoléon lut son *Traité de morale et de législation* (1789), dont il dira : “ *Ce livre éclairera bien des bibliothèques.* ”

600 / 800 €

84



84

BERLIER (Théophile, comte). **Précis de la vie politique de Théophile Berlier**, écrit par lui-même, et adressé à ses enfans et petit-enfans, ou Récit abrégé de sa conduite dans les fonctions qu'il a successivement remplies à la Convention Nationale, au Conseil des Cinq-Cents (à deux époques diverses), à la Cour de cassation, et enfin au Conseil d'État, sous la République, le Consulat et l'Empire (espace d'environ vingt-trois années, suivis de quinze ans d'exil). *Dijon, Alexandre Douillier, 1838.*
In-8 de (2) ff., 148 pp. : demi-basane bordeaux, dos à nerfs orné (*reliure moderne*).

EDITION ORIGINALE HORS COMMERCE : “ C'est un livre de famille, tiré à un petit nombre d'exemplaires que l'auteur s'est proposé de distribuer à ses enfans et à quelques autres parents ainsi qu'à plusieurs amis ou anciens collègues ”.

Envoi autographe signé, contrecollé en regard du titre : “ À Monsieur le lieut^t Général B^{on} Merlin , digne fils de l'un de mes plus anciens amis. Hommage de l'auteur. ”

Député à la Convention, Berlier vota la mort avec sursis pour Louis XVI. Il devint membre du comité de Salut public en juin 1793. Il siégea au Conseil des Cinq-Cents puis au Conseil d'État, et fut fait comte de l'Empire par Napoléon. Il joua un rôle important dans la rédaction du Code civil, où il défendit souvent des positions jacobines. Quand Bonaparte institua la légion d'honneur, Berlier vitupéra contre ce retour déguisé à l'aristocratie : “ Les croix et les rubans sont les hochets de la monarchie ”, déclara-t-il. Exilé à la Restauration, il ne revint en France qu'en 1830.

EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU BARON CHARLES D'HUART, avec ex-libris (Catalogue, n° 171). Dos passé.

(Tulard, 133 : “ Ce précis très rare (...) ne figure pas dans les collections de la B.N. ni au Conseil d'État ”).

600 / 800 €

85



85

BERNADOTTE (Jean-Baptiste-Jules). **Correspondance de Bernadotte avec Napoléon**, depuis 1810 jusqu'en 1814, précédée de notices sur la situation de la Suède, depuis son élévation au trône des Scandinaves, pièces officielles recueillies et publiées par M. Bail. *Paris, L'Huillier, 1819.*

Petit in-8 de 156, (1) pp. : cartonnage vert à la Bradel, dos orné de filets dorés, pièce de titre de maroquin noir, chiffre couronné doré sur les plats (*reliure de l'époque*).

Première édition.

EXEMPLAIRE RELIÉ POUR EUGÈNE DE BEAUVARNAIS, AVEC SON CHIFFRE ET CELUI DE SON ÉPOUSE SUR LES PLATS.

Piquante provenance que celle du fils adoptif de l'Empereur, modèle de fidélité, pour cette correspondance de son beau-père avec celui qui prit figure de traître à côté de Talleyrand et de Fouché dans l'épopée napoléonienne.

L'exemplaire a ensuite appartenu à Maximilien Joseph, duc de Leuchtenberg, dernier enfant d'Eugène de Beauharnais, avec son ex-libris gravé. Dos du cartonnage restauré.

1 000 / 1 500 €

LES MÉMOIRES DE L'AVOCAT DU MARÉCHAL NEY

86

BERRYER (Pierre-Nicolas). **Souvenirs** de M. Berryer, doyen des avocats de Paris, 1774 à 1838. *Paris, Ambroise Dupont, 1839.*

2 volumes in-8 de (2) ff., 400 pp. ; (2) ff., 438 pp. : demi-chevrette verte à petits coins, dos lisses ornés de filets dorés, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Avocat réputé, père du chef des légitimistes, Berryer fut le défenseur du maréchal Ney. Jean Tulard relève les chapitres XIX (portraits d'avocats), XX (le vote négatif des avocats lors du plébiscite sur l'Empire, l'affaire du maire d'Anvers, l'attitude du barreau en 1814 et en 1815) et XXI (le procès du maréchal Ney). Le second volume est consacré à des questions juridiques, notamment ce qui touche à la propriété littéraire.

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE DIETRICHSTEIN, avec sa signature sur les deux volumes. Dos légèrement passés. Quelques cahiers roussis. (Tulard, 137).

600 / 800 €

87

BESNARD (François-Yves). **Souvenirs d'un nonagénaire**, publiés sur le manuscrit autographe par Célestin Port. *Paris, H. Champion, 1880.*

2 volumes in-8 de (2) ff., XXII, (2), 363 pp. ; (2) ff., 385, (2) pp. : demi-chagrin rouge, dos à nerfs filetés or et à froid, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Edition originale. Elle est illustrée de 2 portraits en héliogravure.

EXEMPLAIRE TIRÉ SUR PAPIER VERGÉ.

“ Curieux mémoires contenant des portraits d'Abrial, Lebrun, etc. et de précieux renseignements sur la vie quotidienne (intérêt de l'argent dans le petit commerce, 15 à 20 % ; le prix de la viande, la mendicité, le progrès du luxe, la province...) ” (Tulard, 145). Fils de fermier-général, docteur en théologie, François Yves Besnard était un pépiniériste installé près d'Angers.

400 / 600 €

88



88

BERTHIER (Louis-Alexandre, maréchal). **Relation des campagnes du général**

Bonaparte en Égypte et en Syrie. Paris, P. Didot l'aîné, an VIII [1799-1800].

In-8 de 189 pp. : veau fauve raciné, dos lisse orné, roulette et filets dorés encadrant les plats, coupes décorées, pièces de titre de maroquin rouge (*reliure de l'époque*).

Edition originale de cette relation rédigée par Isidore Langlois : elle devait connaître de nombreuses réimpressions.

Louis-Alexandre Berthier avait été nommé par Bonaparte en mars 1796 chef-d'état major de l'armée d'Italie. Soldat d'exception, il participera à toutes les campagnes de l'Empire. Chef d'état-major général de l'armée d'Égypte, Berthier rentra en France en même temps que Bonaparte. " Il forme avec Napoléon le couple militaire parfait : la tête et les jambes, le créateur et le scribe d'autant plus appréciable qu'il ne discute jamais ses ordres " (Villepin, *Le Soleil noir*, p. 397).

BEL EXEMPLAIRE TIRÉ SUR PAPIER VERGÉ FORT ET CONSERVÉ DANS UNE JOLIE RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS. Quelques très habiles restaurations. (Fierro, 133 pour l'édition de 1827.- Monglond, V, 1493).

ON JOINT UNE NOMINATION SIGNÉE PAR LE MARÉCHAL BERTHIER, datée de *Toulon, le 30 floréal an 6* [19 mai 1798].

Jean Auradourt, dit Clermont, est nommé courrier de l'armée, aux ordres du général en chef Bonaparte. " Il est tenu de porter l'uniforme affecté aux dits courriers ainsi que la plaque d'argent sur laquelle sera un trophée de la liberté..."

Bel en-tête gravé illustrant des figures allégoriques et les moments-clé de la campagne d'Italie. (1 page in-folio à en-tête gravé de Berthier, cachet de cire rouge).

800 / 1 200 €

89



89

[BONAPARTE]. **Recueil factice de 5 ouvrages à la gloire du Premier consul.**

5 livres reliés en un volume in-8, placés dans une reliure du XVIII^e siècle en maroquin rouge, dos à nerfs fleurdelisé.

RECUEIL DE 5 LIVRES DE PROPAGANDE, curieusement placés dans une reliure fleurdelisée en maroquin du XVIII^e siècle du type de celles que l'on trouve d'ordinaire sur les almanachs royaux.

Le recueil comprend :

- CHAS, J. *Sur Bonaparte Premier Consul de la République française*. Paris, an VIII. Envoi autographe de l'auteur au citoyen Chauzel (?) membre du Tribunat. L'envoi est en partie rogné. (Monglond V, 15).
- [BARÈRE de VIEUZAC]. *Réponse d'un républicain français au libelle de sir Francis d'Yvernois, naturalisé anglais, contre le premier consul de la République française ; par l'auteur de la lettre d'un citoyen français à lord Greenville*. Paris, frimaire an IX. (Monglond, V, 45).
- *Lettre de M. le comte de N*** voyageur allemand, à un de ses amis, à Vienne [22 nivôse an XI]*. Francfort, Esslinger, 1802. (Monglond, V, 426 : " Que la guerre a été le moyen dont la Providence s'est servie pour épurer la Révolution ").
- GRANIER (Pierre). *Lettre à M.***, sur la philosophie, dans ses rapports avec notre gouvernement*. Paris, Desenne, an XI-novembre 1802. (Monglond, V, 993).
- [MONTGAILLARD, Jean-Gabriel Maurice Rocques, comte de]. *Fondation de la quatrième dynastie, ou de la dynastie impériale*. Sans lieu, 18 brumaire an XIII [3 novembre 1804]. (Monglond, V, 547).

400 / 600 €

LE PENSEUR DE L'ABSOLUTISME UN CHEF-D'ŒUVRE TYPOGRAPHIQUE AUX ARMES DE L'EMPEREUR

90



90

BOSSUET (Jacques Bénigne). **Discours sur l'histoire universelle**, depuis le commencement du monde jusqu'à l'empire de Charlemagne. Imprimé par ordre du roi pour l'éducation de Monseigneur le dauphin. *Paris, de l'imprimerie de Didot l'aîné, 1784.*
Grand et fort in-4 de (2) ff., 629 et (3) pp. : maroquin rouge, dos à faux nerfs richement orné or et à froid, filets et roulettes or et à froid encadrant les plats avec armes dorées au centre, coupes décorées, roulette dorée intérieure, tranches dorées (*reliure vers 1800*).

EDITION DE LUXE, TIRÉE À 200 EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER VÉLIN.
Elle s'annexe à la *Collection des auteurs classiques français et latins*, imprimés par François Ambroise Didot pour l'éducation du Dauphin. Le papier est "de la manufacture de MM. Matthieu Jannot père et fils, d'Annonay, premiers fabricants en France de cette sorte de papiers".

François Ambroise Didot (1730-1804) est le premier de l'illustre famille d'imprimeurs qui "a su s'écartier du cadre étroit des traditions de la profession. Il a inventé un nouveau système typographique rationnel pour mesurer les caractères et fixer le rapport des différents corps entre eux : le point typographique ou *point Didot*. On lui doit l'importation d'Angleterre de la technique de fabrication du papier vélin. Il a fait graver par Vaflard les caractères qui inaugurent une ère nouvelle dans l'histoire de l'art de la lettre. Les presses en bois traditionnelles ont été améliorées sous son impulsion, leur surface imprimante doublée. Ses mises en page reflètent l'élégance classique qui marque la fin du XVIII^e siècle" (André Jammes, *Les Didot, trois siècles de typographie et de bibliophilie*, Paris, 1998, p. 10).

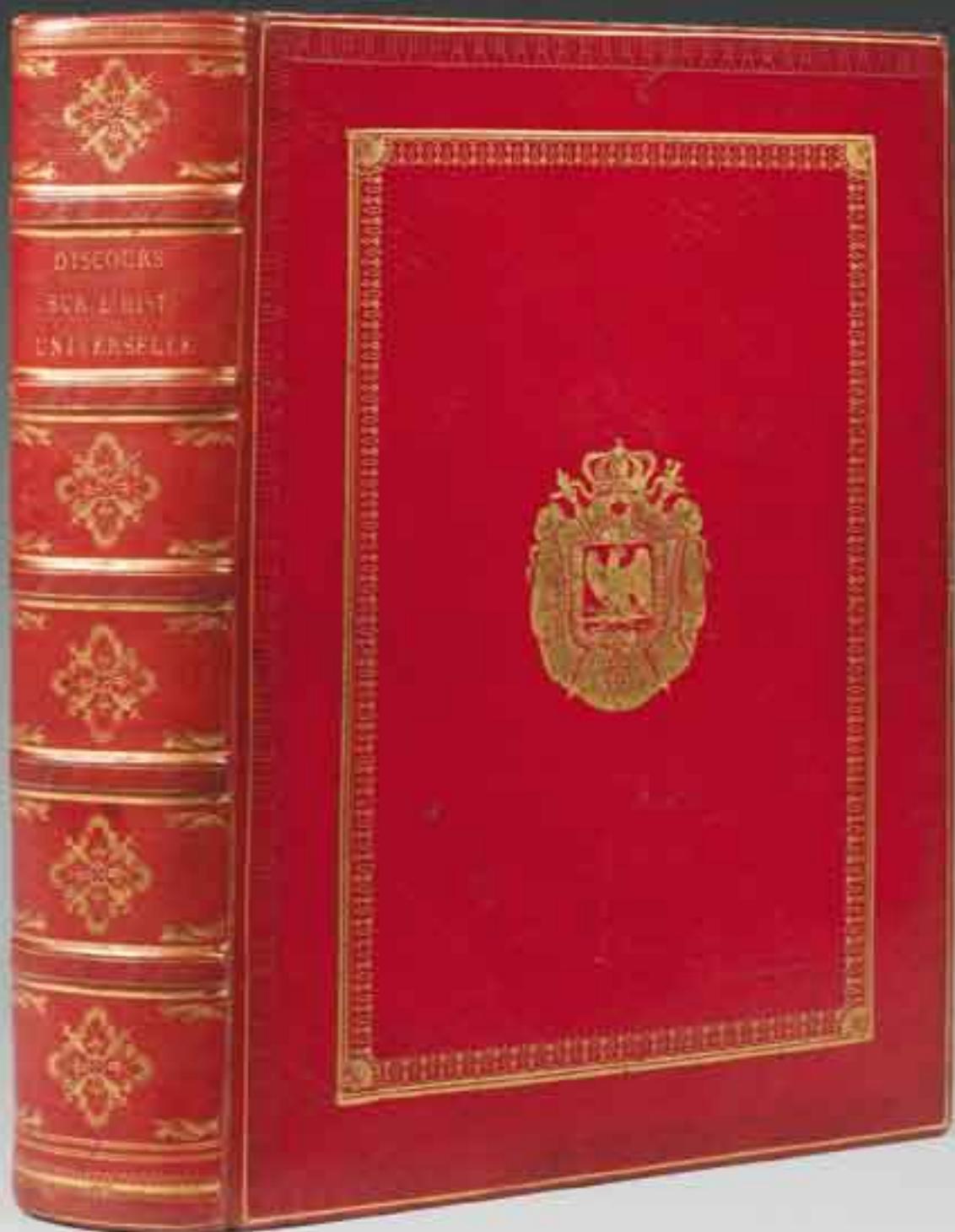
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ DU DÉBUT DU XIX^E SIÈCLE AUX ARMES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{ER}.

Provenance significative quand on sait le goût marqué de l'Empereur pour l'histoire : ainsi, sur les 426 volumes conservés à la Malmaison, on en comptait 309 relatifs à l'histoire ; à Trianon, 248 sur 339 ; aux Tuileries, 333 sur 350.

Bossuet, le penseur de l'absolutisme sous l'Ancien Régime, fit partie des lectures de chevet du jeune Bonaparte (cf. Villepin, *Le Soleil noir*, p. 57).

Cet exemplaire du *Discours sur l'histoire universelle* fut sans doute acquis par Ripault ou Barbier, qui avaient été chargés de constituer les bibliothèques impériales. Il fut l'objet d'une attention particulière, car la plupart des acquisitions étaient reliées simplement, en veau – les reliures de luxe, en maroquin et décorées, faisant figure d'exceptions.

6 000 / 10 000 €



91

BONNARD (Médard). **Histoire de Médard Bonnart**, chevalier des ordres royaux et militaires de Saint-Louis et de la légion d'honneur, capitaine de gendarmerie en retraite. *Epernay, Veuve Fiévet, 1828.* 2 volumes in-8 de (2) ff., II, 485 pp. ; (2) ff., 518 pp. : demi-maroquin rouge à coins, dos lisse orné en long, non rogné, tête dorée (*V. Champs*).

Edition originale. Elle est illustrée de 3 portraits, 2 fac-similés et 12 planches au trait d'uniformes.

Engagé dès 1791 dans la garde nationale de sa ville natale à Damery, près d'Epernay, Bonnart participa à toutes les campagnes de la Révolution, de Valmy à l'Italie en 1798. Il fut affecté dans la gendarmerie. " Le volume 2 de ses souvenirs est consacré aux services de Bonnart en Maine-et-Loire de 1800 à 1818 (...). De 1812 à 1814, il sert en Espagne et y affronte guerilleros et Anglais " (Tulard, 181).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CHÂTEAU DES ROZAIS (1908), avec ex-libris.
400 / 600 €

L'ITALIE IMPÉRIALE

92

BOTTA (Charles). **Histoire d'Italie, de 1789 à 1814.** *Paris, P. Dufart, 1824.*
5 volumes in-8 de (2) ff., 480, (1) pp. ; (2) ff., 537, (2) pp. ; (2) ff., 427, (1) pp., (2) ff., 465, (1) pp. ; (2) ff., 489, (2) pp. : demi-veau glacé bleu, dos à nerfs ornés (*reliure de l'époque*).

Edition originale de la traduction française par Th. Licquet.

La première édition italienne, parue la même année, n'a été tirée qu'à 250 exemplaires. Médecin originaire du Piémont, rallié à la Révolution française, Charles Botta (1766-1837) servit dans l'armée des Alpes. Membre du gouvernement provisoire à Turin en 1798, il fut élu en 1804 au Corps législatif où il siéga jusqu'en 1814. Naturalisé français en 1815 et membre de l'Académie des sciences, il fut recteur de l'académie de Nancy pendant les Cent-Jours.

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MAXIME DU CAMP, avec son chiffre au dos.
400 / 600 €

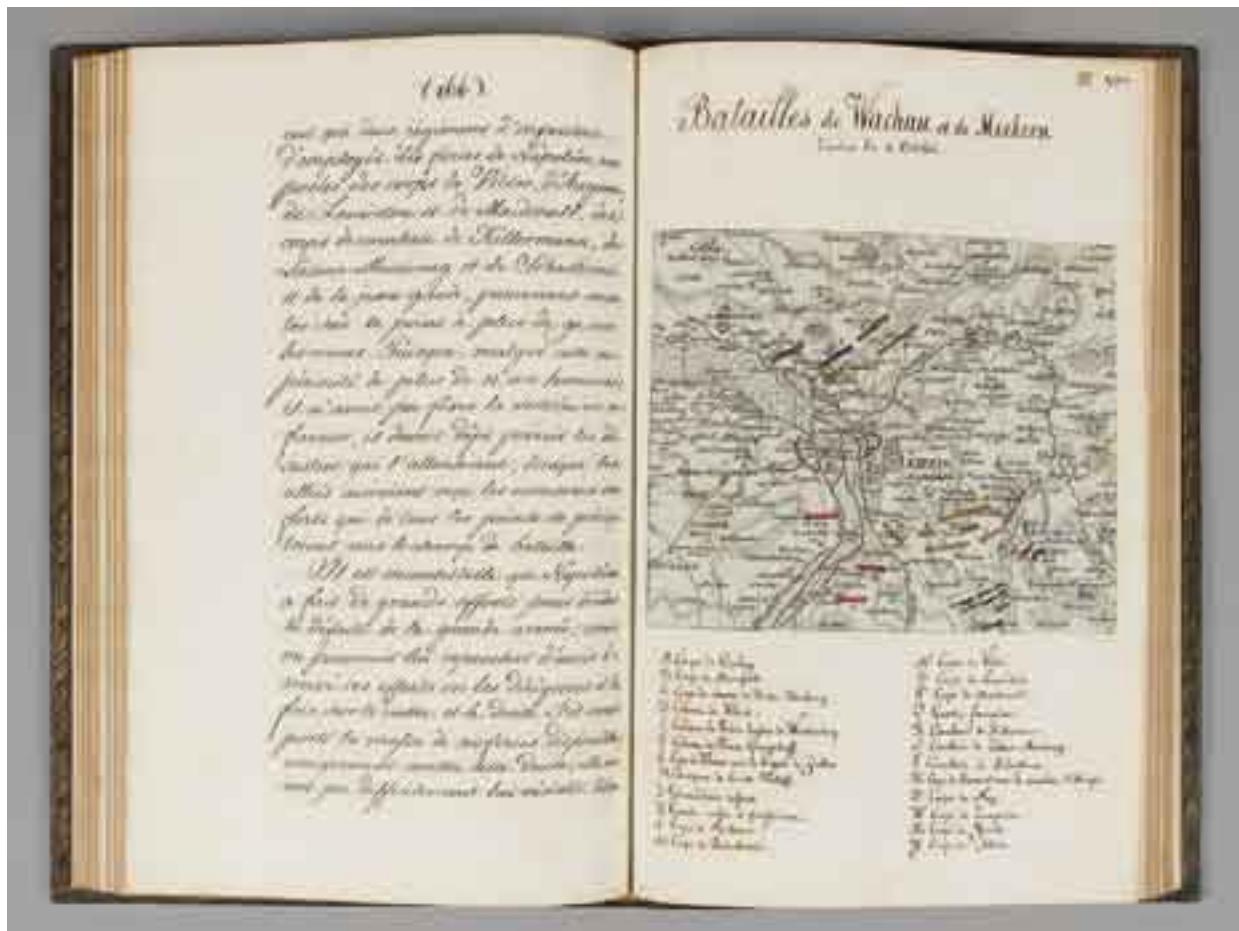
93

BOUILLÉ (Louis-Joseph-Amour, marquis de). **Souvenirs et fragments** pour servir aux mémoires de ma vie et de mon temps. 1769-1812. *Paris, Alphonse Picard, 1906-1911.*
3 volumes in-8 de XLV, 511 pp. ; (3) ff., 598 pp. ; (3) ff., 625 pp., (2) ff. de catalogue : maroquin rouge, dos à nerfs, filets à froid encadrant les plats avec armes dorées au centre, dentelle intérieure, non rogné, tête dorée, couvertures conservées (*Martin*).

Edition originale, très rare.

PRÉCIEUX MÉMOIRES COUVRANT LA FIN DE L'ANCIEN RÉGIME JUSQU'À LA CAMPAGNE D'ESPAGNE au cours de laquelle le marquis de Bouillé perdit la vue : notes sur l'émigration, l'armée de Condé, les intrigues des royalistes à Londres sous le Consulat, le retour en France à la faveur de la paix d'Amiens, la conspiration de Cadoudal, le ralliement à l'Empire, le départ pour l'armée de Naples, etc. " Dans le tome III on trouve un bon récit des campagnes de 1806-1807 et neuf chapitres sont consacrés à la guerre d'Espagne " (Tulard, 200). La Restauration le nomma lieutenant-général. Il est mort en 1850. Exemplaire aux armes royales. Les dos ont été très habilement refaits.

800 / 1 200 €



94

LA CHUTE

94

[BOUTOURLIN (Dimitri Petrovitch, comte)]. **Tableau de la campagne d'automne de 1813 en Allemagne.** Par un officier Russe.

Manuscrit in-folio de (1) f., 272 pp. : maroquin vert à grain long, dos lisse orné, roulettes dorées encadrant les plats, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

PRÉCIEUSE COPIE MANUSCRITE À L'ENCRE BRUNE, TRÈS LISIBLE, EXÉCUTÉE AU DÉBUT DU XIX^e SIÈCLE.

Elle est ornée de 8 cartes gravées contrecollées hors texte sur lesquelles fut ajouté à la plume et à la gouache le placement des armées. Les titres et les légendes sont également manuscrits.

Cette relation de première main de la campagne d'Allemagne à l'automne 1813, depuis la rupture de l'armistice jusqu'au passage du Rhin par l'armée française, fut publiée en 1817 par le grand stratège suisse, un temps au service de Napoléon, Antoine-Henri de Jomini.

Le comte Boutourlin fut l'un des aides de camp de l'empereur de Russie au moment des campagnes napoléoniennes.

BEL EXEMPLAIRE.

3 000 / 5 000 €

95

BRÉMOND d'ARS (Théophile-Charles, général comte de). **Historique du 21^e régiment de chasseurs à cheval, 1792-1814.** Souvenirs militaires publiés et annotés par le fils de l'auteur. *Paris, Champion, 1903.*
In-8 de CCXCIV pp. mal chiffrées CCCXIV sans manque, (2), 350 pp. : chagrin noir, dos à nerfs, armes dorées au centre des plats, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées (*Thierry, sc^r de Petit-Simier*).

Edition originale.

“Brémond d'Ars fut nommé à ce régiment en 1806 à sa sortie de l'École militaire de Fontainebleau. À l'historique du régiment, œuvre du général d'après ses propres souvenirs, sont mêlés à partir de 1807 les lettres de Brémond d'Ars sur ses séjours en Westphalie, en Espagne” (Tulard, 225).

EXEMPLAIRE LUXUEUSEMENT RELIÉ AUX ARMES DE ROBERT D'ORLÉANS (1840-1910), duc de Chartres, petit-fils du roi Louis-Philippe. Il fut lui-même colonnel du 21^e chasseurs en 1878. Il meurt en 1910, retiré dans son château de Saint-Firmin, près de Chantilly. (Berès, *Livres d'histoire provenant principalement de la bibliothèque du duc de Chartres*, cat. 43, 1949, n° 169).

800 / 1 200 €

96

BROGLIE (duc de). **Souvenirs.** 1785-1870. *Paris, Calmann Lévy, 1886.*
4 volumes in-8 de (4) ff., VII, 391 pp., (1) f. ; (2) ff., 493 pp., (1) f. ; (2) ff., 426 pp., (1) f. ; (2) ff., VII pp., 367 pp., (1) f. : brochés, sous chemises en demi-maroquin vert à grain long, dos lisses filetés or, étuis.

Edition originale.

UN DES 30 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE, SEUL TIRAGE DE LUXE.

Importants mémoires sur l'Empire et la Restauration, écrits sur la fin de sa vie par le gendre de Mme de Staël, auditeur au Conseil d'État qui devint l'un des principaux chefs du parti libéral. Sous l'Empire, il avait entamé une brillante carrière de diplomate, mais ses rapports lointains avec l'Empereur le lui firent prendre “en horreur”. Il fut élu à l'Académie française en 1855. (Tulard, 233).

1 000 / 1 500 €

LA CAMPAGNE DE RUSSIE AU JOUR LE JOUR

97

Bulletin de la Grande Armée. 20 juin 1812 - 3 décembre 1812.

17 livraisons du Bulletin de la Grande Armée in-4, en feuillets, sauf 1 sous forme de placard (n° 18).

PRÉCIEUSE COLLECTION DE 17 LIVRAISONS DU BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE RESTITUANT LA CAMPAGNE DE RUSSIE, DU 21 JUIN AU 3 DÉCEMBRE 1812.

“Proclamations et ordres du jour contribuent à nourrir le lien au quotidien. A partir de la campagne de 1805, Napoléon y ajoute le fameux *Bulletin de la Grande Armée* dont l'ambition consiste à la fois à stimuler les hommes, à expliquer *a posteriori* les batailles à des combattants accaparés par leur tâche sur un bout de terrain et à enorgueillir la France en l'associant aux victoires. Le style en est à la fois limpide, familier, pédagogique et nerveux. La botte secrète réside dans la “phrase-clé”, autrement dit la formule éloquente qui résume la journée pour les contemporains avant de passer à la postérité.



97

Les vainqueurs d'Austerlitz demeurent toujours ces "braves" qu'il a baptisés le soir du triomphe. (...) Le "grand communicateur", qui tient la plume en ces circonstances, se veut tout autant chroniqueur de l'épopée qu'instituteur de la nation. Soucieux d'expliquer les événements en cours, il veille toujours à rejeter les responsabilités de la guerre sur l'Angleterre, les rois et leurs coteries" (Villepin, *Le Soleil noir*, p. 392).

Il était prestigieux pour un soldat ou pour un régiment d'être cité dans le *Bulletin*. On se plaignait d'ailleurs d'injustices, et dans l'armée courait la formule : "Menteur comme un bulletin" (voir Tulard, *Dictionnaire Napoléon*, 313-314). Metternich, qui estimait que ces bulletins valurent à l'Empereur une armée de 300 000 hommes, notait : "C'est un fait nouveau dans l'histoire que celle d'un souverain qui s'entretient directement et fréquemment avec le public."

Le Bulletin était publié dans *Le Moniteur*, puis repris en province sous des formes différentes. Quatre séries ont paru, chacune avec une numérotation particulière et correspondant à une campagne de Napoléon. Pour la campagne de Russie, 29 numéros ont paru.

On trouve ici 17 livraisons : dix ont été imprimées à Metz, six à Paris et une à Mâcon. Les numéros I-II, IV, VI, VIII, IX, X, XI, XII, XIII (20 juin 1812 – 21 août 1812) ont été imprimés à Metz chez la veuve Verronnais ; les numéros XIV, XV, XVII (23 août 1812 – 3 septembre 1812) par l'imprimerie Chaigneau aîné à Paris, le numéro XVIII à Mâcon chez Chassipotet, les numéros XX, XXVIII et XXIX à Paris par l'imprimerie Chaigneau aîné.

Le vingt-neuvième bulletin est le plus fameux de la série : il annonçait la retraite. Il se termine par cette phrase : "La santé de S.M. n'a jamais été meilleure."

800 / 1 500 €

98

BUONARROTI (Philippe). **Conspiration pour l'égalité dite de Babeuf**, suivie du procès auquel elle donna lieu, et des pièces justificatives, etc. etc. Bruxelles, à la Librairie romantique, 1828.

2 tomes reliés en un volume in-8 de VIII pp., (1) f. d'avis des éditeurs, 325 pp ; (1) f. de titre, 327 pp., (2) ff. pour les errata : demi-chevrette lavallière à coins, dos lisse richement orné à froid, pièce de titre de maroquin tabac, non rogné (reliure romantique).

Edition originale.

Le texte rédigé et publié en Belgique a sans doute été imprimé en France.

LE MANIFESTE DES ÉGAUX.

Entré en 1796 dans la conspiration de Babeuf contre le Directoire, l'auteur parvint à échapper à la déportation. Il divulgue ici la doctrine radicale du babouvisme, prodrome d'une révolution communiste.

“ Gracchus Babeuf découvre la césure entre question sociale et politique qui va produire la fracture moderne entre la droite et la gauche. Annonçant à la fois Marx, qui lui rendra d'ailleurs un hommage appuyé, Blanqui et Lénine, il défend le recours à une dictature provisoire. Sa république utopique réclame le suffrage universel et l'abolition de la propriété ” (Villepin, *Le Soleil noir*, p. 41).

EXEMPLAIRE DE CHOIX, FINEMENT RELIÉ.

Sans les portraits de Gracchus Babeuf et de Buonarroti qui font le plus souvent défaut. Ex-libris manuscrit de *Jules Renouvier* (1804-1860), homme politique, archéologue et républicain ardent.

(*En français dans le texte*, BN, 1990, p. 198 : l'ouvrage “ a eu valeur de référence et fait entrer le babouvisme dans le patrimoine du mouvement ouvrier ”).

2 000 / 3 000 €

UNE ENQUÊTE SOCIOLOGIQUE SUR LA NOUVELLE FRANCE

99

CAILLOT (Antoine). **Mémoires pour servir à l'histoire des mœurs et usage des Français**, depuis les plus hautes conditions, jusqu'aux classes inférieures de la société, pendant le règne de Louis XVI, sous le Directoire exécutif, sous Napoléon Bonaparte, et jusqu'à nos jours. Paris, Dauvin, 1827.

2 volumes in-8 de VIII, 419 pp. ; (2) ff., 406 pp. : basane fauve flammée, dos lisses ornés, coupes décorées, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ET SEULE ÉDITION ANCIENNE.

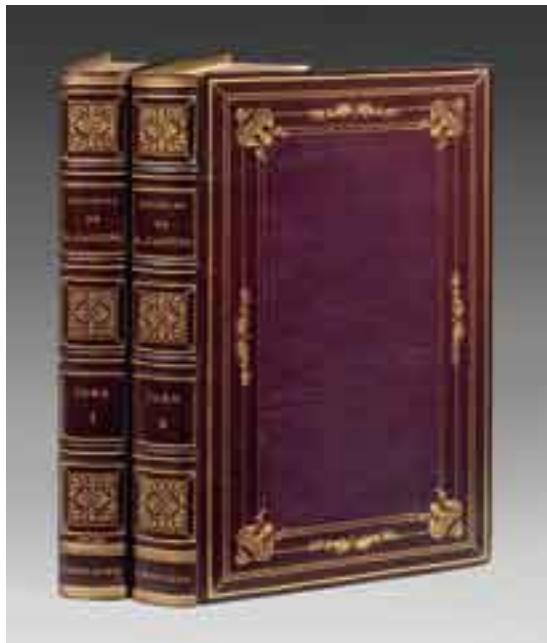
Lithographie repliée de Langlumé en frontispice du tome 2.

“ Il ne s'agit pas de souvenirs à proprement parler mais le témoignage de Caillot sur l'évolution de la société est très important ” (Tulard, 253). L'auteur rend compte des changements intervenus en France, depuis la fin de l'Ancien Régime jusqu'à la Restauration, dans tous les domaines : mœurs, armées, finances, industrie, agriculture, littérature, nourriture, ameublement, éducation, habillement, divertissements, etc.

On trouve au tome second (pp. 328-339) un chapitre consacré aux *bibliophiles et bibliomanes*.

Bel exemplaire en reliure du temps. Quelques rousseurs au premier volume.

400 / 600 €



100

**EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER DES DISCOURS DU
“ CICERON DU SÉNAT BRITANNIQUE ”, L’UN DES PLUS FAROUCHES ADVERSAIRES
ANGLAIS DE Napoléon, DE LA BIBLIOTHÈQUE DU DUC DE NEMOURS**

100

CANNING (George). **Recueil des discours prononcés au parlement d’Angleterre.**

Traduit de l’anglais par M. Haudry de Janvry. *Paris, L. Tenré, 1832.*

2 volumes in-8 de (3) ff., II, 464 pp. ; (2) ff., 472 pp. : maroquin aubergine à grain long, dos à nerfs richement ornés, six filets d’encadrement sur les plats avec fleurons dorés dans les angles et sur les côtés, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*Thouvenin*).

Première édition française : elle est dédiée au roi Louis-Philippe. Portrait gravé de l’auteur en frontispice.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES TIRÉS SUR GRAND PAPIER VÉLIN, AVEC LE FRONTISPICE SUR CHINE APPLIQUÉ.

Surnommé “ le Cicéron du Sénat britannique ”, George Canning (1770-1827) fut un homme d’Etat haut en couleurs et un orateur de premier plan. Fidèle partisan de William Pitt, militant de l’émancipation des catholiques, il fut aussi un adversaire acharné de Napoléon I^e contre qui il préconisait une guerre à outrance. Comme ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement du duc de Portland de 1807 à 1809, son plus grand succès est d’avoir déjoué les plans de Napoléon à Copenhague en s’emparant de la flotte danoise et, hélas, en ordonnant le bombardement de la ville – ce qui devait jeter le Danemark dans les bras français...

SUPERBE RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS EXÉCUTÉE PAR THOUVENIN, D’UNE CONSERVATION IRRÉPROCHABLE.

Exemplaire de *Louis-Charles-Philippe d’Orléans*, duc de Nemours (1814-1896), second fils du roi Louis-Philippe, avec son cachet sur les faux-titres. Il rejoindra sa famille en exil en Angleterre en 1848. Sa bibliothèque fut dispersée aux enchères en 1931-32.

2 000 / 3 000 €

LE GÉANT DE LA VENDÉE NÉGOCIE LA PAIX POUR ÉVITER “ UNE GUERRE D’EXTERMINATION ”

101

CADOUDAL (Georges). **Lettre adressée au général Brune.** *Le 2 février 1800.*

Lettre signée *Georges* : 2 pages in-4.

Joint deux manuscrits signés *Georges* de 1 page 1/3 et 3 pages in-4.

EXCEPTIONNEL ENSEMBLE DE PIÈCES HISTORIQUES SIGNÉES PAR GEORGES CADOUDAL.

Georges Cadoudal (1771-1804), surnommé le Géant de la Vendée, fut célèbre pour sa bravoure et la fermeté de ses convictions, que les propositions alléchantes de Bonaparte n'auront pu ni infléchir ni corrompre. "D'origine modeste, cet Hercule paysan prouve que la cause royale ne se limite pas à l'aristocratie arrogante de Coblenz, mais a su mobiliser les plus humbles" (Villepin, *Le Soleil noir*, p. 281). Le comte de Provence lui avait donné le commandement en Bretagne. Et, à la fin de l'année 1799, Cadoudal avait repris les armes, mais il échoua dans sa tentative soulèvement. La répression de la chouannerie en janvier 1800 fut féroce. Constraint de se soumettre après la défaite de ses troupes à la bataille de Pont-du-Loc, le chef des chouans signa un traité de paix avec le général Brune le 14 février 1800.

La lettre adressée à Brune le 2 février 1800 porte témoignage des négociations qui préparèrent l'accord. Cadoudal s'y dit soucieux de préserver son pays "d'une guerre affreuse et d'une dévastation totale". Il présente donc ses dernières propositions : si jamais Brune les refusait, "que la guerre d'extermination commence" ...

"Mon désir ardent de préserver mon pays d'une guerre affreuse et d'une dévastation totale me porte à renvoyer vers vous un officier avec des dernières propositions. Si vous ne pouviez pas les accepter, que la guerre d'extermination commence. De notre côté, nous n'aurons pas de reproche à nous faire, nous aurons fait tout ce qui aura dépendu de nous pour l'éviter.

1^{re} proposition. Les fermiers et les propriétaires conserveront leurs armes ; les déserteurs et les gens sans aveu seront désarmés par les chefs royalistes et leurs armes déposées au lieu qu'indiquera le général Brune.

2^{de} proposition. Le canon pris à Sarzeau sera rendu.

3^{eme} proposition. Tous les bons donnés par les officiers royalistes seront réputés valables.

4^{eme} proposition. Tous les individus des campagnes et des villes, qui ont servi dans notre armée, ne pourront être inquiétés pour cet effet; ni les uns ni les autres ne pourront être forcés à prendre les armes pour la République.

5^{eme} proposition. Les ecclésiastiques pourront servir leur ministère sans être tenus à faire aucune promesse.

"Ces propositions fondamentales acceptées, nos colonnes seront licenciées, et le général Brune rendra un grand service à nos compagnies, en n'y faisant pas courir les siennes". Je me réserve de traiter avec le général Brune sur quelques articles particuliers. Il voudra bien indiquer au porteur un lieu où je pourrais avoir l'honneur de le voir."



101

ON JOINT DEUX PRÉCIEUX DOCUMENTS MANUSCRITS SIGNÉS PAR CADOUDAL :

- Un manuscrit intitulé *Instructions*, signé *Georges* dans lequel sont exprimées les exigences des royalistes.

Ces instructions, rédigées par les négociateurs royalistes, étaient à l'évidence destinées à leur usage exclusif. Le texte comprend six points :

- “ 1. Ne rien négliger pour qu'on s'en tienne aux conditions consenties à Angers.
2. Déclarer positivement qu'on ne peut pas remettre d'armes.
3. Demander expressément que les bons donnés par les Chouans soit regardés comme valable et passent en compte pour les contributions & que les acquéreurs ne puissent pas faire payer une seconde fois.
4. Demander expressément que les individus soit des villes, soit des campagnes qui ont servi dans notre armée, une fois rentrés chez eux ne puissent être inquiétés en rien pour leur passé.
5. Demander que les prêtres puissent servir en sûreté, sans prestation de promesse quelconque, leur ministère.
6. Ces conditions une fois consenties, les colonnes seront licenciées et chaque individu rentrera chez lui. ”

- Un projet de traité de paix, manuscrit signé *Georges* : il reprend la plupart des points développés ci-dessus, avec quelques variantes.

6 000 / 8 000 €

“ METTONS UN TERME AUX CALAMITÉS & AYONS CONFIANCE LES UNS DANS LES AUTRES ”

102

CADOUDAL (Georges). **Lettre adressée au général Brune.** *Le 18 février 1800.*
Lettre signée *Georges*. 4 pages in-4.

LA PACIFICATION DE LA BRETAGNE AVANCE, MAIS CADOUDAL S'INQUIÈTE DE LA MISE EN ŒUVRE DU TRAITÉ DE PAIX SIGNÉ AVEC LE GÉNÉRAL BRUNE QUATRE JOURS PLUS TÔT ET REFUSE DE RENCONTRER LE PREMIER CONSUL : “ QUE VOULEZ VOUS QUE JE LUI DISE ? ”

Cadoudal transmet les sauvegardes remplies et les noms des officiers, pour lesquels il demande des passes et des permis de port d'armes, que le général Brune voudra bien remettre à son aide de camp.

Deux légions ont déposé les armes : “ ainsi on s'attend à voir retirer les cantonnements répandus sur elles et cesser les réquisitions effrayantes qu'on en exige.

Demain toutes les autres légions qui n'ont point encore rendus [sic] les armes les déposeront. Ainsi, jeudi tous les habitants du Morbihan espèrent commencer à jouir des douceurs de la paix et vous aurez la certitude qu'elle sera durable, non en les écrasant de réquisitions, de fouilles & de vexations en tout genre, mais en expulsant des autorités constituées les scélérats auteurs de tous leurs malheurs ; les autres garanties que vous pourriez leur donner seront bien faibles, en comparaison de celle-là ”.

Il refuse de rejoindre Paris avant “ d'avoir mis la dernière main à la pacification de ce pays ”.

“ Dans la position actuelle des choses, rendu auprès du premier consul, que voulez-vous que je lui dise ? Que j'ai signé la paix avec le général Brune, mais que je ne sais pas si elle règne parfaitement dans mon pays. En effet, si je partois aujourd'hui ou demain, je n'aurois pas vu tous mes officiers, je n'aurois pas pu les engager à rentrer chez eux, à prendre leurs anciennes habitudes, à prêcher la paix & à arrêter ou faire arrêter toutes les turbulences qui auroient l'intention de la troubler.

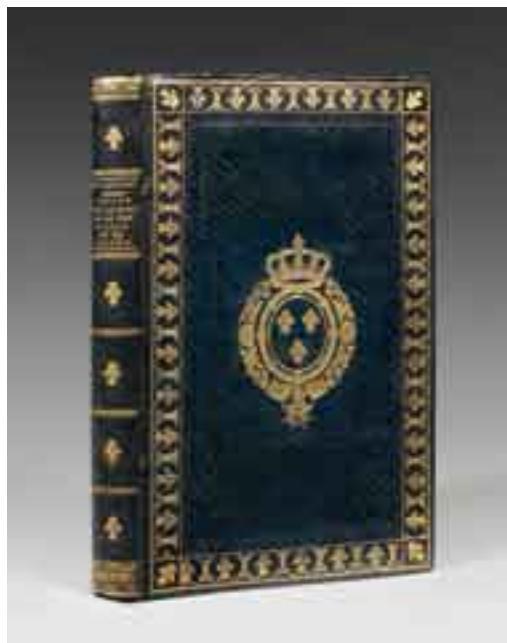
J'ai besoin encore de six jours pour terminer tout de manière à voir la tranquillité assurée ; alors me rendant auprès du premier consul, je pourrais lui donner des nouvelles précises sur la position de ce malheureux pays. ”

Il demande par ailleurs que l'on accorde une prolongation de l'exemption des impôts “ pour le soulagement des malheureux fermiers. ” Il confirme que plusieurs légions, dont celle de Desol, ont rendu les armes mais s'inquiète des nouvelles qui lui parviennent : “ J'apprends que les îles de Houat et Hédie ont été saccagées. Je n'ose croire à une telle dévastation. Cette expédition doit avoir eu lieu le lendemain de la signature de la paix. Le triste cyprès paroît avoir remplacé sur ces îles l'olivier que la paix devoit y faire fleurir. Mettons un terme aux calamités & ayons confiance les uns dans les autres.

Le bien public exigerait une proclamation dans laquelle vous garantiriez aux jeunes gens de ces pays qu'ils demeureront tranquilles dans leurs foyers ; ils ont besoin de cette garantie pour leur ôter toute inquiétude et les empêcher de se jeter entre les mains du premier turbulent ”.

Quelques semaines plus tard, Cadoudal rencontra Bonaparte à Paris : au cours d'une entrevue houleuse, il refusa à nouveau les grades que le Premier consul lui proposait et partit se réfugier à Londres. Là, il fut nommé lieutenant général par le comte d'Artois. Revenu clandestinement en France en 1803, il forma contre le Premier consul un complot qui fut découvert. Il fut condamné à mort et exécuté. Son correspondant, Brune, devait aussi connaître une fin tragique : il fut assassiné en Avignon lors de la Terreur blanche et son cadavre, traîné par les pieds, fut jeté dans le Rhône.

4 000 / 6 000 €



103

UN PROJET DE COMMUNAUTÉ D'ÉMIGRÉS ROYALISTES FRANÇAIS EN CRIMÉE
PAR UN ANCIEN CONDISCIPLE DE BONAPARTE À BRIENNE,
EXEMPLAIRE DU ROI CHARLES X

103

CASTRES DE VAUX (Henri Alexandre Léopold, comte de). **Relation d'un voyage sur le bord septentrional de la mer d'Azof et en Crimée**, dans la vue d'y établir une colonie d'émigrés. Paris, Kilian et Picquet, 1826. In-8 de 610, 381 pp., (1) f. de table : maroquin bleu à grain long, dos lisse orné de filets et roulettes dorés avec fleurs de lys dorées, double encadrement de roulettes dorée et à froid avec armes dorées au centre, coupes filetées or, bordure intérieure décorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE RARE.

Relation de première main de l'expédition militaire montée par le prince de Condé avec l'accord du tsar pour établir une colonie française d'émigrés royalistes en Crimée et sur les bords de la mer d'Azof : entreprise en 1797, la campagne se terminera à Dubno en 1802. H.A.L. Castres de Vaux était entré à Brienne en même temps que Bonaparte : ses *Souvenirs* sur cette période ne seront publiés qu'en 1905.

BEL EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS AUX ARMES DU ROI CHARLES X.
L'exemplaire est bien complet du fac-similé replié hors texte reproduisant la lettre adressée par le prince de Condé à l'auteur.

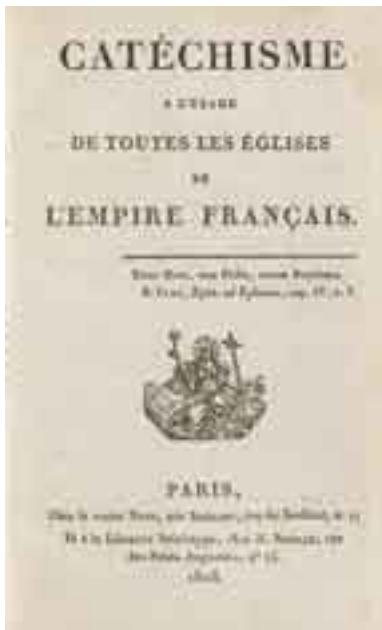
ON JOINT UNE BELLE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DU COMTE D'ARTOIS AU COMTE DE CLARAC, datée de Londres, 10 août 1812.

Le futur roi Charles X compatit aux malheurs de son correspondant, que ce dernier surmonte avec ses enfants "comme un bon et loyal Français bien dévoué à sa patrie, à son roi et au sang de ses ministres". Il lui déconseille de quitter Mahon, où il se trouve avec la princesse d'Orléans. Rejoindre l'Angleterre serait une erreur, car "le Gouvernement B[ritanni]que n'a plus la possibilité de se laisser aller à sa générosité naturelle. Il ne reçoit plus que très difficilement des étrangers à son service".
(Lettre autographe signée *Charles Philippe*. 2 pages in-4, adresse, cachet de cire).

2 000 / 4 000 €

UNE RARETÉ : LA PREMIÈRE ÉDITION DU CATÉCHISME IMPÉRIAL
EXEMPLAIRE ENRICHI D'UNE CURIEUSE LETTRE AU MINISTRE DES CULTES

104



104

Catéchisme à l'usage de toutes les églises de l'Empire français. Paris, Veuve Nion, 1806. In-12 de X, (2), 151 pp. : maroquin vert, dos lisse muet orné de filets dorés, roulette encadrant les plats (*reliure de l'époque*).

Première édition.

Si le tirage de cette première édition fut opulent, les exemplaires qui ont survécu sont d'une rareté extrême. Monglond (VII, 69) précise que l'ouvrage fut par la suite imprimé dans tous les diocèses, puis traduit en italien, allemand et hollandais. L'absence de valeur vénale de ce type d'ouvrage, son usure rapide, le fait qu'il ne pouvait survivre à l'Empire et à la condamnation pontificale sont autant de facteurs augmentant la rareté. La Curie romaine y était d'autant plus hostile que l'affaire du catéchisme interférait avec celle de la Saint-Napoléon, fête officielle de la IV^e dynastie fixée le 15 août, jour de la fête de l'Assomption (Latrelle, *Le Catéchisme impérial*, 1935).

RÉDIGÉ ET IMPRIMÉ SOUS LE CONTRÔLE DE NAPOLÉON.

Les évêques furent systématiquement tenus à l'écart de la rédaction par Portalis, ministre des Cultes. L'Empereur veilla personnellement à ce que le service militaire et les impôts fussent inclus parmi les devoirs religieux, sous peine de condamnation éternelle. Ainsi, le catéchisme de 1806 devint à partir de 1808 un argument de combat entre les mains des adversaires religieux et politiques de l'Empire.

BON EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.
Mouillure sans gravité en fin de volume.

ON JOINT UNE LETTRE DE MONCEY, DUC DE CONEGLIANO, ADRESSÉE AU MINISTRE DES CULTES, LE COMTE BIGOT DE PRÉAMENEU, datée de Paris, le 21 janvier 1813.
(Lettre signée *duc de Conégliano*. 1 page in-folio).

Moncey, premier Inspecteur général de la Gendarmerie impériale, dénonce le desservant de la commune de Neer, dans la Meuse inférieure, qui "se refuse à réciter les prières qui doivent avoir lieu pour la Majesté l'Empereur à la fin des offices, ou se permet de les changer au point d'en dénaturer le sens. Il omet en outre dans ces prières avec affectation le nom de Napoléon et sur les observations qui lui sont faites à ce sujet il répond que Sa Majesté est excommuniée. Il s'est même oublié jusqu'à dire en chaire qu'il ne reconnaissait d'autre autorité que celle du Pape et de l'Évêque".

1 000 / 2 000 €

105

CAULAINCOURT (Armand-Louis-Augustin, général marquis de). **Mémoires du général de Caulaincourt, duc de Vicence, grand écuyer de l'Empereur.**

Introduction et notes de Jean Hanoteau. Paris, Plon, 1933.

3 volumes in-8 de (3) ff., 444 pp. ; (3) ff., 409 pp. ; (3) ff., 495 pp. : brochés, chemise en demi-maroquin vert à grain long.

Edition originale, illustrée de 3 portraits, 2 planches et 2 fac-similés hors texte.
UN DES 75 EXEMPLAIRES SUR PAPIER PUR FIL LAFUMA, SEUL TIRAGE DE LUXE.



106

CÉLÈBRES MÉMOIRES mis en forme par Caulaincourt, dans les années 1822-1825, à partir de ses notes prises au quotidien. Les deux premiers volumes traitent de l'ambassade de Saint-Pétersbourg et de la campagne de Russie, le troisième de *l'agonie de Fontainebleau*.

“Avec une introduction de 234 pages et un énorme appareil critique, nous disposons là d'un modèle, malheureusement rare, de ce que devraient être les éditions de mémoires”. Caulaincourt n'avait cessé sous l'Empire de prendre des notes chaque jour au bivouac ou dans le cabinet des Tuileries. (...) L'énorme documentation réunie quotidiennement explique la valeur historique du témoignage du duc de Vicence” (Tulard, 285). Par exemple, il accompagna Napoléon lors de la retraite de Russie ; voyageant avec lui en tête à tête, il a consigné les propos que lui tint l'Empereur. C'est un témoignage de premier ordre sur les illusions qu'entretenait encore Napoléon.



106

ON JOINT UNE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DU GÉNÉRAL AUGUSTE JEAN CAULAINCOURT, en date du *24 mars 1811*.

(1/2 page in-4).

A.J. Caulaincourt (1777-1812), frère du duc de Vicence, indique à son correspondant les noms des différents pages chargés d'annoncer la naissance du roi de Rome.

800 / 1 200 €

106

Cérémonial de l'Empire Français (...) par L.-I. P***. Avec les portraits en pied de l'Empereur, de l'Impératrice et du Pape, revêtus de leurs habits de cérémonies, coloriés. *Paris, Librairie économique, 1805*.

In-8 de (3) ff., 502, (1) pp. : demi-basane havane, dos lisse orné (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION DE CETTE DESCRIPTION DÉTAILLÉE DU CÉRÉMONIAL CIVIL, MILITAIRE ET ECCLÉSIASTIQUE DE L'EMPIRE. Tout y est minutieusement prévu et décrit : les honneurs civils et militaires à rendre aux autorités, les grands et petits costumes et uniformes, ce qui a rapport aux cérémonies publiques en général, etc., On y trouve également une relation du sacre de l'empereur Napoléon I^{er}. On sait que la cérémonie avait fait l'objet d'après négociations avec le pape. Tout fut calculé pour éviter d'affaiblir Napoléon devant le chef de l'Eglise : le cérémonial concocté par Portalis et Cambacérès évitait notamment la soumission du nouveau roi au représentant de Dieu... (cf. Villepin, *Le Soleil noir*, pp. 311-313).

L'ouvrage est orné de 3 planches gravées hors texte, offrant les portraits en pied de l'Empereur, de l'impératrice Joséphine et du Pape en habits de cérémonie : Ils ont été coloriés à l'époque avec rehauts d'or.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DES BIBLIOTHÈQUES DE DEUX NAPOLÉONIDES CÉLÈBRES : Le prince *Anatole Demidoff*, époux de Mathilde Bonaparte, fille du roi Jérôme, avec son ex-libris et le cachet de sa bibliothèque de San Donato, et le prince *Roland Bonaparte* (1858-1904), petit-fils de Lucien, avec ex-libris. On joint la fiche originale sur papier bristol de sa bibliothèque.

Quelques rousseurs. (Monglond, VI, 963).

1 500 / 2 500 €



106



108



109



107

CEVALLOS (Pedro de). **Exposition des faits et des trames qui ont préparé l'usurpation de la couronne d'Espagne**, et des moyens dont l'empereur des Français s'est servi pour la réaliser. Traduit littéralement de l'espagnol. 1808.

Manuscrit petit in-4 de 69 ff. : demi-veau brun à petit coins de vélin, dos lisse orné, pièce de titre de veau rouge, tranches jaunes (*reliure du temps*).

Manuscrit exécuté à l'époque, de la traduction de l'*Exposición de los hechos y maquinaciones que han preparado la usurpación de la corona de Espana*. Elle a été publiée pour la première fois en 1809. On trouve à la fin le *Manifeste de la nation espagnole à l'Europe*. Palau cite une dizaine d'éditions en espagnol à la date de 1808. La guerre d'Espagne fut pour les Espagnols *la guerra de la independencia*. Le pamphlet exprime la résistance à l'envahisseur de la part d'un peuple spontanément et unanimement dressé contre l'occupant. Interdite, la traduction française de l'ouvrage circulait ainsi sous le manteau sous forme de copies manuscrites, exactement comme le discours de réception à l'Académie française que Chateaubriand n'avait pu prononcer, ayant refusé les corrections imposées par l'Empereur. Elle a été imprimée pour la première fois clandestinement en 1809.

1 000 / 2 000 €



108

LA DIPLOMATIE IMPÉRIALE : EXEMPLAIRE DE LA FAMILLE DE L'AUTEUR

108

CHAMPAGNY (Jean-Baptiste de Nompère, comte de). **Souvenirs de M. de Champagny, duc de Cadore**. Paris, Paul Renouard, 1846.

In-8 de VI, 215 pp. : chagrin bleu nuit, dos à nerfs richement orné, filets et large dentelle à petits fers encadrant les plats, coupes filetées, dentelle intérieure, non rogné, tête dorée (*Petit Succ de Simier*).

EDITION ORIGINALE RARE. Elle est orné d'un portrait lithographié de l'auteur, en frontispice, avec serpente légendée.

Souvenirs d'un officier de marine, devenu ministre de l'Intérieur puis ministre des Affaires étrangères, en remplacement de Talleyrand, sous Napoléon.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, RICHEMENT RELIÉ AYANT APPARTENU AUX DESCENDANTS DE L'AUTEUR, le *duc* puis le *marquis de Cadore*, avec leurs deux ex-libris armoriés gravés (Fierro, 297.- Tulard, 299).

1 500 / 2 000 €

109

CHAMBRAY (Georges, marquis de). **Histoire de l'expédition de Russie**, avec un atlas et trois vignettes. Deuxième édition. *Paris, Pillet aîné, Anselin et Pochard, 1825.*
4 volumes grand in-8 dont un atlas de frontispice, XII, 387 pp. ; frontispice, (2) ff., 494 pp. ; (2) ff., 502 pp. ; atlas de (2) ff., 10 cartes ou plans : demi-veau fauve à coins, dos à nerfs ornés, non rognés (*Simier*).

Deuxième édition, en partie originale, de cette histoire réputée de l'expédition en Russie par l'un de ses acteurs, aide de camp de Murat.

“ La première édition, qui parut en 1823, n'avait que deux volumes et cinq planches. La seconde édition est précédée d'une introduction qui est un précis de l'histoire de l'Europe en ce qui a rapport à la guerre et à la politique depuis l'époque où Napoléon prit les rênes du gouvernement de la France jusqu'à celle où il entreprit l'expédition de Russie ” (Quérard, *France littéraire* II, 118).

L'illustration comprend trois gravures en frontispice et 10 cartes ou plans dont un plan de Moscou qui ne figure pas dans la table. Par ailleurs, cinq tableaux repliés à la fin du tome 1.

EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN.

EXEMPLAIRE EN RELIURE SIGNÉE DU TEMPS, non rogné, de la bibliothèque du grand historien napoléonien *Marcel Dunan* avec son ex-libris. Rousseurs.

1 000 / 1 500 €

110

CHAPTAL (Jean-Antoine-Claude, comte). **Mes souvenirs sur Napoléon**, publiés par son arrière-petit-fils. *Paris, Plon, 1893.*

In-8 de 413 pp. : demi-chagrin aubergine, dos à nerfs orné de caissons à froid et chiffre doré et répété (*reliure de l'époque*).

Edition originale ornée d'un portrait de l'auteur en frontispice. Un fac-similé hors texte.

“ Souvent cités par les historiens, ces mémoires, pleins d'anecdotes, sont en général hostiles à Napoléon. ” Ils comprennent un important chapitre sur les vues économiques de Napoléon ” (Tulard, 304).

Chimiste et homme d'état, Chaptal fut un temps ministre de l'Intérieur sous Napoléon. Son action a été décisive pour la modernisation et le développement économique du pays.

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE CORMENIN, AVEC CHIFFRE DORÉ AU DOS.

600 / 800 €

111

CHARAVAY (Étienne). **Le Général La Fayette**, 1757-1834. *Paris, Société de l'Histoire de la Révolution française, 1898.*

In-8 de VIII, 653, (2) pp. : demi-chagrin bleu à coins, dos à nerfs orné, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*)

Edition originale. Elle est illustrée de deux portraits en héliogravure et de huit planches hors texte dont la reproduction d'une caricature en couleurs.

BIOGRAPHIE DE RÉFÉRENCE DU GÉNÉRAL LA FAYETTE : l'archiviste-paléographe applique avec habileté les méthodes critiques, recourant à des sources inédites.

400 / 600 €

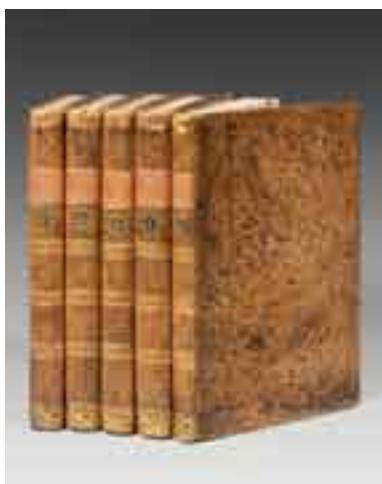
UNE VIVANTE CHRONIQUE DU CONSULAT ET DE L'EMPIRE

112

CHASTENAY (Louise-Marie-Victorine, comtesse de). **Mémoires**, 1771-1815, publié par Alphonse Roserot. *Paris, Plon, 1896*.

2 volumes in-8 de (2) ff., VIII, 488 pp. ; (2) ff., 598 pp. : brochés, chemises en demi-maroquin vert fileté or, étui.

Edition originale. 2 portraits en héliogravure.



113

UN DES MEILLEURS TÉMOIGNAGES SUR LA VIE À PARIS ET À LA COUR SOUS LE DIRECTOIRE ET LE CONSULAT.

“ Ces mémoires sont de tout premier ordre pour l'histoire intérieure du Consulat : les salons, la vie des assemblées, les complots sur lesquels l'auteur est bien renseigné, grâce à ses liens avec Réal, l'un des chefs de la police. Portraits de Fouché, de Chateaubriand, de Talleyrand, de Rovigo et de Maret. Anecdotes sur le mouvement des sciences (Arago, Cuvier, Corvisart, Lacépède) et la vie parisienne. Malgré des inexactitudes, ces mémoires constituent une vivante chronique du Consulat et de l'Empire ” (Tulard, 310) Femme de lettres, la comtesse de Chastenay fut une familière de la Cour : elle avait fait la connaissance de Bonaparte à Châtillon-sur-Seine.

Bel exemplaire sur papier vélin fort.

400 / 600 €

LE RALLIEMENT PROVISOIRE DE CHATEAUBRIAND À BONAPARTE

113

CHATEAUBRIAND (François-René, vicomte de). **Génie du christianisme**, ou Beauté de la religion chrétienne. *Paris, Migneret, an X-1802*.

5 volumes in-8 de X, 396 pp. ; (2) ff., 342 pp. ; (2) ff., 304 pp. ; (2) ff., 356 pp. mal chiffrées 344 sans manque ; (2) ff., 85, 14, 14, 75 pp. : basane fauve flammée, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de veau rouge et vert, coupes décorées, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

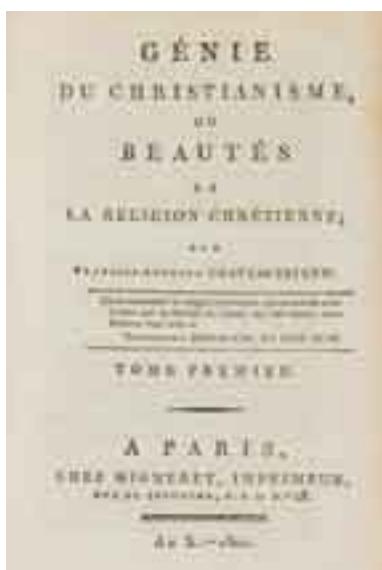
Edition originale.

Cette apologie du christianisme parut opportunément le 14 avril 1802, soit six jours après que le Concordat eut été ratifié par le Corps législatif : Chateaubriand avait en effet retardé la parution afin de faire coïncider les deux événements. Rome et Bonaparte ayant réglé leur différend, Chateaubriand pouvait célébrer les beautés chrétiennes. Succès foudroyant : l'éditeur Migneret prétendra en avoir vendu pour mille écus en une seule journée.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, EN PLEINE RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS, en dépit d'une petit mouillure au début du tome 5.

800 / 1 000 €

113



114

CLARKE (Henri, duc de Feltre). **Lettre au général Bourcier.** *Paris, le 2 mai 1807.*
Lettre autographe signée, 1 page in-folio.

LES PRÉPARATIFS DE LA BATAILLE DE FRIEDLAND.

“ La modification que l’Empereur a voulu qu’on apportât à l’armistice fait avec les Suédois et qui consistait à stipuler que l’on s’avertirait un mois avant de recommencer les hostilités a été consentie par le général suédois baron d’Essen ”. Cela permit à Napoléon de renforcer la Grande Armée qui l’emporta sur les Russes à Friedland, le 14 juin : “ Ainsi on pourra envoyer sur l’armée les I^{ers} rég[iment]s de Cavalerie (provisoire) et quand on aura à Custine 200 dragons sous un bon commandant et 200 à Stettin. On fera filer tous les autres détachements sur l’armée. ”

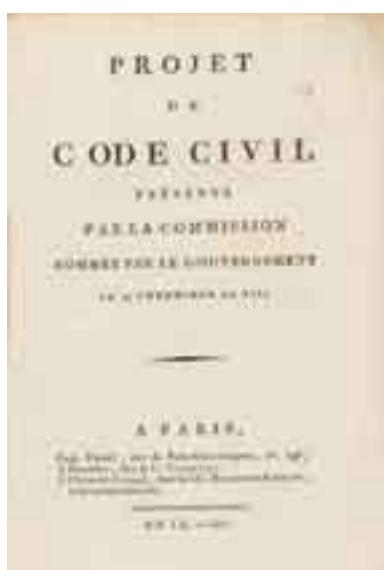
ON JOINT UNE LETTRE SIGNÉE DE CLARKE, datée de *Paris, le 1^{er} septembre 1807.*

1 page in-4. S’adressant à un nouveau collaborateur, le duc de Feltre s’empresse à faire part de sa nomination à la tête du Ministère de la guerre où il remplace le maréchal Berthier, promu vice-connétable.

ON JOINT ÉGALEMENT DEUX LETTRES REÇUES PAR LE DUC DE FELTRE comme ministre de la Guerre : une lettre de Campredon du 8 février 1812 (“ N’ayant pas encore l’honneur de prêter serment de fidélité entre les mains de Sa Majesté l’Empereur et Roi, je prie V.E. de vouloir bien solliciter pour moi l’avantage d’y être admis ”) et une lettre du comte de Montalivet datée du 18 octobre 1809. Montalivet informe le ministre de la Guerre de la nomination de Mr. Tarbé à la commission chargée de présenter un projet pour la défense d’Anvers et de l’Escaut. (Jean-Bernard Tarbé de Vauxclairs (1767-1842) accompagnera l’Empereur lors de son voyage en Hollande et en Belgique. Il deviendra inspecteur général des Ponts et Chaussées en 1812.)

400 / 600 €

“ L’EXPRESSION JURIDIQUE DE LA BOURGEOISIE TRIOMPHANTE ” (KARL MARX)



115

[CODE CIVIL]. **Projet de Code civil** présenté par la commission nommée par le gouvernement le 24 thermidor an VIII. *Paris, Emery, an IX-1801.*
In-8 de (2) ff., 462 pp. mal chiffrées 466 sans manque, (1) f. mal chiffrées : broché, sous étui en demi-véau havane, pièce de titre de maroquin rouge, étui.

Première édition.

Le projet fut rédigé par Bigot-Preameneu, Maleville, Portalis et Tronchet.

LE FAMEUX PROJET DE L’AN VIII.

Entre 1793 et 1796, trois tentatives infructueuses d’unification du droit civil avaient été présentées par Cambacérès. Sans la fermeté de Bonaparte, le code n’aurait sans doute pas vu le jour au début du XIX^e siècle.

Les membres de la commission, judicieusement choisis, parvinrent à établir le *Projet de code civil* en quatre mois. La comparaison avec le texte définitif de 1804 fait apparaître des différences sensibles et les développements philosophiques disparaîtront du code définitif. Bonaparte présida une cinquantaine de séances. “ Ce que rien n’effacera, ce qui vivra éternellement, c’est mon Code civil. ”

600 / 1 000 €

116

CLARY-ET-ALDRINGEN (Charles, prince de). **Trois mois à Paris lors du mariage de l'Empereur Napoléon I^{er} et de l'archiduchesse Marie-Louise**, publié par le baron de Mitis et le comte de Pimodan.

Paris, Plon, 1914.

In-8 de (3) ff., XVI, 422 pp. : demi-chagrin vert, dos à nerfs orné, non rogné, couvertures et dos conservés (*reliure moderne*)

Edition originale illustrée de deux portraits hors textes.

Très amusante chronique du mariage civil et religieux de Napoléon et de Marie-Louise, écrite directement en français, avec des notes sur la vie parisienne en 1810 : le théâtre, le jardin des plantes, les salons (Tulard, 327).

UN DES 30 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ARCHES, SEUL GRAND PAPIER,
AVEC LES PORTRAITS EN DOUBLE ET TRIPLE ÉTAT.

400 / 600 €

“ D’UNE LECTURE INDISPENSABLE POUR COMPRENDRE LA MENTALITÉ DES GROGNARDS ” (TULARD)

117

COIGNET (Jean-Roch). **Aux vieux de la vieille !** Souvenirs de Jean-Roch Coignet, soldat de la 96^e demi-brigade, soldat et sous-officier au I^{er} régiment des grenadiers à pied de la garde (...), premier chevalier de la légion d’honneur. *Auxerre, Perriquet, 1851-1853.*

2 volumes in-8 de (2) ff., 177 pp. ; (2) ff., III, 247, (5), 3 pp. : brochés, couvertures vertes imprimées, chemise-étui en demi-maroquin vert, dos orné, de Lavaux.

Edition originale.

Célèbres et savoureux souvenirs : “ ils sont d’une lecture indispensable pour comprendre la mentalité des grognards ” (Tulard, 336). Coignet raconte l’épopée impériale dans un style à la fois naïf et plein de verve. Caporal en 1807, lieutenant en 1812, capitaine en 1813, Coignet (1776-1865) finit demi-solde.

CETTE ÉDITION ORIGINALE IMPRIMÉE À AUXERRE EN DEUX VOLUMES EST D’UNE GRANDE RARETÉ.

Une planche de musique et un tableau replié hors texte.

Exemplaire de la bibliothèque de *René Rouzand*, parolier d’Edith Piaf, avec ex-libris. Couvertures défraîchies.

2 000 / 3 000 €



117

118

COLBERT de CHABANAIS (Auguste, baron de). **Traditions et souvenirs ou mémoires touchant le temps et la vie du général Auguste Colbert, 1793-1809. Paris, Firmin Didot, 1863-1873.**

5 volumes in-8 de (3) ff., V, 413, (2) pp. ; (2) ff., 365 (2) pp. ; (2) ff., 432 pp. ; (2) ff., 492 pp. ; (2) ff., 479 pp. : demi-veau blond à coins, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, non rognés, têtes dorées (*Petit Succ^r de Simier*).

Edition originale.

Biographie du général Colbert de Chabanais rédigée par son fils. Elle est illustrée de 14 cartes dont 6 repliées.

“ Dans l’armée en septembre 1793, il participa à la guerre de Vendée, aux campagnes d’Allemagne et d’Italie. Un important chapitre est consacré à la vie parisienne sous le Directoire. La fin du premier volume et tout le deuxième volume sont consacrés à l’expédition d’Égypte. Les autres traitent des campagnes d’Autriche (1805), de Prusse (1806) de Pologne (1807) et de la guerre d’Espagne, où Colbert de Chabanais meurt au combat ” (Tulard, 338).

Bon exemplaire. Deux cartes font défaut au tome 5.

600 / 800 €

119

[CONCORDAT]. **Recueil factice de 7 pièces relatives au Concordat de 1801.**

7 ouvrages reliés en un volume in-8, basane fauve racinée, dos lisse richement orné, pièce de titre de maroquin noir, coupes décorées (*Chapalain*).

IMPORTANT RECUEIL DANS LEQUEL ON TROUVE NOTAMMENT LE TEXTE DU CONCORDAT DE 1801 ET LE BREF DU PAPE DEMANDANT LA DÉMISSION DE TOUS LES ÉVÉQUES DE FRANCE.



- PIE VII. *Venerabilibus Fratribus, archiepiscopis et episcopis Galliarum...* [Rome], Dulau et Nardini, sans date. 8 pp.
- *Bref du Pape Pie VII, daté du 15 août 1801, demandant la démission de tous les évêques français.*
- *Mémoire des évêques françois résidens à Londres, qui n'ont pas donné leur démission.* Londres, Prosper, mai 1802. (2) ff., 163 pp.
- *Dissertation sur cette question ; le souverain pontife a-t-il le droit de priver un évêque de son siège dans un cas de nécessité pour l'église, ou de grande utilité.* Paris, Société typographique, 1809. (2) ff., 64 pp.
- *Convention entre le gouvernement françois et le Pape Pie VII, avec les discours de Portalis, Siméon, Lucien Bonaparte, &c.* Londres, A. Dulau, 1802. (1) f., 53 pp.
- *Bulles du Pape Pie VII, et autres pièces relatives au Concordat.* Londres, A. Dulau, 1802. (2) ff., 51 pp.
- *Collectio indultorum apostolicorum SS. D. N. Papæ Pii VI. Quibus amplissimas & extraordinarias Facultates concessit omnibus archiepiscopis [...] diœcesum Regni Galliarum. Simulque instructionum et responsionum....* Londres, A. Dulau, 1797. 50 pp.

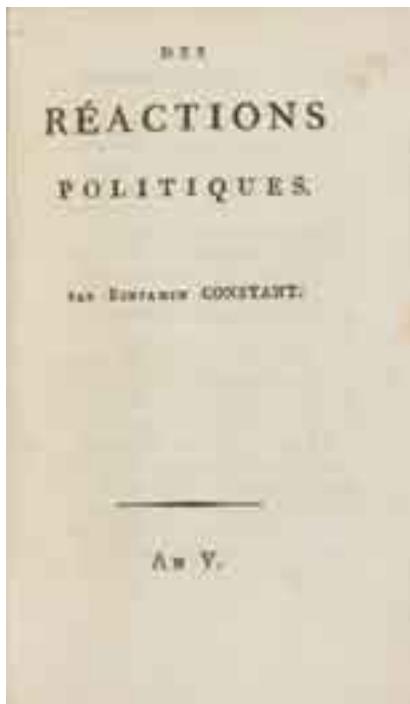
TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN VEAU DÉCORÉ DU TEMPS, SIGNÉ DE CHAPALAIN, artisan inconnu des répertoires.

Il a appartenu à Jean-Marie-Dominique de Poulpiquet de Brescanvel, évêque de Quimper, de 1824 à 1840, avec ex-libris armorié.

800 / 1 000 €



120



122



123

120

CONSTANT (Benjamin) [& Mme de STAËL]. **De la force du gouvernement actuel de la France, et de la nécessité de s'y rallier.** *Sans lieu* [Lausanne, J. Mourer], 1796. In-8 de 111 pp. et (1) p. d'errata : broché, sous couverture grise muette, chemise en demi-veau orné dans le goût du XVIII^e siècle.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE.

PREMIER OUVRAGE POLITIQUE DE BENJAMIN CONSTANT, RÉDIGÉ AVEC LA COLLABORATION DE MME DE STAËL.

Constant cherche à se réconcilier avec le gouvernement de la République et il incite les hommes d'ordre à se rallier au Directoire plutôt qu'à la Monarchie. Le texte fut publié dans *Le Moniteur*. "Un des plus spirituels écrits de notre temps", selon le mot de Madame de Staël (on n'est jamais si bien servi que par soi-même...).

Restauration dans la marge du feuillet de table, avec reprise de quelques lettres à la plume. (Courtney, 2a : la véritable édition originale a un errata à la page 112, ce qui est le cas ici. - Monglond, III, 589).

600 / 800 €

121

CONSTANT (Benjamin). **De la force du gouvernement actuel de la France, et de la nécessité de s'y rallier.** *Castelsarrasin, J. Baillio, an IV* [1796]. In-8 de 84 pp. : broché, couverture rose muette, chemise et étui en demi-maroquin bleu nuit.

100 / 200 €

Rare édition provinciale, parue l'année de l'originale.

Courtney, le bibliographe de Benjamin Constant, ne relève que les réimpressions de Besançon et de Strasbourg. On sait que ce manifeste fut traduit en anglais et en allemand.



121

122

CONSTANT (Benjamin). **Des réactions politiques.** *Sans lieu* [Paris, Mourer], *an V* [1797]. In-8 de (3) ff., 110 pp. : cartonnage bleu à la Bradel, pièce de titre de maroquin rouge (*reliure ancienne*).

Edition originale.

Contre l'esprit réactionnaire qui se fait jour, Benjamin Constant établit que la Révolution est un progrès irréversible. Il met cependant en garde le Directoire contre le recours au coup d'Etat et le somme de rester fidèle à la Constitution. Madame de Staël a sans doute collaboré à cet ouvrage pendant leur séjour à Héritaux. Le faux-titre manque. (Monglond, IV, 17.- Courtney, 3a).

ON TROUVE RELIÉ À LA SUITE TROIS AUTRES OUVRAGES POLITIQUES DE BENJAMIN CONSTANT : *Des suites de la contre-révolution de 1660 en Angleterre*. Paris, F. Buisson, *an VII* [1799]. In-8 de 94 pp. Edition originale. Essai comparant les révolutions anglaise et française. Constant tente de maintenir dans le camp du Directoire les modérés qui, évacués par les dérives du régime, se montrent de plus en plus favorables à un retour des Bourbons. (Monglond, IV, 1024).

De la doctrine politique, qui peut réunir les partis en France. Paris, Delaunay, décembre 1816. In-8 de 43 pp. Edition originale. Réponse à Chateaubriand : Constant plaide en faveur de l'union des deux France ; celle des émigrés et celle de la Révolution, au nom d'un régime stable. " C'est le premier grand assaut libéral contre les ultras " (BnF, *Benjamin Constant*, n° 209.- Yvert, *Politique libérale*, n° 10).

Annales de la session de 1817 à 1818. Paris, F. Béchet, 1817.

2 parties in-8 de (2) ff., 57 pp., (2) ff., pp. 69 à 136.

600 / 800 €

123

CONSTANT (Benjamin). **De l'esprit de conquête et de l'usurpation**, dans leurs rapports avec la civilisation européenne. Troisième édition, revue et augmentée. *Paris, Le Normant, H. Nicolle, 1814*.

In-8 de VIII, 199 pp. : basane fauve racinée, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, coupes décorées (*reliure de l'époque*).

TROISIÈME ÉDITION, AUGMENTÉE D'UNE PRÉFACE INÉDITE.

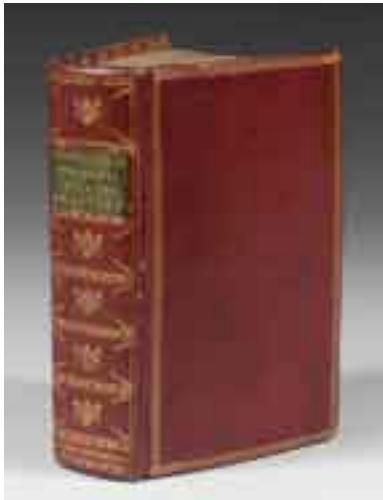
La première avait paru à Hanovre le 30 janvier 1814. Elle a connu un succès foudroyant dont témoignent les rééditions la même année à Londres et à Paris.

VIGOUREUX PAMPHLET ANTI-NAPOLÉONIEN.

" L'ouvrage examine successivement, en deux parties, l'esprit de conquête et l'usurpation, qui définissent selon lui le régime impérial dont il veut démontrer l'anachronisme dans la civilisation moderne à caractère commercial (...) et la liberté moderne (...). Pour se maintenir au pouvoir, Napoléon a corrompu l'ensemble de la nation par le mensonge (fausse liberté de la presse, propagande) et la contrainte (despotisme) au nom du culte " abstrait " de la nation qui a pris la place des libertés locales, " seul germe de patriotisme véritable ". Dans des pages célèbres, Constant montre la fragilité de la quatrième dynastie, non enracinée dans la nation et qui a besoin de la conquête extérieure et du despotisme intérieur pour survivre " (Yvert, *Politique libérale*, n° 3).

Petites déchirures papes 39 et 103 sans manque. Coiffes et coins restaurés, mors faibles.

400 / 600 €



124

Constitution de la République française.

Relié avec : Lois relatives à la Constitution (tomes 1 et 2). *Paris, Imprimerie nationale, An IV [1796].*

3 parties en un volume petit in-12 de VII, 196 pp. ; (4) ff., 219 pp., 1 tableau ; (2) ff., V, 324 pp. : maroquin rouge, dos lisse joliment orné, pièce de titre de maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, bordure intérieure décorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Constitution de l'an III (1795), en vigueur au moment du coup d'Etat du 18 brumaire. Elle a été rédigée par la Convention thermidorienne et approuvée par plébiscite le 22 août 1795. La République est maintenue mais on a rétabli le suffrage censitaire. Le texte s'ouvre sur la *Déclaration des droits et des devoirs de l'Homme et du citoyen* (Monglond III, 318).

PARFAITE RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS EN MAROQUIN.

1 000 / 1 500 €



125

125

Constitutions de l'Empire, Sénatus-Consultes, et autres actes du Sénat. *Paris, de l'imprimerie de P. Didot l'aîné, imprimeur du Sénat-Conservateur, an XIII [1805]-1807.* 2 tomes en un volume petit in-12 de 314 et 115 pp. : basane fauve flammée, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

L'ACTE DE FONDATION DU PREMIER EMPIRE.

Le Sénat conservateur rédigea la constitution à la demande du Premier consul ; elle fut approuvée par plébiscite le 6 novembre 1804.

Le texte de la constitution est précédé de la constitution de l'an VIII (instituant le Consulat) puis des sénatus-consultes de l'an X (Consulat à vie) et de l'an XII.

EXEMPLAIRE DE TALLEYRAND avec le cachet et le grand ex-libris armorié gravé de son château de Valençay. On ne saurait rêver plus belle provenance. "Tour à tour évêque, constituant, émigré et ministre, le " diable boiteux " symbolise à lui seul l'extraordinaire des temps et la sinuosité des itinéraires " (Villepin). Il avait assisté au sacre de Louis XVI et il assistera à celui de Charles X, avant de terminer comme ambassadeur de Louis-Philippe à Londres. Il doit cependant l'essentiel de son extraordinaire carrière à Napoléon qui en fit son ministre des Affaires étrangères, du 18 Brumaire à 1807.

L'exemplaire a ensuite appartenu au *vicomte de Pelleport-Burète*, baron de l'Empire, avec son ex-libris.

Coiffe supérieure et coins restaurés. Piqûres à quelques cahiers.

Cette édition des *Constitutions de l'Empire* paraît être d'une grande rareté : elle n'est pas répertoriée par Monglond.

4 000 / 6 000 €

MÉMOIRES D'UN OFFICIER FRANÇAIS QUI FIT TOUTES LES CAMPAGNES DE LA RÉVOLUTION ET DE L'EMPIRE DANS LE CAMP ADVERSE

126



126

CROSSARD (Jean-Baptiste-Louis, baron de). **Mémoires militaires et historiques** pour servir à l'histoire de la guerre depuis 1792 jusqu'en 1815 inclusivement. *Paris, Migneret et Delaunay, 1829.*

6 volumes in-8 de XX, 338 pp. ; XII, 400 pp. ; XII, 401 pp. ; XII, 402 pp. ; XI, 403, (1) pp. ; VIII, 450 pp. : demi-veau bleu, dos lisses ornés d'un décor rocaille doré (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE, PEU COMMUNE.

Importants mémoires d'un général français. Le baron de Crossard (1765-1845) émigra dès 1791. Il fit toutes les campagnes de la Révolution, du Consulat et de l'Empire sous les uniformes autrichien, russe et espagnol. Il ne rentra en France qu'avec les Bourbons, en 1814. La Restauration le ramena au service français. Son titre de baron lui avait été donné par l'Autriche.

Bel exemplaire de la bibliothèque *La Rochefoucauld, duc de Bisaccia*, chef légitimiste, avec ex-libris armorié.

1 000 / 1 500 €

L'UN DES PLUS FAMEUX PAMPHLETS ILLUSTRÉS CONTRE NAPOLÉON

127



127

[COMBE (William)]. **The Life of Napoleon**, a Hudibrastic poem in fifteen cantos, by doctor Syntax, embellished with thirty engravings, by G. Cruikshank. *London, T. Tegg, 1817.*

In-8 de 260 pp. : maroquin rouge à grain long, dos à nerfs orné, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins (*Wallis & Lloyd*).

CÉLÈBRE CHARGE ANGLAISE, ILLUSTRÉE DE 30 ESTAMPES SATIRIQUES DE GEORGE CRUIKSHANK, DONT LE FRONTISPICE, COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

Deuxième édition. La première a paru en 1815, juste après la chute de l'Empire.

L'EMPEREUR À LA SAUCE ANGLAISE.

Le docteur Syntax (alias William Combe) se penche sur le cas Napoléon, dont il retrace la carrière, depuis l'enfance jusqu'au premier exil à l'île d'Elbe. Le portrait est cruel – et férolement drôle. A Sainte-Hélène, Napoléon reviendra plusieurs fois sur les attaques dont il fut l'objet.

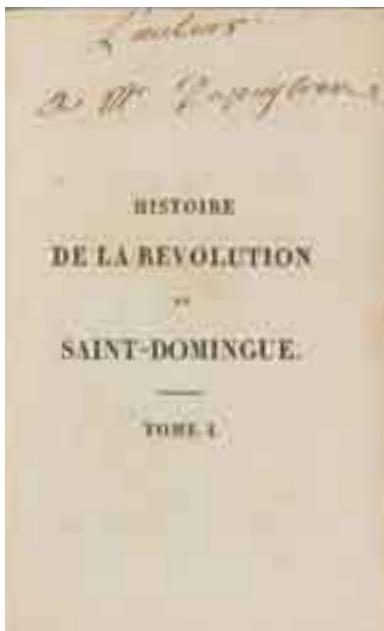
George Cruikshank, le plus important des caricaturistes anglais du XIX^e siècle, héritier de Gillray, a dessiné trente compositions assassines : son Napoléon enfant rêve de gloire et cogne ses petits camarades ; adulte, il dirige les massacres de Toulon et Jaffa, pille les œuvres d'art et les monuments, fait assassiner Desaix et le duc d'Enghien... Ses mariages sont des mascarades dont l'assistance est cruellement portraiturée. L'armée de Russie, en loques, est pitoyable et Napoléon n'échappe aux Cosaques qu'en sautant d'une fenêtre...

TRÈS BEL EXEMPLAIRE de la bibliothèque *Herman Le Roy Edgar*, avec ex-libris armorié gravé. (Cohn, Cruikshank, 153.- Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 375).

600 / 800 €

EXEMPLAIRE DUPUYTREN

128



128

DALMAS (Antoine). **Histoire de la révolution de Saint-Domingue**, depuis le commencement des troubles, jusqu'à la prise de Jérémie et du Môle S. Nicolas par les Anglais ; suivie d'un Mémoire sur le rétablissement de cette colonie. *Paris, Mame frères, 1814.* 2 volumes in-8 de (2) ff., XVI, 352 pp. ; (2) ff., 301 pp. : demi-veau aubergine, dos lisses filetés or, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Chirurgien, Antoine Dalmas fit la guerre d'Amérique, demeura à Saint-Domingue, puis aux Etats-Unis. Après le retour des Bourbons, il obtint une charge de médecin du Roi. L'exposé des faits, dont il a été témoin, est réputé pour sa fiabilité.

DE LA BIBLIOTHÈQUE DU BARON GUILLAUME DUPUYTREN (1777-1835), célèbre anatomiste et chirurgien militaire français, avec un ex-dono sur le faux-titre.

Quelques rousseurs. Petit accroc à une coiffe. (Leclerc, *Bibliotheca americana*, n° 1374.- Sabin, n° 18333).

1 000 / 1 500 €

UN OFFICIER ÉMIGRÉ MAIS ADMIRATEUR DE NAPOLÉON

129

DAMAS (Roger, comte de). **Mémoires** (1787-1814), publiés et annotés par Jacques Rambaud. *Paris, Plon, 1912.* 2 volumes in-8 de (3) ff., XXVIII, 487 pp. ; (3) ff., VI, 510, (1) pp. : demi-chagrin rouge, dos lisses ornés, non rognés (*reliure de l'époque*).

Edition originale. Elle est illustrée de 3 portraits dont un en couleurs, 1 carte et 1 fac-similé repliés.

Le comte de Damas (1765-1823) fut un des plus brillants officiers généraux au service de l'étranger. "Émigré à Naples puis à Vienne de 1806 à 1814, il donne le point de vue des cours étrangères sur la politique méditerranéenne et orientale de Napoléon.

Il rejoignit le comte d'Artois à Nancy au moment de la chute de l'Empire.

Ses mémoires s'arrêtent en 1815. On y trouve (t. II, ch. VIII) un éloge de Napoléon : "Que n'est-il Bourbon ! Avec quel enthousiasme n'aurais-je pas consacré ma vie à être distingué par lui dans les armes !" Ce qui confirme l'objectivité de ces souvenirs pourvus d'un remarquable appareil critique" (Tulard, 388).

De la bibliothèque du comte Bertrand d'Imécourt, avec ex-libris.

200 / 400 €

130

[DAVID]. MIETTE DE VILLARS. **Mémoires de David**, peintre et député à la Convention. *Paris, chez tous les libraires, 1850.*

In-8 de (2) ff., 232 pp. : demi-maroquin bleu, dos à nerfs orné de filets à froid et armes dorées, non rogné (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

PREMIÈRE ET UNIQUE ÉDITION, RARE, DE CETTE BIOGRAPHIE DU PEINTRE OFFICIEL DE L'EMPIRE, qui dut s'exiler à Bruxelles en 1816 en tant que récidive et signataire des Actes additionnels à la constitution de l'Empire.

Exemplaire relié pour le *marquis des Roys*, avec ses armes dorées sur le dos. De la bibliothèque du *baron d'Huart*, avec ex-libris (Cat. n° 432). Dos passé. (Tulard, 402).

600 / 800 €

130



131



[DANGEAIS (Charles, comte d'Oguereau)]. **Mémoires historiques et inédits sur la vie politique et privée de l'Empereur Napoléon**, depuis son entrée à l'école de Brienne jusqu'à son départ pour l'Égypte. Paris, Alexandre Corréard, 1822. In-8 de 1 frontispice, 266 pp. mal chiffrées 268, (2) ff. de catalogue : basane porphyre, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert portant "recueil de pièces", filet et roulette dorés encadrant les plats, coupes filetées or, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

ELLE EST ORNÉE D'UN BEAU PORTRAIT LITHOGRAPHIÉ DE BONAPARTE EN PIED, COLORIÉ À L'ÉPOQUE. "On attribue cette biographie de Bonaparte sous la Révolution à Dangeais ou à une M^{lle} R. d'Ancemont" (Fierro, 394).

On trouve relié à la suite trois autres ouvrages concernant l'Empire :

- BERTON (général Jean-Baptiste). *Précis historique, militaire et critique des batailles de Fleurus et de Waterloo, dans la campagne de Flandres, en juin 1815 ; de leurs manœuvres caractéristiques, et des mouvements qui les ont précédés et suivis*. Paris, Delaunay, 1818. In-8 de 83 pp. Le faux-titre manque.
Edition originale ornée d'une carte gravée et repliée en frontispice.

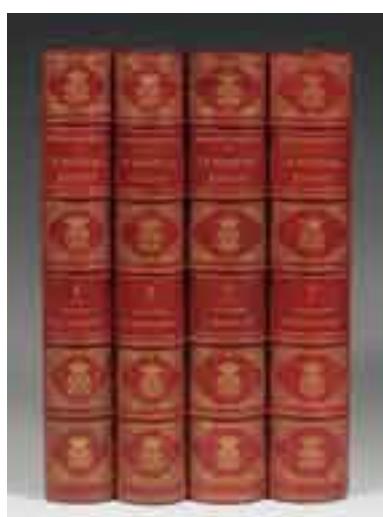
- BIGONNET. *Napoléon Bonaparte, considéré sous le rapport de son influence sur la Révolution*. Paris, Bressot-Thivars, 1821. (2) ff., 54, (1) pp. Edition originale.

- GUICCIARDI, comte. *Relation historique de la révolution du royaume d'Italie en 1814, traduit de l'italien par M. Saint-Edme [E. Th. Bourg]*. Paris, A. Corréard, 1822. 204 pp. Edition originale de la traduction.

Bel ensemble en reliure décorée du temps. Quelques rousseurs.

600 / 800 €

132



DAVOUT (Louis Nicolas, duc d'Auerstaedt). **Le Maréchal Davout, prince d'Eckmühl, raconté par les siens et par lui-même**. Paris, Didier et C^e, 1879-1880. 4 volumes in-8 de (4) ff., XVIII, (2), 394 pp. ; (2) ff., II, (2), 475, (1) pp. ; (2) ff., 563 pp. ; (2) ff., 564, (1) pp. : demi-maroquin rouge, dos à nerfs richement ornés à petit fer, non rognés, têtes dorées (*Dupré*).

Edition originale, illustrée de 4 portraits gravés du maréchal Davout, tirés sur Chine appliquée.

UN DES DEUX EXEMPLAIRES SUR PAPIER VÉLIN.

Réunion de documents par Adélaïde-Louïse d'Eckmühl, marquise de Blocqueville : "elle traduit des tendances hagiographiques mais son intérêt historique est incontestable" (Tulard, 404).

Le prince d'Eckmühl est le seul maréchal de l'Empire qui n'ait jamais été vaincu. Il meurt en 1823, à l'âge de 53 ans.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU COMTE DE RIANT, AVEC SON CHIFFRE DORÉ AU DOS. On a relié en tête deux lettres autographes signées de la marquise de Blocqueville, à M. et Mme de Riant.

1 500 / 2 000 €

132

L'HISTOIRE MÉDICALE DE L'EXPÉDITION D'EGYPTE

133

DESGENETTES (René-Nicolas Dufrière, baron). **Histoire médicale de l'armée d'Orient.** Paris, Croullebois, Bossange, Masson et Besson, an X-1802.

Deux parties en un volume in-8 de (6) ff., 252, 182 pp. : veau fauve flammé, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée encadrant les plats, coupes filetées or (*reliure de l'époque*).

Edition originale. Dédiée au Premier consul Bonaparte, elle est illustrée d'un tableau replié.

SOURCE MAJEURE POUR L'HISTOIRE DE LA CAMPAGNE D'EGYPTE, Desgenettes ayant été le médecin en chef de l'expédition. Il joua un rôle clé lors de l'épidémie de peste à Jaffa et au siège de Saint-Jean d'Acre. La seconde partie renferme diverses notices de médecins de l'armée, avec leurs observations et leurs expériences durant la campagne.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS. Quelques piqûres sur les premiers feuillets. (Demeulenaere, *Bibliographie raisonnée des témoignages de l'expédition d'Egypte*, 70-71.- Monglond, V, 1464.- Blackmer, n° 478).

800 / 1 200 €

134

[DESGENETTES (René-Nicolas Dufrière, baron)]. **Souvenirs de la fin du XVIII^e siècle et du commencement du XIX^e**, ou Mémoires de R.D.G. Paris, Firmin Didot frères, Delaunay et Warée jeune, 1835-1836.

2 volumes in-8 de (2) ff., 511, (1) pp. ; (2) ff., 520 pp. : demi-chevrette verte à petits coins, dos lisses filetés or, filets dorés encadrant les plats, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE TRÈS RARE.

“ Ces souvenirs, rédigés entre 1835 et 1837, sont passionnants pour l'histoire militaire et surtout médicale de la fin du XVIII^e siècle ” (Fierro, 431). Ils s'achèvent à la première campagne d'Italie, la publication ayant été interrompue par la mort de l'auteur.

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE DIETRICHSTEIN, avec sa signature sur les feuillets de garde. (Demeulenaere, *Bibliographie raisonnée des témoignages de l'expédition d'Egypte*, 71 : “ Les Souvenirs sont rarissimes ”).

1 200 / 1 500 €

135

DUCOR (Henri). **Aventures d'un marin de la Garde impériale**, prisonnier de guerre sur les pontons espagnols, dans l'île de Cabrera, et en Russie. Pour faire suite à l'histoire de la campagne de 1812. Paris, Ambroise Dupont, 1833.

2 volumes in-8 de (2) ff., 428 pp. mal chiffrées 420 sans manque, (1) p. ; (2) ff., 436, (1) pp. : veau rouge, dos richement ornés or et à froid, pièces de titre et de tomaison de veau bleu, filet et roulette dorés encadrant les plats, large plaque ornementale à froid au centre, coupes et bordures intérieures décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Edition originale. Elle est illustrée de deux figures gravées hors texte.

L'ouvrage, réimprimé en 1895, a été rédigé par Louis-François L'Héritier de l'Ain. (Polak, n° 2819).

BELLE RELIURE ROMANTIQUE DÉCORÉE. Quelques rousseurs.

800 / 1 200 €

136



136

DUMAS (Mathieu, comte). **Souvenirs**, de 1770 à 1836, publiés par son fils. *Paris, Charles Gosselin, Ambroise Dupont, 1839*.

3 volumes in-8 de (2) ff., IV, 528 pp. ; (2) ff., 547 pp. ; (2) ff., 612 pp. : maroquin rouge à grain long, dos à nerfs ornés, jeux de filets dorés en encadrement des plats, avec petits fleurons dans les angles, coupes et bordures intérieures filetées or, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Edition originale. Une carte repliée hors texte.

D'origine noble, le général Dumas (1753-1837) fit la guerre d'Amérique comme aide de camp de Rochambeau, puis de La Fayette au début de la Révolution. Élu député de Seine-et-Oise à la Législative, il s'exila en Suisse lors de la Terreur. À nouveau proscrit après le 18 fructidor, il se rallia à Bonaparte. Conseiller d'Etat (1801), chef d'état-major de Davout, il fut encore ministre de la Guerre du roi Joseph.

La Révolution occupe les deux premiers volumes de ses mémoires. Dans le troisième tome, consacré au Consulat et à l'Empire, on trouve des notes sur le Conseil d'Etat, la création de la Légion d'honneur, la campagne de 1805, les provinces illyriennes, Naples sous la domination française, Wagram, les préparatifs de la campagne de Russie, etc.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ALFRED-AUGUSTE CUVILLIER-FLEURY (1802-1887), précepteur puis secrétaire particulier de Henri d'Orléans, duc d'Aumale, de 1827 à 1839. Quelques rousseurs.

(Fierro, 475 : "un observateur lucide et bien informé".- Tulard, 388 : "Témoignage le plus souvent de première main.").

2 000 / 3 000 €

137

DUTHEILLET de LAMOTHE (lieutenant-colonel Aubin). **Mémoires**, 6 octobre 1791 – 16 juin 1856. *Bruxelles, H. Lamertin, 1899*.

In-8 de X, 292 pp. : demi-maroquin vert à coins, dos à nerfs, non rogné, tête dorée, couvertures et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Mémoires d'un officier sorti en 1811 de Saint-Cyr : il a participé aux dernières campagnes de l'Empire mais ne servit pas lors des Cent-Jours. Jean Tulard relève "les chapitres relatifs à l'École militaire de Saint-Cyr, Hambourg en 1811, la campagne de Russie (détails curieux sur les maladies qui frappent la Grande Armée), les conflits entre Murat et Davout, la campagne de 1813, le retour des officiers français prisonniers allant saluer à Vienne, en 1814, le roi de Rome et recevant une somme de 20 francs" (Tulard, 484).

Bon exemplaire de la bibliothèque du *baron Charles d'Huart*, avec ex-libris (Catalogue, n° 511).

400 / 600 €

“ D.V. ”, LE PREMIER OPPOSANT

138

[DUVEYRIER (Honoré-Marie-Nicolas, baron)]. **Anecdotes historiques**, par un témoin oculaire, le baron D.V. *Paris, imprimerie de E. Duverger, 1837.*
In-8 de (2) ff., 396 pp. : demi-chagrin vert, dos à nerfs orné (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

EDITION ORIGINALE : TIRAGE LIMITÉ À 100 EXEMPLAIRES.

Membre du Comité permanent de l'Hôtel-de-Ville en 1789, Duveyrier (1753-1839) fuit les massacres de septembre avec Beaumarchais en 1792 et ne rentre en France qu'en 1796. Membre du Tribunat, il est l'un des premiers à s'opposer à la dérive autoritaire du Consulat. Il sera fait baron de l'Empire.

Bel exemplaire de la bibliothèque d'*Henri Duveyrier*, avec deux lettres de la famille au sujet de sa parenté avec l'auteur. Quelques rousseurs.

800 / 1 200 €

139

ELISA BONAPARTE (princesse de Piombino et de Lucques). **Lettre à Napoléon.** *Montpellier, 26 mars 1814.*

Lettre signée avec trois lignes autographes, 4 pages in-folio.

PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE ADRESSÉ À L'EMPEREUR PAR SA SCEUR SUR L'ÉTAT D'ESPRIT DES POPULATIONS, AU RETOUR D'UN VOYAGE DEPUIS TURIN.

“ J'ai traversé trop rapidement les pays que je viens de parcourir pour que votre Majesté attende de moi des détails très précis sur ces départemens. (...) Les habitans de la Savoie montrent peu d'énergie. (...) J'ai été plus contente des habitans de Grenoble et de toute la partie du Dauphiné jusqu'à Valence. J'y ai reconnu de véritables Français. Cette population ne demandait que des armes et appelait de tous ses vœux le retour de l'armée d'Italie. (...) L'esprit public est faible dans les départemens de Nismes et de Montpellier. (...) A Nismes cette indifférence va jusqu'à l'opposition et j'apprends qu'on y a refusé de marcher. Dans ces départemens on ne parle que de la paix ”, etc.

ON JOINT UNE SECONDE LETTRE D'ELISA BONAPARTE, écrite de Bologne, le 3 octobre 1814, après la chute de l'Empire.

(Lettre autographe, 2 pages petit in-4).

LES DETTES DE LA FRANCE ENVERS LA SCEUR DE L'EMPEREUR.

“ Je consens volontiers sur les 6 millions que me doit la France de faire les sacrifices qu'exigent les circonstances pour les avoir 1^o sur le g^d livre, et en second lieu de suite, car mon projet est d'acheter des terres, et de fixer ainsi l'existence de ma famille ”. Pour ses affaires, elle souhaite “ la même marche que pour celles de la Reine Hortense. ” A Bologne, elle est “ fort heureuse respectée (...). On ne se persuaderait pas en voyant les soins que l'on a pour moi que je suis disgraciée, et malheureuse politiquement ”.

On joint la copie de la lettre qu'Elisa a adressée à Pozzo di Borgo le 4 octobre 1814 et qu'elle évoque ci-dessus.

800 / 1 200 €

140

[ESPAGNE]. **Mémoires relatifs aux Révolutions d'Espagne** publiés par Michaud comme Collection complémentaire des mémoires relatifs à la Révolution française. *Paris, 1823.*

La collection comprend trois volumes :

- **Mémoires de Cevallos et d'Escoïquiz**
- **Mémoires du baron de Kolli et de la reine d'Etrurie** [Marie-Louise de Bourbon]
- **Mémoires de Vaughan, de D. Maria Ric et de Contreras.**

3 volumes in-8 de (2) ff., 215, pp. 7 à 191 ; XI, 324 pp. ; (2) ff., VI, (1) f., 320 pp. : demi-maroquin rouge à grain long à la Bradel, dos lisses avec le chiffre CC couronné doré en pied, non rognés, têtes dorées, couvertures conservées (*Dupré*).

Editions originales, sauf pour les mémoires d'Escoïquiz et de Contreras.

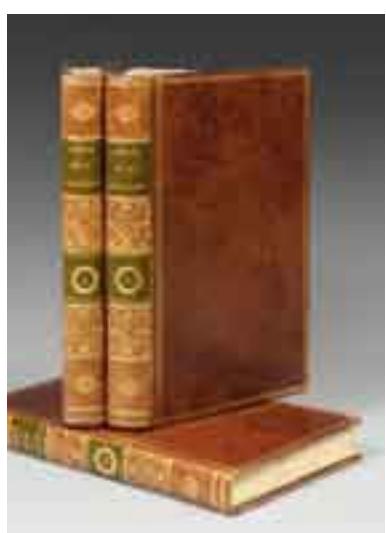
Portrait gravé de Ferdinand VII en frontispice du premier volume.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DES BIBLIOTHÈQUES CHODRON DE COURCEL, AVEC CHIFFRE DORÉ AU DOS, ET CHARLES D'HUART, avec ex-libris.

(Tulard, 295, 462, 501, 509, 783. Le bibliographe relève notamment dans cette collection le chapitre des mémoires de Don Juan d'Escoïquiz contenant " un passionnant entretien avec Napoléon au moment du guet-apens de Bayonne. Il était alors le conseiller du prince des Asturies qu'il devait suivre à Valençay ").

400 / 600 €

141



[FABRY (Jean-Baptiste-Germain)]. **Le Génie de la Révolution considéré dans l'éducation**, ou Mémoires pour servir à l'histoire de l'instruction publique depuis 1789 jusqu'à nos jours ; où l'on voit les efforts réunis de la Législation et de la Philosophie du dix-huitième siècle pour anéantir le Christianisme. *Paris, Le Normant, Rey et Gravier, 1817-1818.*

3 volumes in-8 de VIII, 426 pp. ; XII, 480 pp. ; XII, 465, 92, (2) pp. : veau fauve moucheté, dos lisses richement ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, roulette encadrant les plats, coupes filetées, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE DU PREMIER ESSAI EN DATE D'UNE HISTOIRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE PENDANT LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE.

Le troisième volume est consacré à l'Université impériale dont " l'histoire est d'autant plus importante à connaître qu'elle a survécu à la chute de son fondateur " (p. 1). Avocat et écrivain royaliste, Jean-Baptiste Germain Fabry (1770-1821) est évidemment un détracteur acharné de l'œuvre de la Révolution et de l'Empire et son ouvrage est une histoire à charge.

141

EXEMPLAIRE PARFAIT, DANS D'ÉLÉGANTES RELIURES DÉCORÉES DE L'ÉPOQUE. Ex-libris armorié gravé du XIX^e siècle (d'azur au chevron d'or accompagné de trois étoiles).

400 / 600 €

142

FABER DU FAUR (G. de). **Campagne de Russie 1812** d'après le journal illustré d'un témoin oculaire. Avec introduction par Armand Dayot.

Paris, Ernest Flammarion, sans date [1895].

In-4 de (2) ff., XLVI, 319 pp. : demi maroquin bleu nuit à grain long, dos à nerfs orné de filets à froid et armes dorées en pied, non rogné, tête dorée, couvertures illustrées conservées (*reliure de l'époque*).

“ TÉMOIGNAGE CAPITAL SUR LA CAMPAGNE DE RUSSIE. L'édition originale avait paru en 1831, à Stuttgart. Les notes explicatives de F. de Kausler figuraient à la fois en français et en allemand ” (Tulard, 516).

Edition de luxe illustrée d'un frontispice et de très nombreuses figures in texte.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE des bibliothèques du *marquis Des Roys*, avec ex-libris et armes dorées au dos, et du *baron Charles d'Huart*, avec ex-libris (Catalogue, n° 528).

400 / 600 €

LES MÉMOIRES D'UN AGENT SECRET ROYALISTE DE LA BIBLIOTHÈQUE
DU DERNIER DES BOURBONS AÎNÉS

143

FAUCHE-BOREL (Louis Fauche, dit). **Mémoires.** *Paris, Moutardier, 1829.*

4 volumes in-8 de (2) ff., XXXVI, 384 pp. ; (2) ff., 404 pp. ; (2) ff., 424 pp. ; (2) ff., XVI, 570, (3) pp. : demi-veau vert, dos lisses ornés or et à froid avec chiffre H couronné estampé à froid au centre, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Edition originale. Elle est ornée de 17 portraits gravés et 19 fac-similés repliés.

MÉMOIRES CÉLÈBRES D'UN IMPRIMEUR DE NEUCHÂTEL AU SERVICE DES ÉMIGRÉS ET AGENT SECRET DU ROI LOUIS XVIII, “ intéressants sur la police et les conspirations, notamment celle de l'an XII ”, dit Tulard (526).

Certaines des personnalités mises en cause, fâchées que soient rappelés leur opportunisme passé ou leurs occupations souterraines, poursuivirent l'auteur. Ruiné et attaqué de toutes parts, Fauche-Borel se suicida le 4 septembre 1829.

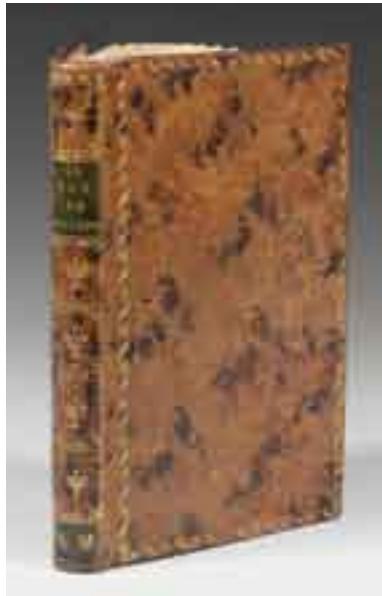
PÉCIEUX EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE HENRI V, COMTE DE CHAMBORD (1820-1883), avec son chiffre frappé à froid sur les dos : H couronné avec un petit V placé entre les branches du chiffre.

Fils posthume du duc de Berry et de Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, il fut surnommé “ l'enfant du miracle ”, son père ayant été assassiné quelques mois avant sa naissance. Duc de Bordeaux, puis comte de Chambord, il prit le titre de Henri V en 1830. Mort sans descendance, il fut le dernier représentant de la branche aînée des Bourbons. Quelques rousseurs. Dos passés et restaurés. (Olivier, Hermal et Roton, planche 2500, fer n° 4).

800 / 1 200 €

LE ROMAN DU DIRECTOIRE

144



[FIÉVÉE (Joseph)]. **La Dot de Suzette**, ou Histoire de Madame de Senneterre, racontée par elle-même. *Paris, Maradan, An VI (1798)*.

In-12 de (2) ff., XII, 233 pp. : veau marbré, dos lisse orné de vases dorés, roulette encadrant les plats, deux pièces de maroquin vert, l'une pour le titre et l'autre, en pied du dos, portant le chiffre A.M., tranches jaunes, roulette sur les coupes (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE. Elle est ornée d'un joli frontispice gravé, non signé.

Ce roman politique, qui avait tant séduit Bonaparte et Sainte-Beuve, stigmatise les mœurs des nouveaux riches du Directoire et le déclin de l'aristocratie d'Ancien Régime. Le succès littéraire fut immense, assurant la célébrité de son auteur, au point d'éclipser son œuvre politique. Au cours de la seule année 1798, il fut réédité et contrefait à plusieurs reprises.

“ *La Dot de Suzette* dépeint cette métamorphose sociale qui signe l'avènement de la bourgeoisie pour le demi-siècle à venir. (...) La satire de l'argent roi, veau d'or de République décadente, réunit les deux extrêmes royaliste et jacobin. Elle prélude à la diabolisation des classes moyennes si caractéristique de l'esprit national ” (Villepin, *Le Soleil noir*, p. 99).

144

TRÈS BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS.

De la bibliothèque de *M. Lieffroy*, avec ex-libris.

(Martin & Mylne, *Bibliographie du genre romanesque français, 1751-1800*, p. 43 : les bibliographes donnent pour édition originale celle en 233 pages, ce qui est le cas ici. En revanche, Monglond IV, 703 donne pour originale une édition en 222 pages.- Escoffier, *Le Mouvement romantique*, n° 88 : “ très rare. ”)

600 / 800 €

UNE LECTURE DE NAPOLÉON À SAINTE-HÉLÈNE

145

[FIÉVÉE (Joseph)]. **Frédéric**, par J.F., auteur de la Dot de Suzette. *Paris, Maradan, an VIII [1799]*.

3 volumes in-16 de (2) ff., 209 pp. ; (2) ff., 246 pp. ; (2) ff., 240 pp. : basane fauve marbrée, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE RARE.

Elle est illustrée de trois charmants frontispices gravés sur cuivre, non signés.

Un exemplaire de ce roman figurait dans la bibliothèque de Napoléon à Sainte-Hélène (*A Catalogue of the library of the late emperor Napoléon removed from the island of St. Helena, Londres, 1823*, n° 25).

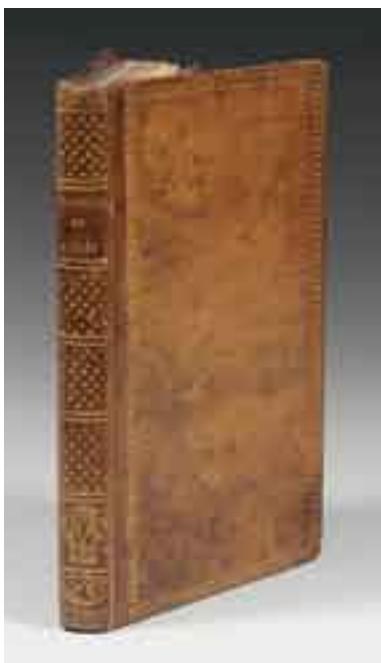
PLAISANT EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS. Quelques très habiles restaurations.

(Monglond, IV, 1121 signale un autre tirage à la même date mais au format in-12 et à l'adresse de Plassan, avec les mêmes frontispices gravés).

600 / 800 €

L'EXEMPLAIRE AUX ARMES DU DERNIER CONDÉ DE LA PLUS RARE DES ÉDITIONS ORIGINALES DE FIÉVÉE

146



146

FIÉVÉE (Joseph). **Le Divorce, le faux révolutionnaire, et l'héroïsme des femmes.** Trois nouvelles. *Londres, A. Duclau, 1802.*

In-12 de (2) ff., 203 pp. : veau fauve flammé, dos lisse orné d'un semis d'étoiles dorées avec armes dorées en pied, roulette dorée encadrant les plats, coupes filetées, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Edition originale, imprimée à Londres : elle est de toute rareté.

LE CONSEILLER SECRET DE BONAPARTE.

Joseph Fiévé, d'abord publisciste royaliste, avait été envoyé à Londres par Bonaparte pour l'informer et y étudier les institutions. Là, le pamphlétaire à gages rencontra le prince de Condé.

Maître des requêtes au Conseil d'Etat, l'auteur fut nommé préfet de la Nièvre en 1813.

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LOUIS HENRI JOSEPH DE BOURBON-CONDÉ (1756-1830), dernier prince de Condé et père du duc d'Enghien, avec ses armes en pied du dos. Coins émoussés.

Emigré avec son père en 1789, il servit à l'armée de Condé puis se retira en Angleterre. Pendant les Cent-Jours, il essaya en vain de soulever la Vendée.

(Quérard, III, 121 et Monglond, VI, 359 ne citent que l'édition parisienne de *Six nouvelles*, 1803, dont le second volume est formé des trois nouvelles de l'édition londonienne).

1 200 / 1 500 €

L'INTÉRÊT CONTRE L'OPINION

147

FIÉVÉE (Joseph). **Des opinions et des intérêts pendant la Révolution.**

Paris, Le Normant, Michaud frères, 1809.

In-8 de (1) f., VIII pp., 264 pp. : veau fauve flammé, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, filet et roulette dorés encadrant les plats, coupes décorées, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Essai de première importance dans la réflexion politique de l'époque.

Joseph Fiévé (1767-1839) s'impose par la lucidité de son regard. Acteur et témoin de la Révolution, il en décrit la dérive égoïste, quand les intérêts particuliers prennent le pas sur l'opinion qui fut pourtant à l'origine du soulèvement.

Monglond fait observer que l'ouvrage imprimé en 1809 ne fut officiellement publié qu'en juillet 1815.

Bon exemplaire à grandes marges. Coiffes et coins restaurés.

(Monglond VIII, 27 : " Imprimé en 1809, mais publié seulement le 22 juillet 1815. " - Quérard, III, 121, ne cite que l'édition de 1815).

400 / 600 €

147



LES NOTES DU PREMIER CONSEILLER EN COMMUNICATION POLITIQUE,
“ D’UNE INTELLIGENCE POLITIQUE EXCEPTIONNELLE ” (TULARD)

148



148

FIÉVÉE (Joseph). **Correspondance et relations avec Bonaparte Premier Consul et Empereur**, pendant onze années (1802 à 1813), publié par l'auteur. *Paris, A. Desrez, Beauvais, 1836.*

3 volumes in-8 de (2) ff., CLXXIX, 240 pp. (mal chiffrées 242 sans manque) ; (2) ff., 410 pp. ; (2) ff., 362 pp. : brochés, non rognés, couvertures jaunes imprimées, sous chemise en demi-maroquin bleu.

Edition originale. Elle est illustrée de deux portraits gravés de Napoléon I^{er} et Marmont.

La nouvelle puissance de l’opinion et les débuts du conseil en communication politique. “ Obsédé par l’évolution de l’opinion, l’Empereur salariait plusieurs correspondants secrets (Fiévéé, Mme de Genlis, Montlosier) qui lui adressaient des notes substantielles dont la sincérité était garantie par la confidentialité des auteurs. Seules celles de Fiévéé ont été publiées ” (Villepin, *Les Cent-Jours*, p. 116).

Recruté par Bonaparte comme informateur, l’ancien activiste royaliste sous la Révolution Fiévéé servit également comme pamphlétaire à gages (il écrivit un *18 Brumaire opposé au système de la Terreur*). Jusqu’en 1813, il remit à l’Empereur des notes sur les sujets les plus divers – la presse, l’opinion (dont Napoléon fut le premier à comprendre la nouvelle puissance), la noblesse, l’économie et les finances, etc. – qu’il choisit publier en 1836. “ Ces notes, dit Tulard, sont d’une extraordinaire intelligence et éclairent des aspects peu connus de la période. ” Fiévéé devint ainsi le premier conseiller en communication politique.

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU. Les couvertures portent la date 1837. Mouillure claire au tome 2.

(Tulard, 544 : “ Très suspect mais d’une intelligence politique exceptionnelle. ”)
400 / 600 €

149



149

FOISSY. **La Famille Bonaparte, depuis 1264 jusqu'à nos jours**. Cet ouvrage contient, outre une notice historique sur les aïeux connus de Napoléon, un sommaire chronologique de sa vie, l’histoire de ses frères et sœurs, une notice sur les enfants de chacun d’eux, ainsi que sur le duc de Reischstadt, et trois généalogies. *Paris, librairie de madame Vergne, 1830.* In-8 de (2) ff., II, 138 pp. : basane brune flammée, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert (*reliure de l’époque*).

Edition originale ornée de 3 tableaux généalogiques hors texte, dont 2 repliés.

Si la généalogie des Bonaparte en Corse est établie depuis le début du XVII^e siècle, de nombreux auteurs, inspirés parfois par la courtisanerie, ont publié des généalogies remontant beaucoup plus haut et donnant aux Bonaparte des ancêtres d’un rang considérable.

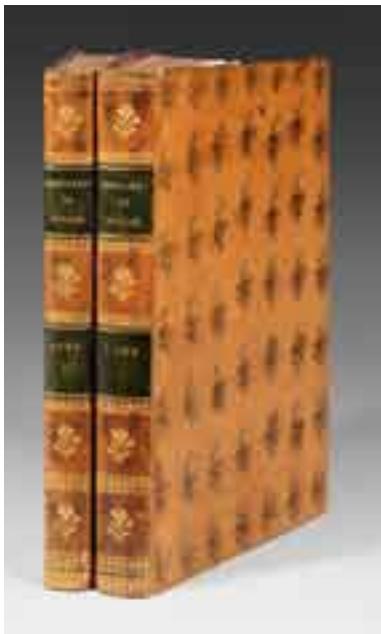
Cet ouvrage de Foissy rend compte de la descendance des frères et sœurs de l’Empereur. Sa rareté s’explique peut-être par une note manuscrite sur le feuillet de garde indiquant que “ ce livre a été détruit et mis au pilon. ”

PLAISANT EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE PIERRE ANTOINE BERRYER, avec ex-libris armorié. Avocat et homme politique, royaliste mais libéral, le chef de file des légitimistes fut aussi un défenseur de la liberté de la presse. Premier mors faible.

400 / 600 €

MÉMOIRES DU REDOUTÉ MINISTRE DE LA POLICE DE NAPOLÉON
EXEMPLAIRE ENRICHÉ DE DOCUMENTS MANUSCRITS

150



150

FOUCHÉ (Joseph, duc d'Otrante). **Mémoires**. Deuxième édition. *Paris, Le Rouge, 1824.* 2 volumes in-8 de XII, 418 pp. ; 384 pp. : veau fauve marbré, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin vert, coupes décorées, tranches rouges (*reliure anglaise de l'époque*).

Edition à la date de l'originale, portant, comme très souvent, la mention de *deuxième édition* sur la page de titre. Elle est ornée d'un beau portrait gravé de l'auteur. Sur l'authenticité des *Mémoires* de Fouché, voir la longue notice de Tulard (560). Selon l'historien Louis Madelin, qui a réédité ces mémoires en 1945 : "Fouché a bien écrit des morceaux entiers d'autobiographie" qui auraient été complétés par Beauchamp.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE de la bibliothèque de *Henry Goulburn*, avec ex-libris armorié. Comme souvent, le relieur anglais n'a pas conservé les faux titres. (Fierro, 564.- Tulard, 560).

ON JOINT DEUX DOCUMENTS MANUSCRITS SIGNÉS PAR FOUCHÉ, ALORS PROCONSUL DE LA TERREUR À LYON :

- Pièce signée, datée de la *Commune affranchie* [Lyon], 3 pluviose II [22 janvier 1794]. Arrêté autorisant la séquestration de charbon chez le nommé Vichi de l'arrondissement de Saône au profit des ateliers militaires " dont le travail risque d'être interrompu " par défaut de chauffage. Signatures de Jean-Nicolas Méaulle et de Joseph Fouché. 1 page in-folio à en-tête des " représentants du peuple, envoyés dans la Commune affranchie ".

- Pièce signée, datée de la *Commune affranchie* [Lyon], 10 pluviose II [29 janvier 1794]. Nomination du citoyen Cinquin " agent spécial sous la surveillance du citoyen Maillot pour les opérations à faire (...) aux fins de faire le recensement général et exact des graines de toutes les espèces qui pourraient être chez les fermiers cultivateurs marchands de graines et de farines et autres dépositaires... 2 pages in-4 à en-tête des " représentants du peuple, envoyés dans la Commune affranchie ". La pièce est également signée par François-Sébastien Laporte, Antoine-Louis Albitte et par des administrateurs de district.

1 000 / 2 000 €

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER DES CÉLÈBRES MÉMOIRES
DU " DROMADAIRE D'EGYPTE "

151

FRANÇOIS (capitaine Charles). **Journal du capitaine François** (dit le Dromadaire d'Égypte), 1792-1830, publié d'après le manuscrit original par Charles Grolleau. Préface de Jules Claretie. *Paris, Charles Carrington, 1903-1904.* 2 volumes grand in-8 de XXI, (3), 513, (5) pp. ; (2) ff., pp. 515 à 1050, (2) : brochés, sous chemises en demi-maroquin vert à grain long, dos filetés or, étui.

EDITION ORIGINALE : UN DES 15 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER DE CHINE, SEUL TIRAGE DE LUXE.

L'illustration comprend un fac-similé, 15 planches et une carte repliée.

DES ÉTATS DE SERVICE IMPRESSIONNANTS ET UN TÉMOIGNAGE QUI FAIT AUTORITÉ.
Les mémoires de ce vétéran des guerres de la Révolution et de l'Empire, terminés dès 1829, ne furent cependant publiés que près de quatre-vingts ans plus tard, faute d'éditeur. "Surtout célèbres pour la description de la campagne d'Égypte, [ils] concernent également le camp de Boulogne, Austerlitz, Iéna, Eylau, l'Espagne (relation un peu complaisante des horreurs qui y furent commises), la Russie et le blocus de Hambourg" (Tulard, 570).

Outre l'ampleur du témoignage, on relèvera la constance des sentiments républicains de l'auteur. Anticlérical, il admire en Napoléon le général plus que l'Empereur.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, TEL QUE PARU.

1 000 / 1 500 €



152

LA COUR DE L'ÉPHÉMÈRE ROI DE HOLLANDE

152

[GARNIER (Athanase)]. **La Cour de Hollande sous le règne de Louis Bonaparte**, par un auditeur. *Paris, Persan, Ponthieu, Amstyerdam, G. Dufour, 1823.*

In-8 de (2) ff., XXIII, 432 pp. : demi-chagrin aubergine, dos à nerfs orné d'un chiffre doré et répété, tranches marbrées (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

Edition originale.

"Curieux ouvrage dû au chef du garde-meuble de Louis Bonaparte. Garnier donne de précieuses notices biographiques sur les personnages de la Cour (632 notices couvrant 127 pages)" (Tulard, 594).

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE CORMENIN, AVEC CHIFFRE DORÉ AU DOS.

Dos légèrement passé. Manque l'angle inférieur des huit derniers feuillets, sans atteinte au texte. Envoi autographe de l'auteur à M. Carrier.

400 / 600 €

RARE ÉDITION ORIGINALE LITHOGRAPHIÉE À PETIT NOMBRE ET DESTINÉE À LA FAMILLE

153

GONTAUD (Joséphine de Montaut-Navailles, duchesse de). **Mémoires**. *Paris, imprimerie lithographique J. Giron, sans date* [1855]. In-4 de (1) f., 403 pp. : maroquin vert, dos à nerfs orné, filets dorés et roulette à froid encadrant les plats, coupes filetées, bordure intérieure décorée, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE TIRÉE EN LITHOGRAPHIE. Imprimée à petit nombre à l'usage des membres de la famille, elle ne fut pas mise dans le commerce.

"Témoignage, hostile à Napoléon, d'une émigrée qui refusa de rentrer en France, bien que l'un de ses parents ait été un chambellan apprécié par l'Empereur" (Tulard, 644, pour la réédition de 1891.- Bertier de Sauvigny, *Bibliographie critique des mémoires sur la Restauration*, n° 479 : "Edition tirée à très peu d'exemplaires").

La duchesse de Gontaut fut gouvernante des enfants de France, pendant la Restauration.

Plaisant exemplaire en reliure décorée du temps.

1 000 / 1 500 €

“ C’EST LÀ MON HOMÈRE ” (STENDHAL)

154



154

GOUVION SAINT-CYR (Laurent, maréchal). **Mémoires pour servir à l’histoire militaire sous le Directoire, le Consulat et l’Empire.** Paris, Anselin, Picquet, 1831. 4 volumes in-8 de CXIX, 329 pp. ; VII, 440 pp. ; VI, 328 pp. ; VII, 519 pp. : brochés, sous chemises en demi-maroquin vert à grain long, dos filetés or, étuis.

Edition originale.

Elle est illustrée d’un beau portrait lithographié de l’auteur d’après Horace Vernet, 2 fac-similés et 9 cartes repliés ainsi que 12 tableaux dont 9 repliés.

RARE EXEMPLAIRE TIRÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN, À BELLES MARGES.

L’UN DES PRINCIPAUX RÉCITS MILITAIRES DE LA PÉRIODE : l’ouvrage couvre les années 1798 à 1800 et les campagnes de 1812 et 1813. L’auteur est mort avant d’avoir pu rédiger l’histoire de la période intermédiaire. Importante notice biographique en tête, suivie de *Pensées sur la guerre*, fragments d’un ouvrage inachevé du maréchal Gouyon Saint-Cyr. Ces mémoires “ sont d’une qualité exceptionnelle. (...) Comme Thiers qui les jugeait “ remarquables ”, on peut affirmer qu’ils sont de loin les meilleurs de tous ceux écrits par les maréchaux, le document de base sur l’armée du Rhin, le résumé le plus lumineux de la stratégie napoléonienne dans les années noires, l’exposé le plus précis, le plus vrai de toutes les opérations auxquelles le maréchal participa. Pendant tout le XIX^e siècle, ils ont été recommandés à tous les officiers de l’armée de terre. C’est qu’ils sont l’œuvre d’une personnalité scrupuleuse et d’un tacticien de premier ordre ” (Jacques Jourquin in *Dictionnaire Napoléon*, p. 817.- Tular, 648).

Exemplaire conservé tel que paru. Quelques rousseurs et mouillures au tome 4.

2 000 / 3 000 €

155



155

GROUCHY (maréchal, Emmanuel marquis de). **Mémoires.** Paris, E. Dentu, 1873-1874.

5 volumes in-8 de (2) ff., XI, 476 pp. ; (2) ff., 452 pp. ; (2) ff., 473 pp. ; (2) ff., 516 pp. ; (2) ff., 532 pp. : demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs, tranches dorées, non rogné, ouvertures conservées (E. Roussel).

Première édition complète.

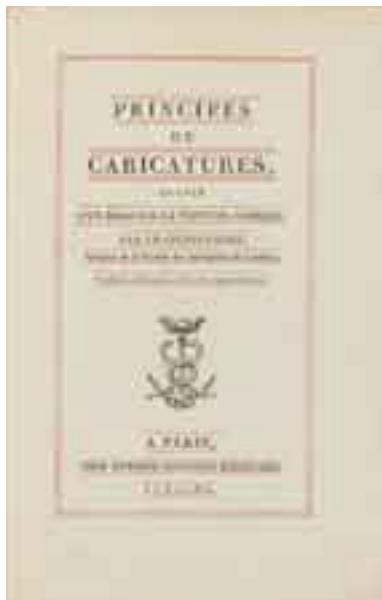
Mémoires militaires d’un officier d’Ancien Régime au service de la Révolution puis de l’Empire : campagnes de Vendée et d’Irlande, d’Italie en 1799, d’Allemagne avec Moreau en 1800, jusqu’à la campagne de France en 1814. Grouchy fut absent lors de la bataille de Waterloo, défaillance qui ternit irrémédiablement sa réputation : accablé pour cette raison par Napoléon, il a consacré l’essentiel des derniers volumes à se justifier.

Bel exemplaire.

Ex-dono manuscrit sur la couverture du premier tome, “ de la part de M. le M^{is} de Grouchy ”. (Tular, 655 : “ Il ne s’agit pas de souvenirs directement rédigés par Grouchy mais d’une publication de ses papiers (ordres, correspondance) reliés par un texte racontant la vie du maréchal. C’est à partir du tome II que commence le récit des campagnes militaires de l’Empire. La partie des *Mémoires* concernant Waterloo avait déjà paru en 1864 ”).

800 / 1 000 €

156



156



156

GROSE (François). **Principes de caricatures**, suivis d'un Essai sur la peinture comique. Traduit en français, avec des augmentations. *Paris, Antoine-Augustin Renouard, an X-1802.* Grand in-8 de 1 frontispice, 48 pp., 28 planches : demi-veau fauve à petits coins de vélin, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, non rogné, tête dorée (*reliure pastiche*).

Première édition imprimée en France : elle avait été précédée, la même année, d'une première édition en français, parue à Leipzig, dont Renouard a ici revu et augmenté le texte.
TIRAGE UNIQUE À 200 EXEMPLAIRES.

L'illustration comprend un autoportrait caricatural en frontispice et 28 planches gravées, dont 6 repliées : la plupart des compositions sont de l'auteur lui-même. L'exemplaire est enrichi de cinq planches supplémentaires, dont un portrait de l'auteur et deux planches de Hogarth.

L'UN DES PREMIERS THÉORICIENS DE LA CARICATURE.

Ce livre est significatif de la conjonction, au même moment, à l'époque de Goya, des recherches physionomiques de Lavater et de l'intérêt porté, après Hogarth, à la caricature. On sait combien les caricaturistes – anglais surtout – se sont déchaînés contre Napoléon I^r et quelle influence ils ont exercé sur l'opinion publique européenne.

Exemplaire de qualité, à toutes marges, entièrement réglé et parfaitement conservé. (Monglond, V, 1399).

600 / 800 €

157

HAUTERIVE (Ernest) & GRASSION (Jean). **La Police secrète du Premier Empire**. Bulletins quotidiens adressés par Fouché à l'Empereur, 1804-1810. Préface de Louis Madelin. *Paris, Perrin, 1908-1922 puis Clavreuil, 1963-1964.*

5 volumes in-8 de XVI, 595 pp. ; (2) ff., 626 pp. ; (2) ff., 594 pp. ; XVII, 777 pp. ; XII, 568 pp. : demi-veau vert, dos lisses ornés, non rogné, couvertures conservées (Laurenchet).

Première édition.

La police moderne est née sous l'Empire grâce au génie de Fouché. Les *Bulletins quotidiens* publiés ici évoquent toute l'histoire de l'Empire sous ses aspects politiques, économiques, voire anecdotiques. Chaque volume comporte un triple index : matières, noms de personnes et noms de lieux, avec des renvois aux dossiers de la série F7 des Archives nationales (Le Clère, *Bibliographie critique de la police*, 1980, n° 474).

600 / 1 000 €

158

HOUSSAYE (Henry). **Iéna et la campagne de 1806**. Introduction par Louis Madelin. *Paris, Perrin et C^e, 1912.*

In-8 de (3) ff., LXIII, 274 pp. : broché, chemise en demi-maroquin vert, dos fileté, étui.

Edition originale. Portrait de l'auteur en héliogravure en double état et 2 cartes repliées.
UN DES 40 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR HOLLANDE VAN GELDER, SEUL GRAND PAPIER.

200 / 400 €



159

JÉRÔME BONAPARTE. **Lettre à Eugène de Beauharnais**, vice-roi d'Italie.

Korelitschi, le 11 juin 1812.

Lettre signée *Jérôme Napoléon*, 1 page in-folio.

LETTRE PRÉCIEUSE ÉCRITE À L'AUBE DE LA CAMPAGNE DE RUSSIE.

Le jeune frère de l'Empereur écrit à son parent, à la tête du 4^{ème} corps, quelques jours avant la déclaration de guerre à la Russie. La Grande Armée exécutait, de la Vistule au Niémen, une marche stratégique en échelons, afin de préparer l'assaut.

La campagne de Russie fut à l'origine d'un sérieux différend entre Napoléon et son jeune frère. En effet, Jérôme se révéla incapable d'exécuter à temps les ordres de Napoléon : celui-ci décida donc de le placer sous les ordres de Davout, prince d'Eckmühl.

Mortifié, le roi de Westphalie, sans prévenir personne, quitta précipitamment la campagne, compromettant son succès.

“ Mon neveu,

Toute la division Rozniecki forte de 3500 chevaux a eu un engagement général et sérieux, hier, en avant de Mir. Elle s'est battue contre 4 mille hommes de cavalerie régulière et 8 mille cosaques depuis midi jusqu'à minuit. Enfin, accablée par le nombre, elle auroit infailliblement succombé malgré la valeur la plus brillante, si la D[ivisi]on Kamienki n'étoit arrivé pour la soutenir. C'est l'ennemi qui a attaqué, ce qui prouve que son armée n'est point éloignée. Il se retire sur Sloutsk & Bobrouiesk.

Je suis étonné de ne pas entendre parler du prince d'Eckmühl qui devroit cependant être au moins aussi avancé que moi.

Demain matin, je serai à Mir avec le 5^{ème} Corps. Le huitième y arrivera demain dans la nuit ou demain matin.

Je désire beaucoup savoir où vous vous trouvez dans ce moment-ci. Je ferai le possible pour être demain à Nesvij avec le 5^{ème} Corps, où j'espère être joint le lendemain et le surlendemain par les 8^{ème} & 7^{ème} Corps.

Recevez, mon neveu, l'assurance de mon tendre & inviolable attachement.
Votre affectionné & bon oncle, Jérôme Napoléon.”

1 500 / 2 000 €

EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER

160

HORTENSE DE BEAUHARNAIS (reine de Hollande). **Mémoires**, publiés par le prince Napoléon. Avec notes par Jean Hanoteau. *Paris, Plon, 1927.*
3 volumes in-8 de (3) ff., XVIII, (2), 369 pp. ; (3) ff., 391 pp. ; (3) ff., 400 pp. : maroquin rouge à grain long, dos à nerfs ornés de filets dorés et du chiffre H couronné et répété, filets et roulette dorés encadrant les plats avec chiffre doré dans les angles, dentelle intérieure, non rogné, tête dorée, couvertures et dos conservés (*Ad. Lavaux*).

Edition originale : elle est illustrée de 12 portraits et d'un fac-similé.

UN DES 212 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER PUR FIL LAFUMA, SEUL GRAND PAPIER.

“ Ces mémoires de tout premier ordre sur Joséphine, les Tuilleries, Louis Bonaparte en Hollande, l'exil, ont été écrits vers 1820. Leur authenticité est incontestable. On ne perdra pas de vue le but de ces mémoires : justifier Joséphine d'une part et Hortense de l'autre, dans ses déboires conjugaux avec Louis. L'appareil critique de Jean Hanoteau est remarquable ” (Tulard, 707).

SUPERBE EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER, DE LA BIBLIOTHÈQUE DU BARON D'HUART, avec ex-libris (Catalogue, n° 744).

1 000 / 1 500 €

“ CE N'EST PLUS QU'AU PAS DE COURSE QU'ILS VOLENT AUJOURD'HUI À LA VICTOIRE ”

161

JOSEPH BONAPARTE. **Lettre adressée à un citoyen directeur.** *Milan, le 20 fructidor an IV* [6 septembre 1796]. Lettre autographe signée, 2 pages in-4.

Frère aîné de Napoléon, Joseph était alors commissaire des guerres à l'armée d'Italie. Il recommande ici le citoyen Serbelloni, député de l'état de Milan à Paris : “ C'est un homme loyal qui est généralement estimé dans son pays. Il s'est exposé généreusement dès le commencement de la campagne au ressentiment de l'archiduc si l'Autriche eut triomphé ”.

IL PRÉDIT ENSUITE LA VICTOIRE DE L'ARMÉE EN ITALIE : “ Le 18 à Roveredo, l'ennemi a été complètement battu : 6200 prisonniers en comprenant ceux du 17, 15 canons, 7 drapeaux (...). Les fruits de ces deux journées où les soldats [ont] montré leur courage ordinaire. Ce n'est plus qu'au pas de course qu'ils volent aujourd'hui à la victoire ”.

600 / 800 €

162

KRETTLY (capitaine Élie). **Souvenirs historiques** du capitaine Krettly, ancien trompette-major des guides d'Italie, d'Égypte et des chasseurs à cheval de la garde impériale, devant fournir quelques documens importans aux écrivains qui feront l'histoire du Midi pendant les Cent Jours ; par F. Grandin. *Paris, Biard, 1838.*

2 volumes in-8 de 382, (1) pp. ; 384, (1) pp. : demi-veau vert, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin fauve, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE. Krettly combattit à Jemmapes et fit la campagne d'Egypte. Après s'être battu contre les royalistes dans la Drôme, il s'exila en Belgique à la fin des Cent-Jours. Il ne revint en France qu'en 1819. Ses mémoires se terminent sur la chute de Charles X, dont Krettly se réjouit. Jean Tulard (785) relève “ une stupéfiante discussion entre Napoléon et Talleyrand que ne renierait pas Alexandre Dumas ”. Bel exemplaire.

600 / 800 €



162

163

[JULIAN (Pierre-Louis-Pascal de)]. **Souvenirs de ma vie**, depuis 1774 jusqu'en 1814.

Par M. de J***. *Paris et Londres, Bossange et Masson, 1815.*

In-8 de XVI, 365, (3) pp. : demi-veau fauve à petits coins de vélin, dos lisse richement orné, pièces de titre de maroquin rouge, non rogné (*reliure pastiche*).

Edition originale.

Incarcéré pendant la Terreur, Jullian devint l'un des meneurs de la jeunesse dorée pendant la réaction thermidorienne. Il fut officier d'ordonnance de Bernadotte et, commissionné par les Droits réunis, visita l'Italie napoléonienne.

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE G. HYDE DE NEUVILLE, *membre de la Chambre des Députés, envoyé extraordinaire & Ministre Plénipotentiaire de S.M. très Chrétienne aux Etats-Unis*, avec étiquette collée sur le faux titre.

Ami de Chateaubriand, Hyde de Neuville fut l'un des principaux chefs royalistes et l'un des opposants à Bonaparte. Tenu pour responsable de l'explosion de la machine infernale, il se réfugia en Suisse puis s'exila aux Etats-Unis. Rentré en France en juin 1814, il s'exila à Gand avec le roi durant les Cent-Jours. Il fut nommé ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis en 1816.

Quelques rousseurs, angles des premiers feuillets doublés ou refaits.

(Fierro, 765 : "Jullian aurait collaboré avec Beauchamp à la rédaction des mémoires de Fouché".- Tulard, 773).

400 / 600 €

DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE AUX DÉBUTS DE LA MONARCHIE DE JUILLET

164

LA FAYETTE (Gilbert du Motier, marquis de). **Mémoires, correspondance et manuscrits du général Lafayette**, publiés par sa famille. *Paris, H. Fournier, Leipzig, Brockhaus & Avenarius* [sauf pour le tome 3 qui est à la seule adresse de Paris], 1837-1838.

6 volumes in-8 de (2) ff., VIII, 495 pp., 1 carte ; (2) ff., 504 pp. ; (2) ff., 520 pp. ; (2) ff., II, 448, (1) pp. ; (2) ff., 544, (1) pp. ; (2) ff., 814 pp. : demi-maroquin bleu, dos à nerfs ornés de caissons de filets dorés avec chiffre CC couronné doré en pied, tête dorée, non rogné (Dupré, M. Vincent succ.).

EDITION ORIGINALE DES ŒUVRES DU HÉROS DES DEUX MONDES, ÉDITÉES PAR F. DE CORCELLES. Les six volumes renferment la correspondance, les proclamations, discours et actes divers de La Fayette, ainsi que des fragments de mémoires. On trouve ainsi, au tome 4, *Mes rapports avec le Premier Consul*, écrits entre 1804 et 1807. L'éditeur annonce en tête avoir publié "ces manuscrits sans aucun commentaire et les remettre intacts entre les mains des amis de la liberté".

L'exemplaire est bien complet de la carte gravée des *Opérations de la Virginie en 1781*, qui manque parfois.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE CHODRON DE COURCEL, avec chiffre doré en pied des dos. L'exemplaire a ensuite appartenu au *baron d'Huart*, avec ex-libris (Cat. n° 850 : "Tirage inconnu des bibliographes").

(Fierro, 792.- Tulard, 805).

2 000 / 3 000 €



164

165

LACOUR-GAYET (Georges). **Talleyrand, 1754-1838.** Paris, Payot, 1928-1934.
4 volumes in-8 de 426 pp. ; 495 pp. ; 519 pp. ; 350 pp. : maroquin janséniste rouge, dos à nerfs, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés, chemises en demi-maroquin rouge, étuis (*Semet & Plumelle*).

Edition originale, ornée de 32 planches hors texte.

UN DES 100 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR LAFUMA, SEUL GRAND PAPIER.

Biographie de référence et l'un des ouvrages fondamentaux pour l'histoire napoléonienne.
Exemplaire parfait.

1 200 / 1 500 €

L'ASCENSION DE BONAPARTE VUE PAR UN OPPOSANT

166

LAREVELLIERE-LÉPEAUX (Louis-Marie de). **Mémoires**, publiés par son fils sur le manuscrit autographe de l'auteur et suivis des pièces justificatives et de correspondances inédites. Paris, J. Hetzel, 1873.

3 volumes in-8 de (2) ff., XLI-(3), 442 pp. ; (2) ff., 515 pp. ; (2) ff., 484 pp. : demi-basane fauve, dos à nerfs ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin tabac, couvertures conservées (*reliure ancienne*).

Edition originale.

RARISSIME EXEMPLAIRE DE PREMIÈRE ÉMISSION, AVEC LA PAGE DE TITRE À L'ADRESSE DE JULES HETZEL.

“ Ces *Mémoires* n'ont pas été mis en vente au moment où l'impression en fut terminée. Quelques exemplaires (deux ou trois peut-être, dont celui du dépôt légal) furent seuls donnés. Le fils de l'auteur, Ossian La Revellière, ne voulant pas prendre la responsabilité des attaques violentes dirigées par son père contre certains de ses collègues et nommément contre Carnot, les trois volumes restèrent dans une cave jusqu'à la mort d'Ossian et celle de M. Sadi Carnot. En 1895, ils furent pourvus d'un nouveau titre au nom de MM. Plon, Nourrit et Cie et ornés d'un portrait ” (Vicaire V, 49-50).

Député à l'Assemblée constituante, Larevellière-Lépeaux connut son heure de gloire sous le Directoire (il fut un des Directeurs) auquel l'essentiel de ses mémoires est consacré. Il fut l'un des principaux adeptes et promoteurs de la théophilanthropie, qui entendait substituer au catholicisme une religion “ naturelle ” vouant un culte à la Raison et à l'Être suprême.

Républicain intransigeant, il désavoua le 18 brumaire et vécut à l'écart sous le l'Empire. Napoléon, qui ne l'aimait guère, confia à Las Cases qu'il “ était patriote chaud et sincère, honnête homme, citoyen probe et instruit ; il entra pauvre au Directoire et en sortit pauvre ”.

Bon exemplaire.

(Tulard, 841 : “ Source importante pour le Directoire, mais dépourvue d'intérêt pour la période postérieure et d'une évidente partialité contre Napoléon ”.- Fierro, 826).

1 200 / 1 500 €

LE PLUS CÉLÈBRE DES CHIRURGIENS DE LA GRANDE ARMÉE

167

LARREY (Jean-Dominique). **Mémoires de chirurgie militaire, et campagnes.**

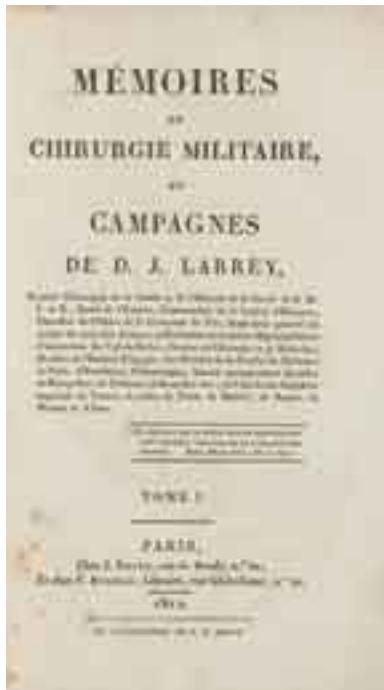
Paris, J. Smith et F. Buisson, 1812-1817. 4 volumes in-8 de XXVIII, 382 pp. ; (2) ff., 512 pp. ; (2) ff., 499, (1) pp. ; (2) ff., 500 pp. : brochés, couvertures muettes, chemises en demi-maroquin vert à grain long, dos fileté or, étuis.

EDITION ORIGINALE ORNÉE DE 16 PLANCHES GRAVÉES ET 1 CARTE REPLIÉE.

“ Mémoires du plus célèbre des chirurgiens de la Grande Armée, d'une réelle importance non seulement médicale mais militaire. Il y explique comment il concevait la chirurgie militaire en France et l'organisation qu'il lui a donnée. Nombreux détails sur les campagnes auxquelles il a participé ” (Tulard, 849).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU. Piqûres.

1 500 / 2 000 €



167

168

LOMBARD DE LANGRES (Vincent Lombard, dit). **Mémoires anecdotiques pour servir à l'histoire de la Révolution française.** Paris, Ladvocat, 1823.

2 volumes in-8 de (2) ff., pp. 11 à 347 ; (2) ff., 336 pp. : demi-maroquin rouge à la Bradel, dos lisses avec le chiffre CC couronné en pied, non rogné, tête dorée, couvertures conservées (*Dupré*).

Edition originale. “ Le deuxième volume en entier concerne le Consulat et l'Empire. Nombreuses anecdotes, mais écrites par un personnage retiré de la politique à partir du 18 brumaire ” (Tulard, 913.- Fierro, 919).

BEL EXEMPLAIRE DES BIBLIOTHÈQUES CHODRON DE COURCEL, avec chiffre couronné doré au dos, et *Charles d'Huart*, avec ex-libris (Catalogue, n° 952).

400 / 600 €

UNE SUPERCHERIE LITTÉRAIRE ATTRIBUÉE AUX FRÈRES BONAPARTE

169

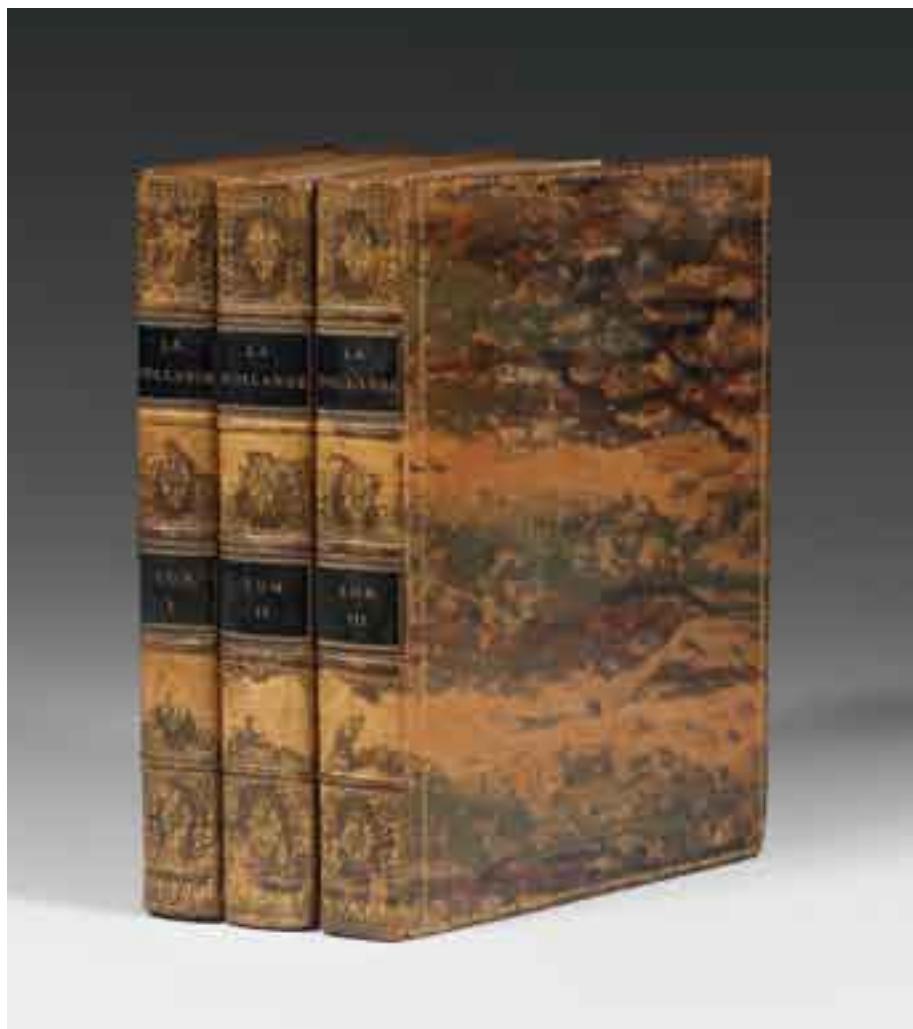
LOUIS BONAPARTE [en réalité : RAYNAL]. **Histoire du parlement anglais**, depuis son origine en l'an 1234, jusqu'en l'an VII de la République française ; suivie de la Grande Charte. Avec des notes autographes de Napoléon. Paris, Baudouin frères, 1820. In-8 de VI pp., 416 pp., (2) ff. d'annonce de l'éditeur : demi-maroquin brun à grain long avec coins, dos à nerfs orné avec armes dorées en tête et chiffre doré en pied, entièrement non rogné (*reliure de l'époque*).

UNE SUPERCHERIE LITTÉRAIRE ATTRIBUÉE AUX FRÈRES BONAPARTE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI LOUIS-PHILIPPE. Selon Quérard, “ c'est l'*Histoire du parlement d'Angleterre* publiée par l'abbé Raynal, en 1748, et vendue à MM. Baudouin, sous le titre qu'on vient de livrer, par M. Ménégaud, de Gentilly, d'après une copie écrite de sa main. Les notes ne sont en général que des pensées détachées du texte ” (*Les Supercheries littéraires dévoilées*, 554). On trouve, relié à la fin, le prospectus de l'éditeur annonçant la *Correspondance inédite de Napoléon Bonaparte*.

BEL EXEMPLAIRE, À TOUTES MARGES, RELIÉ POUR LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS avec ses armes dorées en tête du dos et son chiffre doré en pied. Cachet de la bibliothèque du roi à Neuilly sur la page de titre.

Provenance significative, la monarchie de Juillet ayant été ouvertement anglophile. (*Catalogue des livres provenant des bibliothèques de feu roi Louis-Philippe*, 1852, n° 2577).

600 / 800 €



170

170

[LOUIS BONAPARTE]. **Documens historiques sur la Hollande.** Par le comte de Saint Leu. *Londres, Lackington, 1820.*

3 volumes grand in-8 de (2) ff., 352 pp. ; (2) ff., 451 pp. ; (2) ff., 410 pp. : veau marbré, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin noir, roulette dorée encadrant les plats, coupes décorées (*reliure anglaise de l'époque*).

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE, IMPRIMÉE EN ANGLETERRE. ELLE EST TRÈS RARE.

DOCUMENT DE PREMIER PLAN : le jeune frère de l'Empereur, éphémère roi de Hollande de 1806 à 1810, justifie son action. Soucieux de défendre ses "sujets", écrasés par le blocus continental, Louis se heurta aussitôt à Napoléon pour qui ce royaume – et accessoirement son frère – n'était qu'un satellite de la France. Le conflit contraint Louis au départ et aboutit à l'annexion pure et simple de la Hollande.

A Sainte-Hélène, Napoléon portera un jugement très sévère sur l'ouvrage, le qualifiant de libelle plein d'assertions fausses et de pièces falsifiées.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER VÉLIN, EN RELIURE ANGLAISE DU TEMPS.
Envoi autographe signé de l'auteur à François Clary (?), daté du 2 juillet 1837.
(Tulard, 916, pour la réimpression parisienne la même année).

2 000 / 3 000 €

LES MÉMOIRES INACHEVÉS DU FRÈRE REBELLE DE NAPOLÉON

171

LUCIEN BONAPARTE (prince de Canino). **Mémoires**, écrits par lui-même. *Paris, Charles Gosselin, Londres, Saunders et Otley, 1836*. In-8 de (2) ff., 488 pp. : demi-chagrin bleu, dos lisse orné de filets dorés et à froid (*Lard-Esnault*).

Edition originale de ces mémoires dont seul le premier tome a paru.

Très bel exemplaire de la bibliothèque du *colonel Coste* avec étiquette. (Tulard, 923).

ON JOINT DEUX DOCUMENTS MANUSCRITS SIGNÉS PAR LUCIEN BONAPARTE COMME MINISTRE DE L'INTÉRIEUR, datés de *Paris, 16 nivôse - 27 pluviôse an 8* [6 janvier - 16 février 1800].

- *Etat de proposition des sommes dont les payemens sont à effectuer sur les fonds disponibles par décade*. Manuscrit signé, 1 page in-folio.
- *Lettre au ministre des Finances* [Gaudin, duc de Gaète]. Lettre signée, 1 page 1/2 in-4. À propos du règlement des 37.000 F dûs aux ouvriers de Paris.
- On joint également une lettre signée du secrétaire à en-tête du sénateur L. Bonaparte.

400 / 600 €

172

[LUCIEN BONAPARTE]. **Mémoires secrets sur la vie privée, politique et littéraire de Lucien Buonaparte**, prince de Canino, rédigés sur sa correspondance et sur des pièces authentiques et inédites. Imprimés et supprimés à Paris, en 1815. *Bruxelles, J. Maubach, P.J. de Mat, 1818*. In-8 de 158, 160 pp. : demi-chagrin aubergine, dos à nerfs orné d'un chiffre doré et répété (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

D'après l'*Avertissement*, la publication de la première édition à Paris en 1815 a été suspendue et les exemplaires imprimés mis au pilon. " On assura dans le temps qu'un agent de Lucien avait indemnisé le libraire pour obtenir de lui le sacrifice de sa spéculation, et la remise du manuscrit. Il paraît qu'il ne remplit pourtant sa mission qu'imparfaitement, car il conserva le manuscrit qu'il était chargé d'anéantir ; c'est celui que nous offrons en ce moment au public. "

Exemplaire de la bibliothèque *Cormenin*, avec chiffre doré au dos. Dos passé. (Tulard 923 : " L'édition est parfaitement apocryphe ").

200 / 400 €

173

LUCIEN BONAPARTE. **Lettre adressée au citoyen Ronchamp à Barcelone.**

Franjule, le 7 germinal an 9. Lettre signée avec cinq lignes autographes à en-tête de l'Ambassade française en Espagne, 1 page 3/4 in-folio.

L'ambassadeur donne des instructions concernant des lettres de change et incite son correspondant à accélérer le chargement et le départ de trois bâtiments. Il l'engage également à " établir entre Barcelone et l'Egypte une correspondance qui se ferait par des petits bâtiments pouvant partir de ce port au moins deux fois par décade : ils porteraient des dépêches et des journaux si leur chargement ne pouvait être autrement composé. Vous me ferez connaître le prix que l'on vous demande pour le nolis de cent barques... " Il ajoute en post-scriptum, de sa main : " je n'ai pas besoin de vous rappeler que les nolis de trois bâtiments ne doivent être fixés définitivement qu'après mon approbation. J'attends impatiemment vos traités à ce sujet afin d'accélérer leur approbation si elle me paraît convenable. "

800 / 1 200 €



172



174

LE MARIAGE DE NAPOLÉON AVEC JOSÉPHINE ET LA NÉCESSITÉ
D'UNE NOUVELLE TERREUR, PAR LE COMMISSAIRE DES GUERRES BUONAPARTE

174

LUCIEN BONAPARTE. **Lettre à Moltedo.** *Malines, le 15 germinal, 4^e année républicaine [4 avril 1796].* Lettre autographe signée *L. Buonaparte*, 2 pages in-4, papier à en-tête de *Buonaparte, commissaire des guerres, Armée du Nord*.

TRÈS BELLE ET RARE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE EN ITALIEN ADRESSÉE PAR LUCIEN BONAPARTE “À SON AMI MOLTEDO”. ELLE ÉVOQUE LE MARIAGE DE NAPOLÉON AVEC JOSÉPHINE QUI FAIT JASER LES JOURNAUX.

Lucien charge son destinataire de transmettre des lettres au citoyen Freron et à Semonville dont il a brûlé l'adresse. Il lui fait également parvenir un courrier pour Mme Beauharnais, dont le mariage avec son frère est dans tous les journaux : “Troverete acclusa una altra lettera per Madame Beaurenais [sic] che tutti i giornali annunciano ch'era maritata con Napolione.”

IL BROSSE ENSUITE LE TABLEAU D'UNE FRANCE EXSANGUE, AU BORD DE LA BANQUEROUTE ET MINÉE PAR LES MOUVEMENTS ROYALISTES. “Qui si parla molto di pace da una parte e da mandati dall'altra: tutti i servizi publici mancano e non si sostengono che per mezzi estraordinarii.” Puis il appelle à la nécessité d'une nouvelle terreur – une terreur qui ne ressemble pas à Thermidor, faisant pulluler les guillotines, mais un mouvement populaire qui interdira aux ennemis publics, aux agitateurs et royalistes de lever superbement leur front. Les conspirations doivent cesser et les mensonges démasquées afin de couper court aux manœuvres des impudents comme Isnard ou Jourdan : “credo che se non abbiamo la pace bisognerà il terrore per salvare la Repubblica: non il terrore che aveva drizzato mille guillotine, ma il terrore che avea impresso un tel movimento alla machina che i nemici publici, gli agitatori, i Realisti non ardivano più alzare uno fronte superbo. Come avete voluto voi altri del consiglio ascoltare di sangue. Fredo le orrende mensogne d'Isnard et di Jourdan. Che impudenza! che falsità! Non verrà egli il tempo di terminare la pugna de conspiratori contra la libertà.”

Seul Bonaparte à ne pas faire partie de la famille dynastique, le frère cadet de Napoléon jouera un rôle clé dans la réussite du 18 Brumaire. C'est à l'instigation de son frère qu'il obtint le poste de commissaire des Guerres auprès de l'armée du Nord à l'automne 1795. (Ciana, *Les Bonaparte*, p. 53 : “les lettres autographes de Lucien Bonaparte datées de 1796 et 1799 sont très rares et atteignent des prix assez élevés.”)

1 000 / 2 000 €

LE PROPHÈTE DU PASSÉ

175



175

[MAISTRE (Joseph de)]. **Considérations sur la France**. Londres [Bâle], 1797.

In-8 de (2) ff., IV, 246 pp. mal chiffrées 242, sans manque : demi-basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Véritable édition originale.

PAMPHLET FONDATEUR DE LA PENSÉE CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE.

“ A l'heure d'Arcole, la radicalité blanche trouve enfin son doctrinaire ” (Villepin).

L'ouvrage devait enthousiasmer les Bourbons par son analyse en profondeur des causes, du développement et de l'avenir de la Révolution. Six ans plus tard, Maistre fut nommé ministre plénipotentiaire à la cour de Russie par le roi de Sardaigne.

Maître à penser de l'école théocratique française, ce “ prophète du passé ” cumulait pourtant le triple handicap d'être Sarde, franc-maçon et bourgeois de souche.

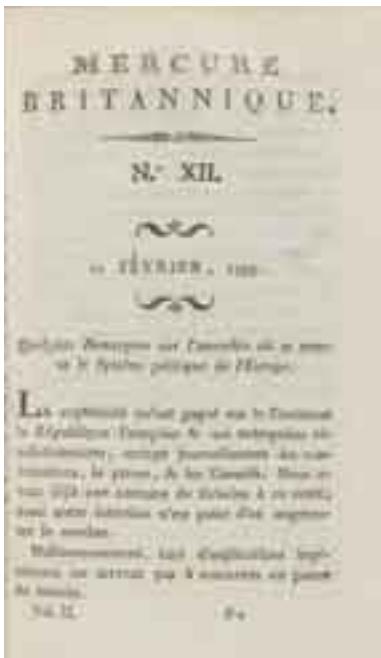
BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS.

Petit manque de papier comblé dans l'angle supérieur du titre, sans atteinte au texte. (Villepin, *Le Soleil noir*, p. 45.- Barbier, *Dictionnaire des anonymes*, I, 713 : “ La table des chapitres en annonce XII, mais ce dernier n'est jamais paru ”.- Monglond, IV, 16 pour les critères bibliographiques permettant de distinguer la véritable édition originale).

1 000 / 1 500 €

UNE DES FIGURES DE PROUE DE LA CONTRE-RÉVOLUTION

176



176

MALLET DU PAN (Jacques). **Mercure britannique**, ou Notices historiques et critiques sur les affaires du tems. Londres, imprimerie de W. et C. Spilsbury, et pour le continent, se trouve chez Fauche, à Hambourg, et chez les libraires de Vienne, Berlin, Francfort (...), 1798-1800.

5 tomes reliés en 8 volumes in-8 de VIII, 426 pp. ; pp. 427 à 632, 142 pp. ; pp. 143 à 494 (mal chffr., la pagination revient de 408 à 401, de 480 à 479) ; pp. 495 à 566, 284 pp. ; pp. 285 à 560, (8). 66, (2) pp. ; pp. 67 à 406. ; pp. 407 à 538. 200 pp. ; pp. 201 à 278 : demi-basane fauve à coins, dos lisses ornés, pièce de titre de maroquin vert (*reliure de l'époque*).

RARE COLLECTION COMPLÈTE, ENTIÈREMENT EN ÉDITION ORIGINALE, DES 36 LIVRAISONS PARUES À LONDRES, D'OCTOBRE 1798 AU 25 MARS 1800.

Né près de Genève, Mallet du Pan (1749-1800) est mort en Angleterre, poursuivant sans relâche la publication du périodique dont il fut le fondateur. En 1797, Bonaparte avait exigé l'exil de Berne du publisciste. Il fut choisi comme conseiller politique par les principaux souverains d'Europe. Il défend les principes d'une monarchie constitutionnelle qui viendrait à s'inspirer du modèle britannique. Son journal contient des analyses brillantes sur l'ascension de Bonaparte et les guerres républicaines.

BON EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS, de la bibliothèque E.A. Naville, avec ex-libris.

ON TROUVE, RELIÉ À LA FIN, LE TRÈS RARE SUPPLÉMENT : *Mélanges politiques par M. Peltier pour servir de suite au Mercure britannique de feu J. Mallet du Pan*. Londres, imprimerie de Thomas Baylis, 1801. N° I à IV. 324 pp.

Cachet gratté sur certains titres avec, parfois, la perte de quelques lettres. Déchirure aux pages 197 à 200 du tome 7. (Monglond, IV, 788).

1 500 / 2 000 €



177

EXEMPLAIRE OFFERT PAR L'AUTEUR AU GÉNÉRAL MONNIER,
LE DÉFENSEUR D'ANCÔNE

177

MANGOURIT (Michel-Ange-Bernard). **Défense d'Ancône**, et des départemens romains, le Tronto, le Musone et le Metauro ; par le général Monnier, aux années VII et VIII. Ouvrage mêlé d'épisodes sur l'état de la politique, de la morale et des arts à Raguse, et dans les villes principales de l'Italie, à cette époque.

Paris, Charles Pougens, an X-1802.

2 volumes in-8 de XVI, 318 pp. ; (2) ff., 302 pp. : maroquin vert, dos lisses ornés, filets dorés en encadrement et en losange sur les plats, coupes filetées, bordure intérieure décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE : UN DES EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER VÉLIN.

L'iconographie se compose d'un beau portrait gravé du général Monnier, d'après Le Barbier, une grande carte repliée, deux vues d'Ancône, dont une repliée, une planche gravée, 7 tableaux repliés et une planche de musique notée.

PRÉCIEUX ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR AU GÉNÉRAL MONNIER,
LE DÉFENSEUR D'ANCÔNE.

BEL EXEMPLAIRE, SUR GRAND PAPIER, EN MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS.

Petite déchirure le long des plis de la carte, sans manque.
(Monglond, V, 1012).

1 000 / 1 500 €

178

MADELIN (Louis). *Histoire du Consulat et de l'Empire*. Paris, Hachette, 1937-1954.
16 volumes in-8 : demi-chagrin vert clair, dos à nerfs, non rognés, couvertures illustrées et dos conservés (Ch. Septier).

EDITION ILLUSTRÉE DE CE GRAND CLASSIQUE DE L'HISTORIOGRAPHIE NAPOLÉONIENNE :
21 cartes dans le texte et une carte à double page hors texte.

Bon exemplaire.

On joint une lettre autographe signée de l'auteur à Henry Houssaye, datée de 1901, relative à sa biographie de Fouché (4 pages) ainsi que la facture du relieur Charles Septier à l'ordre de Mr Fabius pour la reliure de cet exemplaire, en date du 2 janvier 1957.

200 / 400 €

LA CHEVAUCHÉE IMPÉRIALE

179

MARBOT (Jean-Baptiste-Antoine-Marcellin, général baron). *Mémoires*. Paris, Plon, 1891.
3 volumes in-8 de XII pp., (1) f., 390 pp. ; (2) ff., 495 pp. ; (2) ff., 446 pp. : demi-maroquin tabac à coins, dos à nerfs ornés de l'aigle impériale dorée au centre, tête dorée, non rogné (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE DES PLUS POPULAIRES DES MÉMOIRES D'EMPIRE.

L'illustration comprend deux portraits, un frontispice en héliogravure et deux fac-similés repliés.

“ Ces mémoires ont suscité de vives critiques : Albert Sorel dans ses *Lectures historiques*, Ernest Daudet dans *Poussières du passé*, Émile Bourgeois dans *l'Histoire de la littérature française* de Petit de Juvigny, ont mis en doute l'exactitude du récit et dressé un parallèle avec les romans de Dumas. (...) Écrits après 1867, ces mémoires font en effet de grands emprunts à Thiébault, Fain et Thiers. La verve de Marbot le conduit souvent à bien des exagérations ” (Tulard, 952.- Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 524).

Belle collection. Les exemplaires dont tous les volumes sont, comme ici, aux bonnes dates ne sont pas communs. Rousseurs.

600 / 800 €

180

MARNIER (Jules, colonel). **Souvenirs de guerre en temps de paix**, 1793-1806-1823-1862. Récits historiques et anecdotiques. Prusse, Espagne, Suisse, Piémont, Provence, Vendée, Danemark. Paris, Tanera, 1868.
In-8 de 416 pp. : demi-chagrin vert, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid avec chiffre doré et répété (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE, ornée d'un frontispice gravé sur bois figurant l'enlèvement à l'abordage d'un brick anglais, le 15 novembre 1813, dans la Baltique. Une édition partielle de ce texte, mais sans les chapitres sur le Consulat et l'Empire, avait paru en 1852.

“ Quelques anecdotes très romancées sur la campagne de Prusse et la bataille d'Eylau mais éclairantes sur la psychologie du soldat. On y trouve l'inévitale intrigue amoureuse et des exploits militaires difficilement contrôlables ” (Tulard, 964)

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE CORMENIN, AVEC CHIFFRE DORÉ AU DOS.

400 / 600 €

SCÈNES DE LA VIE PRIVÉE ET PUBLIQUE DE L'EMPEREUR

181

Mémoires pour servir à la vie d'un homme célèbre. Par M. M****. *Paris, Plancher, 1819.*

In-8 de (2) ff., IV, 60, 80, 86, 64 pp. ; relié avec trois autres ouvrages, basane fauve flammée, dos lisse orné, pièce de titre de veau rouge portant "pièces sur Bonaparte", tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Edition originale anonyme.

RECUEIL D'ANECDOTES SUR LA VIE PRIVÉE ET PUBLIQUE DE NAPOLÉON, ses goûts et ses habitudes, ainsi que sur les épisodes importants de sa vie : ses mariages et son divorce, la naissance du roi de Rome, la seconde abdication. La dernière partie est consacrée à l'exil de l'Empereur à Sainte-Hélène, avec une description topographique de l'île.

ON A RELIÉ À LA SUITE TROIS AUTRES OUVRAGES CONCERNANT L'EMPIRE :

- [MARCHAND (C.)]. *Lettre au général Gourgaud, sur la relation de la campagne de 1815, écrite à Sainte-Hélène.* Paris, Bressot-Thivars, janvier 1819. (2) ff., 63 pp.

- *Mémoires de la vie publique de M. Fouché, duc d'Otrante ; contenant : sa correspondance avec Napoléon, Murat, le comte d'Artois, le duc de Wellington, le prince Blucher, sa majesté Louis XVIII, le comte Blacas, etc., etc.* Paris, Plancher, 1819. 158 pp.

Première édition de cette justification de la carrière politique de Fouché à laquelle l'ancien ministre ne fut sans doute pas étranger.

- GOLDSMITH (Lewis). *Procès de Buonaparte par Lewis Goldsmith, auteur de l'histoire du cabinet de S.-Cloud, ou adresses, lettres, écrits, débats survenus en Angleterre touchant la déportation de Napoléon Buonaparte, traduit de l'anglais. Deuxième édition, augmentée de notes inédites.* Paris, Plancher, Eymery, Delaunay, 1816. 188 pp.

Bel exemplaire en reliure décorée du temps.

600 / 800 €

182

MÉNEVAL (Charles-François, baron de). **Napoléon et Marie-Louise.** Souvenirs historiques. *Paris, Amyot, 1843-1845*

3 volumes in-8 de XV, 411 pp. ; (2) ff., 447 pp. ; (2) ff., XIII, (3), 432 pp. : demi-veau lavallière, dos lisses ornés de filets dorés et à froid (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

"Méneval ayant été directement attaché à Napoléon de 1802 à 1813, comment s'étonner de l'extraordinaire foisonnement de renseignements contenus dans ces mémoires ? On n'oubliera pas toutefois qu'il s'agit d'un témoignage dont l'objectivité est parfois suspecte. Ainsi Méneval s'efforce-t-il de justifier Bonaparte de la mort du duc d'Enghien. L'ouvrage s'achève avec des chapitres sur Marie-Louise après 1814" (Tulard, 1003, qui ne cite que la réimpression de 1844-1845 en deux volumes in-12.-Bertier, 715).

BEL EXEMPLAIRE.

200 / 400 €

“ TÉMOIGNAGE DE TOUT PREMIER ORDRE SUR L’ÉTAT DES ESPRITS
DANS LES DÉPARTEMENTS BELGES ” (TULARD)

183



183

MÉRODE-WESTERLOO (Henri, Marie, Ghislain, comte de). **Souvenirs. Bruxelles, Greuse, 1864.**
2 volumes grand in-8 de 409 pp. ; 452 pp. : demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés, triples filets dorés encadrant les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Deuxième édition, imprimée sur papier vergé à grandes marges.
La Belgique sous la domination française, le voyage de Bonaparte à Bruxelles, les visites à Paris, le rôle du père du comte de Mérode-Westerloo au Sénat français, l'Empire en 1812, la délivrance de la Belgique. (Tulard, 1012 : l'édition originale a paru en 1845-1846).

Très bel exemplaire.

400 / 600 €

“ TOUT CECI DOIT FINIR PAR OÙ TOUT FINIT, PAR UNE FIN,
MAIS ELLE SERA GLORIEUSE ”

184

METTERNICH (Clément-Wenceslas-Lothaire). **Lettre signée, en français.**
Chaumont, 4 février 1814. Lettre signée M, 2 pages in-12.

Chancelier autrichien et chef de file de la coalition contre Napoléon, le prince Metternich se réjouit de la victoire prochaine après la défaite de Napoléon à la bataille de La Rothière (1^{er} février 1814).

La lettre est écrite de Chaumont où, un mois plus tard, le 9 mars, sur l'initiative de Metternich, les Alliés signeront le pacte de Chaumont ou Quadruple Alliance. “ Voici encore une victoire et peut-être la dernière et certainement une des dernières. Les affaires sont belles et glorieuses. Napoléon a formé son armée. Il l'a mené au combat. Il l'a formé, choisi le terrain, formé l'attaque. Il a été complètement battu. ” Et Metternich de citer les militaires qui se sont distingués durant les combats, dont Blücher. “ Tout ceci doit finir par où tout finit, par une fin – mais elle sera glorieuse. ” Mon ami, voilà 8 mois que nous sommes parti de Gitschen – et il y a bien du chemin de Gitschen à Paris surtout quand on connaît toutes les difficultés que nous avions à vaincre. ”

La lettre se termine sur une note humoristique à propos d'un écrivain dont Metternich dit qu'il “ est devenu fou. C'est le premier auteur, hors l'auteur qui écrirait un ouvrage sentimental, qui tout en gardant l'anonyme, annonce à ses lecteurs bénévoles qu'il irait les voir s'il n'avait la goutte ou Dieu sait quoi. (...) Dites lui qu'il aille se faire soigner. Je ne puis arrêter Woyner qui se rend à Vienne pour vous porter toutes les nouvelles. ”

400 / 600 €

184



EXEMPLAIRE DE TALLEYRAND

185



185

MIOT (Jean-François). **Mémoires** pour servir à l'histoire des expéditions en Égypte et en Syrie. Deuxième édition. Revue, corrigée et augmentée d'une introduction, d'un appendice et de faits, pièces et documens qui n'ont pu paroître sous le gouvernement précédent. *Paris, Le Normant, 1814.*

In-8 de (2) ff., XXIV, 403, (1) pp. : demi-veau fauve marbré, dos lisse orné, pièces de titre de maroquin rouge, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

DEUXIÈME ÉDITION, EN PARTIE ORIGINALE, DE CETTE HISTOIRE DES OPÉRATIONS MILITAIRES EN ÉGYpte ET EN SYRIE ENTRE 1798 ET 1801.

La première publication en 1805 aurait provoqué la colère de l'Empereur, comme l'explique l'auteur en tête : " La première édition de ces mémoires me valut des chagrins et des désagrémens. Bonaparte en fut très mécontent ; ceux qui ont lu mon ouvrage en devineront facilement les raisons. (...) J'ai retouché cette édition avec beaucoup de soins, et pour bien dire, elle est un second ouvrage. J'ai ôté tout ce qui ne se rattachoit point au récit des événemens de l'expédition, et j'ai ajouté une introduction qui en fait connoître les causes, un appendice qui en présente les funestes résultats et des détails aussi curieux qu'intéressans, qu'il ne m'avoit point été possible d'insérer du temps de Bonaparte " (*Avertissement*).

Les massacres de Jaffa, par exemple, sont absents de la première édition, tandis que dans la seconde Miot n'hésite pas à accabler le général en chef.

Miot avait participé à l'expédition, en suivant le quartier général, en tant que commissaire des guerres.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TALLEYRAND AU CHÂTEAU DE VALENÇAY, avec ex-libris armorié. Provenance des plus piquantes pour cet ouvrage.
(Fierro, 1034.- Tulard, 1025.- De Meulenaere, 149).

1 000 / 1 500 €



186

186

MORDANT DE LAUNAY. **Le Bon Jardinier, almanach pour l'année 1811**, contenant des préceptes généraux de culture, l'indication, mois par mois, des travaux à faire dans les jardins (...). Dédié et présenté à S.M. l'impératrice-reine Joséphine. *Paris, Audot, Lyon, Rusand, sans date [1811].*

Fort in-12 de XLIV, 856 pp. : maroquin rouge à grain long, dos lisse richement orné à petits fers avec l'abeille et l'aigle impériale dorées, filets et roulette dorés encadrant les plats avec armes impériales dorées au centre, coupes et bordure intérieure décorées, doublures et gardes de soie bleue, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

BEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER VÉLIN ET RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN AUX ARMES DE L'EMPEREUR.

Reliure un petit peu défraîchie.

1 000 / 2 000 €



187

AUX ARMES DE LOUIS BONAPARTE

187

MORDANT DE LAUNAY. *Le Bon Jardinier, almanach pour l'année 1813*, contenant des préceptes généraux de culture, l'indication, mois par mois, des travaux à faire dans les jardins (...). Dédié et présenté à S.M. l'impératrice Joséphine. *Paris, Audot, Lyon, Rusand et Bruxelles, Lecharlier, sans date* [1813].

Fort in-12 de LXII, 948 pp. : maroquin vert Empire à grain long, dos lisse richement orné à petit fer doré, double filet et roulette dorés encadrant les plats avec les grandes armes de Louis Bonaparte dorées au centre, coupes et bordure intérieure décorées, doublures et gardes de soie rose, tranches dorées (*Serre*).

Belle impression sur papier vélin fin.

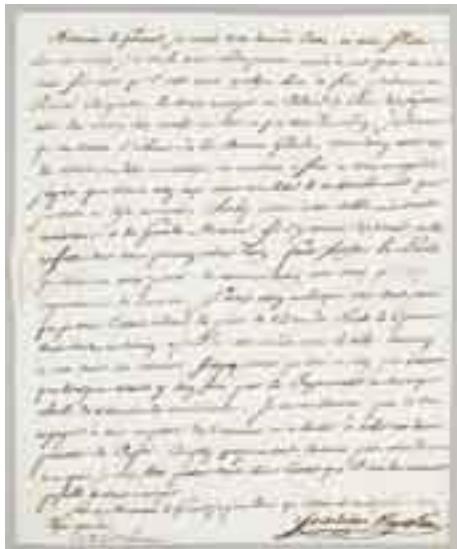
L'EXEMPLAIRE A ÉTÉ IMPECCABLEMENT RELIÉ EN MAROQUIN À L'ÉPOQUE PAR SERRE AUX GRANDES ARMES DE LOUIS BONAPARTE, ROI DE HOLLANDE (1778-1846), avec les insignes de Grand Connétable. Frère de Napoléon I^{er} et époux de la reine Hortense, il fut le père du futur Napoléon III.

Destinée singulière que celle de ce jeune frère de l'Empereur, nommé roi de Hollande en 1806 et contraint d'abdiquer en faveur de son fils quatre ans plus tard.

L'exemplaire a ensuite appartenu au docteur *Armand Ripault*, arrière-petit-fils de Louis-Madeleine Ripault, bibliothécaire de Napoléon I^{er} et collaborateur à la *Description de l'Egypte* (Cat. I, 1924, n° 83), avec ex-libris. Il fut dernièrement la propriété du général et de la comtesse du *Temple de Rougemont*, dont la collection de provenances impériales a été dispersée à Paris, en décembre 2006 (cat. n° 78).

LES LIVRES AUX ARMES DE LOUIS BONAPARTE SONT D'UNE GRANDE RARETÉ.

4 000 / 6 000 €



188

“ VOUS NE DEVEZ PAS ÉVACUER QUE LORSQUE VOUS Y SEREZ FORCÉ
PAR LES BAYONNETTES ET LE MANQUE ABSOLU DE VIVRES ET DE MUNITIONS ”

188

MURAT (Joachim). **Lettre au général Lamarque.** *Sans lieu ni date* [début octobre 1808].
Lettre signée *Joachim Napoléon*, 1 page grand in-4, adresse, cachet de cire.

LES INSTRUCTIONS DU ROI DE NAPLES POUR LA PRISE DE CAPRI.

Murat indique à Lamarque les points stratégiques et lui fournit en hommes, en vivres et en matériel tout ce dont il a besoin.

“ J'ordonne au général Campredon de vous envoyer un colonel du génie, des sapeurs avec des sacs, des outils et tout ce que vous demandez. J'ordonne qu'on vienne s'échouer à la Marine Grande ; vous devez avoir reçu des vivres et des munitions, on continue à force à vous en expédier. J'espère que vous avez reçu avant ma lettre 3 ou 400 hommes que je vous ai déjà annoncés. Cherchez, surtout, à vous établir et à vous maintenir à la Grande Marine. (...) Faites fortifier le Limbo qui sera un autre point de communication avec vous, qu'il est important de conserver. Si vous aviez embarqué avec vous, ainsi que je vous l'avais ordonné, des pièces de 12 et des obus de 6 pouces, vous vous en serviriez aujourd'hui avec succès contre la ville. Continuez à me tenir au courant ; Songez, surtout, que vous ne devez pas évacuer que lorsque vous y serez forcé par les bayonnettes et le manque absolu de vivres et de munitions. Je ne me lasserais pas de vous engager à vous emparer des deux marines et à chercher à isoler ces deux points de Capri : comptez que je ne vous laisserai pas abandonner et que je vous ferai passer tous les secours qu'il sera humainement possible de vous envoyer. ”

La prise de Capri par les troupes commandées par le général Jean-Maximilien Lamarque se fit en 13 jours : elle revêtait une importance capitale pour le nouveau roi de Naples, Joachim Murat, qui entendait ainsi affirmer son autorité sur l'ensemble de son territoire, assurer la sécurité du commerce entre le nord et le sud de son royaume et signifier aux populations locales que les Bourbons de Naples avaient définitivement cessé de régner.

Lamarque devait s'opposer aux troupes de sir Hudson Lowe, le futur geôlier de Sainte-Hélène qui se souviendra de l'humiliation de sa capitulation, le 17 octobre 1808.

TRÈS BELLE PIÈCE HISTORIQUE.

1 500 / 2 000 €

NAPOLÉON À EUGÈNE

189



189

NAPOLÉON I^{er}. **Lettre à son beau-fils, Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie.**
Paris, 18 mars 1809.

Lettre signée *Napol.* 1 1/2 page in-4.

INSTRUCTIONS DE L'EMPEREUR AU VICE-ROI D'ITALIE, SUR LA CONDUITE À TENIR ET LES TRAVAUX À ENGAGER DANS LA PÉNINSULE.

Napoléon incite Eugène de Beauharnais à s'installer à Strà d'où il sera " à même (...) de veiller à l'armement de Venise, aux travaux de Malghera, et de passer la revue des corps qui sont aux camps d'Udine, d'Osoppo, à Trévise et même dans le Frioul. (...) Ordonnez des travaux pour mettre dans le meilleur état la route de Mantoue à Legnago, de Legnago à Padoue et de Padoue à Trévise ; ce sera désormais la route de l'armée, qui, lorsque ces chemins seront réparés, ne passera plus par Brescia ni Vérone. J'ai ordonné que le télégraphe fût disposé pour communiquer au 1^{er} avril de Paris à Milan (...)" . Napoléon termine sur une recommandation : " Vous devez annoncer votre séjour à Strà comme un voyage d'agrément à une de vos maisons de plaisance. Il faudra cependant, si rien ne presse, installer avant le Sénat. "

(*Correspondance de Napoléon Premier*, n° 14926).

2 000 / 4 000 €

LA NOBLESSE D'EMPIRE : UNE UNION DES DEUX FRANCE

190

NAPOLEON I^{er}. **Decret d'élévation aux titres de comte et de baron de l'Empire.**
28 octobre 1808.

Manuscrit de 5 pages in-4, signées *Nap* deux fois.

DÉCRET MANUSCRIT SIGNÉ PAR L'EMPEREUR D'ÉLÉVATION AUX RANGS DE COMTE OU DE BARON DE L'EMPIRE, AVEC ATTRIBUTION D'UN MAJORAT.

Le manuscrit est signé à deux reprises par Napoléon.

LE FONDAMENT DE LA IV^e DYNASTIE.

" Elément essentiel de la construction napoléonienne, la noblesse impériale est une conséquence de l'idéal égalitaire de 1789, analysé par Napoléon non comme une volonté de nivelingement, mais comme une aspiration à la promotion sociale. Plus encore, l'Empereur voit dans les titres impériaux un ferment de l'unité nationale, un trait d'union entre les deux France qu'il entend réconcilier ; un subtil dosage dans la distribution des titres permettra, en effet, non seulement de récompenser les mérites des hommes " nouveaux " issus de la bourgeoisie et du peuple, mais aussi de consacrer le ralliement de nombreuses familles de la noblesse d'Ancien Régime. Enfin, en décernant des titres héréditaires, Napoléon estime favoriser la pérennité de la quatrième dynastie. (...) Amorcée dès 1802 avec l'institution de la Légion d'honneur, (...) l'instauration de titres nouveaux se fera progressivement. (...) En 1808, toutes les précautions ayant été prises pour habituer progressivement l'opinion au rétablissement de la noblesse, Napoléon promulgue, le 1^{er} mars, les statuts *confirmant la création des titres impériaux et concernant les majorats...* dix-huit ans après que Louis XVI eut signé le décret du 23 juin 1790 par lequel *la noblesse héréditaire était pour toujours abolie*"

(*Dictionnaire Napoléon*, pp. 1243-1251).

— and when you try to
tell where a tree might grow
— often this would be

240000

the same as the other two years
you'd like to be a year or two
older. You can't get into a high
school until you are 14 years old
and you can't start in the 10th grade
of the high school if you are
under 14. You can't start at the 11th
grade until you are 15 years old
and you can't start in the 12th grade
until you are 16 years old.

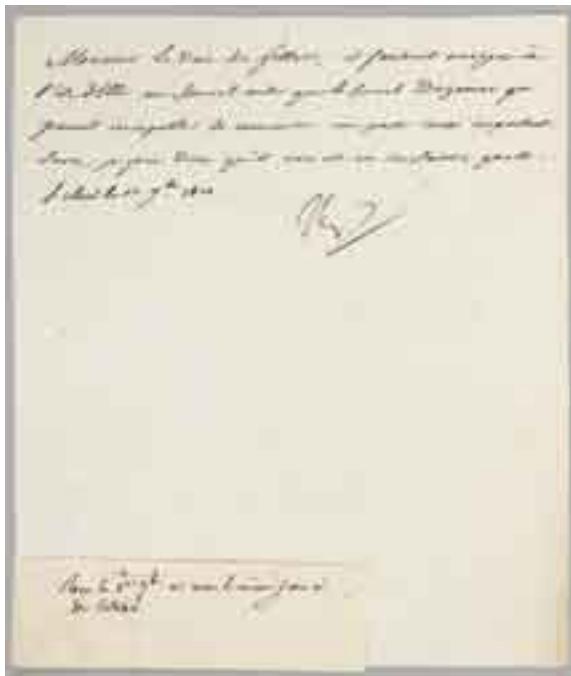
1607

LES 54 NOMS CITÉS DANS LE PRÉSENT DÉCRET DU 28 OCTOBRE 1808 APPARTIENNENT À LA FOIS À CETTE CATÉGORIE DES " HOMMES NOUVEAUX " ET À L'ARISTOCRATIE D'ANCIEN RÉGIME

On relève, entre autres, au titre de comte de l'Empire : *Dumoustier, Girardin, Merode de Westerlow*, maire de Bruxelles, *Darjuzon*, chevalier d'honneur de la reine de Hollande, *Decroix*, président du collège électoral de Sambre et Meuse, *Clermont Tonnerre*, chambellan de S.A.I. la princesse Pauline, *Mercy d'Argenteau*, chambellan de Napoléon.

Et, au titre de baron : *Montesquiou*, membre du Corps législatif, *Nougarède*, membre et questeur du Corps législatif, *Séguier*, Premier président de la cour d'appel de Paris, *Félix Desportes*, préfet du Haut Rhin, *d'Houdetot*, préfet, *Las Cases*, *David Portalis*, en faveur de son petit neveu Etienne Frédéric Auguste, *Emmery Montesquiou Fezenzac*, etc.

etc.



191

LA QUESTION DU GOUVERNEMENT DE L'ÎLE D'ELBE

191

NAPOLEON I^{er}. **Lettre au duc de Feltre.** *Saint-Cloud, 1^{er} septembre 1810.*
Lettre signée *Np.* ½ page in-4.

QUATRE ANS AVANT L'EXIL, L'EMPEREUR ORDONNE À SON MINISTRE DE LA GUERRE DE TROUVER UN REMPLAÇANT AU GÉNÉRAL EN CHARGE DE L'ÎLE D'ELBE.
" Il faudrait envoyer à l'île d'Elbe un Général autre que le Général Dazemar qui paraît incapable de commander un poste aussi important. "

L'ordre, signé par Napoléon, a été écrit par Méneval.
1 000 / 2 000 €

191

UNE GRANDE CORRESPONDANCE AMOUREUSE

192

NAPOLÉON I^{er}. **Lettres de Napoléon à Joséphine**, pendant la première campagne d'Italie, le Consulat et l'Empire ; **et lettres de Joséphine à Napoléon et à sa fille.**
Paris, Firmin Didot, 1833.

2 volumes in-8 de 360 pp. ; 400 pp. : brochés, couvertures bleues imprimées, sous chemises en demi-maroquin bleu à grain long, dos lisses filetés, étui.

Edition originale. Belle impression de Didot : l'illustration comprend 8 fac-similés repliés hors texte.

LE RECUEIL OFFRE 238 LETTRES DE NAPOLÉON ADRESSÉES À JOSÉPHINE DE 1796 À 1813, avec quelques réponses de cette dernière, et 70 lettres adressées par Joséphine à sa fille Hortense (1794-1814).

Bel exemplaire conservé tel que paru. Piqûres.

400 / 600 €



192



193

193

NAPOLEON I^e. Correspondance inédite, officielle et confidentielle de Napoléon Bonaparte avec les cours étrangères, les princes, les ministres et les généraux français et étrangers, en Italie, en Allemagne et en Égypte. *Paris, C.P.F. Panckoucke, 1819-1820.* 7 volumes in-8 de (2) ff., 521 pp. ; (2) ff., 507 pp. ; (2) ff., 518 pp. ; (2) ff., 568 pp. ; (2) ff., 539 pp. ; (3) ff., 534 pp. ; (2) ff., 467 pp. : demi-basane blonde à petits coins de vélin, dos lisses ornés à petits fers, pièces de titre et de tomaison de veau vert (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE DE LA PREMIÈRE CORRESPONDANCE PUBLIÉE.

Elle couvre les années 1796 à 1799, classée par pays : Les deux premiers volumes sont consacrés à l'Egypte, les tomes 3 et 4 à l'Italie, les tomes 5 et 6 à Venise et aux affaires d'Italie. Le dernier volume est consacré à la campagne contre les Turcs, à l'Italie et à la correspondance des années 1800 à 1813.

Quérard fait observer que ce recueil renferme un plus grand nombre de lettres adressées à l'Empereur que de lettres rédigées par lui (*La France littéraire* I, 396).

BELLE COLLECTION EN RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS.

ON JOINT UN BILLET AUTOGRAPHE SIGNÉ DU COMTE DE RAPP, ADRESSÉ À NAPOLEON, daté de *Dantzig, le 7 mai 1808.* (1/4 page in-4).

Rapp annonce la prise de l'île Gotland par les Russes.

1 000 / 1 500 €

UN MONUMENT

194

NAPOLÉON I^{er}. **Correspondance** de Napoléon I^{er} publiée par ordre de l'empereur Napoléon III. *Paris, Imprimerie impériale, 1858-1869.*

32 volumes in-4 : demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés de caissons de filets dorés et à froid, aigle impériale dorée au centre, tranches marbrées (*reliure de l'éditeur*).

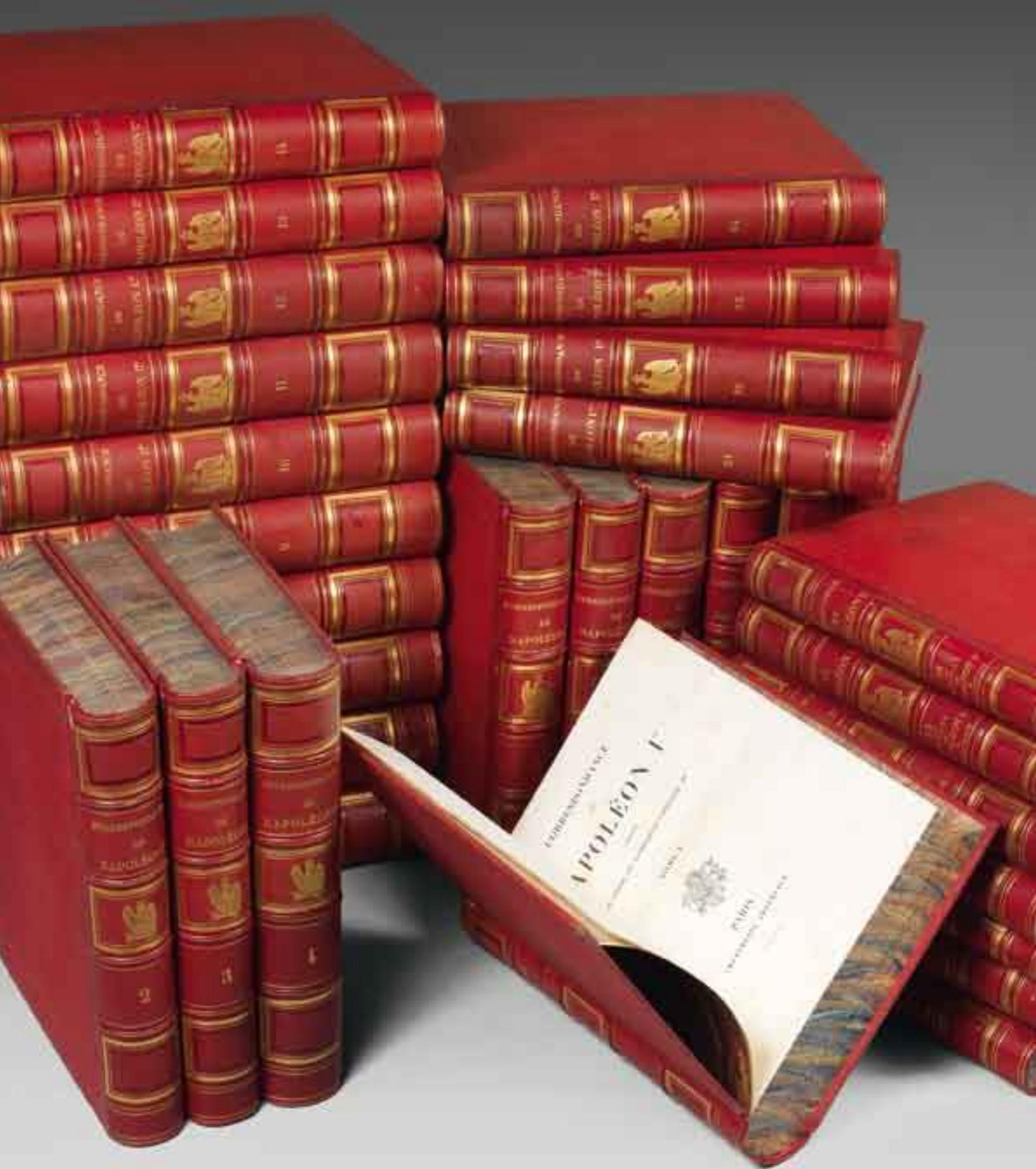
PREMIÈRE ÉDITION INTÉGRALE PUBLIÉE SUR ORDRE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.

Cette publication monumentale réunit plus de 22 000 lettres et proclamations de Napoléon ; ses écrits à Sainte-Hélène occupent les tomes 29 à 32. Sainte-Beuve et Thiers s'accordent pour reconnaître que l'Empereur fut sans doute " le plus grand écrivain du siècle ".

Parmi les membres de la commission nommée pour coordonner la publication de la correspondance de Napoléon I^{er} figurent Prosper Mérimée et le général Aupick.

TRÈS BELLE COLLECTION, EN RELIURE DÉCORÉE DE L'ÉDITEUR.
(Tulard, 1079).

5 000 / 8 000 €





195

EXCEPTIONNELLE COLLECTION D'IMAGES D'ÉPINAL EN COULEURS SUR L'ÉPOPÉE IMPÉRIALE, EXEMPLAIRE ENRICHÉ D'UN REMARQUABLE DESSIN ORIGINAL DU PASSAGE DU GRAND SAINT-BERNARD

195

[NAPOLÉON I^{er}]. **Recueil factice à la gloire de Napoléon I^{er}.**

In-folio oblong de 43 planches montées sur onglets, demi-vélin vert à la Bradel avec coins, pièces de titres au dos et sur le premier plats (*reliure ancienne*).

PRÉCIEUX RECUEIL RENFERMANT UN GRAND DESSIN ORIGINAL SIGNÉ DE NAUDET, 35 GRANDS BOIS D'ÉPINAL EN COLORIS DE L'ÉPOQUE ET 7 GRAVURES OU LITHOGRAPHIES.

- NAUDET. *Passage du col de Saint-Bernard par l'armée française quelques jours avant la bataille de Marengo*. Dessin original à l'encre noire et au lavis (345 x 506 mm), signé : " dessiné, composé et garanti par moi, Naudet. "

VUE MAGISTRALE ET TRÈS FOUILLÉE DE CETTE ÉPOPÉE ; le dessin sera gravé chez Mater en 1813, avec 14 autres planches sur le même sujet.

Thomas-Charles Naudet (1778-1810), graveur, paysagiste et peintre, élève d'Hubert Robert, a exposé au Salon de 1795 à 1808 des vues de villes et des monuments.

BEL ÉTAT DE CONSERVATION, sans rousseurs ni piqûres, avec quelques minimes marques et salissures. Le dessin a été coupé en deux selon la hauteur (sans doute au moment de la gravure), puis réparé.



195

- 35 grands bois d'Épinal (environ 400 x 565 mm pour la plupart), imprimés par la manufacture Pellerin à Épinal, tous en coloris d'époque appliqués à la main.

L'EMPIRE EN COULEURS.

La propagande napoléonienne n'a pas trouvé meilleur agent que ces images de combats ou ces figures de grands hommes mêlées aux images pieuses. Dans ses *Mémoires*, Lamartine rappelle l'émotion que lui procuraient les images naïvement bariolées qu'un colporteur ami débitait.

Détail, dans l'ordre du recueil : Napoléon à Arcy-sur-Aube. Apothéose de Napoléon. Gloire nationale Napoléon, le duc de Reichstadt, Kléber, Masséna, Lasalle, Ney, Cambronne, Eugène Beauharnais, Bertrand. Napoléon I^{er}. La famille impériale. Napoléon aux Pyramides. Bonaparte touchant les pestiférés. " Vous êtes grand comme le monde ". Napoléon au camp de Boulogne. Passage de la Bérésina. Napoléon à Montereau. Adieux de Fontainebleau. " Chacun son métier ". Débarquement de Napoléon. Le retour de l'île d'Elbe. Entrée de Napoléon à Grenoble. Napoléon à Sainte-Hélène. Mort de Napoléon-le-Grand. Convoi funèbre de Napoléon. Tombeau de Napoléon. Exhumation des cendres de Napoléon. Char funèbre de Napoléon. Translation des cendres de Napoléon aux Invalides. Intérieur de l'église des Invalides. La colonne. Napoléon sur la colonne. Chaque planche a été doublée et certaines restaurées aux angles ou en bordure, affectant parfois le texte de la légende, mais sans atteinte à l'image.

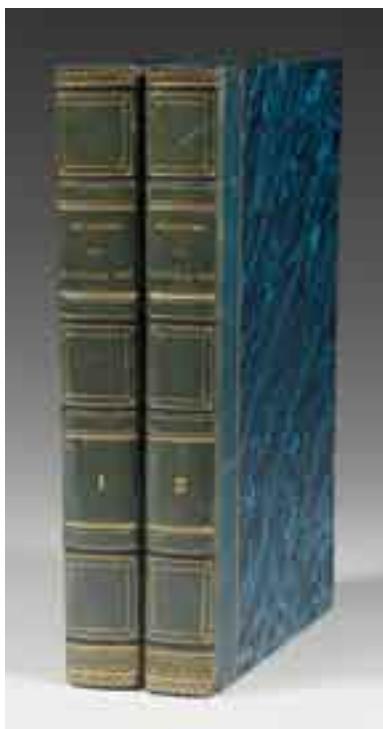
- 6 gravures et une lithographie.

Profil de Napoléon d'après Hubert, gravé par Henry (235 x 185 mm).- *Battaglia al Ponte di Lodi* d'après Vernet, gravé par Devigni (335 x 445 mm).- *Battaglia d'Héliopolis* d'après Couché fils, gravé par Bovinet (290 x 417 mm).- *Battaglia di Eylau* d'après Speinebizi, gravé par Verico (360 x 465 mm).- *Battaglia di Wagram* d'après Vernet, gravé par Maina (385 x 500 mm) (déchirures réparées affectant légèrement la gravure).- *Battaglia di Lutzen* (330 x 440).- *Retour de l'île d'Elbe*, lithographie rehaussée de bleu à la main (415 x 495 mm).

4 000 / 6 000 €

LE BRAVE DES BRAVES

196



196

NEY (Michel, duc d'Elchingen, prince de la Moscowa). **Mémoires**, publiés par sa famille. *Paris, H. Fournier, Londres, E. Bull, 1833.*

2 volumes in-8 de (2) ff., IV, 463, (2) pp. ; (2) ff., 478, (1) pp. : demi-veau glacé bleu, dos à nerfs ornés de caissons de filets dorés, tranches marbrées (*Meslant*).

EDITION ORIGINALE TRÈS RARE : ELLE N'A ÉTÉ TIRÉE QU'À UN PETIT NOMBRE D'EXEMPLAIRES, TOUS HORS COMMERCE.

Elle est illustrée de 2 cartes et 1 fac-similé repliés.

Publiés par A. Bulos d'après les papiers du maréchal Ney, ces deux volumes couvrent la période qui s'étend de la Révolution à la campagne de 1805. " Il ne s'agit pas de mémoires à proprement parler, mais de notes, ordres et lettres du maréchal mis en ordre par son beau-frère et incorporés dans un récit biographique et hagiographique ", remarque Tulard (1086). Les mémoires de Ney ne furent jamais publiés dans leur intégralité.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DU DUC D'ELCHINGEN, FILS DE NEY, AU MARÉCHAL SOULT, DUC DE DALMATIE.

Les maréchaux Ney et Soult commandèrent ensemble avec succès les campagnes d'Espagne : cependant, leur mésentente fit perdre la Galice en 1809. Superbe " association copy " réunissant deux des plus glorieux soldats de l'Empire, dont les actions d'éclat firent tant pour la légende napoléonienne.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, EN RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS, peut-être de Meslant, comme beaucoup de volumes de la bibliothèque du maréchal Soult.

Des bibliothèques *Soult*, avec son cachet (1978, n° 233) et *Charles d'Huart*, avec ex-libris (Catalogue, n° 1179). Dos légèrement insolé.

ON JOINT UNE LETTRE DU MARÉCHAL NEY ADRESSÉE AU DUC DE FELTRE, MINISTRE DE LA GUERRE, datée de *Paris, le 2 mars 1813*. (Lettre signée *p^{re} de la Moskowa*. 1 page in-folio).

Le maréchal accuse réception de " l'état nominatif des généraux et adjudants-commandants désignés pour servir dans le I^{er} corps d'observation du Rhin ".

4 000 / 6 000 €

197



197

NECKER (Jacques). **De la Révolution françoise.** *Sans lieu ni nom, 1796.*

4 volumes in-8 de VII, (1), 303, (1) pp. ; (2) ff., 349, (1) pp. ; (2) ff., 352, (1) pp. ; (2) ff., 339, (1) pp. : basane marbrée, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, triple filet doré encadrant les plats, coupes décorées (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

PLAIDOYER POUR UNE MONARCHIE CONSTITUTIONNELLE À L'ANGLAISE.

L'un des meilleurs ouvrages de Jacques Necker " qui mêle autobiographie désenchantée et analyse féconde du destin français. Comme dans ses précédents ouvrages, l'ancien ministre de Louis XVI défend le modèle anglais comme le seul approprié pour sortir de la crise. Critique envers l'émigration, hostile à l'absolutisme, ce " libéral impénitent " appelle depuis 1789 à l'édification d'une monarchie constitutionnelle, équilibrant la royauté par deux chambres, l'une élue au suffrage censitaire, l'autre héréditaire et nommée par le monarque " (Villepin, *Le Soleil noir*, p. 44).

L'ouvrage est encore un plaidoyer de Necker pour son action lorsqu'il était aux affaires. Les considérations rétrospectives sur le déclenchement de la Révolution forment la première partie de l'ouvrage. La dernière partie, consacrée à une analyse des constitutions américaine et anglaise, se termine par des *Réflexions philosophiques sur l'égalité*. L'attention portée au modèle américain est inédite alors.

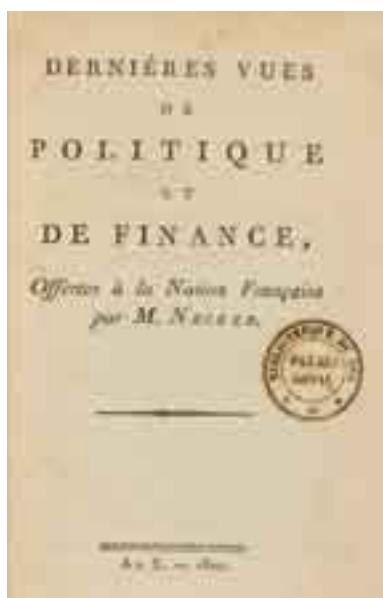
BEL EXEMPLAIRE EN RELIURE DU TEMPS.

Cette première édition est rare : Monglond ne cite que la réédition de 1797.

(Quérard, *France littéraire*, VI, 394 : "Dans cet écrit, Necker signale les vices et prédit la chute de la Constitution directoriale". - Monglond IV, 15).

800 / 1 200 €

**LE DERNIER COUP DE GRIFFE DE L'ERMITE DE COPPET CONTRE BONAPARTE,
À L'ORIGINE DE LA DISGRÂCE DE MME DE STAËL
EXEMPLAIRE DES BIBLIOTHÈQUES DES ROIS CHARLES X ET LOUIS-PHILIPPE**



198

198

NECKER (Jacques). **Dernières vues de politique et de finance**, offertes à la nation française. *Sans lieu, An X – 1802.*

In-8, XI, 324 pp., la dernière non chiffrée : veau fauve flammé, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, filets et roulette dorés encadrant les plats avec armes dorées au centre, coupes décorées, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE PEU COMMUNE.

A 70 ans, et sous l'influence de sa fille Mme de Staël, Jacques Necker reprend la plume pour critiquer la constitution née du coup d'Etat du 18 brumaire.

"Dans ce testament politique, l'ancien ministre de Louis XVI se livre à un réquisitoire policé contre le dérapage dictatorial en cours, celui-ci favorisé par la Constitution de l'an VIII contre laquelle il dresse ses batteries avant de défendre son cher modèle anglais. (...) En découvrant l'ouvrage, que l'ancien ministre a eu l'impudence ou la naïveté de lui adresser, Napoléon sursaute. Quoi, Necker, ce "régent de collège, bien lourd et bien boursouflé", s'autorise à lui donner des leçons alors qu'il s'est montré incapable de pousser la monarchie dans la voie des réformes puis de canaliser la Révolution ? Le Premier consul orchestre d'abord une vigoureuse campagne de presse contre Necker avant d'expulser sa fille. Celle-ci vient justement de publier *Delphine*, son nouveau roman, en décembre 1802. Toujours en quête d'effet, elle s'adresse dans sa préface à "la France silencieuse mais éclairée", ce qui est interprété comme une déclaration de guerre. (...) D'abord reléguée à la campagne, elle sera à l'automne 1810 sommée de quitter le territoire" (Villepin, *Le Soleil noir*, pp. 273-274).

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL EN VEAU DU TEMPS AUX ARMES DU ROI CHARLES X, AYANT APPARTENU ENSUITE AU ROI LOUIS-PHILIPPE I^{ER}, AVEC CACHET DE SA BIBLIOTHÈQUE DU PALAIS ROYAL.

Singulière destinée que celle de cet exemplaire ; ainsi le pamphlet anti-bonapartiste de Necker appartint-il au roi ultra Charles X, avant de se retrouver dans la bibliothèque de Louis-Philippe I^{er}, roi *des Français* – dont les idées s'inspiraient du patriarche genevois. Mors refaits ; coiffes et coins restaurés.

(*Mme de Staël et l'Europe*, BN, 1966, n° 214 : "L'irritation du Premier consul fut sans bornes et se déchaîna à travers la presse. "Jamais, s'écria-t-il, la fille de M. Necker ne rentrera à Paris". Garat signala à Mme de Staël que l'ouvrage avait "excité un nouvel accès de colère et aussi violent que tous les autres").

4 000 / 6 000 €



199



199

LES DERNIERS JOURS DE LA PRÉSENCE FRANÇAISE EN ÉGYPTE

199

NOÉ (Louis-Pantaléon-Jude-Amédée, comte de). **Mémoires relatifs à l'expédition anglaise partie du Bengale en 1800 pour aller combattre en Égypte l'armée d'Orient. Paris, Imprimerie royale, 1826.**

In-8 de (2) ff., III, 288 pp. : demi-veau bleu, dos à nerfs orné or et à froid, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Edition originale de cet ouvrage qui est autant un récit de voyage que des mémoires.

L'ILLUSTRATION COMPREND 19 LITHOGRAPHIES HORS TEXTE, JOLIMENT COLORIÉES À L'ÉPOQUE, CERTAINES AVEC REHAUTS D'OR : costumes de soldats du Bengale, costumes de Madras, de Bombay, de Ceylan, costumes turcs, danse du serpent, vues du fort de Colombo et d'Aden, Bédouins et Mamlouks, etc.

On trouve, par ailleurs, 2 cartes gravées et repliées : l'une du périple de l'auteur depuis l'Inde jusqu'à l'Angleterre, l'autre de l'Egypte et de l'Arabie Pétrée.

Royaliste français installé aux Indes, le comte de Noé suivit l'armée anglaise chargée de venir à bout des troupes laissées par Bonaparte en Égypte. Son périple le mena du golfe du Bengale à Alexandrie en passant par Ceylan, Bombay et Aden. Il fut, dit Tulard, le "témoin oculaire des derniers jours de la présence française en Égypte".

Très bel exemplaire de la bibliothèque de *J. Naville* (?), avec ex-libris manuscrit. Quelques piqûres. (Tulard, 1094).

1 000 / 1 500 €

LE BAYARD DE LA GRANDE ARMÉE

200

[OUDINOT]. **Récits de guerre et de foyer : le maréchal Oudinot duc de Reggio**
d'après les souvenirs inédits de la maréchale, par Gaston Stiegler. *Paris, Plon, 1894.*
Fort in-8 de CVI, 566 pp. : broché, chemise en demi-maroquin vert à grain long, dos
fileté or, étui.

Edition originale : elle est illustrée de deux portraits en héliogravure.

UN DES QUELQUES EXEMPLAIRES TIRÉS SUR GRAND PAPIER VÉLIN.

Cette biographie du maréchal Oudinot est enrichie de fragments de souvenirs de sa
seconde épouse, née Eugénie de Coucy. " Il y a beaucoup d'indications sur la cour et
l'entourage du duc de Berry, car la maréchale était dame d'honneur de la duchesse " (Bertier, 615.- Tulard, 1107 : " Apologétique ").

400 / 600 €

201

PACCA (Bartolomeo, cardinal). **Œuvres complètes**, traduites sur l'édition italienne
d'Orvieto de 1843 et mises en ordre par M. Queyras. *Paris, Sagnier et Bray, 1846.*
2 volumes in-8 de (2) ff., 420 pp. ; (2) ff., 460 pp. : demi-maroquin bleu nuit, dos à
nerfs ornés d'armes dorées répétées, tête dorée, non rogné (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

Première édition collective en français : les *Mémoires sur le pontificat de Pie VII*
occupent le premier et le début du second volumes. Ils sont suivis des *Œuvres diverses*.
2 portraits gravés en frontispice, du cardinal Pacca et du pape Pie VII.

" SOURCE CAPITALE POUR L'HISTOIRE RELIGIEUSE DE XIX^E SIÈCLE. On n'oubliera pas,
en le consultant, l'hostilité de Pacca à l'égard de Napoléon. Il est préférable d'utiliser
l'édition Queyras " (Tulard, 1111).

Bel exemplaire de la bibliothèque du *marquis Des Roys*, avec ex-libris et armes dorées au dos.
200 / 400 €

UNE GLOIRE DE L'EMPIRE

202

PAJOL (général Charles, comte). **Pajol, général en chef**, par son fils aîné. *Paris,
Firmin-Didot, J. Dumaine, 1874.*

4 volumes in-8 de (1) f., VIII, 451 pp. ; (2) ff., 478 pp. ; (2) ff., 434 pp. ; 8 cartes :
demi-chagrin vert, dos à nerfs ornés (*reliure de l'époque*).

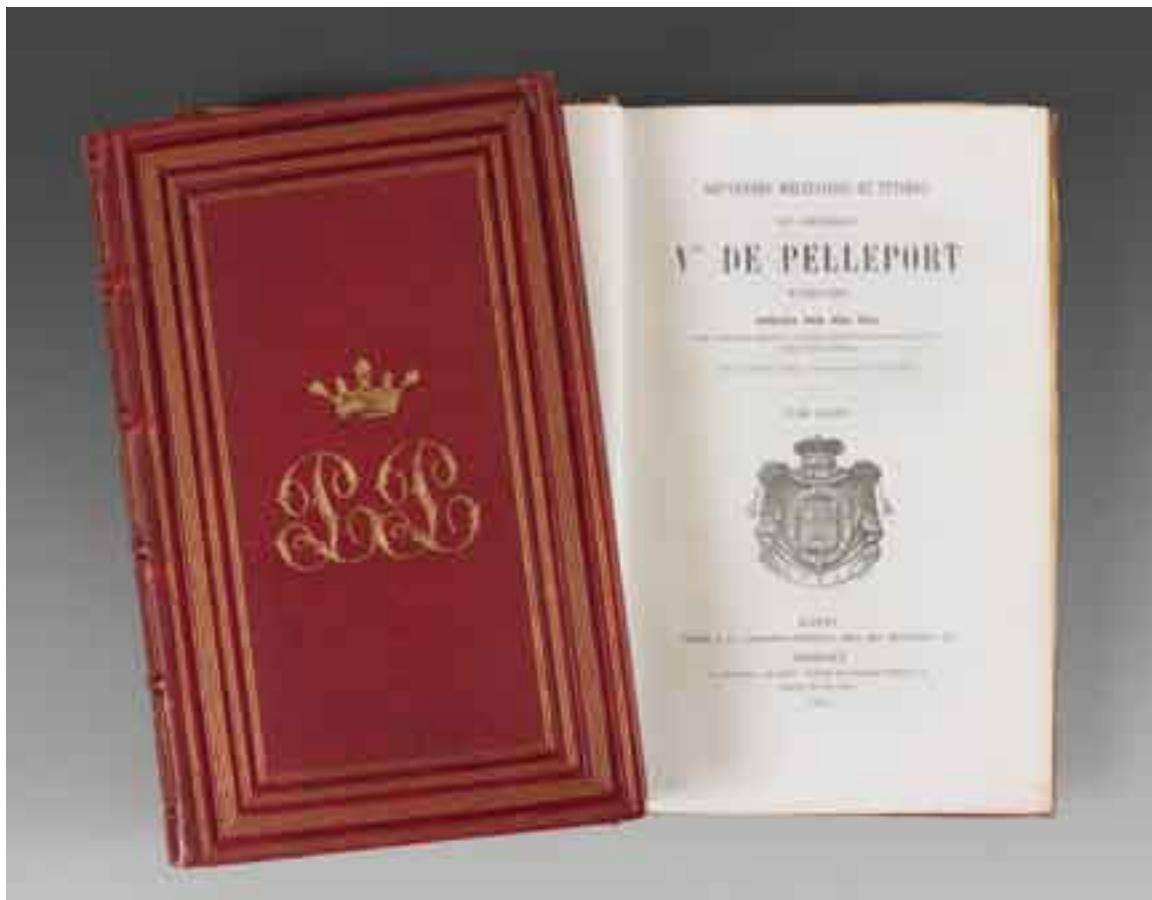
Edition originale.

L'illustration comprend 1 portrait gravé en frontispice et 8 grandes cartes gravées et
colorierées. Elles ont été ici entoilées et mises à part dans un emboîtement relié à l'identique
des trois volumes de texte et qui forme donc un quatrième volume.

Envoi autographe signé de l'auteur au général de division vicomte Defrance.

Pierre-Claude Pajot, dit Pajol (1772-1844), est né à Besançon. Engagé volontaire en
1791, il va alterner les blessures et les promotions ; des guerres de la I^e république
jusqu'à la révolution de 1830 à laquelle il prend une part active. Le récit est très
circonstancié et décrit minutieusement toutes les opérations militaires auxquelles Pajol
a participé tout au long de sa carrière.- Non cité par Tulard.

400 / 600 €



203

203

PELLEPORT (général Pierre, vicomte de). **Souvenirs militaires et intimes de 1793 à 1853**, publiés par son fils sur manuscrits originaux, lettres, notes et documents officiels laissés par l'auteur. *Paris, Didier & Bordeaux, P. Chaumas, 1857.*

2 volumes in-8 de VII, 298 pp. ; (2) ff., 277 pp. : chagrin rouge, dos à nerfs ornés de caissons de filets dorés et à froid, encadrement de filets dorés et à froid sur les plats avec chiffre couronné doré au centre, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Elle est illustrée d'un beau portrait lithographié de l'auteur en frontispice d'après A. Hequet, 2 fac-similés, 14 cartes sur 12 feuillets et 1 tableau dépliants hors texte.

Ces rares souvenirs sont essentiellement militaires : l'armée des Pyrénées-Orientales en 1793-1795, l'Italie (1796-1798), la Suisse, l'Égypte et la Syrie, les campagnes de 1809, de Russie et d'Allemagne... Il ne manque dans les impressionnantes états de service de ce fantassin que Waterloo. Vicomte de la Restauration, il fut pair de France de la monarchie de Juillet. (Tulard, 1228)

EXEMPLAIRE DE CHOIX, EN PLEINE RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS : il porte, doré sur les plats, le chiffre PP qui serait celui de la famille *Pelleport*.

Un fac-similé et une carte ont été restaurés avec du papier collant.

1 500 / 2 000 €

204

PARQUIN (Charles-Denis). **Souvenirs et campagnes d'un vieux soldat de l'Empire (1803-1814)**. Avec une introduction par le capitaine A. Aubier. *Paris et Nancy, Berger-Levrault, 1892*. Fort in-8 de XXXVI, 394 pp. : broché, chemise en demi-maroquin vert à grain long, dos lisse fileté or, étui.

Edition ornée d'un portrait en héliogravure et d'un tableau replié.

UN DES 30 EXEMPLAIRES SUR PAPIER DE HOLLANDE, SEUL TIRAGE DE LUXE.

“ Mémoires écrits en prison après l'échec de la tentative de Louis-Napoléon Bonaparte à Boulogne. À côté d'aventures galantes et d'exploits individuels, on retiendra le récit de la mort du prince Louis de Prusse à Saalfeld, une évocation de la campagne de 1809 et une narration de la bataille de Leipzig. L'ouvrage s'achève en 1814 sur les adieux de Fontainebleau. Populaires comme ceux de Marbot, ces mémoires d'un officier de cavalerie légère rédigés avec bonheur méritent leur réputation ” (Tulard, 1107). Officier de cavalerie légère, il deviendra le “ mentor ” militaire de Louis-Napoléon Bonaparte et, attaché à sa fortune en tant que conspirateur, il meurt en prison en 1845.

200 / 400 €

205

PÉTIET (Auguste, général baron). **Souvenirs militaires de l'histoire contemporaine. Paris, Tours et Orléans, Dumaine, Martinon, 1844.**

In-8 de XXIV, 424 pp. : demi-maroquin bleu à grain long, dos à nerfs orné de filets à froid avec armes dorées répétées, non rogné, tête marbrée (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

Edition originale. “ Fils d'un ministre de la Guerre de la Révolution, il était sous-lieutenant en 1802 et participa à Austerlitz, Eylau et à la campagne de France. Détails intéressants sur le retour de Napoléon de l'île d'Elbe et sur Waterloo ” (Tulard, 1141). Le baron Pétiet a également pris part à la prise d'Alger en 1830, qui fait l'objet d'un chapitre à part à la fin de l'ouvrage.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE des bibliothèques du *marquis Des Roys*, avec ex-libris et armes dorées au dos, et du *baron Charles d'Huart*, avec ex-libris (Catalogue, n° 1240).

400 / 600 €

UNE DES MEILLEURS SOURCES DE L'HISTOIRE DE LA COURSE SOUS LA RÉVOLUTION ET L'EMPIRE

206

PLUCKET (Pierre-Édouard). **Mémoires**. Dédicés à la marine française. *Paris, 1843.*

In-8 de VIII, 419, (1) pp. : demi-maroquin bleu nuit, dos à nerfs orné de filets à froid et armes dorées en pied, tête dorée (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

EDITION ORIGINALE TIRÉE À PETIT NOMBRE.

Les mémoires de ce corsaire dunkerquois ont été omis par Tulard : ils concernent pourtant, pour partie, le Consulat. On y trouve, en outre, des détails importants sur la guerre d'indépendance américaine, et ils “ constituent une des meilleures sources de l'histoire de la course sous la Révolution et l'Empire ” (Fierro, 1174.- Polak, *Bibliographie maritime française*, 7639).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU MARQUIS DES ROYS, avec ex-libris armorié et armes dorées en pied du dos.

400 / 600 €



207



207

LE LIVRE DU SACRE

207

PERCIER, FONTAINE & ISABEY. **Le Sacre de S.M. l'Empereur Napoléon**, dans l'église métropolitaine de Paris, le XI frimaire an XIII, dimanche 2 décembre 1804. [Paris, Imprimerie impériale].

Grand in-folio de (1) f., 56 pp., (42) ff., 39 planches : veau fauve, dos à nerfs orné or et à froid, pièce de titre de maroquin vert, encadrement de larges roulettes dorées et à froid sur les plats, *entièrement non rogné (reliure de l'époque)*.

Première édition.

MONUMENTAL LIVRE DE FÊTE RESTITUANT LE SACRE DE NAPOLÉON I^{ER} LE 2 DÉCEMBRE 1804, “ ce mariage religieux avec la France dont le plébiscite a été le préambule civil ” (Villepin). Il est illustré de 40 planches gravées sur cuivre d'après les dessins d'Isabey, Percier et Fontaine : 2 titres gravés et ornemantés, 7 planches restituant les différentes étapes du Sacre et 31 représentant les costumes confectionnés pour l'occasion. Chaque planche est accompagnée d'un texte explicatif.

LES INSPIRATEURS OFFICIELS DU STYLE EMPIRE.

Beau volume qui devait rivaliser avec celui du sacre de Louis XV, mais il ne fut pas entièrement terminé avant la chute du souverain. Les exemplaires restèrent à l'Imprimerie impériale et il n'en fut mis en circulation qu'un petit nombre.

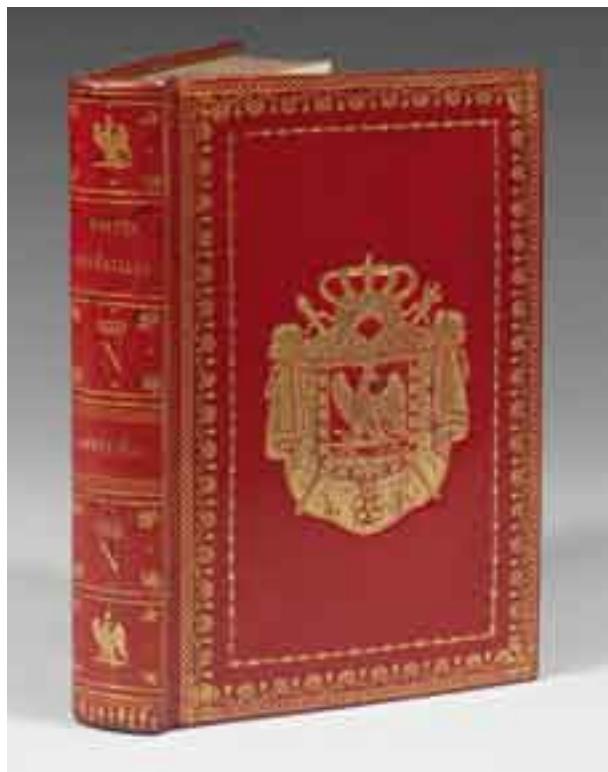
Exemplaire conservé à toutes marges. Le dos de la reliure a été refait récemment. Quelques rousseurs.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 625.- Vinet, 530 : “ Ouvrage très important et par l'exécution et par les souvenirs qu'il éveille ”.- Berlin, *Katalog der Ornamentstichsammlung*, 3026).

3 000 / 5 000 €



207



208

REMARQUABLE RELIURE AUX GRANDES ARMES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON,
DE LA BIBLIOTHÈQUE DE SA FILLE ADOPTIVE ET BELLE-SŒUR, LA REINE HORTENSE

208

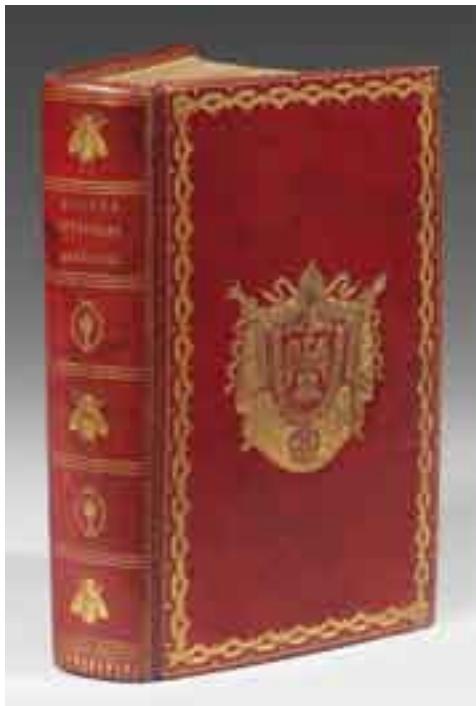
[POSTES IMPERIALES]. *Estat général des routes de poste de l'Empire français, du royaume d'Italie et de la confédération du Rhin*, dressé par ordre du conseil d'administration, suivi de la carte géométrique des routes desservies en poste, avec désignation des relais et des distances : pour l'an 1811. *Paris, Imprimerie impériale, 1811*. In-8 de 318 pp. : maroquin rouge à grain long, dos lisse orné à petits fers dorés avec aigle impériale couronnée alternant avec un N couronné et aigles dorées dans les angles, triple encadrement de roulettes et guirlande dorées sur les plats avec grandes armes impériales dorées au centre, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées, doublures et gardes de moire bleue (*reliure de l'époque*).

L'Estat des postes indique le nom des relais et la distance entre eux de toutes les routes soit menant de Paris à toutes les principales villes, soit faisant communiquer ces différentes villes entre elles. Cet état est précédé d'un calendrier pour l'année 1811, d'un *Extrait des lois et réglemens sur le fait de la poste aux chevaux, des tarifs, etc.*

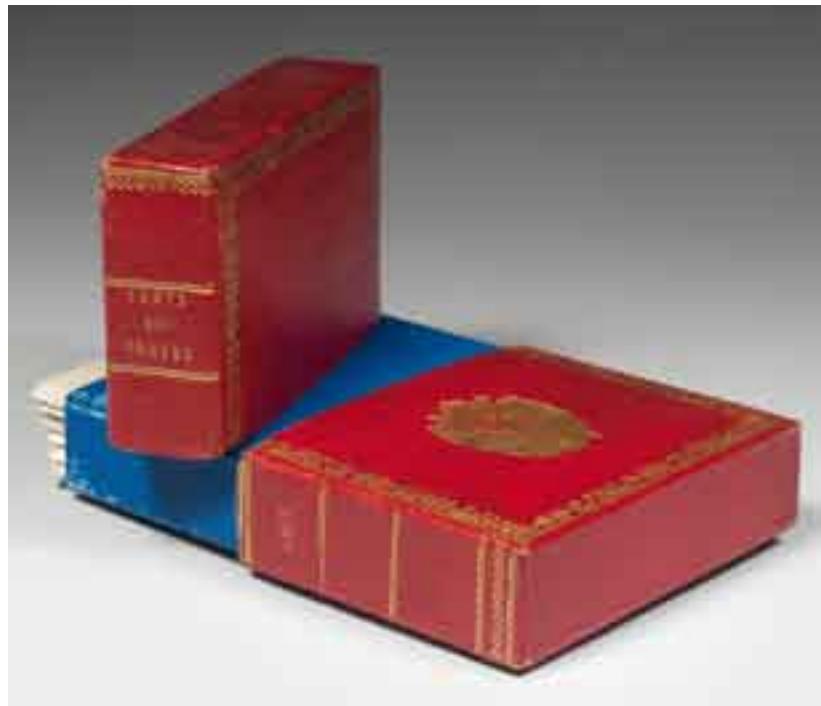
RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS D'UNE PARFAITE ÉLÉGANCE AUX GRANDES ARMES DE L'EMPEREUR, AVEC CHIFFRE ET PIÈCE D'ARMES COURONNÉS DORÉS AU DOS.

L'EXEMPLAIRE A APPARTENU À LA REINE HORTENSE, avec son cachet ex-libris sur le titre. Hortense de Beauharnais (1783-1837) fut à la fois la fille adoptive de l'Empereur et sa belle-sœur : elle a en effet épousé Louis Bonaparte, à la demande de Napoléon I^{er}. Louis devint l'éphémère roi de Hollande en 1806. De cette union malheureuse naquirent trois fils, dont le futur Napoléon III. Hortense et Louis Bonaparte se séparèrent dès 1807 (cf. Lamort, *Reliures impériales*, p. 99).

3 000 / 6 000 €



209



210

209

POSTES IMPERIALES. Etat général des routes de poste de l'Empire français, du royaume d'Italie et de la confédération du Rhin, dressé par ordre du conseil d'administration, pour l'an 1812. *Paris, Imprimerie impériale, 1812.*

In-8 de 362 pp. : maroquin rouge à grain long, dos lisse orné, filet et roulette dorés encadrant les plats, grandes armes impériales dorées au centre, roulette dorée sur les coupes, palmettes dorées en bordure intérieure, doublures et gardes de tabis bleu, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Première année de *l'Etat des postes* sans carte annoncée au volume. Exemplaire imprimé sur papier vergé fort.

BELLE RELIURE DU TEMPS EN MAROQUIN DÉCORÉ, AUX ARMES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON I^{er}, EN PARFAITE CONDITION.

2 000 / 4 000 €

210

[POSTES IMPÉRIAUX]. **Carte des routes de postes de l'Empire français, du royaume d'Italie et de la confédération du Rhin** dressée par ordre du conseil d'administration des Postes et Relais. Gravée par P.A.F. Tardieu, graveur des Postes impériales. 1813.

Grande carte gravée (126 x 143,5 cm), montée sur soie, repliée et conservée dans un étui en maroquin rouge à grain long, dos fileté or, filets et roulette dorés encadrant les plats, armes impériales frappées sur le premier plat (*reliure de l'époque*).

Superbe et grande carte gravée de l'Empire, coloriée à l'époque, indiquant les routes et relais de poste.

L'ÉTUI EN MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS, AUX ARMES DE L'EMPEREUR, EST PARFAITEMENT CONSERVÉ.

2 000 / 4 000 €

211

PORTAL (Pierre Barthélémy d'Albarèdes, baron). **Mémoires**, concernant ses plans d'organisation de la puissance navale de la France. *Paris, Amyot, 1846.*
In-8 de (2) ff., IV, (2), 378, (1) pp. : demi-maroquin aubergine, dos lisse orné de fers rocaille dorés (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Armateur bordelais, Pierre-Barthélémy Portal d'Albarèdes (1765-1845) fut membre du Conseil du Commerce (1801), puis de la Chambre de Commerce de Bordeaux au début de sa création en 1803. Nommé au Conseil d'Etat, il en démissionnera en 1813. Seules les seize premières pages de ses mémoires concernent l'Empire, avec d'intéressantes notes sur le commerce maritime de Bordeaux et le blocus. Il refusa la mairie de Bordeaux lors des Cent-Jours.

Le baron Portal deviendra ministre de la Marine et des Colonies en décembre 1818.

Exemplaire de la bibliothèque du *comte de Gestas*, avec son nom en pied du dos.
Rousseurs. (Tulard, 1176.- Bertier, 823).

200 / 400 €

212

RAMEL DE NOGARET (Dominique-Vincent). **Des finances de la République française en l'an IX.** *Paris, Acasse, an IX* [1800]. In-8 de (2) ff., 224, (1) pp. : basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin bleu, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE, ORNÉE DE 5 TABLEAUX DÉPLIANTS.

Ministre des Finances sous le Directoire, Ramel de Nogaret (1760-1829) fut l'initiateur d'importantes réformes dans le domaine des impôts, insistant sur la nécessité d'un cadastre. Resté à l'écart sous l'Empire, il accepta la préfecture du Calvados pendant les Cent-Jours. Banni comme récidive, le conventionnel est mort en exil à Bruxelles.

Exemplaire agréable en reliure du temps. Une seconde pièce de titre en maroquin bleu a été ajoutée, sans doute pour dissimuler une ancienne tomaison. (Monglond, V, 478).

400 / 600 €



213

RÉCAMIER (Jeanne-Françoise-Julie-Adélaïde, dite Juliette Bernard, madame). **Souvenirs et correspondance**, tirés des papiers de Madame Récamier. *Paris, Michel Lévy frères, 1859.* 2 volumes in-8 de (2) ff., XXVI, (2), 462 pp. ; (2) ff., 592 pp. : demi-veau blond à coins, dos à nerfs ornés de caissons de filets dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin noir, tête dorée, non rogné (*Niédrée*).

Edition originale de ce recueil mis en ordre et publié par la nièce de Mme Récamier, Mme Lenormant, qui a également rédigé l'introduction. Guizot et Constant auraient participé à sa rédaction.

“ Les mémoires proprement dits avaient été commencés sur les conseils de Camille Jordan. Une disposition testamentaire de Mme Récamier en imposa la destruction à ses héritiers. Tout ne fut pas anéanti et Chateaubriand en a reproduit des fragments dans les *Mémoires d'outre-tombe*. Ils figurent dans le recueil Lenormant : séjour au couvent, première entrevue avec Mme de Staël, destitution de Bernard, exil de Mme de Staël et affaire Moreau ” (Tulard, 1214).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

400 / 600 €

213

CORRESPONDANCE ADRESSÉE PAR UN SOLDAT DE LA GRANDE ARMÉE À SA FAMILLE, DU CAMP DE BOULOGNE À VARSOVIE, EN PASSANT PAR AUSTERLITZ

214

ROBERT (Pascal Jacques). **Correspondance adressée à sa famille.**

Recueil de 41 lettres autographes, de formats divers, avec 3 documents administratifs, le tout monté sur onglets : demi-maroquin aubergine à grain long avec coins, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

PASSIONNANTE CORRESPONDANCE AUTOGRAPHE ADRESSÉE PAR UN JEUNE OFFICIER DU 34^e RÉGIMENT DE LIGNE, CORPS D'ARMÉE DU MARÉCHAL LANNES, DE 1804 AU 31 DÉCEMBRE 1806, À SON FRÈRE ET À SA MÈRE.

Les premières lettres datent de l'entrée du jeune homme à l'école des officiers de Fontainebleau. Il en sort sous-lieutenant et part pour le camp de Boulogne, avec ses rêves de gloire et l'espérance d'un prochain débarquement en Angleterre. Mais l'invasion n'a pas lieu. Il rejoint la Grande Armée sur le Rhin à marche forcée : la route est longue et épuisante et, une fois la frontière franchie, les escarmouches sont nombreuses.

Puis c'est la bataille d'Austerlitz, à laquelle il participe.

Il passe l'hiver, le printemps, puis l'été suivant dans un cantonnement en Moravie dont il ne voit pas la fin ; l'ennui le gagne, la solde n'arrive pas, il attrape la jaunisse et sa mère ne répond pas à ses lettres. Sans compter les nombreuses rumeurs de retour en France, toujours démenties. La campagne reprend en octobre 1806, mais le jeune officier n'est plus animé du même enthousiasme ; la guerre est meurtrière, les gratifications promises n'ont pas été distribuées, la solde a six mois de retard...

En quelques mois, le jeune officier est devenu un grognard. Il croit toujours à une paix durable et estime la guerre juste. Il s'agace cependant de la tournure des événements, notamment après Austerlitz, "qui est notre ouvrage", dit-il fièrement à sa mère : et quel sont les changements ? "Des rois et des princes à l'infini. Ces messieurs certainement ne pouvaient pas compter sur leur fortune présente, et nous qui sommes les acteurs, on nous paye de promesses"...

Dans une de ses dernières lettres, il demande à sa mère de lui obtenir un poste auprès d'un général de sa connaissance lorsqu'il sera lui-même nommé lieutenant.

Témoignage du plus grand intérêt historique.

Extraits :

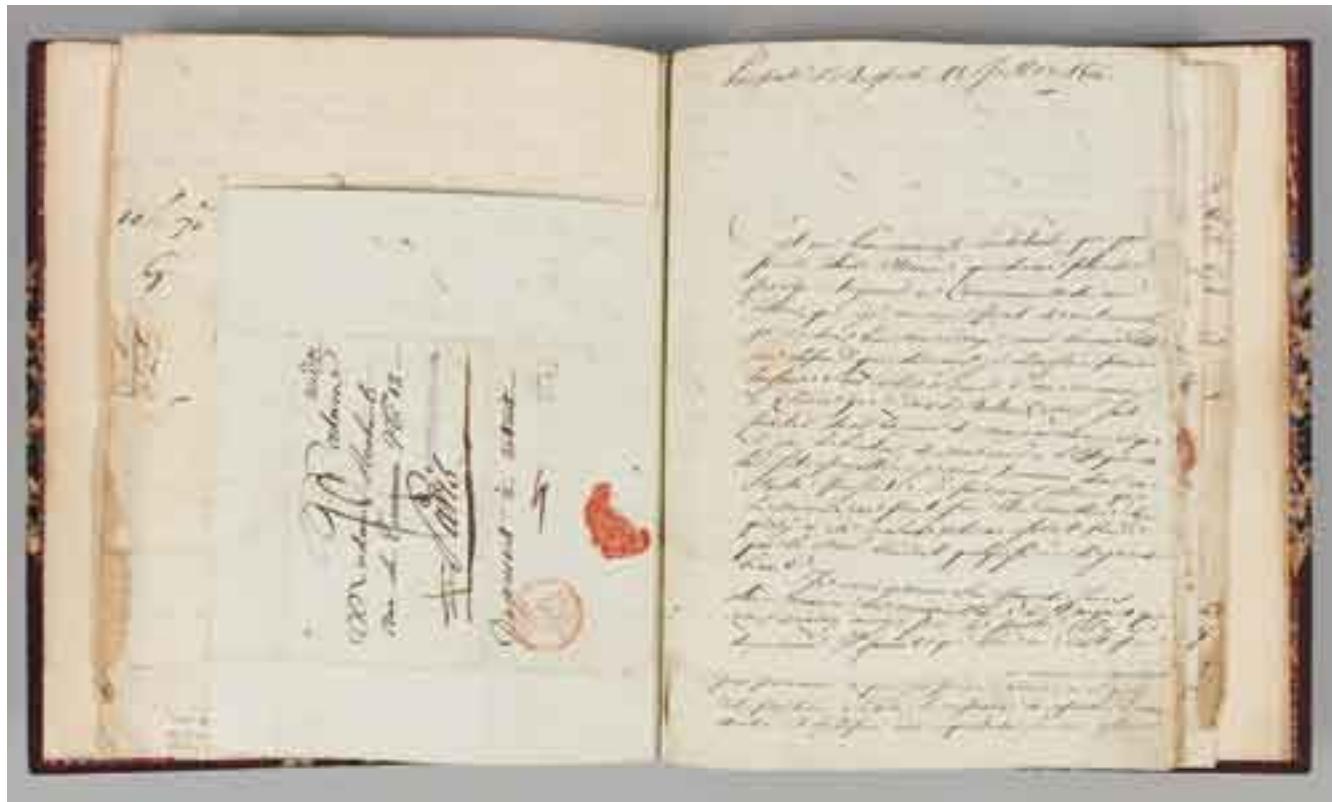
"Nous travaillons beaucoup à nos exercices militaires, nous faisons l'exercice à feu au fusil et au canon, nous faisons souvent des marches forcées" (Fontainebleau, 21 floréal an 12).

"Tendre mère, pourquoi vous inquiéter de mon sort, en est-il un maintenant plus heureux que le mien, étant prêt à embarquer au premier ordre pour l'Angleterre" (Camp de Saint-Omer, 13 thermidor an 13).

"Vous ne devez pas ignorer, ma chère maman, le séjour de notre souverain au milieu de nous. Dès son arrivée, il a commencé à passer en revue à la marée basse et devant les Anglais, toute la troupe de ligne et d'infanterie légère, qui font partie du camp. (...) L'expédition, si elle doit avoir lieu, s'exécutera bientôt, car hier pour faire l'expérience de l'ordre qui doit y régner, on a fait battre la générale à 2 heures de la nuit, et nous sommes allés embarquer de suite à Boulogne. L'embarcation s'est faite avec beaucoup de promptitude, et l'Empereur qui s'est promené long-temps sur son canot, est venu nous jeter un coup d'œil d'approbation" (Camp de Saint-Omer, 4 fructidor an 13).

"Nous venons de recevoir ordre de partir le 12 au matin pour nous rendre d'abord à Strasbourg" (Camp de Saint-Omer, 10 fructidor an 13).

"Je suis dans ce moment à Charleville où nous avons séjourné. (...) Nous souffrons presque tous les jours de la pluie, de chemins de traverses abominables, et dans lesquels je tomberai deux cent fois par jour sans le secours d'une troisième jambe qui me sert de point d'appui dans des endroits aussi difficiles" (28 fructidor an 13).



214

“Après avoir traversé une partie de la France, passé le Rhin à Spire où nous nous imaginions de trouver l'ennemi ; le Danube pour la première fois (...) sans entendre encore parler d'eux, nous nous portâmes le long du fleuve en prenant la route de Ulm. C'est dans les environs de cette ville, sur les hauteurs qui la dominent, que nous les avons enfin rencontrés” (*A trente deux lieues de Vienne*, le 16 brumaire an 14). ”

Relation de la bataille d'Austerlitz, qui n'est pas nommée : “Notre régiment étoit comme à l'ordinaire de l'avant garde et a été dès lors très exposé. Faisant partie du corps du Mar^{al} Lannes, nous nous sommes rendus dignes d'un tel chef. (...) J'ai vu pour la première fois ce jour la mort voler à mes côtés, je n'ai point eu de coup de feu dans mes habits, mais j'ai vu tomber mes voisins et ceux qui étoient devant moi. Pendant une heure trois pièces d'artillerie chargées à mitraille étoient dirigées contre notre régiment et le cribloient et du coup nous les avons reçu l'arme au bras sans coup férir. La cavalerie chargeoit devant nous et nous étions pour la soutenir. Cette fière contenance de notre part les a intimidé (...), à la fin nous les avons chargé et la cavalerie les a hachés par morceaux” (Wiselau en Moravie le 14 frimaire an 14).

“Il n'y a rien de beau dans le pays où nous sommes cantonnés à deux ou trois lieues de la ville, chez de malheureux paysans dont on a bien de la peine à se faire entendre” (Lintz, 5 février 1806).

“Nous avons quitté Ingolstadt, et nous sommes maintenant cantonnés, jusqu'à nouvel ordre, sous la principauté d'Ansbach (...) Tous les jours on nous berce par l'espérance de repasser le Rhin, et le moment heureux n'arrive jamais” (Ansbach, 8 mars et 22 avril 1806).

“N'êtes-vous pas dans l'étonnement de voir s'opérer tant de changement, depuis la Bataille d'Austerlitz qui est notre ouvrage ? Des rois et des princes à l'infini. Ces messieurs certainement ne pouvaient pas compter sur leur fortune présente, et nous qui sommes les acteurs, on nous paye de promesses. Nous devions être au mois de mai à Paris, chose qui n'est pas encore faite, puisque c'est impossible, et les 100.000 qu'on devait donner à l'armée en gratification, on n'en parle plus” (Principauté d'Ansbach, 1 mai 1806).

“Depuis de l^{er} de l'an nous ne sommes pas payés, et nos officiers-payeurs sont à Strasbourg [...] C'est qu'il me manque beaucoup de choses nécessaires et entièrement usées dans la Campagne, telles que bottes, chapeau et particulièrement de chemises” (Ansbach, 9 mai 1806).



214

“ Maintenant que je me porte bien, chère Maman, je ne vous cacherai pas que j'ai été gravement malade, j'ai eu pendant un mois au moins la jaunisse qui en me rendant aussi jaune qu'un citron, m'avoit assez affaibli ” (Ansbach, 24 juin 1806).

“ On parle beaucoup de la Prusse, de la Suède, et de la Russie [...] si cela existe, avant un mois nous prenons nos cantonnements à Berlin, et St Petersbourg mérite aussi notre curiosité ” (Ansbach, 16 septembre 1806).

“ Nous sommes à un quart de lieu de l'Elbe et nous sommes assurés de le passer demain sans aucun obstacle. Les Prussiens ont brûlé tous les ponts pour protéger leur fuite ” (octobre 1806).

“ Nous avons passé l'Elbe, fait plus de 100.000 prisonniers et conquis la Prusse jusqu'à l'Oder. Je désirerais bien que nos conquêtes futures fussent déjà terminées, mais il nous reste encore un ennemi qui n'est pas content d'avoir été vaincu et pardonné à Austerlitz. Les Russes viennent en grand nombre : nous allons leur épargner une partie des frais de la route ” (Paswatdt en Prusse le 1^{er} novembre 1806).

“ Tout est soumis, tout est vaincu, et cependant notre voyage ne finit point. L'armée prussienne déroutée a son point de ralliement à plus de 100 lieux de nous, il nous reste dès lors encore bien du chemin à faire. L'Empereur nous a prévenu que nous marcherions au devant des Russes, mais nous n'avons encore aucune véritable certitude de la guerre ” (Dam en Poméranie, le 3 novembre 1806).

“ Depuis trois jours nous sommes sur les bords de la Vistule, vis-à-vis la ville de Thorn. Nous ne pouvons la traverser parce que les Prussiens en ont brûlé le pont. Cela ne laisse pas de nous embarrasser un peu. Hier dans la journée et cette nuit nous n'avons cessé de tirer sur la ville. (...) Nos forces commencent à se réunir. Le M^{al} Davoust [sic] est déjà avec nous ” (des bords de la Vistule, le 19 novembre 1806).

“ Nous sommes aux portes de Varsovie et nous devons y entrer demain. Le prince Murat y est depuis 8 jours, un grand nombre de nos troupes à déjà passé la Vistule [...] La marche forcée que nous avons faite ne laisse pas que de nous causer de grandes fatigues, qui sont surtout très sensibles dans l'infanterie. Je trouve que malgré tout l'honneur qu'il y a à servir dans cette arme, il y a aussi trop de morts ” (6 décembre 1806).

“ Nous avons remporté hier un léger succès sur les Cosaques et Russes réunis, en attendant la grande affaire qui se prépare. Nous sommes vainqueurs, chère maman, il n'y a pas de doute, et n'ayant plus d'ennemis à vaincre nous sommes assurés d'avoir une paix durable. Le résultat de nos grandes opérations en Pologne est, dit-on, que le prince Murat sera roi ” (Varsovie le 14 décembre 1806).

“ Je vous avoit écrit en partant de Varsovie, et je vous marquois que l'Empereur, dans la revue qu'il avoit passé de notre division, m'avoit nommé lieutenant. Au moment de mon départ, j'ai égaré la lettre, ce qui m'a fait bien de la peine. Je vous parlois alors de nos positions respectives avec les Russes, mais depuis ce temps-là, nous nous sommes emparés d'abord de leurs fortes positions, et gagné sur eux une bataille bien sanglante. S'ils ont perdu beaucoup de monde, notre pays a aussi bien des François à regretter. Toute la Garde impériale a donné et perdu bien des braves. Notre régiment a eu plus des trois quarts des officiers ou soldats tués ou blessés. J'ai eu le bonheur d'échapper à ce danger, moi 19^e comm^{dr} la compagnie ; le bataillon où je suis a d'abord culbuté [sic] les Russes de toutes parts, et a été ensuite repoussé par le trop grand nombre.

Il n'y a point de résistance à faire contre une force trop supérieure. Néanmoins nous nous sommes emparé du champ de bataille ” (À 25 lieux de Varsovie, le 31 décembre 1806).

On a joint au volume trois documents administratifs du début de la carrière de Pascal-Jacques Robert :

- Diplôme d'admission à l'école supérieure militaire de Fontainebleau, daté du 17 nivose en 12.

- Convocation à l'école, daté du 21 nivose an 12.

- Diplôme de nomination au grade de sous-lieutenant au 34^e régiment, daté du 10 germinal an 13.

2 000 / 4 000 €

215

REISET (lieutenant-général Marie-Antoine, vicomte de). **Souvenirs 1775-1836**, publiés par son petit-fils le V^{te} de Reiset. *Paris, Calmann Lévy, 1899-1902.*

3 volumes in-8 de (2) ff., XVI, 438 pp. ; (2) ff., 591 pp. ; (2) ff., 649 pp. : maroquin rouge, dos à nerfs richement ornés, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins, couvertures et dos conservés (*Champs*).

Edition originale.

Elle est illustrée de 19 portraits, dont 3 en héliogravure, et de 2 planches.

Mémoires importants d'un aristocrate engagé dès 1793, en dépit de son peu d'enthousiasme pour la Révolution. Il se bat sur le Rhin, en Hollande, en Vendée et en Suisse. " Le premier volume s'arrête en 1810, le second en 1814. On trouve dans ces fragments de lettres et de journaux intimes beaucoup de détails curieux sur la Cour, les cérémonies et certaines campagnes - Iéna, Eylau, l'Espagne " (Tulard, 1236). Reiset se rallie ensuite aux Bourbons et les suit à Gand pendant les Cent-Jours.

EXEMPLAIRE SUPERBE, LUXUEUSEMENT RELIÉ POUR LE COMTE ÉDOUARD DE FAUCOMPRÉ, AVEC ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'ÉDITEUR SUR LES TROIS VOLUMES.

2 000 / 3 000 €

LES HAUTS FAITS D'UN HÉROS DE LA GRANDE ARMÉE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU DUC D'ORLÉANS

216

ROUSSELON (lieutenant). **Biographie de monsieur le général baron Sourd.** *Sans lieu, 1830.*

Plaquette in-8 de 27 pp. : maroquin rouge, dos lisse orné, filets et dentelle rocaille dorés encadrant les plats, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*Martin, avec son étiquette*).

LA LÉGENDE DORÉE D'UN HÉROS DE LA GRANDE ARMÉE.

Cette biographie retrace la carrière haute en couleurs du baron Jean-Baptiste-Joseph Sourd (1775-1837). Engagé volontaire à 17 ans, il compte déjà onze campagnes et deux blessures en 1801 ; en 1814 et presque toutes les campagnes de l'Empire derrière lui, il compte neuf blessures. A Waterloo, il est amputé du bras droit sur le champ de bataille par Larrey, reprend le combat une heure après, charge à nouveau les Anglais, et dicte une lettre à l'Empereur qu'il signe de la main qui lui reste...

Il sort de sa retraite pour soutenir la révolution de juillet 1830, organise ensuite le régiment de lanciers d'Orléans. Il est nommé général par Louis-Philippe.

Le baron Sourd fut l'une des figures les plus attachantes de l'épopée impériale : Dominique de Villepin l'évoque à plusieurs reprises (cf. notamment *Les Cent-Jours*, p. 425 où l'auteur reproduit l'extraordinaire lettre adressée à l'Empereur par Sourd, juste après son amputation).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE FERDINAND PHILIPPE DUC D'ORLÉANS, fils aîné de Louis-Philippe, avec cachet sur le titre.

Le duc d'Orléans (1810-1842), colonel du I^{er} régiment de hussards, mena de brillantes campagnes, en Algérie notamment, avec son frère le duc d'Aumale.

La reliure a été exécutée à l'époque par Martin, artisan parisien. Son étiquette a été en partie retirée. Piqûres.

1 000 / 1 500 €

“ MÉMOIRES DE TOUT PREMIER ORDRE ” (TULARD)

217

RÖEDERER (Paul-Louis, comte). **Journal**. Notes intimes et politiques d'un familier des Tuileries. Introduction et notes par Maurice Vitrac. *Paris, H. Daragon, 1909*. In-8 de XIII, 56 pp. : demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné de caissons de filets dorés, non rogné, tête dorée, couvertures et dos conservées (*L. Pouillet*).

Première édition mise dans le commerce. Elle est ornée d'un portrait en frontispice. Le *Journal* parut pour la première fois en 1853-1859, dans les œuvres de Röederer, édités à l'usage exclusif de la famille. Il s'agit de “ notes quotidiennes prises pour la rédaction de mémoires, entre 1799 et 1806, par l'un des personnages les plus influents du nouveau régime. Röederer rapporte fidèlement les propos de Bonaparte sur les affaires intérieures du Consulat : complots, institutions, assemblées. On trouvera également de précieux renseignements sur le royaume de Naples, l'Espagne et le sénatorerie de Caen. Mémoires de tout premier ordre ” (Tulard, 1265.- Fierro, 1275).

UN DES 10 PREMIERS EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL, avec une triple suite de la gravure. Bel exemplaire.

600 / 800 €

218

SAINT-NEXANT (Charles de). **Des événements qui ont amené la fin du règne de Napoléon I^e.** *Paris, Henri Plon, 1863*. In-8 de (2) ff., 516 pp. : demi-maroquin vert, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid (*reliure de l'époque*).

Edition originale de cet essai historique favorable à l'Empereur.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

200 / 400 €

219

SCHILLER. **Histoire de la guerre de Trente ans** ; traduite de l'allemand, par M. Ch.... [Chamfeu]. *Paris, Lenormant, an XI-1803*. 2 volumes in-8 de VIII, 303 pp. ; (2) ff., 343 pp. : demi-veau glacé rouge, dos lisses ornés en long, tranches marbrées (*reliure romantique*).

PREMIÈRE ÉDITION DE CETTE TRADUCTION PAR CHAMFEU.

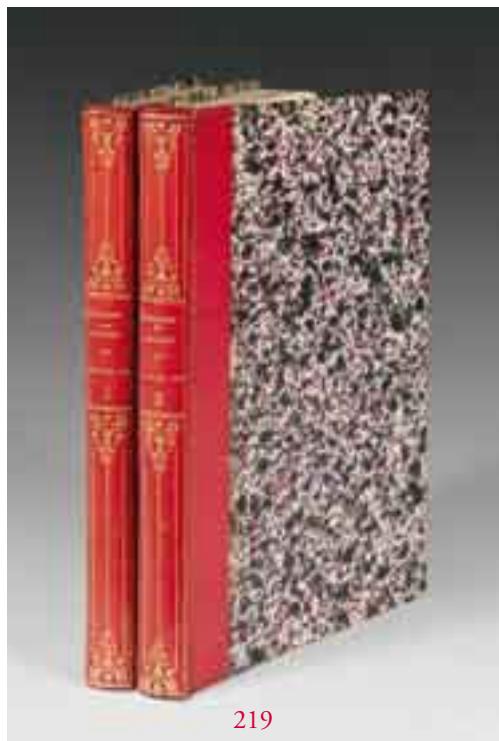
Une autre traduction française avait paru à Berne en 1794.

Cette histoire célèbre de la Guerre de trente ans par le grand dramaturge allemand n'est pas publiée par hasard dans la France du Consulat. Comme le souligne le traducteur en préface, “ il ne pourra qu'être intéressant pour l'observateur de le mettre aujourd'hui à même de comparer deux époques qui ont agi aussi fortement sur la constitution européenne. Des opinions religieuses furent le prétexte de la Guerre de trente ans, des opinions politiques ont été le prétexte de celle qui, pendant dix années, vient d'embraser l'Europe. Toutes deux ont fait naître de nouveaux rapports entre différents états, ont donné de nouveaux maîtres à différents territoires, ont établi un nouvel équilibre entre les forces opposées. ”

EXEMPLAIRE RAVISSANT, RELIÉ VERS 1830.

(Quérard, VIII, 519 : “ Traduction qui, au mérite de l'exactitude, joint celui du style pur, dans lequel on retrouve la chaleur et la verve de l'original ”).

600 / 800 €



219



305

220

28

251

Quelques livres de la bibliothèque de Roland Bonaparte.

220

SAINT-HILAIRE (Émile Marco de). **Napoléon en campagne**, scènes de la vie militaire, pour faire suite aux souvenirs intimes du temps de l'Empire. *Paris, Boulé, 1845.* 2 volumes in-8 de (2) ff., XVIII, 355, (2) pp. ; (2) ff., 403, (2) pp. : demi-veau glacé bleu, dos à nerfs ornés, pièces de titre de veau bleu, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

“ Marco Saint-Hilaire fut un véritable polygraphe qui, après 1830, s'attacha à composer des ouvrages ayant pour but de glorifier l'Empire ” (Tulard).

Agréable exemplaire des bibliothèques du *comte Anatole Nicolaïevitch Demidoff*, avec son cachet et ex-libris, et *Roland Bonaparte*, avec ex-libris. Rousseurs, petit accident à une coiffe.

600 / 800 €

L'EMPEREUR AU JOUR LE JOUR

221

SCHUERMANS (Albert). **Itinéraire général de Napoléon I^{er}**. Préface par Henry Houssaye. *Paris, Alphonse Picard, sans date [1908]*.

In-8 de (6) ff., 390 pp. : demi-chagrin bordeaux, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid avec chiffre doré et répété, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

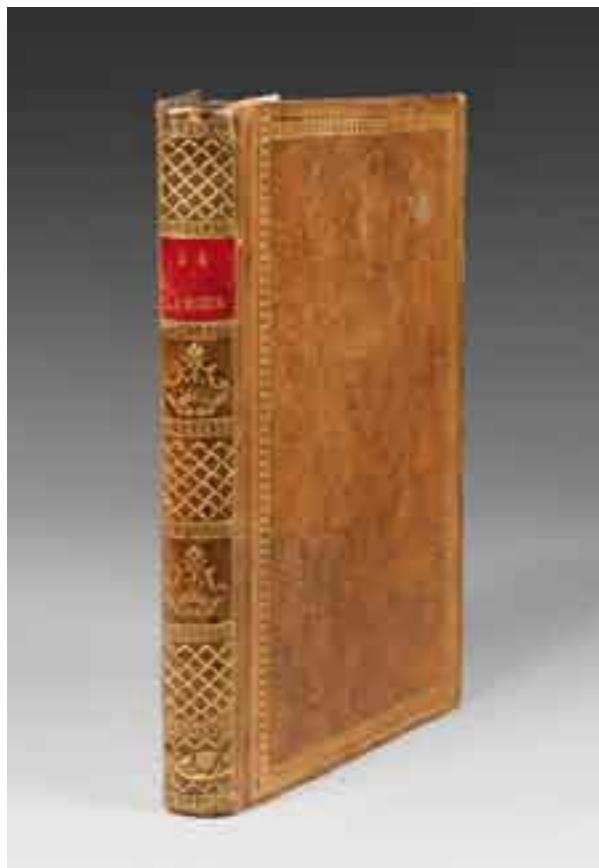
Edition originale tirée à 500 exemplaires numérotés, celui-ci hors commerce. Ouvrage remarquable, retraçant, parfois heure par heure, les occupations de Napoléon, de sa naissance à sa mort.

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE CORMENIN, avec chiffre doré au dos.

200 / 400 €



222



224

DEUX OUVRAGES DE CONTROVERSE JURIDIQUE AUX ARMES DU MINISTRE DE LA JUSTICE

222

SELVES (Jean-Baptiste). **Explication de l'origine et du secret du vrai jury** et comparaison avec le jury anglais et le jury français ; ouvrage destiné à perfectionner la procédure criminelle. *Paris, Maradan, 1811.*

Relié avec, du même :

La Mort aux procès. Ouvrage destiné à perfectionner la procédure civile, à déduire le germe des neuf dixièmes des procès et à rendre presqu'insensible le mal du dixième, à peu près, si on ne peut éviter. *Paris, Maradan, 1811.*

2 ouvrages en 1 volume in-8 de (2) ff., 94 pp. ; (1) f., 176 pp. : maroquin vert, dos à nerfs richement orné à petits fers dorés, encadrements sur les plats de filets, chaînettes et roulettes dorées, armes dorées au centre, coupes et bordures intérieure décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

EDITIONS ORIGINALES. EXEMPLAIRES TIRÉS SUR GRAND PAPIER VÉLIN.

Juriconsulte et magistrat montalbanais qui organisa le procès de Moreau, Jean-Baptiste Selvès (1757-1823) avait été nommé par Bonaparte juge au tribunal de la Seine.

Il tenta vainement de réorganiser le fonctionnement de la justice : incompris et rejeté, il publia de nombreux ouvrages polémiques. Selvès dénonce dans la premier ouvrage le rétablissement maladroit du jury par la Constituante et, dans le second, affirme que " les procès sont une peste continuelle (...) parce qu'il y a des officiers intéressés et acharnés à les entretenir, et qui savent les décupler ".

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE DÉDICACE AU MINISTRE DE LA JUSTICE, CLAUDE AMBROISE RÉGNIER, DUC DE MASSA, RELIÉ À L'ÉPOQUE EN MAROQUIN À SES ARMES. Selves dut se dépenser pour promouvoir ses idées car on connaît deux autres exemplaires des mêmes livres luxueusement reliés pour des dignitaires de l'Empire : un pour le duc de Gaète et un pour le même duc de Massa. Ils figurent tous deux dans la collection de Gérard Souham (cf. Anne Lamort, *Reliures impériales, bibliothèque napoléonienne de Gérard Souham*, pp. 138 et 146. A propos de Massa, la bibliographe note : "avocat de formation, [il] avait fait rejeter l'application du jury en matière civile lorsqu'il était membre de l'assemblée constituante").
3 000 / 5 000 €

223

SÉGUR (général Philippe-Paul comte de). **Histoire de Napoléon et de la Grande-Armée pendant l'année 1812.** Paris, Baudouin, 1824. 2 volumes in-8 de (2) ff., 422, (1) pp. ; (2) ff., 473 pp. (mal chiffrées 437) : demi-veau glacé bleu à petits coins, dos à quatre nerfs plats richement ornés or et à froid, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Edition originale, illustrée d'une grande carte repliée.

RELATION CÉLÈBRE DE LA CAMPAGNE DE RUSSIE PAR UN DE SES ACTEURS. Elle inspira notamment Chateaubriand dans les *Mémoires d'outre tombe*. Fils d'un ministre de Louis XVI, compagnon d'armes de La Fayette, le comte de Ségur (1753-1832) devint un haut dignitaire de l'Empire, membre du Conseil d'Etat puis sénateur en 1813.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE de la bibliothèque de *M. de Marest*, avec ex-libris imprimé. Petite déchirure sans perte à la carte.

On joint : 13^e RÉGIMENT D'INF[ANTER]IE LÉGÈRE. *Etat nominatif de MM^{es} les officiers qui ont été tués ou qui sont morts pendant le cours de la campagne de 1812 en Russie*. Le 30 mai 1813. Liste manuscrite, certifiée véritable par le conseil d'administration du régiment. 1 page in-folio. Liste des officiers du 13^{ème} régiment d'infanterie légère tués lors de la campagne de Russie : sont indiqués leurs noms, grades et les dates du décès, avec une brève description des circonstances dans lesquels ces officiers furent tués.
600 / 800 €



224

SENANCOEUR (Etienne Pivert de). **De l'amour**, considéré dans les lois réelles, et dans les formes sociales de l'union des sexes. Paris, Cérioux et Arthur Bertrand, février 1806. In-8 de (2) ff., 291 pp. mal chiffrées 287, (1) p. : basane fauve flammée, dos lisse richement orné, pièce de titre de maroquin rouge, roulettes dorées encadrant les plats, coupes décorées, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

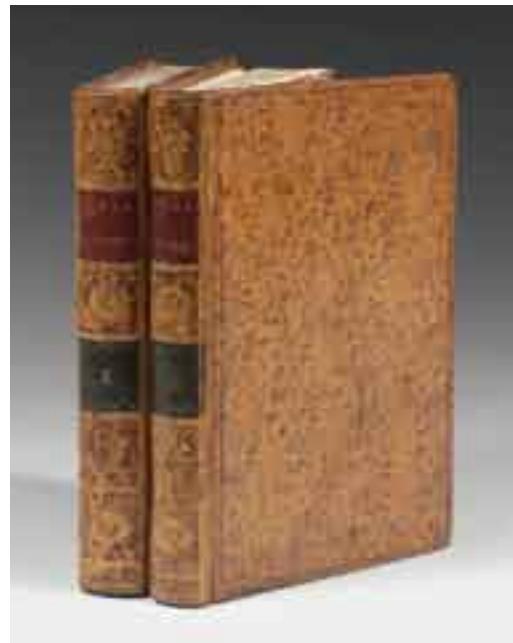
EDITION ORIGINALE, PEU COMMUNE.

"Ouvrage bien écrit et fortement pensé. (...) Sénancour étudie l'amour et les questions qui s'y rattachent en dehors des idées répandues et consacrées par les législateurs religieux et politiques. La cause du divorce est plaidée avec talent. Le style est d'une élégante simplicité, d'une fermeté virile, qualités qui n'étaient pas suffisantes pour le rendre bien populaire" (Gay I, 810).

EXEMPLAIRE TRÈS PUR, DANS UNE RAVISSANTE RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS, PARFAITEMENT CONSERVÉE. Ex-libris héraudique gravé avec devise *Nil nisi virtute*, de la bibliothèque dauphinoise de l'historien *Charles Corbeau de Saint Albin* (1773-1845). (Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 638.- Clouzot, 252 : "Rare et recherché").
1 000 / 1 500 €



225



227

CHRONIQUE D'UN RÈGNE ÉPHÉMÈRE, DE LA BIBLIOTHÈQUE DU SOUVERAIN DÉCHU

225

SERRURIER (Hendrik Cornelis). **Chronique**, ou Exposé succinct des événemens les plus importans, relatifs en particulier à la Révolution françoise et ses suites depuis la fin de 1788. Tiré principalement de la Gazette françoise de Leyde. Traduit du hollandois. Dix-septième partie. 1809. [suivi de : Dix-huitième partie. 1810].

La Haye, Vosmaer, van Cleef, 1810-1811.

2 volumes in-8 de (1) f., 143 pp. ; (1) f., 121 pp. : cuir de Russie rouge, dos lisses, filets et roulette dorés encadrant les plats, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées. (*reliure de l'époque*).

Deux volumes offrant la chronologie des événements survenus en Europe dans les années 1809 et 1810. Sous le titre de *Chronologie ou Exposé succinct*, un volume paraissait chaque année depuis 1802 (cf. Monglond, V, 1221, qui ne cite que 13 volumes, parus de 1802 à 1806).

Exemplaires imprimés sur papier fort.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À LOUIS BONAPARTE, ROI DE HOLLANDE DE 1806 À 1810.

Les volumes portent de nombreuses annotations manuscrites ; souvent un simple trait à l'encre, parfois une rectification de date ou un nom. Ces notes, qui s'arrêtent après l'abdication de Louis Bonaparte le 6 juillet 1810, sont très certainement de la main du souverain.

TRÈS BEAUX EXEMPLAIRES SUR GRAND PAPIER EN MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS.

Ex-libris typographique de la *Bibliothèque de Monsieur de S^e Leu*, c'est-à-dire Louis Bonaparte. L'ancien souverain de Hollande ne possédaient que ces deux volumes de la série annuelle des *Chronologies*, comme le montre l'indication manuscrite sur l'ex-libris : *ouvrage n^o 173 – 2 vol.*

(Monglond, V, 1221, qui ne cite que 13 volumes, de 1802 à 1806.- Quérard, *France littéraire* IX, 84, qui ne cite que les années 1802 et 1803).

2 000 / 4 000 €

226

SOULT (Nicolas-Jean de Dieu, duc de Dalmatie). **Mémoires.** *Paris, Amyot, 1854.*

3 volumes in-8 de (2) ff., XII, 387 pp. ; (2) ff., 372 pp. ; (2) ff., 407 pp. : demi-veau cerise, dos à nerfs ornés de caissons de filets dorés, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE ET SEULE ÉDITION ANCIENNE.

“ C'est avec l'aide de son fils, de son secrétaire et de ses aides de camp que Soult rédigea ses souvenirs sous la seconde Restauration. Il écrivit d'abord la partie relative à sa jeunesse et aux guerres de la Révolution, puis il interrompit son travail au chapitre XXIV (1800-1802) pour préparer la période suivante en réunissant les pièces essentielles. Il reprit alors sa rédaction, mais il sauta la période 1802-1808, jugée trop connue, pour s'attacher à la guerre d'Espagne, où il avait joué un rôle essentiel. Cette partie ne fut publiée qu'en 1955. Quant aux années antérieures, on ignore si Soult les a écrites et dans ce cas quel fut leur sort ” (Tulard, 1354).

Bel exemplaire de la bibliothèque de *Henri Tardivi*, avec ex-libris gravé. Rousseurs en début et fin des volumes.

800 / 1 000 €

LE MANIFESTE DES TEMPS NOUVEAUX

227

STAËL-HOLSTEIN (Anne-Louise-Germaine Necker, baronne de). **De la littérature**

considérée dans ses rapports avec les institutions sociales. *Paris, Maradan, an 8 [1800].*

2 volumes in-8 de (2) ff., LVI, 335 pp. ; (2) ff., 284 pp., 8 pp. de catalogue : veau fauve marbré, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, coupes ornées, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Edition originale. Elle est rare.

UN MANIFESTE PRÉ-ROMANTIQUE, À LA FOIS LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

La littérature française, régénérée par les mœurs républicaines – c'est-à-dire par la liberté garantie par les institutions – se rajeunira en même temps sous l'influence des littératures étrangères. Cette foi dans la République place déjà Mme de Staël dans l'opposition à Bonaparte, bientôt Napoléon I^{er}.

Chateaubriand écrira à Fontanes : “ Ma folie, à moi, c'est de voir Jésus-Christ partout, comme Mme de Staël la perfectibilité ”.

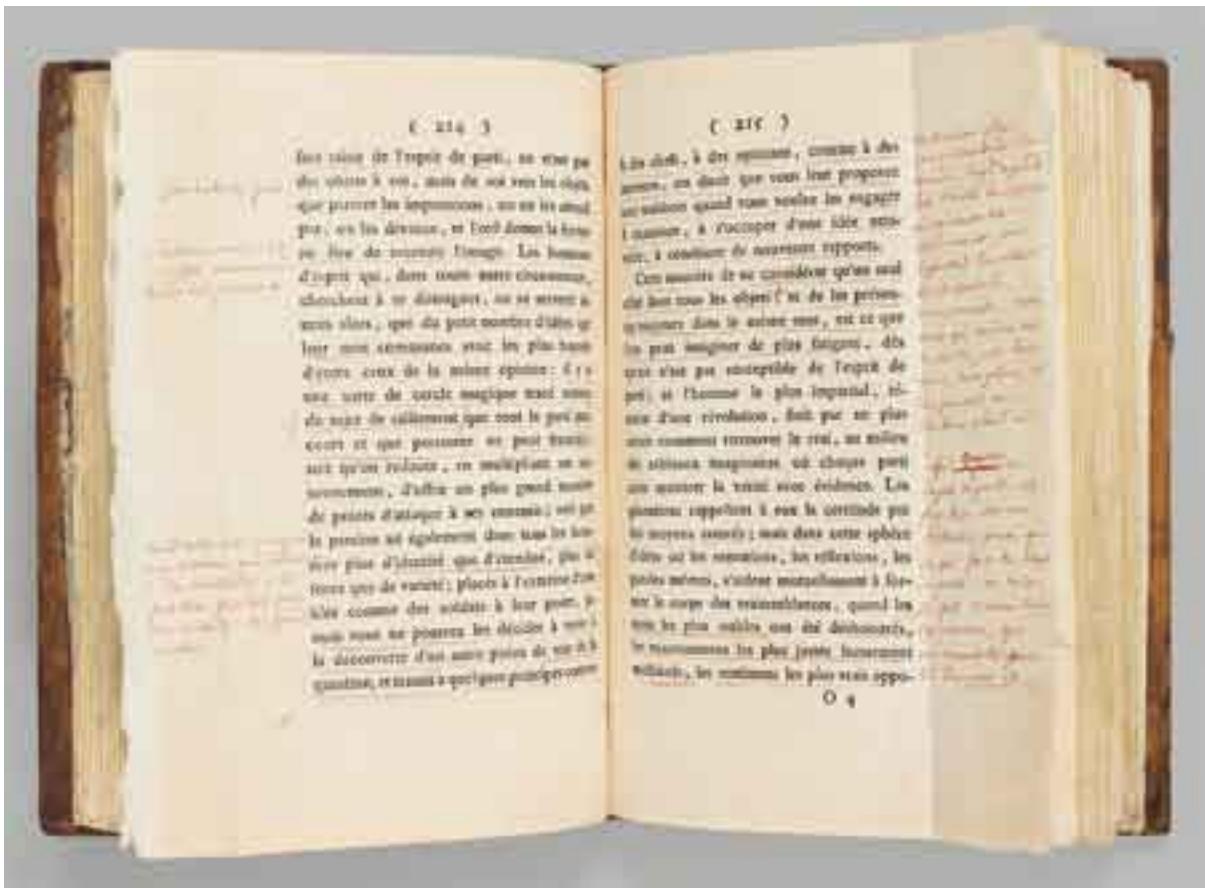
BEL EXEMPLAIRE EN PLEINE RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS.

Deux notes manuscrites de l'époque à l'encre (tome 1, p. 217 et tome 2, p. 119).

Dans la première, le lecteur dit “ donner [sa] part au chat pour l'intelligence simple et plate ” de cette pensée de Mme de Staël : “ Ce que l'homme a fait de plus grand, il le doit au sentiment douloureux de l'incomplet de sa destinée ”...

(Lonchamp, *L'Œuvre imprimé de Mme de Staël*, n° 36 : l'édition originale présentée sous le numéro 35 semble être une contrefaçon.- Escoffier, *Le Mouvement romantique*, n° 105.- Monglond, V, 259. – Vicaire, VII, 649, cite cette édition originale sans avoir vu d'exemplaire).

800 / 1 000 €



MME DE STAËL LUE ET ANNOTÉE PAR RŒDERER

228

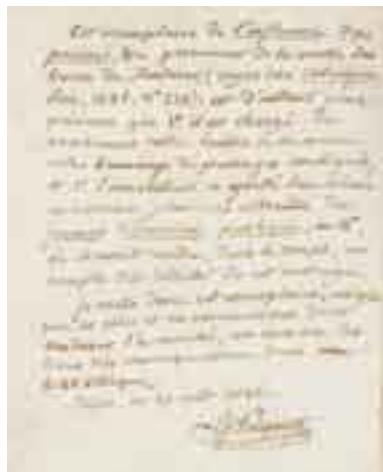
STAËL-HOLSTEIN (Anne-Louise-Germaine Necker, baronne de). **De l'influence des passions sur le bonheur des individus et des nations.** Lausanne, Jean Mourer, Hignou et Comp., 1796.

In-8 de 376, (2) pp. : basane flammée, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée encadrant les plats, tranches jaunes, non rogné, certaines marges repliées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE.

Exemplaire de seconde émission, avec les six cartons insérés par l'éditeur à la demande de Mme de Staël afin "d'y apporter quelques indispensables modifications d'élocution" (Lonchamp, *L'Œuvre imprimé de Mme de Staël*, 1949, n° 29-1 : "Edition originale de la première partie de cet ouvrage, dont la seconde : *De l'influence des passions sur le bonheur des nations*, n'a jamais été composée").

"L'ouvrage publié en septembre 1796, a été médité à partir de 1793 au moins. Mme de Staël y résume son expérience des dernières années. Elle souhaite une république modérée où chacun puisse s'épanouir et étudie les conditions du bonheur individuel. L'amour, la gloire ne le donnent pas, ni les affections familiales, ni l'amitié, ni la religion. Reste à le trouver en soi-même, dans sa propre activité, dans la progression de sa pensée" (*Mme de Staël et l'Europe*, Paris, BnF, n° 171).



228

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, ENTIÈREMENT ANNOTÉ PAR PIERRE-LOUIS RÖDERER (1754-1835). Les commentaires autographes de Roederer sont en général très vifs, avec des notes sur le style et les idées, ainsi qu'un relevé des contradictions : *Inintelligible, froide exagération, pas un mot de juste et qui ne soit en contradiction avec ce qui précède, tout cela est déclamatoire et point philosophique...* L'annotateur marque aussi parfois son accord par un "très bon", mais on lit plus souvent la mention : "Je n'entends pas". Certaines formules de Mme de Staël sont recopierées en marge et suivies d'un point d'exclamation, pour en souligner l'absurdité ou le ridicule : "L'imagination de la pitié!", "Ce sentiment qui fait éprouver une passion!", "Fatigue dans la source!", etc.

Roederer a fait relier à la fin le long article de soixante pages qu'il a consacré à l'ouvrage et qui fut publié dans quatre livraisons du *Journal d'économie publique, de morale et de politique* de Lausanne (10 frimaire-20 nivôse an 5, 30 novembre 1796-9 janvier 1797). Après une minutieuse étude, chapitre par chapitre, du texte de Mme de Staël, Roederer l'encadre sévèrement quant au fond et quant à la forme : "Nous disons ces choses sans détour (...) parce qu'il est bon, pour les lettres, pour la philosophie, même pour la république, que Mme de Staël perfectionne son talent d'écrire, le rende digne de ses idées et de ses sentiments, et assure aux unes toute l'autorité, aux autres tout l'intérêt nécessaire pour les répandre et les rendre utiles."

On trouve collé sur le contre-plat, un feuillet manuscrit signé de G. Peignot, daté de Dijon le 27 août 1836, décrivant l'ouvrage et se terminant par ce jugement : "je mets donc cet exemplaire, unique par les notes et les observations dont Roederer l'a enrichi, au nombre des livres très remarquables dans une bibliothèque."

Le relieur a pris soin à l'époque de ne pas rogner l'ouvrage et même de replier certains feuillets afin de préserver les notes autographes de Roederer. Coins, mors et dos ont depuis été restaurés. L'exemplaire est conservé dans un emboîtement moderne en demi-maroquin bleu à long grain, dos lisse orné de filets dorés.

Provenance : Pierre-Louis Roederer (n° 220 du catalogue de 1836) : lié à Talleyrand qui l'avait protégé durant la Révolution, Pierre-Louis Roederer acclama le 18 Brumaire : nommé conseiller d'Etat le 4 nivôse an 8, plénipotentiaire en Suisse et en Hollande, membre du Sénat conservateur durant l'an 10, comte de l'Empire en 1808. - G. Peignot, avec note datée 1836.

8 000 / 12 000 €

LE NOUVEL ATTILA

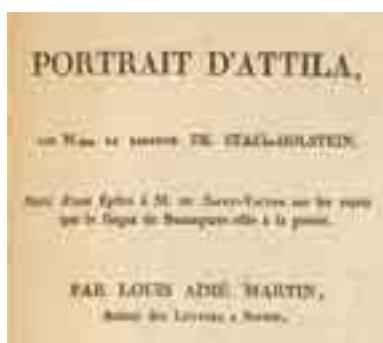
229

STAËL-HOLSTEIN (Anne-Louise-Germaine Necker, baronne de). **Portrait d'Attila**, suivi d'une Épître à M. de Saint-Victor sur les sujets que le règne de Buonaparte offre à la poésie. Par Louis Aimé Martin, auteur des Lettres à Sophie. Paris, Librairie stéréotype, 1814. Plaquette in-8 de 22 pp. et (1) f. blanc : demi-maroquin bleu nuit à la Bradel, dos lisse orné de filets dorés avec titre doré en long (Laurencet).

PREMIÈRE ÉDITION SÉPARÉE, DONNÉE SANS L'ACCORD DE L'AUTEUR par Aimé Martin. Cet extrait de *De l'Allemagne*, dont la publication avait été censurée par Napoléon, est une analyse du drame de Werner, *Attila*. Le portrait qu'en brosse Mme de Staël s'appliquait, évidemment, à Napoléon – comme le portrait de Dioclétien par Chateaubriand dans *Les Martyrs*.

"Le texte donné par Aimé Martin est assez différent de l'édition définitive. Mme de Staël n'est pour rien dans cette publication. Elle n'a jamais insulté Napoléon déchu" (*Mme de Staël et l'Europe*, BN, n° 411). Bel exemplaire relié de neuf.

400 / 600 €



229



230

EXEMPLAIRE COMPLET DE L'ATLAS

230

SUCHET (maréchal Louis-Gabriel, duc d'Albufera). **Mémoires sur ses campagnes en Espagne**, depuis 1808 jusqu'en 1814. Ecrits par lui-même. *Paris, Adolphe Bossange, Firmin Didot, décembre 1828.*

2 volumes in-8 et 1 atlas in-folio de (4) ff., LI, 376 pp. ; X, 570, (2) pp. ; (2) ff., 16 cartes ou vues : demi-maroquin rouge, dos lisses ornés or et à froid, tranches bleues (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Elle est illustrée d'un portrait gravé de l'auteur d'après Horace Vernet, de 2 tableaux repliés et d'un atlas de 16 grandes cartes de batailles, gravées et rehaussées à l'époque.

“ Mémoires écrits par Suchet dans les derniers temps de sa vie à partir de sa correspondance officielle. Un souci d'objectivité y apparaît : Suchet reconnaît les difficultés que lui occasionna la guérilla. Son récit s'ouvre sur la bataille de Maria et le siège de Saragosse, les combats en Aragon et l'investissement de Lérida. On lira avec intérêt les chapitres X et XVIII sur l'administration des provinces occupées ” (Tulard, 1384).

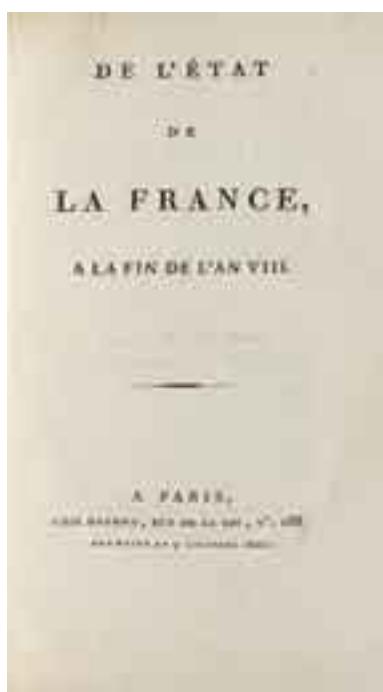
TRÈS BEL EXEMPLAIRE de la bibliothèque du *comte Chevreau d'Antraigues*, avec ex-libris, bien complet du volume d'atlas qui manque souvent.

La reliure de l'atlas a été refaite à l'imitation des reliures du texte.

2 000 / 4 000 €

L'ÉTAT DE LA FRANCE AU LENDEMAIN DU 18 BRUMAIRE,
EN GRANDE PARTIE RÉDIGÉ PAR TALLEYRAND

231



231

[TALLEYRAND (Charles Maurice de) & HAUTERIVE (Alexandre-Maurice Blanc de La Nautte d')]. **De l'état de la France**, à la fin de l'an VIII. *Paris, Henrics, Brumaire an IX (octobre 1800)*. Grand in-8 de (2) ff., 350, (1) pp. : veau blond, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée encadrant les plats, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE, TIRÉE SUR PAPIER VÉLIN FORT.

Cette apologie de l'action du Premier consul, commandée au lendemain du 18 Brumaire et destinée aux nations étrangères eut un immense retentissement. Selon Joseph de Maistre, l'ouvrage aurait été écrit sous les yeux de Talleyrand et même en partie composé par lui. Ancien oratorien, d'Hauterive fut le confident et l'éminence grise de Talleyrand qui finit par le jalouiser. Il devint chef de division du ministère des Relations extérieures, et par la suite conseiller d'Etat.

“ Le texte, fidèle expression de la politique extérieure du Premier consul, justifie les annexions par l'agression de l'Europe et la nécessité de restaurer un équilibre continental qui a évolué à notre détriment au cours du siècle des Lumières. “ La France fait la guerre pour détruire des alliances ennemis du repos de l'Europe ; elle fait la guerre pour avoir la paix ”, affirme notamment le texte, qui se conclut par un appel à la formation d'une vaste coalition contre l'Angleterre, la véritable ennemie de l'Europe en raison de son hégémonie maritime et qui menace à terme toutes les puissances. En résumé, les monarques se sont trompés d'ennemi en s'alliant contre la France ” (Villepin, *Le Soleil noir*, p. 364).

BON EXEMPLAIRE À TRÈS GRANDES MARGES. Mors et coins restaurés. (INED, 2232 : “ Situation politique de la France, vis-à-vis des autres nations européennes. Puis (...) dresse l'état de la situation intérieure du pays. ”- Monglond V, 16).

800 / 1 000 €

232

TALLEYRAND (Charles Maurice de). **Lettre à un général**. *Varsovie, 31 mars [1807]*. Lettre autographe signée. 3 pages in-folio.

LES TRAITÉS DE VARSOVIE ET L'EXTENSION DE LA CONFÉDÉRATION DU RHIN. Durant la campagne de Pologne, en 1807, sous l'impulsion de Napoléon et par la plume de Talleyrand, les projets de réorganisation de l'Europe centrale furent mis en œuvre. Les cinq traités, signés à Varsovie en avril 1807, permirent d'élargir l'alliance militaire qu'était la Confédération du Rhin – alliance propre à fournir les contingents demandés par l'Empereur.

Cinq maisons princières viennent de rejoindre la Confédération du Rhin suite à un rapport de l'Empereur : Schwarzbourg, Lippe, Waldeck, Anhalt et Reuss. Talleyrand se voit donc chargé de régler les contingents que ces maisons fourniront. Il charge son correspondant de concevoir “ un instrument politique régularisant toutes ces dispositions », car “ annoncer officiellement à ces princes qu'on les admet dans la Confédération, c'est prendre avec eux un engagement moral bien complet ”. Il est nécessaire de faire signer promptement un traité avec les nouveaux membres de la Confédération “ pour exciter la confiance des sujets, rendre les emolumens plus faciles et faciliter les opérations de crédit dont tous les princes d'Allemagne ont besoin en pareilles circonstances ”, ajoute-t-il. Il fournit quelques observations qui permettront à son correspondant de traiter avec les princes non sans ébaucher les principaux articles du traité. Et Talleyrand de conclure “ Adieu, cher général, voilà une bien longue lettre, mais elle vous donne un contingent de deux mille neuf cent cinquante hommes ”.

Joint : La copie de son rapport à l'Empereur. *21 mars 1807*. 3 pages in-folio.

1 000 / 1 500 €



LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES AU “ PREMIER MINISTRE ”

233

TALLEYRAND (Charles Maurice de). **Lettre à Hugues Maret**, futur duc de Bassano. Varsovie, *1^{er} avril [1807]*.

Lettre autographe signée *Ch. M. Tall p. de Bén.* 3 pages in-folio.

LONGUE ET BELLE LETTRE SUR DES QUESTIONS DIPLOMATIQUES, ADRESSÉE DE VARSOVIE.

Les ministres plénipotentiaires du Danemark, de Wurtemberg et de Saxe sont dorénavant qualifiés d'envoyés extraordinaires car les trois Cours souhaitent accréditer leurs agents sous le même titre. Ce titre créé par Frédéric II ne change rien à la nature de leur fonction ni à la qualité de leur traitement mais évitera toute discussion d'étiquette. Il est ensuite question de “ considérations de caisse ” :

“ je vois chaque jour mes hommes dans le plus grand embarras ; Voilà une ambassade qui tombe sous la caisse du département et qui n'est point pourvu dans le budget. Je suis en train de faire vivre toutes ces personnes ”.

Talleyrand invite donc son correspondant à “ mettre fin à l'état de gêne dans lequel se trouve mon ministère qui est certainement de toutes les branches de l'administration de l'Europe celle où il ne peut pas s'introduire un abus d'aucun genre ”, suite aux dispositions prises par son prédécesseur Barbé-Marbois.

Il est ensuite question d'un rapport sur les dépenses secrètes et différents arrêtés concernant les remises d'argent auxquels il avoue ne “ comprendre rien ”.

Et Talleyrand de confesser “ tout cela est fort désagréable, et me revient à l'esprit quand on me demande de l'argent et surtout quand je m'ennuie ; ce qui m'arrive très souvent ici ”. Seule une visite de l'Empereur lui ferait oublier ces “ petites contrariétés départementales ”.

Hugues Maret avait été nommé secrétaire d'État, sorte de Premier ministre, intermédiaire obligé entre Napoléon et ses ministres.

1 000 / 2 000 €



21 LAVIS ORIGINAUX CÉLÉBRANT L'HÉROÏSME POPULAIRE SOUS LA RÉVOLUTION ET LE CONSULAT

234

TERNISIEN D'HAUDRICOURT. *Fastes du peuple françois*. *Sans lieu ni date* [vers 1803]. Suite petit in-4 de 1 titre-frontispice et 22 planches, les 16 premières numérotées : demi-maroquin bleu à grain long avec coins, dos à nerfs finement orné or et à froid, tête dorée (*reliure moderne*).

RARE SUITE DE 23 ESTAMPES GRAVÉES SUR CUIVRE ET COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

Il s'agit d'une chronique en images de l'héroïsme populaire, depuis la Mort du chevalier d'Assas (1760) jusqu'aux hauts faits militaires et civils de la Révolution et du Consulat : morts de La Tour d'Auvergne, du général Desaix ; reprise de la Guadeloupe (1794), etc. Le tout est légendé par un texte explicatif.

Ces *Fastes du peuple françois* paraissent être d'une grande rareté : ils ne doivent pas être confondus avec les *Fastes de la nation française* du même Ternisien d'Haudricourt dont elles constituent en quelque sorte le prototype et dont les premières livraisons parurent quelques années plus tard.

Le frontispice a été gravé d'après une composition de Ternisien d'Haudricourt.



COLLECTION UNIQUE EN COLORIS D'ÉPOQUE AYANT APPARTENU À TERNISIEN D'HAUDRICOURT LUI-MÊME : ELLE EST ENRICHIE DE 18 LAVIS ORIGINAUX ET DE 3 COMPOSITIONS qui ne paraissent pas avoir été gravées ; ces dernières sont accompagnées d'une notice manuscrite relatant l'événement héroïque concerné. Elles montrent comment la suite était composée, les lavis étant confiés au graveur avec le texte explicatif.

BEL EXEMPLAIRE, D'UNE PARFAITE CONSERVATION.

6 000 / 8 000 €



235

LA LÉGENDE DORÉE RÉVOLUTIONNAIRE ET IMPÉRIALE

235

TERNISIEN D'HAUDRICOURT. **Fastes de la Nation Française.**

Paris, au bureau de l'auteur, sans date [1807-1818 ?].

In-folio de (1) f. de titre gravé, 198 planches, (2) ff. de table des matières : maroquin rouge, dos à nerfs et plats richement ornés de filets, roulettes et fers dorés, avec armes au centre des plats, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*Affolter*).

REMARQUABLE ET IMPORTANTE SUITE DE 198 PLANCHES DONT LE TEXTE EST ÉGALEMENT GRAVÉ.
Recueil d'estampes de grand luxe, publié par souscription, en livraisons, et augmenté sous la Restauration. Au-dessous de chaque composition, figure un texte calligraphié d'une quinzaine de lignes, en guise de légende.

Les planches tirées sur vélin fort sont classées par ordre alphabétique.

Les compositions de Laffite, Swebach, Martinet sont gravées par Couché fils, Duplessis-Bertaux, Delvaux.

LA LÉGENDE NAPOLÉONIENNE ET SA RÉCUPÉRATION.

L'ouvrage continué sous la Restauration se trouve honoré des souscriptions du roi Louis XVIII, et "des Empereurs, Rois, Princes, et principaux personnages de l'Europe."
Si bien que l'ouvrage de propagande impériale destiné à perpétuer les hauts faits militaires, exalte les actions de Wellington à Waterloo ou l'entrée du duc d'Angoulême à Bordeaux en mars 1814.

SUPERBE EXEMPLAIRE, À TRÈS GRANDES MARGES, RELIÉ AUX ARMES DU DUC DE MASSA, descendant du ministre de la Justice de Napoléon I^r.
(Monglond, VII, 521-533 tente de restituer la complexité de ce monstre bibliographique, en se fondant sur différents exemplaires ; le plus complet étant celui des Estampes à la BnF : 202 planches.- Quérard, IX, 375 : "ouvrage aujourd'hui rare").

1 500 / 2 000 €



236



236

236

VIONNET (lieutenant général Louis-Joseph, vicomte de Maringoné). **Souvenirs**, publiés par André Lévi. Campagne de Russie et de Saxe (1812-1813). Insurrection de Lyon (1816). *Paris, Edmond Dubois, 1913.*

In-8 de (3) ff., VII, 402 pp. demi-percaline rouge à la bradel, chiffre couronné en pied du dos, pièce de titre de maroquin brun, non rogné, couvertures conservées (*reliure de l'époque*).

Edition originale pour la seconde partie, le chapitre sur les *Campagnes de Russie et de Saxe* ayant été publié une première fois en 1899. Un portrait de l'auteur en héliogravure.

“Intéressants mémoires relatif à la campagne de Russie et d’Allemagne, écrits entre 1820 et 1823. La partie antérieure semble perdue” (Tulard, 1503).

Vionnet décrit ensuite les conspirations bonapartistes sous la Restauration.

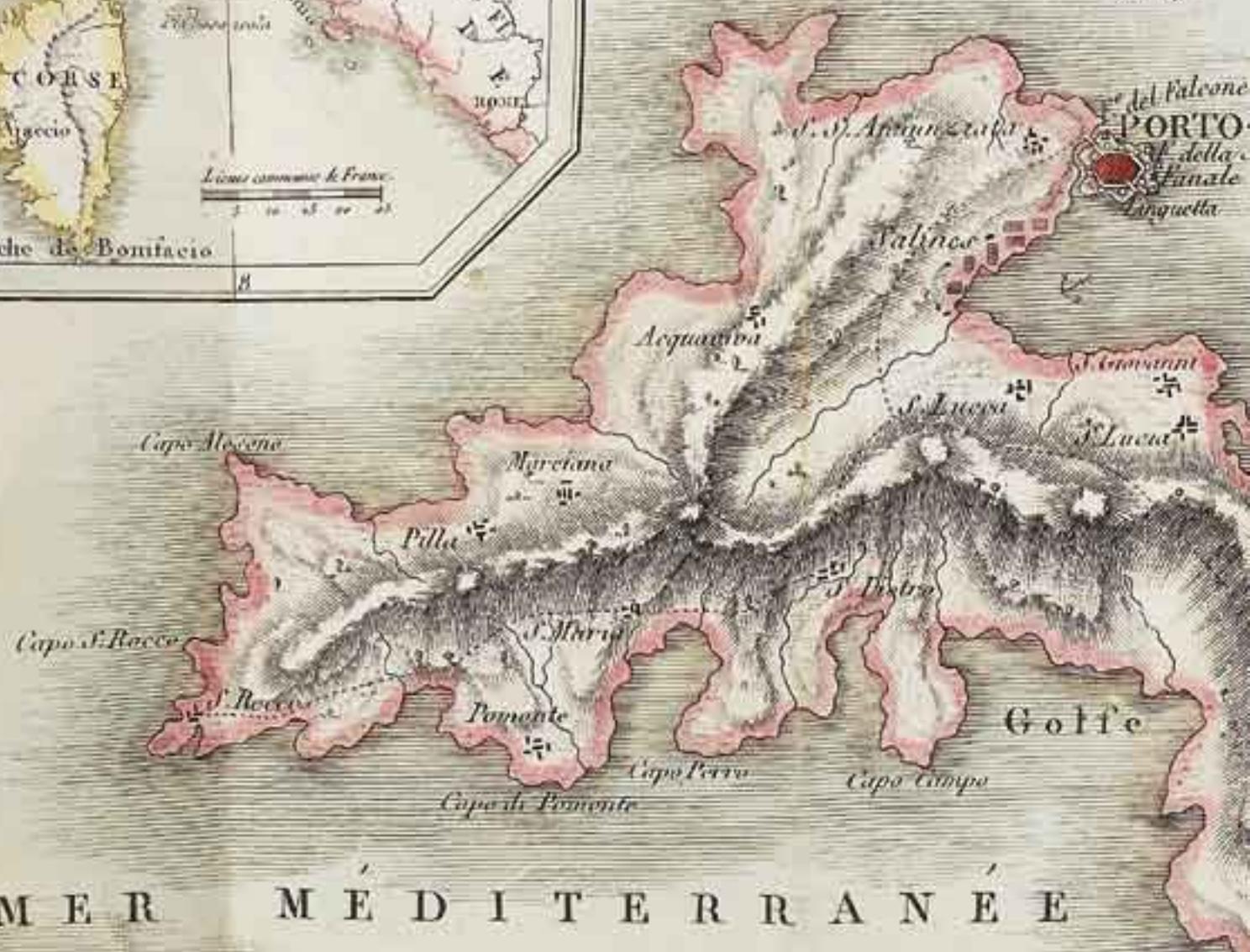
Bon exemplaire. Sur le dos, chiffre doré JRM sous couronne ducale surmontée d’une aigle impériale.

400 / 600 €

PLAN DE L'ILE RÉSIDENCE DE BU

Gravé d'apres la Carte de

Par J. B. Tardieu
en 1814.



Echelle de 3 Lieues communes

Partie de l'Île de Piastrosa

D'ELBE
ONAPARTE.

Balear Dalbe

FERRAJO
Stella

Volterraia

Marina

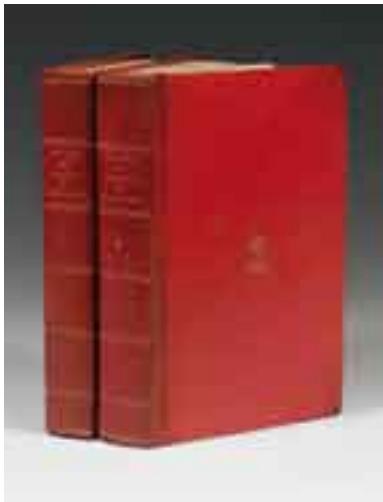
Castel Locardo

Cape Stella

de France



III
DE FONTAINEBLEAU
À WATERLOO :
l'île d'Elbe et les Cent-Jours



L'HISTOIRE DES CENT-JOURS DE MARIE-LOUISE

237

BEAUCHAMPS (Alphonse de). **Histoire des campagnes de 1814 et de 1815**, ou Histoire politique et militaire des deux invasions de la France, de l'entreprise de Buonaparte au mois de mars, de la chute totale de sa puissance, et de la double restauration du Trône, jusqu'à la seconde paix de Paris, inclusivement. Seconde partie, comprenant le récit de tous les événemens survenus en France en 1815.

Paris, Le Normant, 1817.

2 volumes in-8 de (2) ff., XXIV pp., 524 pp. ; (2) ff., 607 pp. : demi-chevrette rouge à petits coins, dos lisses ornés, chiffre couronné doré au centre des plats, *entièrement non rognés (reliure de l'époque)*.

Edition originale de la seconde partie de l'ouvrage de Beauchamps consacré aux campagnes de 1814 et 1815 : comme le souligne l'Avis de l'éditeur, ces deux parties se vendaient séparément. Celle-ci est consacrée aux Cent-Jours.

237

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ POUR L'ANCIENNE IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE, DUCHESSE DE PARME, AVEC SON CHIFFRE DORÉ SUR LES PLATS.

ON JOINT À L'EXEMPLAIRE LE BULLETIN DE LA GRANDE ARMÉE DU 17 avril 1815. 4 pages in-4.

Le bulletin évoque une insurrection à Gap étouffée par les gardes nationales de Vitrolles qui ont trouvé un drapeau blanc " sur lequel étaient brodés en or ces mots : *les Bourbons ou la mort*. La ville de Marseille, en revanche, a arboré le drapeau tricolore sans attendre l'arrivée des troupes impériales. Il reproduit en outre le discours de Napoléon à l'occasion d'un passage en revue de la garde nationale de Paris par l'Empereur.

1 500 / 2 500 €

NAPOLÉON À L'ÎLE D'ELBE PAR CELUI QUI AURAIT DÛ L'Y GARDER

238

CAMPBELL (sir Neil). **Napoléon à l'île d'Elbe**. Chronique des événements de 1814 et 1815, d'après le journal du colonel sir Neil Campbell, le journal d'un détenu et autres documents inédits ou peu connus, pour servir à l'histoire du premier Empire et de la Restauration, recueillis par M. Amédée Pichot. *Paris, E. Dentu, 1875.*

In-8 de XII, 532 pp. : demi-basane verte, dos orné en long, non rogné, tête dorée (*reliure ancienne*).

Première édition. Elle est illustrée d'un frontispice gravé d'après Horace Vernet figurant les adieux de Fontainebleau.

L'ouvrage renferme la traduction de larges extraits du *Journal* de sir Neil Campbell, commissaire britannique à l'île d'Elbe. On y trouve également : *Le Trésor de la couronne sous le premier Empire*, d'après les *Mémoires* du baron Peyrusse ; *Conversations de lord Ebrington avec Napoléon pendant son séjour à l'île d'Elbe* ; *Journal d'un détenu [anglais], témoin oculaire des événements de Paris pendant les quatre premiers mois de 1814*.

Exemplaire de la bibliothèque du *baron Charles d'Huart* (Catalogue, n° 298). Dos passé. (Tulard, 265).

200 / 400 €

239

CARNOT (Lazare Nicolas). **Circulaire imprimée du ministère de l'Intérieur, signée, adressée au préfet de la Drôme.** Paris, le 22 mars 1815.

Circulaire imprimée portant la signature autographe de Carnot, 3 pages in-4.

ANNONCE OFFICIELLE DU RETOUR DE NAPOLÉON ET DE LA RESTAURATION DU POUVOIR IMPÉRIAL. Nouvellement nommé ministre, Carnot célèbre les retrouvailles de Napoléon avec un peuple enthousiaste : " L'Empereur (...) a traversé ses Etats au milieu des plus douces émotions : sa marche présentait partout l'aspect d'une pompe triomphale. Ce tableau contraste avec " l'interrègne des Princes faibles, imposés par l'étranger, devenus étrangers eux-mêmes à nos lois, à nos mœurs, [qui] ont tenté, pendant un interrègne de douze mois, de nous ramener aux temps de la féodalité ; ils déguisaient mal leurs vues sous le manteau de quelques idées libérales qui n'étaient que dans leur bouche... " Le ministre invite ensuite son subordonné " à répandre en les faisant publier et afficher les magnanimes intentions du légitime Souverain ".

Le destinataire a rempli les marges d'annotations manuscrites.

On joint un document signé par Lazare Carnot en avril 1794 au nom du Comité de Salut public.

EXTRAIT DES REGISTRES. 2 floréal an 2 [21 avril 1794].

Document signé *Barère, Collot-d'Herbois, Carnot, Robert, Billaud-Varenne, Prieur.* 6 pages in-folio. Arrêté de 20 dispositions garantissant à l'armée du Nord les moyens de transport nécessaires pour ses interventions.

On a marqué en tête du document " L'original ".

600 / 800 €

240

CAVALIÉ MERCER (Alexandre). **Journal de la campagne de Waterloo**, traduction de Maxime Valère. Paris, Plon, 1933.

In-12 de (3) ff., X, 268, (1) pp., broché, chemise en demi-maroquin vert.

Première traduction française, illustrée d'une carte et de 8 figures sur 4 planches hors texte. UN DES 38 EXEMPLAIRES SUR PUR FIL LAFUMA, SEUL TIRAGE DE LUXE.

WATERLOO VU DU CÔTÉ ANGLAIS.

" Journal d'un officier anglais qui note ses impressions et ses sentiments de préférence aux problèmes militaires. Il n'avait pas participé à la guerre d'Espagne et s'était attiré l'aversion de Wellington. On notera d'amusantes observations sur la vie d'un soldat britannique au moment de l'occupation de 1815 " (Tulard, 287). Lors de son séjour à Paris en 1815, Cavalié-Mercer s'amuse de la versatilité ou plutôt de l'opportunisme des Parisiens.

200 / 400 €

CHATEAUBRIAND AVANT ET APRÈS LES CENT-JOURS

241

CHATEAUBRIAND (François-René, vicomte de). **Réflexions politiques sur quelques écrits du jour, et sur les intérêts de tous les Français.** Paris, *Le Normant*, 1814.

Joint, du même :

De la monarchie selon la Charte. Paris, *Le Normant*, 1816.

2 volumes in-8 de (3) ff., 106 pp. et 206 pp. : brochés, sous chemise en demi-maroquin à rabats, étui.

DEUX PAMPHLETS POLITIQUES MAJEURS DE CHATEAUBRIAND, PUBLIÉS AVANT ET APRÈS LES CENT-JOURS.

Edition originale des *Réflexions politiques* : elles ont été publiées en décembre 1814 à la demande du roi Louis XVIII, qui en revit les épreuves. Chateaubriand y répond au *Mémoire au roi*, très critique envers la nouvelle monarchie, que Lazare Carnot venait de publier. Chateaubriand stigmatise l'audace de ce régicide qui " se présente à Louis XVIII comme un homme qui a bien mérité de lui ; il vient lui montrer le corps sanglant de Louis XVI et, sa tête à la main, demander salaire ".

L'écrivain attachait de l'importance à ses *Réflexions* qui, dira-t-il plus tard dans les *Mémoires*, " divulguèrent mes doctrines constitutionnelles. (...) Elles contiennent la substance de *La Monarchie selon la charte* ".

Dans le second pamphlet, publié sous la seconde Restauration à la suite de la dissolution de la Chambre introuvable, Chateaubriand soutient des propositions libérales : un retour à l'Ancien Régime n'est plus possible. Comme ministre, il entend " dire la vérité au roi ". Son libelle est aussi un défi lancé à Decazes, contre qui il se déchaîne : " On ne saurait trop tôt employer un homme des Cent-Jours ; qu'il aille encore tout chaud de sa trahison nouvelle, tout infect de sa récente infidélité, empêter le palais du roi, comme Messaline rapportoit jusque dans le lit des Césars l'odeur des lieux de débauche de ses prostitutions impériales " (p. 147).

L'ouvrage souleva l'indignation de Louis XVIII et coûta cher à son auteur.

Privé de sa pension de ministre d'État, il dut vendre sa maison de la Vallée-aux-Loups et sa bibliothèque, réduit à vivre aux dépens de ses amis. L'ouvrage fut saisi, mais de nombreuses réimpressions furent immédiatement diffusées ; le présent exemplaire appartient à l'une de celles-ci.

Beaux exemplaires conservés tels que parus.

De la bibliothèque de *Ernest-Auguste de Hanovre*, avec son cachet armorié au verso des titres.

600 / 800 €

242

CHATEAUBRIAND. **De Buonaparte et des Bourbons**, et de la nécessité de se rallier à nos princes légitimes, pour le bonheur de la France et celui de l'Europe. Lyon, *Imprimerie de Ballanche*, 1814.

In-8 de (4) ff., 87 pp., relié avec dix autres ouvrages dans un volume : basane fauve mouchetée, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin noir (*reliure de l'époque*).

L'UN DES PLUS FAMEUX PAMPHLETS POLITIQUES DE CHATEAUBRIAND.

Troisième édition, en partie originale : elle a été imprimée et éditée à Lyon par Ballanche, ami de Chateaubriand, l'année même de l'édition originale. (Talwart et Place, III, p. 9 : "Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée").

"A l'instar de Louis XVIII, Chateaubriand persiste à croire à la réconciliation. L'auteur de *De Buonaparte et des Bourbons* rêve d'une monarchie libérale, appuyée sur une aristocratie puissante, ouverte aux talents et à l'esprit moderne. Comme il a célébré le *Génie du christianisme*, il veut placer la dynastie à la tête de son siècle, porteuse du flambeau libéral contre les Jacobins et les bonapartistes, défenseurs selon lui d'une même conception despotique de la souveraineté" (Villepin, *Les Cent-Jours*, p. 89).

ON TROUVE RELIÉ, DANS LE MÊME VOLUME, DIX AUTRES PLAQUETTES POLITIQUES SUR LA RESTAURATION ET LES CENT-JOURS, dont les *Réflexions politiques sur quelques écrits du jour* de Chateaubriand et trois histoires des Cent-Jours, l'une par Jean-Marie Audin, sous le titre de *Louis XVIII, la patrie, l'honneur*, une autre par Joseph Michaud, *Histoire des quinze semaines*, et la troisième par Durdent : *Cent dix jours du règne de Louis XVIII*. On trouve également une étude juridique sur la restitution des biens des émigrés.

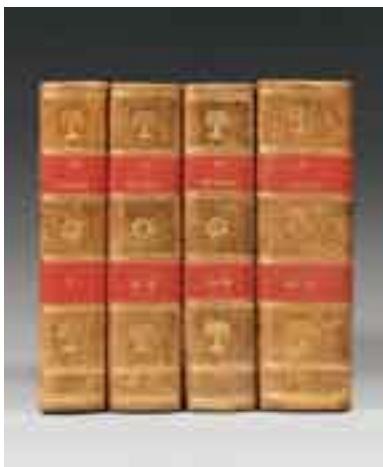
- [LAUTREY-DELISLE]. *Le Triomphe de la bonne cause, le vrai bonheur rendu au peuple par la glorieuse possession de son légitime souverain, et par une alliance auguste (apologue imité de Saady)*. Paris, A. Dubray, 18 juin 1816. (2) ff., 8 pp. sur papier fort.
- Fable politique sur la Révolution et la Restauration, publiée, symboliquement, jour pour jour, un an après Waterloo.
- QUELEN (abbé de). *Discours prononcé dans l'église paroissiale de Sainte-Élisabeth, à l'occasion du service solennel que MM. de l'ordre de Malte ont fait célébré pour Louis XVI et les autres membres de la famille royale, le 9 février 1815*. Paris, Le Normant, 1815. 34, (2) pp.
- AUDIN (Jean-Marie-Vincent). *Louis XVIII, la patrie, l'honneur, ou la France depuis le mois de mars jusqu'au mois de juillet*. Lyon, Chambet, 1815. 54, (2) pp.
- [MICHAUD (Joseph)]. *Histoire des quinze semaines, ou le dernier règne de Bonaparte. Huitième édition*. Paris, Longchamps, août 1815. 76 pp.
- MALLEVILLE. *Discours de M. de Malleville, député de la Dordogne, à la chambre des représentants, adressé au gouvernement provisoire et aux deux chambres, sous la date du 27 juin 1815*. In-8 de 14, (2) pp.
- DARD (H.). *De la restitution des biens des émigrés, considérée sous le triple rapport du droit public, du droit civil, et de la politique ; et de la révocation de la loi des 25 octobre et 14 novembre, qui a aboli les substitutions*. Paris, Le Normant, 1814. 73 pp.
- DURDENT (R. J.). *Cent dix jours du règne de Louis XVIII, ou tableau historique des évènemens politiques et militaires depuis le 20 mars jusqu'au 8 juillet 1815, jour de la rentrée du roi dans la capitale*. Paris, Alexis Eymery, 1815. 96 pp.
- BOULAGE (Thomas-Pascal)]. *Les Otages de Louis XVI et de sa famille*. Paris, Pillet, 1814. (2) ff., XVI, 160 pp., (2) ff.
- Épisode peu connu de la Révolution : après la fuite à Varennes, Louis XVI est gardé à vue, avec sa famille, aux Tuilleries ; M. de Rozoi, rédacteur de la Gazette de Paris lance un appel et plus de mille personnes s'offrent en otage pour garantie à ceux qui craignaient une nouvelle évasion. L'auteur est lui-même un ancien otage.
- [FAIVRE (Antoine)]. *Justification du gouvernement des Bourbons, précédé d'un coup-d'œil sur la Révolution française, et sur le retour de Buonaparte*. Paris, Lenormant, Lyon, Guyot, 1815. 83 pp.
- CHATEAUBRIAND (de). *Réflexions politiques sur quelques écrits du jour et sur les intérêts de tous les Français*. Paris, Lenormant, 1814. (1) f., 126 pp.

BEL EXEMPLAIRE de la bibliothèque dauphinoise de l'historien *Charles Corbeau de Saint Albin* (1773-1845), avec ex-libris héraldique gravé portant la devise *Nil nisi virtute*.

400 / 600 €

DÉNONCÉ COMME BONAPARTISTE, LE CENSEUR S'OPPOSERA POURTANT AUX CENT-JOURS

243



243

[COMTE (François-Charles-Louis) & DUNOYER (Charles)]. **Le Censeur**, ou Examen des actes et des ouvrages qui tendent à détruire ou à consolider la constitution de l'Etat. *Paris, Marchant puis au bureau de l'administration, juin 1814-septembre 1815.*

7 tomes reliés en 4 volumes in-8 de VI, 560, 80 pp. ; (2) ff., 368 pp. ; (2) ff., 368 pp. ; (2) ff., 372 pp. ; (2) ff., 336 pp. ; (2) ff., 332 pp. ; (2) ff., 408-(2) pp. : basane fauve flammée, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de veau rouge, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

COLLECTION COMPLÈTE DU SEUL JOURNAL RÉELLEMENT INDÉPENDANT DE LA PÉRIODE.

Les tomes 1 et 2 sont de la seconde édition, revue et corrigée.

Le septième volume de la collection, longtemps retenu sous scellés sur ordre de Fouché, éphémère ministre de la Police de la seconde Restauration, se trouve difficilement.

D'abord hebdomadaire, *Le Censeur* connut de nombreux débats avec le pouvoir de la Restauration : d'inspiration libérale, apôtre de la liberté de la presse, il se révéla un pugnace organe d'opposition. Les journaux royalistes dénoncèrent ses deux principaux rédacteurs Comte et Dunoyer comme bonapartistes – ce que devait démentir leur hostilité à l'égard de Napoléon au moment des Cent-Jours. *Le Censeur* fut supprimé en septembre 1815, suite à la loi de censure votée en août (Drujon, *Catalogue des ouvrages poursuivis, supprimés ou condamnés*, p. 76).

On trouve relié à la suite deux ouvrages de François-Charles-Louis Comte, dont son pamphlet contre l'Empereur des Cent-Jours :

- *De l'impossibilité d'établir une monarchie constitutionnelle sous un chef militaire, et particulièrement sous Napoléon.* Quatrième édition, revue, corrigée et augmentée. Paris, 1815.
- *Du nouveau projet de loi sur la presse.* Paris, au bureau du Censeur européen, 1817.

TRÈS JOLIE COLLECTION. (Yvert, *Politique libérale* : “ Le grand journal libéral de la première Restauration et des Cent-Jours, rédigé essentiellement par ses deux directeurs, avocats de formation, afin d'apporter un soutien conditionnel au nouveau régime ”).

1 000 / 1 500 €

LE NOUVEL ÉQUILIBRE EUROPÉEN

244



244

[CONGRÈS DE VIENNE]. **Acte du congrès de Vienne du 9 juin 1815**, avec ses annexes. Édition officielle et collationnée avec le texte de l'instrument original déposé aux archives de la chancellerie de cour et d'état. *Vienne, Imprimerie impériale et royale, sans date [1815].* In-4 de (4) ff., 334, (1) pp. : cartonnage de papier bleu à la Bradel de l'époque, pièce de titre de maroquin rouge. Conservé dans un emboîtement en demi chagrin noir (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE. Après plus de vingt années de guerres et de bouleversements territoriaux, le Congrès de Vienne se réunit du 1^{er} septembre 1814 au 9 juin 1815, afin de réorganiser l'Europe et d'en redessiner la carte.

On joint le *Traité de paix entre le roi et les puissances alliées, conclu à Paris le 30 mai 1814*. Paris, Imprimerie royale, 1814. In-4 de 29 pp., broché.

Bon exemplaire de la bibliothèque *Marcel Dunan*, avec ex-libris.

800 / 1 000 €

UN ESSAI FONDATEUR DU LIBÉRALISME EN FRANCE

245



245

EDITION ORIGINALE, PUBLIÉE DURANT LES CENT-JOURS ALORS QUE L'AUTEUR VENAIT DE RÉDIGER L'ACTE ADDITIONNEL AUX CONSTITUTIONS DE L'EMPIRE ET D'ÊTRE NOMMÉ CONSEILLER D'ÉTAT.

Ce traité expose une philosophie politique qui se veut conforme aux principes de la liberté *individuelle* des modernes, tout en étant hostile au despotisme d'une souveraineté populaire aveugle. « C'est dans ce traité (...) que Constant définit avec le plus de netteté et d'abondance ses doctrines politiques, justifiant ainsi l'appréciation de Victor de Broglie à son endroit : « C'est lui qui a vraiment enseigné le gouvernement représentatif à la nation nouvelle ». (...) L'ouvrage s'achève par des dernières considérations, prétextes pour justifier son ralliement à Napoléon. Ce ralliement lui valut de vives critiques de ses amis du groupe de Coppet : mais Constant estimait, en vrai libéral, que les institutions seules comptaient, la fidélité à une famille ou à un homme devant s'effacer devant la seule fidélité aux libertés fondamentales qu'il venait de garantir » (Yvert, *Politique libérale*, n° 8).

BEL EXEMPLAIRE.

(voir également la longue analyse de Dominique de Villepin dans *Les Cent-Jours*, pp. 274-281)
400 / 600 €

ŒUVRE FONDAMENTALE POUR LA COMPRÉHENSION DE « L'ESPRIT LIBÉRAL » (TULARD)

246



246

CONSTANT (Benjamin). **Mémoires sur les Cent Jours**, en forme de lettres.
Paris, Béchet ainé, 1820-1822.

2 parties en un volume in-8 de (2) ff., 182 pp. ; (2) ff., 196 pp. : cartonnage à la Bradel, filets dorés sur le dos, pièce de titre de veau parme, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Les *Mémoires sur les Cent-Jours* sont bien davantage qu'un plaidoyer *pro domo* ; Constant fait œuvre d'historien. Ainsi, lorsque, après Waterloo, l'Empereur abandonné par nombre de ses partisans convoqua l'ancien opposant pour connaître son opinion sur la décision à prendre : abdiquer ou tenter de redresser la situation.

Bon exemplaire de la bibliothèque du *comte Nicolas d'Esterhazy*, avec ex-libris armorié et cachet sur le titre.

(Tulard, 361 : « Il faut voir naturellement dans ces mémoires présentés sous forme de lettres une justification de l'attitude de Benjamin Constant en 1815, justification au demeurant prudente en raison de la réaction qui suivit l'assassinat du duc de Berry »).

800 / 1 000 €

“ ARRACHEZ CES COULEURS QUE PENDANT VINGT ANS NOUS AVONS COMBATTU. ARBOREZ LE PAVILLON TRICOLORE ; C’EST CELUI DE LA NATION, C’EST CELUI DE LA VICTOIRE ”

247

[CORSE]. **Proclamation.** *A Bastia, de l'imprimerie d'Etienne Batini, sans date [1815].*
Joint : Décrets. *A Bastia, Et. Batini, 26 février 1815.*
2 affiches imprimées.



247

RARISSIMES AFFICHES IMPRIMÉES EN CORSE EN FÉVRIER 1815, AU NOM DE LA JUNTE DE GOUVERNEMENT.

La première est un appel aux soldats corses à rejoindre l’armée impériale : “ Soldats, obéissez à vos nouveaux généraux ; ils sont sortis de vos rangs ; ils ont vingt-cinq ans combattu à votre tête ; prêtez main-forte à la Junte du gouvernement (...). Il me tarde que vous veniez me rejoindre [sic] sur le Continent. ”

La seconde, imprimée sur deux colonnes en français et en italien, annonce la promulgation de trois décrets, dont la destitution du général Brusart et la mise sous scellés de ses papiers. Elle est datée du 26 février 1815, c’est-à-dire du jour même du départ de Napoléon de l’île d’Elbe.

Napoléon avait envoyé en Corse un “ comité d’exécution ” avec pour mission de soulever l’île et d’en chasser le gouverneur militaire, le chevalier Guérin de Brusart, ancien chouan.

De tous les instruments de propagande en ce début du XIX^e siècle, l’affiche demeure un des plus efficaces. “ Dans cette France rurale et majoritairement illétrée, la presse reste encore l’apanage des notables. La proclamation demeure ainsi l’unique moyen de toucher le plus grand nombre. Affichée dans tous les villages, immédiatement commentée et répercutée jusqu’aux chaumières les plus isolées, elle seule permet de retourner les foules ” (Villepin, *Les Cent-Jours*, 115).

COMME TOUTES LES PIÈCES ÉPHÉMÈRES, CES AFFICHES PLACARDÉES EN CORSE AU DÉBUT DES CENT-JOURS SONT DE TOUTE RARETÉ.

ON JOINT UNE COPIE MANUSCRITE DU TEMPS (4 PAGES IN-FOLIO) DE L’APPEL DE L’EMPEREUR AUX CORSES, EN ITALIEN ET EN FRANÇAIS.

Le texte français copie la version imprimée décrite ci-dessus, la version italienne – *l’Imperatore Napoleone al popolo francese* – est différente. Elle reprend le texte de l’affiche imprimée “ à Portoferajo, chez Broglia, imprimeur du gouvernement ”.

2 000 / 4 000 €

WATERLOO PAR UN SOLDAT ANGLAIS, DEVENU LE GUIDE DU CHAMP DE BATAILLE

248

COTTON (Édouard). **Une voix de Waterloo. Histoire de la bataille livrée le 18 juin 1815.** Avec un choix des dépêches de Wellington, ordres généraux et lettres concernant la bataille. *Bruxelles, Jules Combe, 1874.* In-12 de XXI, (1), 328, (1) pp. : demi-chagrin rouge, dos à nerfs, tête dorée (*reliure moderne*).

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE. Elle est ornée d’un grand plan replié de la bataille, de 5 planches et de 6 portraits dans le texte.

“ Acteur de la bataille, Cotton ne se limite pas à la description de ce qu’il a fait ou vu : guide du champ de bataille pendant quatorze ans, ayant beaucoup lu de ce qui a été écrit sur le sujet, il incorpore à son récit de nombreux autres témoignages ” (Tulard, 361). Bon exemplaire.

200 / 400 €



PROCLAMATION.

S O L D A T S !

JE rentre en France appelé par le vœux de la Nation entière pour mettre un terme au Gouvernement illégitime, qui vous a été imposé par la trahison et la force.

Nous avons été malheureux, mais nous n'avons pas été vaincus.

Arrachez ces couleurs que pendant vingt ans nous avons combattu; arborez le Pavillon tricolor; c'est celui de la Nation, c'est celui de la Victoire.

S O L D A T S, obéissez à vos nouveaux généraux; ils sont sortis de vos rangs; ils ont vingt-cinq ans combattu à votre tête; prêtez main-forte à la Junte de Gouvernement et rivalisez de patriotisme avec les habitans du pays: Je connais votre attachement à la Patrie et à ma Personne.

L'indigne général qu'on avoit nommé pour vous commander, n'avait d'autre mission que de me tendre des embûches; c'est un des satellites de Georges, et des Chouans; il n'a jamais pu soutenir le regard de nos Aigles, et il prétendroit les commander.

Il me tarde que vous veniez me rejoindre sur le Continent: Ce théâtre est digne de votre patriotisme et de votre valeur.

Signé, NAPOLEON.

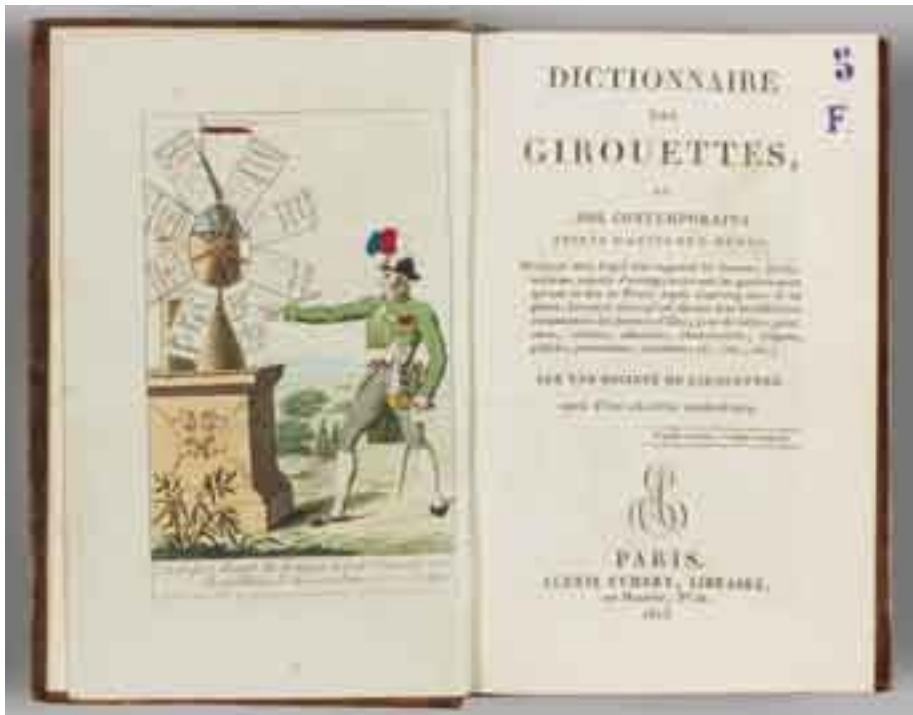
Par l'Empereur, le grand Maréchal

Signé, C.^o BERTRAND.

*Pour copie conforme,
Le Secrétaire-général de la Junte de Gouvernement,*

C A S S E L L A.

A BASTIA. De l'Imprimerie d'ETIENNE BATINI.



249

L'ESPRIT DE COUR

249

[EYMERY (Alexis)]. **Dictionnaire des girouettes**, ou nos contemporains peints d'après eux-mêmes ; ouvrage dans lequel sont rapportés les discours, proclamations, extraits d'ouvrages écrits sous les gouvernemens qui ont eu lieu en France depuis vingt-cinq ans ; et les places, faveurs et titres qu'ont obtenus dans les différentes circonstances les hommes d'Etat, gens de lettres, généraux, artistes, sénateurs, chansonniers, évêques, préfets, journalistes, ministres, etc., etc., etc. *Paris, Alexis Eymery, 1815.*
In-8 de IX, 443 pp. : basane fauve flammée, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE DE CE FAMEUX DICTIONNAIRE SATIRIQUE qui, d'Aboville à Zangiacomi, stigmatise les volte-faces et fidélités successives des personnalités sous les différents régimes de la Révolution aux Cent-Jours. Bernadotte, Cambacérès, Benjamin Constant, Fontanes ou Talleyrand y occupent une place de choix. (Talleyrand a rallié pas moins de douze gouvernements successifs...). On connaît le mot savoureux d'Edgar Faure : " Ce n'est pas la girouette qui tourne, c'est le vent " ... Amusante caricature gravée et coloriée en frontispice : un représentant du peuple signe tour à tour les différentes proclamations des régimes fixées sur les pales d'un moulin : de la monarchie constitutionnelle au second retour du roi Louis XVIII... Une ultime déclaration, du gouvernement de l'an 2440, attend d'être signée...

TRÈS BEL EXEMPLAIRE. Le filigrane du papier de garde est un profil du roi de France avec la mention *Vive le Roi!*

(Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, II, 966 : " Par Alexis Eymery. Beaucoup de notes lui avaient été fournies par MM. P.-J. Charrin, Tastu, René Périn, et plus encore par le comte César de Proisy ").

200 / 400 €

250



250

[ELBE]. **Notice sur l'île d'Elbe**, contenant la description de ses villes, ports, places fortes, villes, bourgs, villages, l'état de sa population, de ses productions ; son étendue, sa distance de Paris, etc. ; la description des mœurs et usages de ses habitants (...). Augmentée de l'itinéraire du voyage de Buonaparte jusqu'au lieu de son embarquement. *Paris, Tardieu-Denesle, 1814.* In-12 de 28 pp., broché, non rogné, couvertures de papier rose muettes, sous chemise en demi-maroquin vert fileté or, étui.

CURIUSE PLAQUETTE, ÉCRITE ET IMPRIMÉE PENDANT LE SÉJOUR DE Napoléon à l'Île d'Elbe. Elle contient une carte gravée de l'île, coloriée et repliée : *Plan de l'île d'Elbe, résidence de Buonaparte.* - Rare.

400 / 600 €

UNE RELATION CRITIQUE DES CENT-JOURS DES BIBLIOTHÈQUES DEMIDOFF ET ROLAND BONAPARTE

251



251

[FABRY (Jean-Baptiste-Germain)]. **Itinéraire de Buonaparte**, de l'île d'Elbe à l'île Sainte-Hélène, ou Mémoires pour servir à l'histoire de la seconde usurpation, avec le recueil des principales pièces officielles de cette époque. Deuxième édition considérablement augmentée. On y a joint la lettre de Buonaparte au gouverneur de Sainte-Hélène, la réfutation de cette pièce par le ministère anglais, et l'examen d'un ouvrage intitulé : Manuscrit venu de Sainte-Hélène, d'une manière inconnue. *Paris, Le Normant, Rey et Gravier, juin 1817.* 2 volumes in-8 de XVI, 486 pp. ; (2) ff., 460 pp. : demi-chevrette verte, dos lisses ornés de fers rocaille dorés (*reliure de l'époque*).

Deuxième édition, en partie originale, de cette relation critique du retour de l'île d'Elbe du point de vue royaliste. Le tome second est constitué des pièces justificatives.

BEL EXEMPLAIRE AYANT APPARTENU À DEUX NAPOLÉONIDES FAMEUX : *Anatole Nicolaïevitch Demidoff*, prince de San Donato, époux de la princesse Mathilde, avec son ex-libris en cyrillique et le cachet de sa bibliothèque de San Donato, et *Roland Bonaparte*, avec ex-libris et l'étiquette de sa bibliothèque collée sur les dos. Quelques piqûres.

600 / 800 €

252

GERINROZE-TOLOZAN (Jean-Marie-Etienne-Auguste, chevalier de). **Leurs Excellences les comtes Decaze [sic], ministre de la Police, Anglès, ministre d'Etat, préfet de police, et le chevalier de Gerinroze-Tolozan, avocat à la cour royale de Paris**, ou Exposé de la conduite de ce dernier pendant la dernière usurpation de Buonaparte, précédé d'un épisode sur le siège de Lyon en 1793 (...). De Fouché, de la police, M. Fauche-Borel et Perlet. *Bruxelles, Hognies-Regnier, 1816.*

In-8 de (2) ff., 214, (1) pp. : cuir de Russie rouge, dos lisse orné, roulettes dorées encadrant les plats avec armes dorées au centre, tranches dorées (*reliure de l'époque*).

Edition originale : elle est ornée d'un frontispice satirique gravé.

L'ouvrage est dédié au roi Louis XVIII. Ouvrage en forme de plaidoyer de l'auteur qui proclame son attachement constant à la défense de la monarchie, contrairement à "leurs excellences les comtes Decaze et Anglès", girouettes et traîtres.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE PRÉSENT AUX ARMES DU ROI LOUIS XVIII, dont Decazes était devenu le favori. (Olivier, Hermal et Roton, planche 2497, fer n° 6).

800 / 1 000 €

“ UNE SOURCE DE PREMIER PLAN SUR LE RETOUR DE L’ÎLE D’ELBE,
LES CENT-JOURS ET LES INTRIGUES DE FOUCHE ” (TULARD)
EXEMPLAIRE DU MARÉCHAL JOURDAN.

253

FLEURY de CHABOULON (Pierre-Alexandre-Édouard, baron). **Mémoires pour servir à l’histoire de la vie privée, du retour et du règne de Napoléon en 1815.** Londres, Longman, Hurst, Rees, Orme et Brown, 1820.

2 volumes in-8 de (2) ff., XI, 420 pp. ; (2) ff., 410 pp. : demi-basane fauve à petits coins de vélin, dos lisses ornés de filets dorés, pièces de titre et de tomaison de veau noir (*reliure de l’époque*).

Edition publiée à Londres où l’auteur s’était réfugié après Waterloo.

Lorsque Napoléon revint de l’île d’Elbe, Fleury de Chaboulon le rejoignit à Lyon et devint son secrétaire. Napoléon le chargea de plusieurs missions, notamment auprès de l’empereur d’Autriche.

L’édition originale est à l’adresse londonienne de Murray et datée 1819-1820. Les deux volumes, datés ici de 1820, sont à une autre adresse. Cette “ seconde édition ” témoigne du succès que les *Mémoires* de Fleury de Chaboulon rencontrèrent dès leur parution. (Tulard, 551).

BON EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU MARÉCHAL JOURDAN (1762-1833),
AVEC EX-LIBRIS. IL SAUVA LA FRANCE, EN 1794, PAR LA VICTOIRE DE FLEURUS.

1 000 / 1 500 €

254

FLEURY de CHABOULON (Pierre-Alexandre-Édouard, baron). **Mémoires pour servir à l’histoire de la vie privée, du retour et du règne de Napoléon en 1815.**

Seconde édition. Bruxelles, Arnold Lacrosse, 1820.

2 volumes in-8 de XVI, 287 pp. ; (2) ff., 288 pp. : demi-chevrette verte à petits coins, dos lisses ornés de filets dorés, tranches jaunes (*reliure de l’époque*).

Edition illustrée imprimée en Belgique.

L’illustration comprend un portrait en pied de Napoléon, lithographié en frontispice, et une grande planche repliée hors texte, lithographiée par Jobard. Elle représente un épisode fameux du début des Cent-Jours : l’Empereur face à ses soldats leur déclare : “ *Si quelqu’un de vous veut tuer son général, son empereur, il le peut, me voilà !* ”

BEL EXEMPLAIRE de la bibliothèque de G. Starhemberg, avec sa signature autographe sur les gardes.

400 / 600 €

AVEC LES COMMENTAIRES ET CORRECTIONS DE NAPOLEON

255

FLEURY de CHABOULON (Pierre-Alexandre-Édouard, baron). **Mémoires pour servir à l’histoire de la vie privée, du retour et du règne de Napoléon en 1815.**

Avec annotations manuscrites de Napoléon I^{er}. Publiés par Lucien Cornet.

Paris, Édouard Rouveyre, 1901.

2 volumes in-8 de L¹, (1), 330 pp. ; (2) ff., 334 pp. : demi-chagrin brun, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid avec chiffre doré et répété (*reliure de l’époque*).

PREMIÈRE ÉDITION DES COMMENTAIRES DE L’EMPEREUR.



254

Napoléon I^{er} reçut à Sainte-Hélène un exemplaire de l'édition originale, transmis par Hudson Lowe. L'Empereur "prit son crayon le plus finement aiguisé et, fébrilement, couvrit d'annotations, d'observations lapidaires, ces pages dont la lecture semble lui avoir causé la plus vive irritation" (*Préface*, p. xvi). Ces notes ont été imprimées par l'éditeur sur des feuillets de papier vert, formant un volume à part : ces pages ont été ici insérées et reliées dans l'exemplaire, en regard des pages correspondantes du texte de Fleury de Chaboulon.

"Les notes de Napoléon permettent de rectifier de nombreuses inexactitudes et d'éliminer les "bruits d'antichambre", selon l'expression de Napoléon, rapportés par Fleury" (Tulard, 551).

On trouve également, dans cette édition, la reproduction en fac-similé du catalogue de la bibliothèque que Napoléon possédait à Sainte-Hélène qui fut vendue aux enchères à Londres en 1823.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE CORMENIN, avec chiffre doré au dos.

400 / 600 €

256

FLEURY de CHABOULON (Pierre-Alexandre-Édouard, baron). **Mémoires pour servir à l'histoire de la vie privée, du retour, et du règne de Napoléon en 1815.** Avec les annotations manuscrites de Napoléon I^{er}. Publié par Lucien Cornet.

Paris, Édouard Rouveyre, 1901.

3 volumes in-8 de LI, (1), 330 pp., (4) pp. de catalogue ; (2) ff., 334 pp. ; (112) ff. : brochés, non rognés sous chemises en demi-maroquin vert à grain long, dos fileté or, étuis.

Même édition que celle décrite ci-dessus.

UN DES 25 EXEMPLAIRES IMPRIMÉS SUR PAPIER DU JAPON, SEUL TIRAGE DE LUXE.

Bel exemplaire tel que paru, avec les notes formant un volume à part.

600 / 800 €

UNE HISTOIRE INÉDITE DES CENT-JOURS ET DE LA RESTAURATION

257



257

GENNEVAY (Antoine-Joseph). **Histoire manuscrite de la 1^{ère} Restauration, des Cent-Jours, et de la 2^{ème} Restauration** (jusqu'en 1820). Par A. J. Gennevay, ancien secrétaire du duc Decazes.

Manuscrit à l'encre brune ou bleu, avec ratures et corrections, 2 volumes in-folio : demi-chagrin bleu moderne, dos à nerfs.

MANUSCRIT AUTOGRAPHE INÉDIT D'ANTOINE-JOSEPH GENNEVAY (1811-1904), SECRÉTAIRE DU DUC DECAZES le ministre de la Police de Louis XVIII et président du Conseil en 1819. Cette histoire des deux Restaurations et des Cent-Jours a été rédigée, affirme l'auteur en préface, avec Decazes et " à l'aide de documents authentiques, d'une haute valeur, restés inconnus jusqu'à ce jour. Grâce à ses recommandations et à ses entretiens journaliers avec un témoin des mieux en situation de connaître les événements se rapportant aux deux restaurations, Gennevay recueillit les éléments les plus précieux sur l'histoire de cette époque. "

On a relié en tête, une longue lettre du petit-fils de Decazes, datée du 26 mai 1905 :
" Monsieur, j'ai pu parcourir le manuscrit Gennevay. Je suis très sensible à la démarche que vous avez bien voulu faire auprès de moi me demandant mon opinion. Je vous réponds en tout franchise que je préférerais beaucoup que ces documents ne soient pas publiés. [...] Sur ses études des hommes et des événements de cette époque, M. Gennevay a basé une opinion d'une extrême violence, que je n'ai pas à juger, et que je désire instamment ne pas être interprétée comme étant celle de mon grand-père... " De fait, l'histoire de Gennevay n'a jamais paru.

Les feuillets, de tailles inégales, sont parfois renforcés ou en partie doublés.

1 500 / 2 000 €

L'UN DES PLUS IRRÉDUCTIBLES OPPOSANTS À NAPOLÉON I^{ER} " LE PLUS HONNÈTE HOMME DE FRANCE " (STENDHAL)

258

GRÉGOIRE (Henri-Baptiste, abbé). **De la Domesticité chez les peuples anciens et modernes.** Paris, A. Égron, 1814. In-8 de (2) ff., XVIII, (2), 231, (1) pp., relié avec sept autres ouvrages dans un volume in-8 : basane mouchetée, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE DE CET ESSAI.

Très amusante – et très actuelle – préface dans laquelle l'auteur se justifie d'avoir écrit un ouvrage sur un sujet, en apparence, peu distrayant : " Des gazettes françaises, plus remarquables sous l'ancien gouvernement, par ce qu'elles taisoient que par ce qu'elles disoient, et habituées de longue date à flagorner, à mentir, ont conservé à peu près le même caractère. Voyez de quelles inepties elles alimentent la curiosité! Des anecdotes de théâtre, des débuts d'actrices, des intrigues de cour ou de société, des modes nouvelles, des illuminations, des fêtes, etc (...). Les chaires chrétiennes ont retenti pendant dix ans d'éloges périodiques, surtout aux anniversaires de la naissance et du couronnement de Napoléon. Sous le même clergé, voilà qu'elles retentissent contre lui d'imprécations et d'anathèmes. (...) Dites-nous si quelquefois on n'est pas tenté de rougir d'être homme. "

On trouve, reliées à la suite, six pièces d'intérêt :

- GRÉGOIRE. *De la constitution française de l'an 1814*. Seconde édition.
Paris, A. Égron, 1814.
- *Examen raisonné de la conduite des dernières chambres de Bonaparte, et des droits qu'elles s'arrogèrent*. Par M. G. Paris, Pélissier, août 1814.
- BARRUEL. *Du prince et de l'obstination des Jacobins, en réponse au sénateur Grégoire*. Sans lieu ni date.
- [DUNOYER (Charles)]. *Réponse à quelques pamphlets contre la constitution*.
Par M. G..... [également attribué à l'abbé Grégoire, ou à François-Charles-Louis Comte]. Paris, 1814.
- [DUBROCA (Louis)]. *Séance extraordinaire du grand conseil des pamphlétaires, libellistes, faiseurs de caricatures, etc*. Paris, Dubroca, 1814.
- *Revue philosophique et politique du règne de Buonaparte*. Bâle, 1814.
- [PISSOT (Noël-Laurent)]. *Le mea culpa de Napoléon Bonaparte, l'aveu de ses perfidies et cruautés*. Paris, les principaux libraires, 1814.

Bel exemplaire.

400 / 600 €

259

HOUSSAYE (Henry). **1814 [puis 1815]**. Paris, Didier, Perrin et C^e, 1903-1906.

4 volumes in-8 de VIII, 653 pp. ; (3) ff., II, 642 pp. ; (2) ff., 566 pp. ; (2) ff., 602 pp. : brochés, sous chemises en demi-maroquin vert à grain long, dos filetés or, étuis.

Editions originales. L'illustration comprend 4 cartes et un fac-similé repliés, et un portrait de l'auteur sur Chine appliquée.

EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PAPIER DE HOLLANDE VAN GELDER, SEUL TIRAGE DE LUXE (tirage limité à 10 exemplaires, sauf pour le dernier qui est limité à 30).

“ La haute critique se trouva d'accord avec le grand public pour apprécier les qualités de cet historien de race qui ne faisait appel à nulle rhétorique, mais seulement à l'abondance et à la précision des faits ” (Talwart et Place, VIII, p. 243).

Beaux exemplaires tels que parus.

ON JOINT, DU MÊME : *Napoléon homme de guerre*. Paris, Daragon, 1904.

In-12 de 66, (1) pp. : demi-maroquin rouge à coins moderne, dos à nerfs orné de filets, tête dorée, non rogné, couvertures conservées.

Edition illustrée d'une eau-forte et de 5 dessins par Charles Morel : un des 200 exemplaires sur papier vélin du Marais, non numéroté.

BEL EXEMPLAIRE AVEC ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR À JOSÉ-MARIA DE HEREDIA. Ex-libris de la bibliothèque *Landau*.

800 / 1 200 €



260

IMPRIMÉ À TULLE... PAR CHIRAC

260

LOUIS XVIII. **Proclamation. Au château des Tuilleries, le 6 mars 1815.**

A Tulle, de l'imprimerie de R. Chirac, [1815].

Affiche imprimée sur papier vergé bleu, 35 x 46 cm.

SUS À L'EMPEREUR !

L'Empereur ayant débarqué à Golfe-Juan cinq jours plus tôt, le roi Louis XVIII convoque les assemblées et prend aussitôt des mesures de sûreté :

“ Napoléon Bonaparte est déclaré traître et rebelle pour s'être introduit à main armée dans le département du Var. Il est enjoint à tous les gouverneurs, commandants de la force armée, gardes nationales, autorités civiles, et même aux simples citoyens, de lui courir sus, de l'arrêter et de le traduire incontinent devant un conseil de guerre. (...) Seront également poursuivis et condamnés ceux qui suiveront ou aideront “ ledit Bonaparte ” dans son invasion du territoire français ”.

La proclamation, datée du 6 mars 1815, était destinée à être imprimée et placardée dans tout le royaume : cette affiche a été imprimée en Corrèze, à Tulle, par R. Chirac, imprimeur de la Préfecture.

“Avec son style ampoulé qui rappelle le préambule de la Charte, la déclaration ne s’élève pas à la hauteur des enjeux, surtout comparée aux éblouissantes philippiques du “corsicain”. Napoléon est traité comme un vulgaire Mandrin, *traître et rebelle*, et il est demandé à tout citoyen de lui *courir sus*. Au lyrisme moderne des proclamations de Golfe-Juan, la royauté rétorque par une pantomime, à la rhétorique creuse et désuète, qui place les rieurs du côté de l’Empereur. Elle provoque l’ironie de Chateaubriand : *Louis XVIII, sans jambes, courir sus le conquérant qui enjambait la terre ! Cette formule des anciennes lois, renouvelée à cette occasion, suffit pour montrer la portée d'esprit des hommes d'État de cette époque. Courir sus en 1815 ! courir sus ! et sus qui ? sus un loup ? sus un chef de brigands ! sus un seigneur fâlon ? non : sus Napoléon qui avait couru sus les rois, les avait saisis et marqués pour jamais à l'épaule de son N inéffaçable !* L’Empereur avait d’ores et déjà remporté la bataille des mots” (Villepin, *Les Cent-Jours*, p. 152).

EXEMPLAIRE EN PARFAITE CONDITION.

2 000 / 4 000 €



261

261

[LOUIS-PHILIPPE D'ORLÉANS]. **Extrait de mon journal du mois de mars 1815.**
A Twickenham, de l'imprimerie de G. White, 1816.

Grand in-8 de (2) ff., 147 pp., (6) pp. pour la table des matières et les errata : maroquin rouge à grain long, dos à nerfs richement orné or et à froid, encadrement de filet doré et de larges roulettes dorées et à froid, coupes et bordure intérieure décorées, doublures et gardes de moire bleue, tranches dorées (*reliure anglaise de l'époque*).

EDITION ORIGINALE TIRÉE À PETIT NOMBRE À TWICKENHAM EN ANGLETERRE, où Louis-Philippe d'Orléans s'était réfugié avec sa famille, après s'être vainement opposé au retour de Napoléon.



261

TÉMOIGNAGE DE PREMIER ORDRE SUR LA DÉBÂCLE ROYALISTE DURANT LES CENT-JOURS. Le *Journal* de Louis-Philippe couvre les événements au jour le jour du 5 au 24 mars 1815 : il commandait avec le comte d'Artois l'armée de Lyon. Louis-Philippe reçut ensuite le commandement de l'armée du Nord, mais il remit sa démission et partit rejoindre sa famille à Twickenham. Le futur roi des Français justifie son attitude et en profite pour égrigner ses reproches à l'égard du pouvoir de la Restauration : envoi de troupes peu sûres contre l'Empereur, mauvaise organisation militaire, maladresses répétées contre l'ancienne Grande Armée, etc. Louis-Philippe se démarque donc de ses cousins pour mieux préparer l'avenir.

Quérard (*Supercheries littéraires*, 948) rapporte les propos de Cuvillier-Fleury sur les circonstances de l'impression du *Journal* : “Un des aides de camp [de Louis-Philippe] prit un brevet d'imprimeur à Londres. La défense du prince, écrite de sa main, fut imprimée sous ses yeux. L'édition toute entière fut enfermée dans une malle pour être publiée en France si le soin de son honneur l'exigeait”.

EXEMPLAIRE SUPERBE, EN MAROQUIN DÉCORÉ ANGLAIS DE L'ÉPOQUE.

Ex-libris *E. de la Rosière et Simone André Maurois*.

(Tulard, 657 : “Bien qu'il soit parfois cité, il convient de ne l'utiliser qu'avec les plus grandes précautions”).

1 500 / 2 000 €

LE TÉMOIGNAGE DU VALET DE CHAMBRE DE L'EMPEREUR :
“ D'UNE INDISCUTABLE AUTHENTICITÉ ” (BERTIER)
RARE EXEMPLAIRE SUR GRAND PAPIER

262

MARCHAND (Louis-Joseph-Narcisse, comte). **Mémoires de Marchand**, premier valet de chambre et exécuteur testamentaire de l'Empereur, publiés d'après le manuscrit original par Jean Bourguignon. *Paris, Plon, 1952-1955.*
2 volumes in-8 de (3) ff., XVII, 276 pp. ; (3) ff., X, 485 pp. : demi-maroquin vert janséniste à coins, dos à nerfs, tête dorée, non rogné, couvertures et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Edition originale, illustrée de 50 figures hors texte.

UN DES 40 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PUR FIL LAFUMA, SEUL GRAND PAPIER.

Entré au service de l'Empereur en 1811, Marchand suivit Napoléon à l'île d'Elbe, durant les Cent-Jours et à Sainte-Hélène. Ces mémoires reprennent les notes prises au quotidien durant toutes ces années. “ Authentiques, ces mémoires de tout premier ordre, sont enrichis par un très bon appareil critique dû à Jean Bourguignon et à Henri Lachouque ” (Tulard, 954.- Bertier & Fierro, 615 : “ témoignage (...) précis, et d'une indiscutable authenticité. ”)

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

200 / 400 €

EXEMPLAIRE OFFERT À L'EMPEREUR LE JOUR DE SON ABDICATION

263

MASUYER (Gabriel). **Considérations sur l'état actuel des sociétés en Europe**, avant et depuis le retour de Buonaparte en France. *Lons-le-Saunier, Delhorme, juin 1815.*
In-8 de LXXVI, 181, (1) pp. : broché, non coupé, sous chemise en demi-maroquin vert à grain long, dos lisse fileté or, étui.

Edition originale de ces essais sur la paix et les moyens de la préserver, “ sur le droit de cité et sur la constitution la plus appropriée aux lumières du siècle ”, etc. L'auteur a fait suivre ces mémoires de la seconde édition de son *Essai sur la nouvelle constitution à donner à la Pologne*.

EXEMPLAIRE ENRICHIE D'UNE MAGNIFIQUE LETTRE DE DÉDICACE “ À L'EMPEREUR DES FRANÇOIS ”, datée de *L'Estoile près Lons-le Saunier, le 22 juin 1815* (lettre autographe signée, 1 page in-folio).

Masuyer offre son ouvrage à l'Empereur “ en vertu du droit de pétition qui nous est réservé par les constitutions ”. Il le supplie de bien vouloir prendre connaissance de ses propositions, qui, prétend-il, sont “ les seules qui puissent concilier toutes les passions, tous les intérêts, qui nous font la guerre au dedans comme au dehors ”.

Et il ajoute : “ Vous n'y trouverez pas, Sire, le langage de l'adulation qui dégrade si souvent les princes et pervertit leur jugement, mais j'espère que vous y reconnoîtrez celui d'un citoyen qui désire sincèrement le règne des principes, le bonheur de la patrie, du prince et la stabilité de l'ordre social. ”

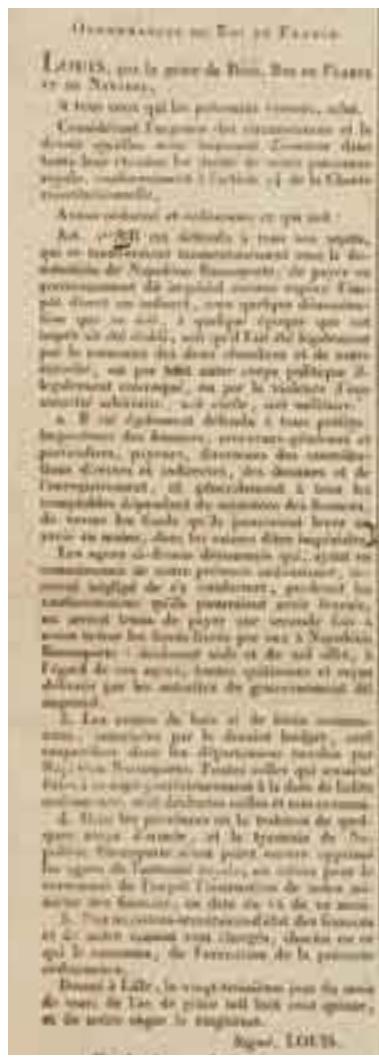
Hélas, ce 22 juin 1815, quatre jours après Waterloo, l'Empereur abdiquait pour la seconde fois. Ce fut sans doute le dernier livre qui lui ait été offert : il est demeuré non coupé...

On relève quelques corrections autographes de l'auteur, à l'encre, dans le corps du texte. Rousseurs. (Quérard V, 615, ne cite qu'une édition de 1818 à Paris).

1 200 / 1 500 €



263



264

LE JOURNAL DU GOUVERNEMENT EN EXIL LORS DES CENT-JOURS

264

[MONITEUR DE GAND]. **Collection du Journal Universel publié à Gand pendant le séjour de S.M. Louis XVIII en 1815**, précédé d'un avertissement et d'une table des matières, servant d'appendice au Moniteur de l'année 1815. *Paris, veuve Agasse, sans date [1825]*.

In-folio de (1) f., 84 pp. : demi-vélin blanc, dos lisse orné de filet et fleurs de lys dorés, pièce de titre de chagrin noir (*Laurenchet*).

Collection complète des 20 numéros du *Moniteur de Gand*, du vendredi 14 avril au mercredi 21 juin 1815. Deuxième édition publiée en 1825.

L'avertissement et la table des matières annoncés dans le titre ne figurent pas dans cet exemplaire.

LOUIS XVIII ET LES ÉMIGRÉS ORGANISENT LA RÉSISTANCE DEPUIS GAND LORS DES CENT-JOURS. Fondée et dirigée par Bertin, la feuille eut pour principaux rédacteurs Chateaubriand, Lally-Tollendal, Jaucourt et Beugnot. Louis XVIII lui-même serait l'auteur des *Mouchoirs blancs*, anecdote historique. Le premier numéro parut sous le titre de *Moniteur universel*, mais une plainte du représentant des Pays-Bas obligea la rédaction à changer de nom : le périodique devint ainsi *Le Journal universel*. On y trouve des nouvelles de France et de l'étranger, les avancées du Congrès de Vienne, des déclarations du Roi, traités, marche des troupes, notes diplomatiques, etc. Dès le premier numéro, parurent deux ordonnances de Louis XVIII interdisant aux Français de payer l'impôt ou d'obéir à l'usurpateur ainsi que le manifeste des puissances européennes contre *Buonaparte*. Le dernier numéro parut deux jours après Waterloo, le 21 juin 1815.

(Hatin, *Bibliographie de la presse périodique française*, 329-330).

600 / 800 €

ENFIN L'EMPEREUR REVINT

265

[MONNIER (A.D.B.)]. **Une année de la vie de l'empereur Napoléon**, ou Précis historique de tout ce qui s'est passé depuis le 1^{er} avril 1814 jusqu'au 20 mars 1815, relatif à S.M. et aux braves qui l'ont accompagné, son départ de Fontainebleau, son embarquement à Saint-Rapheau [sic] près Fréjus, son arrivée à Porto-Ferrajo, son séjour à l'île d'Elbe et son retour à Paris. Par A.D.B. M***, lieutenant de grenadiers.

Paris, Alexis Eymery, 1815.

In-8 de 203 pp. : demi-basane marbrée, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, chiffre J.J.M. en pied du dos, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Edition originale. Elle est ornée d'un beau frontispice allégorique gravé à la gloire de l'Empereur : "La France soulève le voile qui la couvrait et renaît à l'espérance", devant une plaque sur laquelle on peut lire : *Imp. Fr. renovation, XX mars 1815*.

Le départ de Fontainebleau, l'île d'Elbe et le retour, par un lieutenant de grenadiers enthousiaste. L'ouvrage connut un vrai succès, comme en témoignent les trois éditions successives la même année.

Bel exemplaire. (Tulard, 1039).

200 / 400 €



265

L'EMPEREUR RÉORGANISE L'ÎLE D'ELBE

266

NAPOLEON I^{er}. 3 lettres signées. *Porto-Ferrajo, 3 juillet – 20 août 1814.*

3 lettres signées *Nap.*, 2 au comte Drouot et 1 au général Bertrand.

Joint un rapport de Drouot paraphé par l'Empereur.

UN EXIL TRÈS ACTIF.

Le séjour de l'Empereur à l'île d'Elbe fut très actif : il commanda des rapports, des plans et des inventaires afin d'organiser l'administration et d'améliorer la vie de son nouvel "empire". Sous le soleil méditerranéen, Napoléon se révèle en effet débordant d'énergie. "Il renaît dans le silence et l'absence, se réchauffe à la flamme d'un trio de fidèles – Bertrand, Drouot, Cambronne (...). Car il veut vivre et dévorer à grands pas son maigre territoire, se redresse fièrement face à ce monde qui le conspue, à cette France qui le renie" (Villepin, *Les Cent-Jours*, pp. 19-20).

En quelques mois, tous les grands travaux sont lancés "si bien que son règne de trois cents jours fait avancer Elbe de plus d'un siècle. (...) Napoléon ne se contente pas de bâtir ou d'aménager pour son compte cinq propriétés, mais fait restaurer casernes et dispensaires. (...) En quelques mois, il fortifie Porte-Ferrajo, tombé en décrépitude, aménage de toutes pièces un réseau routier, plante des oliviers et des mûriers, introduit la pomme de terre, érige un théâtre, un lazaret et un nouvel hôpital, dote chaque maison de latrines et améliore par la construction de citernes l'acheminement de l'eau potable en ville. (...) L'île devient ainsi un champ de bataille civil, un Empire miniature où les directives ne cessent de claquer comme aux plus beaux jours" (Villepin, op. cit., pp. 33-34).

LES QUATRE DOCUMENTS RÉUNIS ICI TÉMOIGNENT DE L'ACTIVISME IMPÉRIAL.

- **Lettre au comte Drouot, gouverneur militaire et ministre de la Guerre.**

Porto Ferrajo, le 3 juillet 1814. Billet signé de 6 lignes.

Napoléon ordonne de "faire mettre sur un plan de Porto Ferrajo le nom de toutes les rues, ainsi que les lieux où sont toutes les citernes. On indiquera par des renvois la quantité d'eau qu'elles peuvent contenir et les cottes de leur élévation si on les a".

- **Lettre au comte Drouot.** *Porto Ferrajo, le 7 août 1814.* Billet signé de 5 lignes.

Napoléon prie le comte Drouot de lui remettre "l'état de tout ce qui a été vendu des magasins militaires jusqu'à ce jour, et de ce qui reste encore à vendre. Cela m'est nécessaire pour le budget".

Deux notes manuscrites en marge : "le 7 août 1814, transmis cet ordre" ; "le 9 remis l'état à S.M."

- **Lettre au comte Bertrand.** *Porto Ferrajo, le 20 août 1814.* Billet signé de 6 lignes.

L'Empereur demande que l'on dresse des rapports sur le règlement du lazareth ainsi que "sur l'état de tous les biens ecclésiastiques, et de tout ce qui appartient aux main-mortes et aux ermites".

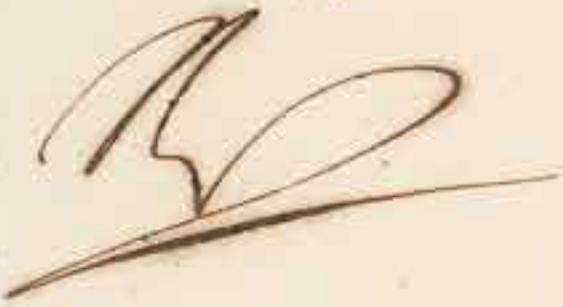
(*Correspondance de Napoléon Premier*, 1815, n° 21614).

Joint :

Rapport à Sa Majesté L'Empereur. *Porto-Ferrajo, 20 octobre 1814.* Pièce manuscrite signée *Drouot*, contresignée *Nap.* 1 page in-4. Le capitaine du port de Longone, "chargé d'une nombreuse famille" demande à percevoir le même droit sur les bâtiments que le capitaine de Porto Ferrajo. Le droit pourrait s'étendre sur tous les officiers du port, suggère l'intendant. L'Empereur a noté "Non" en marge et a signé.

3 000 / 5 000 €

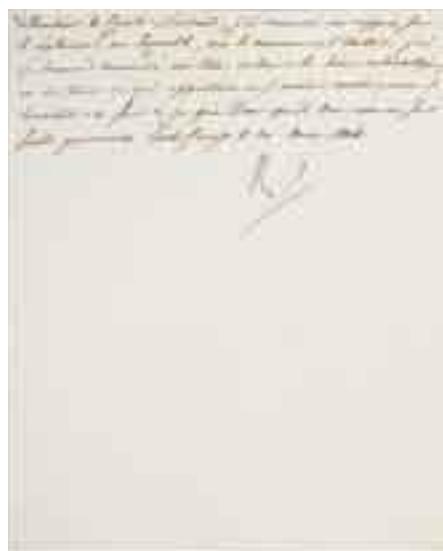
Monseigneur le Comte Drouot, je vous prie de faire mettre sur un plan de Porto ferrajo le nom de toutes les rues, ainsi que les lieux ou il y a une citerne (ou indiquée par un roro) et le niveau, la quantité d'eau qu'elles peuvent contenir et leur cotée de leur élévation si au dessus. — Je vous prie
Dieu qu'il vous ait en sa sainte garde = Porto ferrajo le 3 juillet 1860



266



266



266



266

LA PROCLAMATION DE GOLFE-JUAN

267

NAPOLEON I^{er}. **Au peuple français. Au Golfe Juan le I^{er} mars 1815.**

Paris, Imprimerie impériale, mars 1815.

Affiche imprimée (44,5 x 51,5 cm) sur papier vergé bleu.

TEXTE CÉLÈBRE DE LA PROCLAMATION " AU PEUPLE FRANÇAIS " FAITE PAR L'EMPEREUR À SON DÉBARQUEMENT À GOLFE-JUAN : ELLE MARQUE LE DÉBUT DU VOL DE L'AIGLE.

" L'invasion de la France par un seul homme ", selon le mot de Chateaubriand, marque aussi le début d'une guerre de propagande qui opposera l'Empereur aux Bourbons : dans cet exercice, " Napoléon part avec l'avantage de l'expérience – acquise par la rédaction des bulletins de la Grande Armée et de nombreux articles pour le *Moniteur* – et d'un talent incomparable. (...) Pour son retour, l'Empereur choisit de rédiger trois manifestes : l'un " au peuple français ", les deux autres à l'armée. (...) La proclamation à la nation met l'accent sur le caractère sacrificiel de l'exil (...). Elle insiste sur la force de la légitimité impériale, seule fidèle à la Révolution car elle repose sur la souveraineté du peuple. (...) Enfin, la promesse d'une amnistie tente de rassurer les élites civiles et militaires. La restauration impériale ne sera pas une nouvelle Terreur " (Villepin, *Les Cent-Jours*, pp. 115-119).

" Elevé au Trône par votre choix, tout ce qui a été fait sans vous est illégitime. Depuis vingt-cinq ans la France a de nouveaux intérêts, de nouvelles institutions, une nouvelle gloire, qui ne peuvent être garantis que par un Gouvernement national et par une dynastie née dans ces nouvelles circonstances. Un prince qui régnerait sur vous, qui serait assis sur mon Trône par la force des mêmes armées qui ont ravagé notre territoire, chercherait en vain à s'étayer des principes du droit féodal ; il ne pourrait assurer l'honneur et les droits que d'un petit nombre d'individus ennemis du peuple, qui, depuis vingt-cinq ans, les a condamnés dans toutes nos assemblées nationales. Votre tranquillité intérieure et votre considération extérieure seraient perdues à jamais. Français, dans mon exil, j'ai entendu vos plaintes et vos vœux ; vous réclamez ce gouvernement de votre choix qui seul est légitime. Vous accusiez mon long sommeil ; vous me reprochez de sacrifier à mon repos les grands intérêts de la patrie. J'ai traversé les mers au milieu des périls de toute espèce ; j'arrive parmi vous reprendre mes droits qui sont les vôtres. Tout ce que les individus ont fait, écrit ou dit depuis la prise de Paris, je l'ignorerai toujours : cela n'influera en rien sur le souvenir que je conserve des services importants qu'ils ont rendus ; car il est des évènements d'une telle nature, qu'ils sont au-dessus de l'organisation humaine. Français, il n'est aucune nation, quelque petite qu'elle soit, qui n'ait eu le droit et ne se soit soustraite au déshonneur d'obéir à un Prince imposé par un ennemi momentanément victorieux. (...) C'est aussi à vous seuls, et aux braves de l'armée, que je fais et ferai toujours gloire de tout devoir. "

Cette édition parisienne de la proclamation de Golfe Juan, donnée par l'Imprimerie impériale, reprend le texte du placard primitif imprimé à Gap, puis à Grenoble, au fur et à mesure de la marche sur Paris (cf. Villepin, *Les Cent-Jours*, p. 115 : " Selon Henry Houssaye, les premiers exemplaires ont été imprimés à Porto-Ferrajo ".- *Correspondance de Napoléon Premier*, n° 21681).

2 000 / 4 000 €

NAPOLÉON, Par la grâce de Dieu et les Constitutions de l'État, EMPEREUR DES FRANÇAIS, etc. etc. etc. AU PEUPLE FRANÇAIS.

FRANÇAIS.

La défaite du Due de Caviglione, le 1^{er} Mars 1815, nous a donné l'assurance, l'assurance dont se fait aussi constable l'assassinat, tout, que le succès de nos batailles, la sauvegarde la permanence des empêches qui la composent, l'heure de honte le corps d'armée Autrichien qui lui avait opposé, et d'arrêter sur le devant de leur grande de l'armée ennemie qui menaçait Paris.

Les vicaires de *Charles-Antoine*, de *Monseigneur*, de *Charles-Théodore*, de *Louis-Philippe*, de *Charles*, de *Charles*, de *Charles-André* et de *Charles-Dagobert*, l'ambassadeur des Masses portées de la Lorraine, de la Charente, de l'Altaz, de la Franche-Comté et de la Bourgogne, et la partie qui nous a été réservée sur les dernières de l'armée ennemie en le séparant de ses compagnies, de nos garnisons et de nos régions. Tous ces succès dans une époque de si peu de temps. Les Français se sont mis sur le point d'être plus puissants, et libres de l'armée ennemie que par leurs armes, et leur victoire sur nos tombes dans ces années sombres qu'ils sont, a été tout à fait inattendue, lorsque le traité du Due de Bragg, livra la capitale et Bourgogne à l'armée. La coalition austro-allemande de ces deux garnisons, qui avaient échoué leur Paris, leur Prince et leur Rattachement, changea le destin de la guerre. La situation désastreuse de l'ennemi était telle, qu'à la fin de l'affaire qui fut lors de son Paris, il était sans importance, par la séparation de ses parts de forces.

Dans ces nouvelles et grosses circonstances, nous nous faisons, mais nous avons intérêt à nous, de nous défaire de la paix, je n'oublie pas que nous devons au moins des armes, mais si nous devons être défaits, nous devons nous faire défaire, je ne pense pas que le grand nombre de ennemis qui viennent accompagnés de l'assassinat nous seraient de cette leur première victoire à la France, et je n'oublie pas que nous devons faire de bonnes négociations à nos guerres.

Échec au Traité par nous alors, nous ne pourrions pas nous faire en illégale. Depuis vingt-cinq ans la France a de nouvelles intérêts, de nouvelles

intérêts, une nouvelle gloire, qui va prendre des garnisons qui per le Gouvernement national et que nous ayons des armes dans nos nouvelles circonstances. Un Traité qui régnerait sur nous, qui nous nous sur nos Trônes par la force des armes, armes qui sont dans nos armes, chercherait en vain à détruire des principes de notre gloire, il ne pourraient réussir et les autres que d'au plus basse échelle des armes de peuple, qui, depuis vingt-cinq ans, les a rendues dans toutes les armes nationales. Votre tranquillité intérieure et votre indépendance entre nous seraient perdus à jamais.

FRANÇAIS, dans mon salut, j'ai entendu vos plaintes et vos voix, vous déclarez le Gouvernement de votre choix qui sera en vigueur. Vous accordez mon long repos, vous me reprochez de monter à mon repos les grands intérêts de la patrie.

J'ai reçu les armes et milles des perdus de toute espèce; j'aurai parmi vous recevoir des armes qui sont les vôtres. Tous ce que des individus ont fait, dans ce qui égale la paix de Paris, je l'ignorai toujours, cela n'importe en rien sur le succès que je conserve des succès importants qu'ils ont rendus; car il n'y a pas d'ennemis d'une telle nature, qu'ils sont au-dessus de l'organisation humaine.

FRANÇAIS, il n'est aucunement, quelque petite qu'elle soit, qui soit au le droit et ce se soit seulement au déterminé d'obéir à un Prince impérial par un général austro-allemand, victorieux. Lorsque Charles VII rentra à Paris et remonta le Trône épiphane de Henri VI, il reconnaît venir son Trône de la vaillance de ses armes, et non d'un Prince négatif d'Angleterre.

C'est aussi à vous venir, et aux bras de l'armée, que le feu et l'essai conjoint de nos deux.

Jugez NAPOLEON.

Par l'Empereur :

Le grand Maréchal, Gouverneur général de l'Asie, général de la Grande Armée,

Ses armes BERTRAND.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE. Mars 1815.

267

268

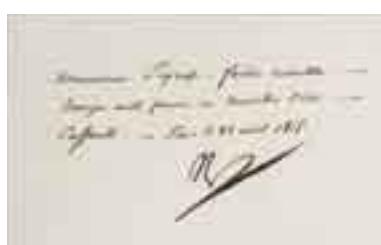
NAPOLEON I^{er}. **Lettre au baron Peyrusse.** Paris, le 22 avril 1815.
Billet de 3 lignes signé *Np.*

Ordre de paiement de douze mille francs au profit du conseiller d'Etat Caffarelli adressé lors des Cent-Jours.

BELLE SIGNATURE.

Joseph de Caffarelli (1760-1845) est affecté, dès la création du Conseil d'Etat, à la section de la Marine. Nommé préfet maritime de Brest en 1800, il devient conseiller honoraire, avant d'être démis de l'honorariat en 1811. Rallié à Napoléon lors des Cent-Jours, l'Empereur le fait pair et le nomme conseiller d'Etat en service ordinaire. Le retour de Louis XVIII le privera de toutes ses charges.

1 000 / 1 500 €



268

UNE PROCLAMATION APOCRYPHE SUR LA LÉGITIMITÉ DU POUVOIR IMPÉRIAL

269



Manuscrit de l'île d'Elbe. Des Bourbons en 1815. Publié par le comte *** (Bertrand). Londres, J. Ridgway, 1820.

In-8 de (1) f., pp. IIX-XVI, 75 pp. : demi-maroquin bordeaux à coins, dos à nerfs orné de filets dorés, non rogné, tête dorée, couvertures bleues muettes conservées (*relure moderne*).

Edition imprimée à Londres sous la Restauration : la première édition avait paru en 1818.

LA LÉGITIMITÉ DU POUVOIR IMPÉRIAL, CONTRE LE POUVOIR D'UN ROI REVENU DANS LES FOURGONS DE L'ÉTRANGER.

Ce texte attribué à l'Empereur et dont le maréchal Bertrand serait l'éditeur – selon la mention imprimée sur le titre – serait de Montholon. Il a été publié pour la première fois à Londres par les soins de Barry O'Meara. (Quérard, *Supercheries littéraires*, I, 770) Napoléon – *alias* Montholon – dénie tout droit aux Bourbons de revenir sur le trône de France : ils ont été déchus par la Révolution. Louis XVIII se déclare roi depuis 1794 mais l'élévation de Napoléon à l'Empire a été ratifiée par le peuple, le pape et les puissances de l'Europe ; il a épousé une princesse autrichienne, et signé des traités internationaux : son pouvoir est donc légitime. Louis a été imposé par les alliés et non choisi par le peuple ; il est donc illégitime.

269

TRÈS BEL EXEMPLAIRE. Comme il arrive quelquefois, il ne contient pas la préface, mais seulement la déclaration et la table des chapitres.

400 / 600 €

QUATRE PAMPHLETS CONTRE L'EMPEREUR DÉCHU

270



[PAMPHLET]. **Proclamation de Napoléon Buonaparte à ses nouveaux sujets.**

Constitution de l'île d'Elbe. Traduction littérale de ces deux pièces officielles imprimées en langue italienne à Livourne. Turin, veuve Pomba et fils, 1814.

In-12 de 13 pp. : relié avec trois autres plaquettes dans un volume petit in-8, demi-maroquin vert moderne à grain long, non rognées.

Première et sans doute unique édition.

270

UNE CONSTITUTION PARODIQUE ET MORDANTE.

Parmi les dispositions, le sort des invalides est réglé ainsi : "les militaires blessés qui ne voudront point se retirer à l'hôtel des Invalides, recevront des pensions qui seront payées dans leurs domiciles respectifs. Elles seront fixées selon le tarif suivant :

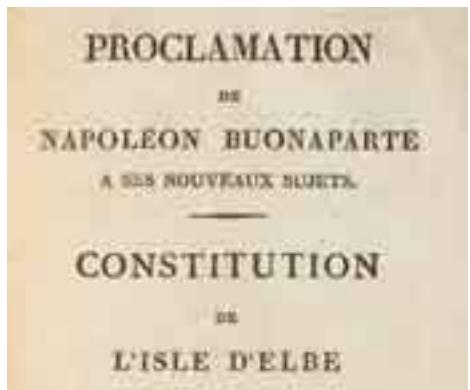
" Pour la perte d'un bras, attendu qu'on peut encore faire la guerre avec l'autre : rien.
Pour la perte d'une jambe, attendu qu'avec une jambe de bois on est propre au service de l'intérieur : rien.

Pour la perte des deux bras : 400 francs

Pour celle des deux jambes : 500 francs (...)

Pour celle de la tête : rien. "

Dominique de Villepin évoque longuement dans *Les Cent-Jours* cette "mystérieuse brochure, publiée à Turin en 1814. (...) Anonyme et curieuse, cette pièce peut paraître crédible lorsqu'elle annonce la division de l'île en deux départements ou affirme que Napoléon gouverne au moyen de deux chambres. (...) La *proclamation* qui ouvre cette plaquette est également troublante de véracité. Il s'agit en fait d'une supercherie, associant pastiche du style impérial et articles hilarants qui permettent, non sans mal, de discrépiter le texte. "



270

ON A RELIÉ À LA SUITE TROIS AUTRES PAMPHLETS DIRIGÉS CONTRE L'EMPEREUR DÉCHU ET PARUS EN 1814 :

- [PISSOT (Noël-Laurent)]. *Le Mea culpa de Napoléon Buonaparte, l'aveu de ses perfidies et cruautés, suivis de la relation vérifique de ce qui s'est passé à l'enlèvement et à la mort du duc d'Enghien.* Paris, les principaux libraires, 1814. 16 pp.
- *Robespierre et Buonaparte, ou les deux tyrannies.* Paris, 1814. 15 pp.
- *Buonaparte démasqué, par J. X. T. l'aîné, de P.* Paris, Delaunay, Petit, 1814. 15 pp.

BEL ENSEMBLE : LES PLAQUETTES SONT CONSERVÉES À TOUTES MARGES.

600 / 800 €

PAULINE BONAPARTE VEUT SE RENDRE À L'ÎLE D'ELBE

271

PAULINE BONAPARTE. **Lettre au cardinal Fesch.** *Vers 1815.*

Lettre signée *Pauline*, avec une ligne autographe, 2 pages in-8.

“ Extrêmement souffrante ”, elle a dû reporter un voyage. Elle souhaiterait engager Mme Staccati en tant que dame de compagnie. “ Je suis seule et n'ai pas trouvé en France ni ici une personne qui me convint et qui voulut [aller] à Elbe et j'ai besoin d'avoir quelqu'un auprès de moi dans l'état de santé où je suis ”. Elle demande à son oncle d'en garder le secret et réclame des nouvelles de lui et de sa famille. Enfin, elle lui transmet son contrat de mariage avec le prince Camille Borghese et déclare : “ Je ne vous parlerai plus du Prince, il s'est tellement mal conduit envers moi, mon cœur en a si cruellement souffert, que je veux désormais ne plus y penser. Je suis résignée à tout ”.

Pauline Bonaparte (1780-1825), princesse Borghèse, fut sans doute la plus dévouée au grand aîné. Si Napoléon pardonnait à peu près tout à la Vénus impériale, c'est l'oncle Fesch – son représentant à Rome auprès du pape – qui était chargé de morigéner la princesse. Elle obtint l'autorisation des Alliés pour rendre visite au proscrit de l'île d'Elbe. Elle désirait renouer avec son mari le prince Borghèse dont elle était séparée depuis des années. Ce dernier refusait toute entente avec sa femme – les tribunaux, en juin 1816, eurent à trancher le différend.

ON JOINT UNE SECONDE LETTRE DE PAULINE BONAPARTE, également adressée au cardinal Fesch, du 30 juin 1807.

L'arrivée de l'abbé de Sambucy la réjouit. Elle interrompt les eaux pendant deux jours à cause de sa fatigue et songe passer l'hiver à Nice ce qui sera, espère-t-elle, propice à sa santé. Elle regrette la distance d'avec sa famille, due à ses soucis de santé.
(Lettre signée Pauline avec 3 lignes autographes, 2 pages in-8).

400 / 600 €

PREMIÈRE RESTAURATION, CENT-JOURS ET LES DÉBUTS DE LA DEUXIÈME RESTAURATION : DÉBATS POLITIQUES, PAMPHLETS ET QUESTIONS CONSTITUTIONNELLES

272

Recueil de 48 plaquettes.

2 volumes in-8, demi-basane fauve mouchetée, dos lisses filetés or, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

TRÈS INTÉRESSANT RECUEIL DE 48 PLAQUETTES RESTITUANT LES DÉBATS POLITIQUES ET CONSTITUTIONNELS DES ANNÉES 1814 ET 1815, NOTAMMENT LORS DES CENT-JOURS. On y trouve notamment les textes des constitutions et senatus-consultes de l'an VIII, de l'an X et de l'an XII, la Charte Constitutionnelle de 1814, l'Acte additionnel à la Constitution de l'Empire de 1815 avec plusieurs discours ou essais sur le sujet.

- MOUSTIER (Éléonore-François-Élie, comte de). *Relation du voyage de sa majesté Louis XVI, lors de son départ pour Montmédi et de son arrestation à Varenne, le 21 juin 1791.* Paris, Renaudière, 1815.
- Chambre des députés. *Lettre de Marie-Antoinette [...] à sa sœur la princesse Élisabeth.* Paris, sans date.
- Chambre des députés. *Séance royale du 4 juin 1814. Charte constitutionnelle.* Paris, Hacquart, sans date.
- MONTESQUIOU (abbé de). *Exposé de la situation du royaume, présenté par le ministre de l'intérieur à la chambre des député, le 2 juillet 1814.* Paris, imprimerie Hacquart, sans date.
- MONTESQUIOU. *Discours [situation des départements]. Séance du 13 mars 1814.* Paris, sans date.
- LAINÉ. *Discours. Séance du 16 mars 1814.* Paris, Hacquart, sans date.
- *Règlement pour la chambre des députés des départemens.* Paris, Hacquart, 1814.
- *Articles modifiés du règlement de la chambre des députés.*
- DUCHESNE (de Grenoble). *Nouvelles réflexions d'un royaliste constitutionnel sur l'ordonnance de réformation du 4 juin 1814.* Paris, Laurent-Beaupré, 1814.
- *Protestation du parlement de Paris contre sa suppression.* Paris, Delaunay, 1814.
- FALCONNET (A.). *Lettre à Sa Majesté Louis XVIII sur la vente des biens nationaux.* Paris, 1814.
- *Constitution de la République française.* Paris, imprimerie de la République, sans date [an VIII].
- *Sénatus-consulte organique de la constitution.* Paris, Imprimerie nationale, thermidor an X.
- *Sénatus-consulte organique.* Paris, Imprimerie de la République, sans date [an XII].
- *Bulletin des lois n° 19. Acte additionnel aux Constitutions de l'Empire.* Paris, Imprimerie impériale, 23 avril 1815.
- LAJUINAIS (comte de). *Discours. Séance du 5 juin 1815.*
- *Extrait du procès-verbal des séances de la chambre des représentans. Séance du 30 juin 1815.*
- DURBACH. *Discours. Séance du 30 juin 1815.*
- *Adresse de l'armée à la chambre des représentans.*
- *Chambre des représentans. Séance du 1 juillet 1815.*
- MALLEVILLE. *Au gouvernement provisoire et aux deux chambres.* Paris, Mame, juin 1815.
- *Défense de M. de Malleville adressée à la chambre des représentans.* Paris, Mame, sans date.
- *Procès-verbal de la séance royale du 7 octobre 1815.*
- *De la chartre et de ses ennemis.* Paris, Plancher, 1816.
- BRENNET. *Opinion. Séance du 16 mars 1816.*
- *Discours du roi. Séance royale du 4 novembre 1816.*
- PASQUIER (Bon.). *Discours. Séance du 13 octobre 1816.*
- *Pétition adressée à MM. de la chambre des députés, par une française propriétaire de biens nationaux provenant d'émigrés (signé Mathea).* Paris, Neveu, 1814.
- *Lettre d'une femme divorcée remariée, adressée à un ministre du roi.* Paris, 1816.
- JUGE (Jacques). *Du gouvernement de Louis XVIII, ou des causes de la journée du 20 mars 1815.* Paris, 1815.
- DUBROCA. *Deuxième discours sur les progrès effrayans du Fanatisme religieux sous le régime des Bourbons.* Paris, s.d.
- DUBROCA. *Troisième discours d'un vieux républicain aux royalistes, sur les vaines et cruelles espérances dont ils se bercsent.* Paris, Delaunay, sans date.
- DUBROCA. *Quatrième discours. Sur l'honneur national à venger et l'indépendance politique à conserver. Suivi de réflexions libres sur l'Acte additionnel aux constitutions de l'Empire.* Paris, chez l'auteur, sans date.
- LEPELETIER-SAINT-FARGEAU (Félix comte). *Au roi sur le serment à prêter par les maires et autres fonctionnaires publics.* Paris, Laurent-Beaupré, 1814.

- LAJUINAIS (comte de). *Sur le projet de loi concernant la formule du serment...* Paris, Didot, sans date.
 - ROGER (Alexandre). *Vœu d'un républicain en faveur de la dictature. Rapsodie.* Paris, Jeunehomme, 1815.
 - [MONTÈGRE (A.-Fr. Jenin de)]. *Examen rapide du gouvernement des Bourbons en France.* Paris, 1815.
 - *Description de la colonne de la Grande Armée. Élevée (...) l'an 1810.* Paris, Aubry, sans date.
 - ROUARGUE (A.C.A.). *Une constitution et point de constitutions, ou mon vote libre sur l'acte additionnel aux constitutions, du 22 avril 1815.* Paris, Plancher, 1815.
 - SALVANDY (Narcisse-Achille de). *Mémoires à l'Empereur, sur les griefs et le vœu du peuple français* Paris, 1815.
 - BEUCHOT. *Opinion d'un français sur l'acte additionnel aux constitutions.*
 - ROGER (J.-F.). *Conseils aux électeurs de 1815.* Paris, Delaunay, 5 mai 1815.
 - JANSON DE SAILLY. *Le Retour du roi.*
 - MALLEVILLE. *Défense adressée à la chambre des représentans.*
 - *Lettre d'un cosmopolite à un napolitain, sur les intérêts politiques d'Italie, d'Europe et d'Amérique.* Paris, Allut, 1815.
 - BERRIER. *Ode à leurs majestés impériales et royales Napoléon-le-grand et Marie-Louise d'Autriche.* Paris, 1810.
 - PHILPIN (Armand). *La Vérité, épître au roi des Français.* Paris, chez les marchands de nouveautés, juillet 1814.
- 1 200 / 1 500 €

273

Recueil factice de 77 pièces.

6 volumes in-8, demi-basane fauve mouchetée, dos lisses filetés or, pièces de titre et de tomaison de veau vert, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

TRÈS RICHE RECUEIL DE PLAQUETTES POLITIQUES PUBLIÉES PRINCIPALEMENT DANS LES ANNÉES 1814 ET 1815.

Elles restituent les débats enragés qui suivirent la chute de l'Empire, le premier retour des Bourbons, les Cent-Jours et l'exil définitif de Napoléon. Cette guerre de papier, au cours de laquelle la parole s'est libérée, rappelle par sa profusion et par sa passion les débuts de la Révolution. Les ouvrages réunis ici sont majoritairement de tendance royaliste.

- BERNIS (comte de). *Précis de ce qui s'est passé en 1815, dans les départements du Gard et de la Lozère.* Paris, 1818.
- [BERRYER fils]. *Affaire de Grenoble. Mémoire pour le vicomte Donnadieu [...] Paris, Dentu, 1820.*
- [CANUEL (Simon) & BERRYER (Pierre-Antoine)]. *Recueil de notes [sic], observations et pièces publiées pour M. le lieutenant-général Canuel, impliqué dans une conspiration dite royaliste.* Paris, Dentu, 1818.
- *Mémoires, rapports et autres pièces concernant les troubles du Midi.* Paris, Michaud, 1815.
- *L'Impartial, ou Réfutation de l'écrit intitulé : Marseille, Nismes et ses environs, en 1815 [par Ch. Durand].* Paris, 1818.
- SULEAU (Élisée). *Récit des opérations de l'armée royale du Midi, depuis le 9 mars jusqu'au 16 avril 1815.* Paris, 1815.
- [DELBARE]. *Le Comte d'Artois justifié, et quelques vues sur les guerres de la Révolution.* Paris, 1815.
- MALLEVILLE. *Au gouvernement provisoire et aux deux chambres.* Paris, Bourisy, 1815.
- DONNADIEU (Vte). *A ses concitoyens.* Paris, Le Normant, 1819.
- DUCANCEL (C.P.). *La Constitution non écrite du royaume de France, suivies d'un projet de charte.* Paris, 1814.
- *Les Fédérés de tous les temps, traités comme ils le méritent (signé A.G.F.B.).* Lyon, 1815.
- SEIGNOT. *Qui doit payer les frais de guerre ?* Paris, les marchands de nouveautés, 1815. 64 pp.
- [MOYRIA (Gabriel, vicomte de)]. *Le Siècle des Lumières. Épître [en vers].* Lyon, Chambet, Paris, sans date.
- ALEXANDRE I^{er}. *Manifeste donné le 12 janvier 1816, par l'empereur de Russie.* Lyon, Brunet, sans date.
- *Coup d'œil sur la situation politique de la France, après l'abdication de Bonaparte.* Sans lieu ni date.
- *Réponse d'un cultivateur du département du Rhône, à l'auteur de la lettre d'un Français au roi.* S.l.n.d.
- MÉJAN (Maurice). *Réflexions sur les dangers de l'impunité, et sur les moyens de terminer la Révolution.* Paris, 1815.
- LA RUE (J. de). *Vive le roi ! ou le désespoir des démagogues, adresse au peuple français.* Dijon, Paris, 1815.
- *Situation présente des esprits, par un ami de l'ordre, de son pays et de son roi.* Paris, Petit, 1815.
- [BEAUREPAIRE de LOUVAGNY (Alexandre, comte de)]. *C.C. Tacite, historien du Roi, de Madame, de Buonaparte, de la charte, des fédérés, des pairs, des voltigeurs, des députés, etc., etc.* Paris, 1815
- LA BOURDONNAYE (comte de). *Proposition d'une loi d'amnistie, le 11 novembre 1815.*
- LEMERCIER (N.-L.). *Réflexions d'un français sur une partie factieuse de l'armée française.* Paris, 1815.
- LOUIS XVIII. *Déclaration du roi de France, adressé au peuple français, suivie du manifeste de Ferdinand VII, roi d'Espagne, publié à l'occasion de la guerre contre Buonaparte.* Paris, Plancher, 5 juillet 1815.

- CHATEL. *Discours sur l'état politique et militaire de la France*. Paris, Poulet, 1815.
- LEDRUT (A.L.). *L'Ordre de la fidélité, ou le jugement dernier*. Paris, Patris, juillet 1815.
- [BOCOUS (Joseph)]. *Que n'avions-nous pas à craindre ? Qu'avons-nous à espérer ?* Paris, Poulet, 1815.
- [FORTIA de PILES (Alphonse Toussaint Joseph André Marseille de)]. *Troisième conversation entre le gobe-mouche tant pis et le gobe-mouche tant mieux*. Paris, Eymery, septembre 1815.
- *Entretien politique entre quelques habitans de campagne*. Lyon, M.P. Rusand, sans date.
- [MAZIER DU HAUME (Hippolyte)]. *Observations d'un français, sur l'enlèvement des chefs-d'œuvre du Muséum de Paris, en réponse à la lettre du duc de Wellington au lord Castlereagh*. Paris, Pélicier, 1815.
- FLASSAN (de). *De la restauration politique de l'Europe et de la France*. Paris, Dentu, 1814.
- *De l'avenir de l'Europe*. Lyon, Bohaire, 1814.
- BONALD (de). *Réflexions sur l'intérêt général de l'Europe*. Paris, Le Normant, 1815.
- [VIRIEU (Aimé de)]. *Du nouvel ordre de choses. Du roi. De la noblesse*. Lyon, 1814.
- FALCONNET (A.). *Lettre à Sa Majesté Louis XVIII, sur la vente des biens nationaux*. Paris, 1814.
- DARD (H.). *De la restitution des biens des émigrés*. Paris, Le Normant, 1814.
- JOHANET (S.L.). *Dissertation sur la féodalité et les rentes foncières*. Paris, Le Normant, 1814.
- PASCAL de VEYNES (J.-J.). *Du congrès européen, aux puissances alliées*. Sans lieu, 1814.
- [MAISTRE]. *Les Trente Jours de la révolution piémontaise, en mars 1821, par un Savoyard*. Lyon, sans date.
- [FRÉNILLY (Auguste François Fauveau de)]. *Considérations sur une année de l'histoire de France*. Paris, 1815.
- [MAISTRE (J. de)]. *Considérations sur la France. Nouvelle édition, revue par l'auteur*. Paris, 1814.
- MONTLOSIER (Comte de). *Des désordres actuels de la France, et des moyens d'y remédier*. Paris, 1815.
- MARTAINVILLE (A.). *La Bombe royaliste, lancée par A. Martainville, fondateur du drapeau blanc*. Paris, 1820.
- DURDENT (R. S.). *Histoire critique du sénat-conservateur, depuis sa création, en nivose an VIII*. Paris, 1815.
- GUIRAUD (Yves). *Moyens de bonheur public en France, sans nouvelle constitution*. Paris, Chaumerot, 1814.
- *Un mot au Sénat*. Paris, les marchands de nouveautés, 1814.
- *Le Sénat traité comme il le mérite*. Sans lieu ni date.
- BERGASSE. *Réflexions sur l'acte constitutionnel du Sénat*. Sans lieu ni date.
- BAUMES. *Examen des réflexions de M. Bergasse*. Sans lieu, 1814.
- *M. Montigny, l'un des doyens de l'ancien ordre des avocats au parlement de Paris, à M. Bergasse*. Paris, 1814.
- *Réflexions d'un bon Français*. Sans lieu ni date.
- *Réflexions rapides et familières sur la constitution arrêtée par le sénat, le 6 avril 1814*. Paris, 1814. 30, (2) pp.
- LEDRUT (A.L.). *Un sénat, et non pas le sénat, erreur typographique dans la déclaration du roi*. Paris, 1814.
- *Collection des quatre Philipliques*. Sans lieu ni date.
- *Au sénat de Buonaparte*. Sans lieu ni date.
- [LANGEAC (chevalier de Lespinasse de)]. *Le Sénat et encore une constitution !* Paris, avril 1814.
- [LABOUDERIE (Jean de)]. *Un mot sur la constitution, par un vicaire de Paris*. Paris, J. Moronval, 1814.
- *Essai sur la constitution*. Paris, les principaux libraires, sans date. (2) ff, 40 pp.
- DESPRADES (G.). *De la constitution qui convient au peuple français*. Paris, Michaud frères, 1814.
- [HAZOURNES (A. de)]. *Sentiment d'un Français sur le projet d'une constitution*. Lyon, Ballanche, 1814.
- MONIER. *Considérations sur les bases fondamentales du nouveau projet de constitution*. Lyon, Ballanche, 1814.
- GIRARD de PROPRIAC. *Vox populi, vox dei. Le voix du peuple, la voix de Dieu*. Paris, 1814.
- *Réflexions intéressantes*. Sans lieu ni date.
- [DUTUY (Jacques baron)]. *Recueil des lettres d'un ressuscité*. Paris, Poulet, 1814.
- PETITOT. *De l'initiative des lois, ou réflexions sur les assemblées délibérantes*. Paris, LeNormant, 1814.
- DELALOT (Ch.). *De la constitution, et des lois fondamentales de la monarchie française*. Paris, 1814.
- GUICHARD (J. M. C.). *De la légitimité des gouvernements, ou réfutation du mémoire de M. Carnot*. 1815.
- GAUTIER (du Var). *Refutation de l'exposé de la conduite politique de M. Carnot*. Paris, 1815.
- *Examen de la conduite politique de M. le lieutenant-général Carnot, depuis le 1^{er} juillet 1814*. Paris, octobre 1815.
- *L'Effronterie de Carnot, signalée par Cl*****. Paris, C.-F. Patris, octobre 1815.
- BARRUEL (abbé). *Du principe et de l'observation des Jacobins, en réponse au sénateur Grégoire*. Sans lieu ni date.
- [FRÉNILLY (A.-F. Fauveau de)]. *Mémoire historique sur Fouché de Nantes, maintenant duc d'Otrante*. Paris, 1815.
- MÉJAN (Maurice). *Réponse au mémoire justificatif de M. le comte Laujuinalis, pair de France*. Paris, 1815.
- MASSACRÉ (Léopold de). *Du ministère*. Paris, C.-F. Patris, septembre 1815.
- CLAUSEL de COUSSERGUES. *Discours sur les fonds destinés aux dépenses secrètes de la police*. Paris, 1821.
- [ROLLY (Mme)]. *Vie de Joachim Murat*. Paris, Pillet, 1815.
- BEAUCHAMPS (Al. de). *Catastrophe de Murat, ou récit de la dernière révolution de Naples*. Versailles, 1815

274

SISMONDI (Jean-Charles-Léonard Sismonde de). **Examen de la constitution françoise.** Paris, Treuttel et Würtz, 1815.

In-8 de (2) ff., 124 pp., relié avec trois autres plaquettes dans un volume : demi-veau fauve à coins, dos lisse orné, pièces de titre de maroquin rouge, tranches mouchetées.

EDITION ORIGINALE DE CETTE DÉFENSE DE LA CONSTITUTION LIBÉRALE DES CENT-JOURS.

L'*Acte additionnel aux constitutions de l'Empire*, à la rédaction duquel Benjamin Constant a participé, se heurte à une formidable levée de boucliers. “Au milieu de ce concert d'insultes, se distingue la voix éminente de Sismondi, vieil ami de Benjamin, qui loue courageusement le texte. (...) Issu du cénacle de Coppet, il a longtemps détesté en Napoléon l'usurpateur de Brumaire et le dictateur de l'Europe (...). Mais le spectacle de Paris en 1814 le révolte : dégoûté par les palinodies du Sénat, il s'indigne d'une Restauration imposée par la contre-révolution européenne et ces Bourbons, *princes fugitifs et mendians qui seuls dans l'Europe n'ont jamais tiré l'épée pour leur propre cause*. Consterné par la politique menée, il prend le parti de l'Empereur dès l'annonce du Vol de l'Aigle. (...) Détestant les ultras, Sismondi trouve des accents vibrants pour inviter dans son ouvrage à l'union autour du revenant face à l'Europe réactionnaire ” (Villepin, *Les Cent-Jours*, 297-299).

On trouve relié avec :

- PRADT (de). *Histoire de l'ambassade dans le grand duché de Varsovie en 1812, par M. de Pradt, archevêque de Malines, alors ambassadeur à Varsovie. Quatrième édition.* Paris, Pillet, 1815.
- ROCCA (Jean de). *Campagne de Walcheren et d'Anvers, en 1809.* [Paris, 1815]. Le titre manque.
- *Considérations sur la constitution morale de la France.* Genève, J.J. Paschoud, 1815. (2) ff., 132 pp.

Bon exemplaire. La reliure originelle, exécutée en Angleterre, a été refaite : on a toutefois conservé le dos, qui a été remonté. Ex-libris autographe de *Mariet*, avec liste manuscrite des pièces sur la doublure.

800 / 1 000 €

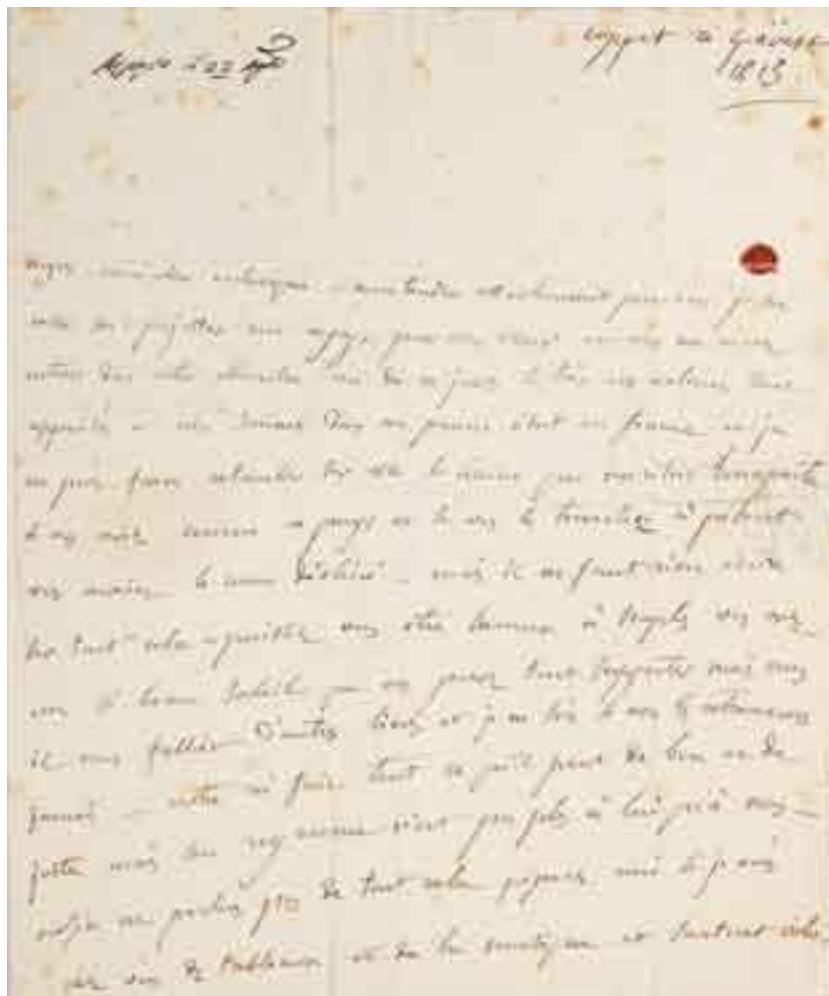
275

TALLEYRAND (prince de). **Correspondance inédite du prince de Talleyrand et du roi Louis XVIII pendant le congrès de Vienne**, publiée sur les manuscrits conservés au dépôt des Affaires étrangères, avec préface, éclaircissements et notes par M. G. Pallain. Paris, E. Plon, 1881. Fort in-8 de (2) ff., XXVIII, 528 pp. : demi-chagrin bleu nuit à coins, dos à nerfs orné de filets dorés et à froid, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Le bilan de l'action diplomatique de Talleyrand, singulièrement à Vienne, semble mitigé. Le *Dictionnaire Napoléon* (p. 834) souligne combien il fit preuve d'aveuglement. Bon exemplaire imprimé sur papier vergé fort.

200 / 400 €



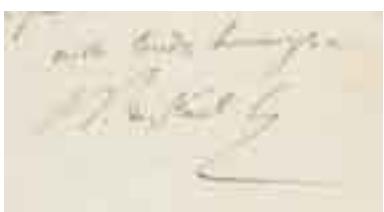
276

“ NOUS SOMMES DANS UN PAUVRE ÉTAT EN FRANCE ET JE NE PUIS FAIRE RETOMBER SUR ELLE LA HAINE QUE MÉRITAIT BONAPARTE ”

276

STAËL (Germaine Necker, baronne de). **Lettre à l'archevêque de Tarente à Naples.**
Coppet, ce 4 août 1815.

Lettre autographe signée, 2 pages in-4, adresse, cachet.

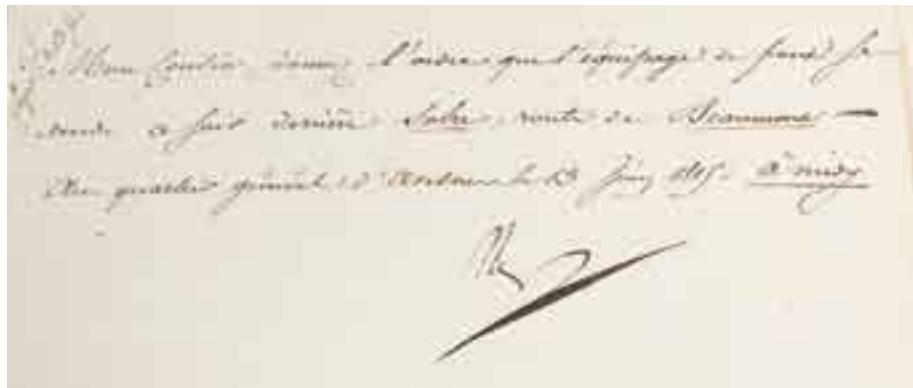


276

EMOUVANTE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE LA BARONNE DE STAËL, QUELQUES SEMAINES APRÈS WATERLOO.

“ Croyez, mon cher archevêque, à mon tendre attachement pour vous. Je ne cesse de projeter un voyage pour vous revoir et vous me verrez entrer dans votre chambre un de ces jours si tous vos volcans sont apaisés. Nous sommes dans un pauvre état en France et je ne puis faire retomber sur elle la haine que méritait Bonaparte. Si vous auriez connu ce pays et si vous le traversiez à présent vous auriez le cœur déchiré. Mais il ne faut rien écrire sur tout cela. Puissiez vous être heureux à Naples, vous avez un si beau soleil que vous pouvez tout supporter mais nous il nous fallait d'autres biens et je ne sais si nous les retrouverons jamais. Notre roi fait tout ce qu'il peut de bon et de juste mais son royaume n'est pas plus à lui qu'à nous. Enfin (...) préparez-moi si je viens chez vous des tableaux et de la musique et surtout votre conversation qui tient des uns et de l'autre ”.

1 000 / 2 000 €



277

[WATERLOO (Bataille de)]. 4 lettres, dont 2 signées par l'empereur Napoléon, relatives à la préparation de la bataille de Waterloo. *7 juin – 13 juin 1815.*

PRÉCIEUX ENSEMBLE DE DOCUMENTS AUTOGRAPHES SUR LES PRÉPARATIFS DE LA BATAILLE DE WATERLOO.

1. Lettre signée *Np* au maréchal Soult. *Paris, 7 juin 1815.* 1/2 page in-4.
“ Mon cousin, donnez ordre au comte Lobau de porter, le 9, son quartier général à Marle ou à Vervins, et d'évacuer entièrement Laon et les environs, parce que, le 9 et le 10, toute la Garde arrive à Laon.
(Correspondance de Napoléon Premier, n° 22029, d'après la minute).

2. Lettre signée *le grand maréchal Bertrand* au maréchal Soult. *Paris, ce 10 juin 1815.* 1/2 page in-folio.
Elle concerne l'acheminement des ordres de l'Empereur, huit jours avant la bataille.

3. Lettre signée *le grand maréchal Bertrand* au maréchal Soult. *Paris, 10 juin 1815.* 2 pages in-folio.

DOCUMENT CAPITAL POUR L'HISTOIRE DE LA BATAILLE DE WATERLOO projetant les mouvements des troupes au début de la campagne de Belgique : Le départ est prévu pour le lendemain à 9 heures, l'arrivée à Avesnes le 13 à deux heures du matin.

“ L'intention de l'Empereur est que le grand quartier général soit transporté le 12 à Avesnes ; que la garde impériale y soit le 12 ; qu'Avesnes soit évacué par le 2^e Corps qui se portera derrière Maubeuge ; que vous fassiez rapprocher le G^{al} Erlon de Maubeuge derrière la Sambre & tout près du 2^e Corps, & qu'enfin vous fassiez déboucher également le 6^e Corps. Qu'il soit en avant d'Avesnes, derrière le 2^e que le général Vandamme soit sur la droite ; qu'il se rapproche & se place entre Beaumont & Avesnes de manière que l'armée soit le 12 (...) à Avesnes. Les grandes pièces d'artillerie & de réserve, les équipages de Ponts en avant d'Avesnes.

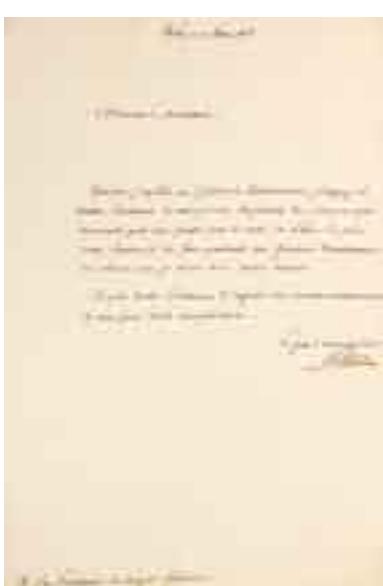
Dans ces dispositions, l'Empereur verra dans la journée du 13 les Généraux Reille, d'Erlon, Vandamme, et débouchera le 14 soit par Maubeuge sur Mons dans l'espérance d'attaquer les Anglais, soit en marchant par sa droite afin de pouvoir suivre vivement les Prussiens de Charleroy ”. Il transmet également l'ordre du jour indiquant la position de l'armée le 13 qui doit être tenu secret puis ordonne qu'aucun canon ni armure ne soit tiré avant l'arrivée à Laon pour que l'Ennemi ne s'aperçoive d'aucun mouvement. ”

4. Lettre signée *Np* au maréchal Soult. *Avesnes, 13 juin 1815 à midi.* 1/3 page in-4.
“ Mon Cousin, donnez l'ordre que l'équipage de Franz se rende ce jour derrière Sabre, route de Beaumont au quartier général d'Avesnes ”.

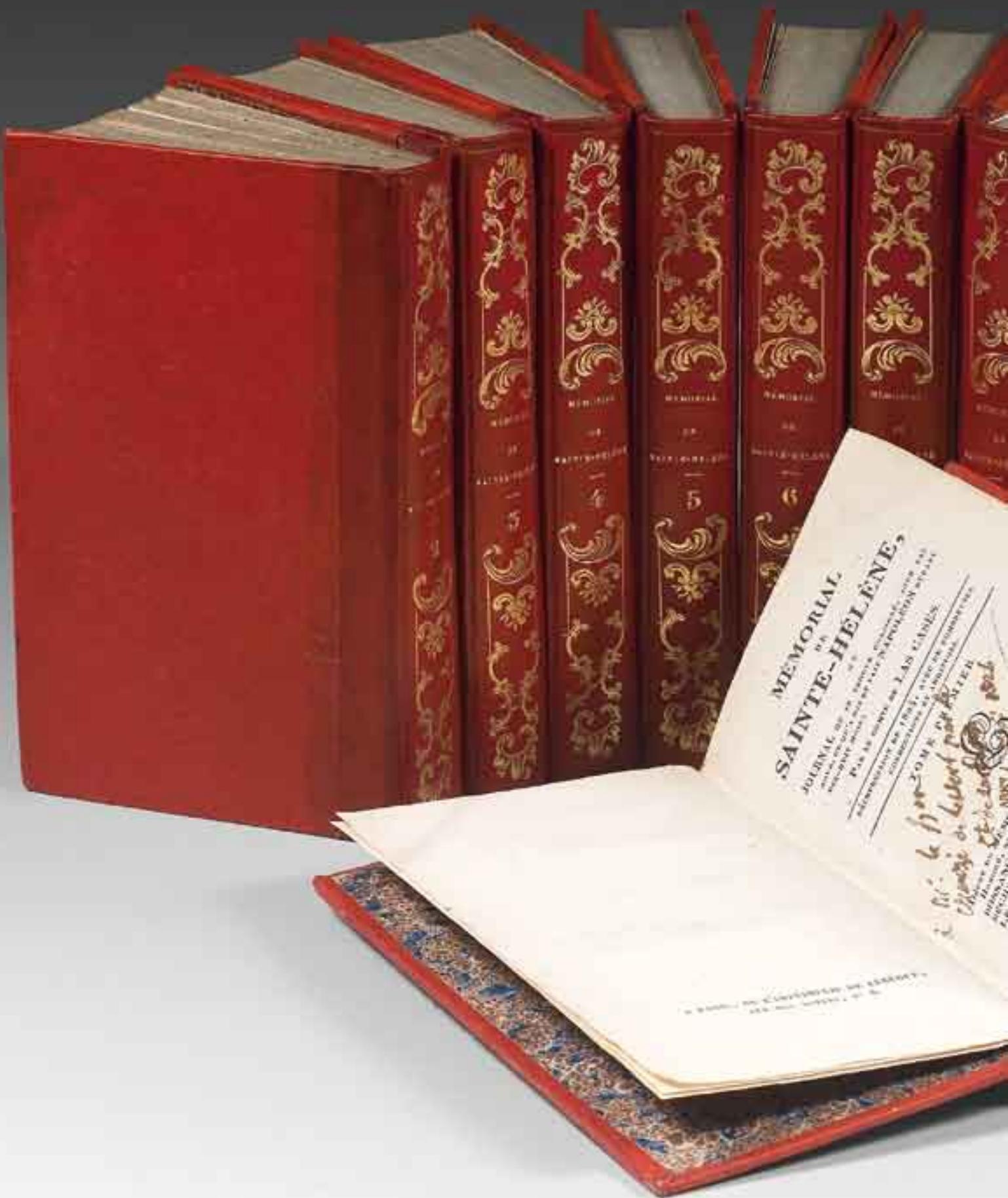
4 000 / 6 000 €



277



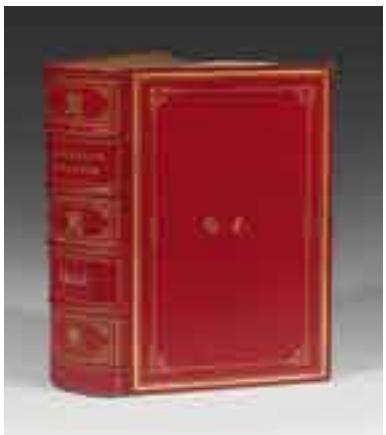
277





IV
LA LÉGENDE :
de Sainte-Hélène
au second Empire

278



278

Almanach national, annuaire de la République française pour 1852, présenté à Son Altesse le Prince Président de la République. *Paris, A. Guyot et Scribe, 1852.* Fort volume in-8 : maroquin rouge à grain long, dos à nerfs orné de caissons et filets dorés avec l'aigle impériale dorée dans les entre-nerfs, trois filets dorés encadrant les plats avec fleurons, chiffre H.F. doré au centre, coupes filetées or, dentelle intérieure dorée, tranches dorées (*Loubre*).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN POUR HIPPOLYTE NICOLAS HONORÉ FORTOUL (1811-1856), ministre de l'instruction publique de 1852 à 1855 et sénateur, avec son chiffre doré sur les plats.

800 / 1 000 €

“ LE GÉNIE BIENFAISANT DU SIÈCLE ” (GOETHE)

279



279

BÉRANGER (Pierre-Jean de). **Chansons anciennes, nouvelles et inédites**, avec des vignettes de Devéria et des dessins coloriés d'Henri Monnier. Suivies des procès intentés à l'auteur. *Paris, Baudouin frères, 1828.*

2 volumes in-8 de (2) ff., III, 339 pp. ; (2) ff., 438 pp. : maroquin rouge à grain long, dos ornés, sur les plats, encadrements de filets dorés et à froid et d'une roulette à froid, avec fleurons dorés dans les angles, bordures intérieures décorées à froid, tranches dorées, couvertures vertes imprimées conservées (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE.

Peu d'écrivains ont autant contribué à façonner la légende napoléonienne que Pierre-Jean de Béranger (1780-1857). Il fit de ses chansons populaires une arme contre la monarchie restaurée de 1815 ; alors que la presse n'est pas libre, ses rengaines célèbrent les gloires passées de la Révolution et de l'Empire. Il fut en butte aux tracasseries du pouvoir royal et condamné à plusieurs reprises.

Chateaubriand dit de lui qu'il fut “ un des plus grands poètes que la France ait jamais produits ”.

PREMIER TIRAGE DE CETTE BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE PAR HENRI MONNIER :

40 LITHOGRAPHIES À LA PLUME, COLORIÉES À L'ÉPOQUE.

Vignettes de Devéria dans le texte.



279

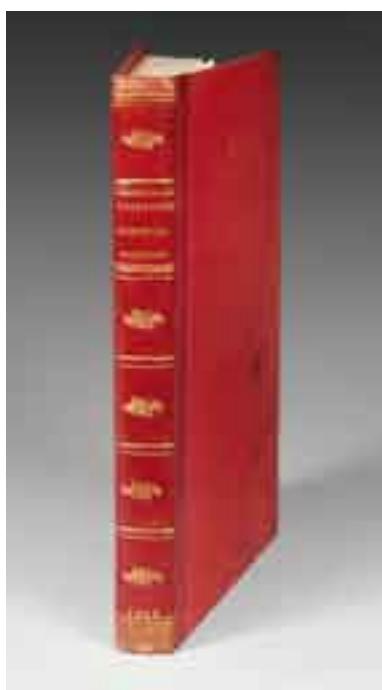
EXEMPLAIRE SUPERBE, de la bibliothèque *Henri Lenseigne*, avec ex-libris (catalogue II, 1932, n° 19). Quelques feuillets roussis.

(Carteret, *Le Trésor du bibliophile*, III, 72 : “ Très rare complet. (...) Ouvrage recherché à juste titre pour l'originalité des lithographies de Monnier et l'impression du texte ”.- Escoffier, *Le Mouvement romantique*, 675 : pour un exemplaire incomplet de 7 planches).

1 000 / 1 500 €

UN MANIFESTE ROMANTIQUE

280



280

DOCUMENT CAPITAL SUR LES DERNIÈRES ANNÉES DE L'EMPEREUR

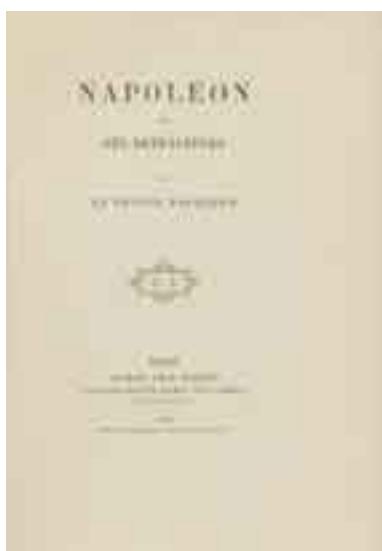
281

BERTRAND (Henri-Gatien, général). **Cahiers de Sainte-Hélène**. Journal 1816- mai 1821. Manuscrit déchiffré et annoté par Paul Fleuriot de Langle. Paris, Sulliver puis Albin Michel, 1951-1959. 3 volumes in-8 de 367, (1) pp. ; 516 pp. ; 264 pp. : brochés, sous chemises en demi-maroquin vert à grain long, dos lisses filetés or, étui.

Edition originale. Elle est ornée de 2 portraits et de 2 fac-similés. Exemplaire numéroté sur Alfa, seul tirage de luxe.

“ DOCUMENT CAPITAL SUR LES DERNIÈRES ANNÉES DE L'EMPEREUR. Il atteint souvent à la cruauté dans les descriptions du dernier volume. Dans ce journal qui commence en avril 1816 et s'achève en 1821, Napoléon apparaît dépouillé de son auréole de conquérant ” (Tulard, 143).

400 / 600 €



282

282

BONAPARTE (Napoléon-Joseph-Charles-Paul). **Napoléon et ses détracteurs**. Paris, Calmann Lévy, 1887. In-8 réimposé de (2) ff, VII, 313 pp. : broché, chemise en demi-maroquin bleu à grain long, dos fileté, étui.

EDITION ORIGINALE. UN DES 75 EXEMPLAIRES SUR PAPIER IMPÉRIAL DU JAPON.

Napoléon Joseph Charles Paul Bonaparte (1822-1891), dit “ Plon-Plon ”, est le fils cadet de Jérôme Bonaparte, ancien roi de Westphalie. Il devient le chef de la maison de Napoléon après la mort du prince impérial, fils de Napoléon III, en 1879. Prenant le prétexte de l'étude que Taine vient de publier, le neveu de l'Empereur s'attache à défendre la mémoire impériale et consacre un chapitre à chacun des détracteurs de son oncle : Taine, Bourrienne, Pradt, Miot de Melito. Puis il analyse la correspondance et termine par un essai sur *l'homme et son œuvre*. Exemplaire parfait, tel que paru.

600 / 800 €

UN RECUEIL POÉTIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE DESCHAMPS,
AVEC UN BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ D'ALFRED DE VIGNY

283

*A mon cher frère
Alfred de Vigny*

BELMONTET (Louis). **Le Buste**, napoléonienne, en vers lyrique. *Paris, Levavasseur, août 1832*. Plaquette in-8 de 15 pp. reliée avec 40 autres ouvrages dans un volume in-8, demi-veau bleu nuit, dos lisse orné de fers rocaille dorés (*reliure de l'époque*).

Edition originale dédiée “ au prince L. Napoléon Bonaparte, neveu de l'homme ; au jeune patriote (...) au noble banni (...) à l'ami de la liberté et de la gloire, idôles des grandes âmes ”

POÈME À LA GLOIRE DE L'EMPEREUR PUBLIÉ JUSTE APRÈS LE DÉCÈS DU ROI DE ROME :
“ Composé dans un cachot de la Force, où l'auteur avait été jeté pour cause d'une
prétendue conspiration Napoléoniste, ce petit poème ne devait pas encore voir le jour :
il fait partie d'un recueil qui devait paraître plus tard, sous le titre de Napoléoniennes.
La triste mort de l'orphelin de l'Empire est venue lui donner un bien douloureux
à-propos. L'auteur s'est décidé à publier ce poème, quoique en pays étranger, comme un
dernier hommage rendu à la mémoire du fils de notre grand Napoléon ”.
Louis Belmontet (1798-1879), poète et homme politique, fut un ardent bonapartiste.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ “à mon ami Emile Deschamps, L. Belmontet ”.

LOUVRAGE FAIT PARTIE D'UN PRÉCIEUX RECUEIL DE PIÈCES ROMANTIQUES PARMI LESQUELLES
ON TROUVE :

- *Charles X*, par Jules Lacroix. Paris, Renduel, 1831. Envoi autographe signé de l'auteur :
“ A mon ami Victor Hugo, son fervent admirateur ”.
 - *Trois satires politiques, précédées d'un prologue* par Antoni Deschamps. Paris, 1831.
Envoi autographe signé de l'auteur à sa femme, Aglæé.
- La troisième satire, dédiée à Alfred de Vigny, débute ainsi :
- “ *L'Homme, le général de la Convention, / De brumaire, bourreau de cette nation, / Napoléon, despote, à la France sut plaisir ; / Ce mitrailleur de peuple est toujours populaire.* ”
- *Les Fleurs* par A.S. Saint Valry. Paris, 1829.
Envoi autographe signé de l'auteur à Antoni Deschamps.
 - *Paris ; Elévation* par Alfred de Vigny. Paris, 1831
Envoi autographe signé de l'auteur “A mon cher Emile ” [Deschamps].

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, EN RELIURE ROMANTIQUE DÉCORÉE.

800 / 1 200 €



“ NOUS N'AVONS PAS ASSEZ DE CE QUE BUONAPARTE AVAIT DE TROP ”

284

CHATEAUBRIAND (François René de). **Lettre à un maréchal**. *Paris, le 25 septembre 1824*.
Lettre autographe signée. 1 page in-4.

PRÉCIEUSE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DE CHATEAUBRIAND adressée à un maréchal pour
le remercier de l'envoi de mémoires. Il s'engage à les lire et ajoute :

“ Nous n'avons pas assez de ce que Buonaparte avait de trop ; c'est dommage que nous
ne puissions pas lui prendre quelque chose ”. A la date de 1824, le jugement est cinglant.
Chateaubriand eut une relation ambiguë avec Napoléon, faite d'admiration et de répulsion.
Ce jugement après la mort de son ennemi et rivale, dit beaucoup de l'évolution de son
sentiment.

2 000 / 4 000 €

284

285



285

CHATEAUBRIAND (François-René, vicomte de). **Mémoires d'Outre-Tombe.** Paris, *Eugène et Victor Penaud, 1849-1850.*
12 volumes in-8 : demi-chevrette verte, dos lisses ornés (*reliure de l'époque*).

Edition originale. "C'est l'épopée de son temps que Chateaubriand veut représenter au travers de sa propre vie" (*En français dans le texte*, n° 268). Il fut l'une des grandes voix de l'opposition à Napoléon et ses mémoires contribuèrent à la légende de l'Empire - fut-elle noire.

PLAISANTE COLLECTION EN RELIURE DU TEMPS. L'exemplaire est bien complet de la liste des souscripteurs et exempt des rousseurs habituelles. Signature de *J. P. Delguo* sur les faux-titres, sans doute l'homme politique, maire d'Argentat, en Corrèze.

2 000 / 3 000 €

LA LEÇON DES GUERRES RÉvolutionnaires ET Napoléoniennes

286



286

CLAUSEWITZ (général Charles de). **De la guerre.** Paris, *J. Corréard, 1849-1851.*
3 volumes in-8 de XXIV, 479 pp. ; 599 pp. ; 503 pp. : demi-basane rouge, dos lisses filetés or (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION EN FRANÇAIS DU PLUS FAMEUX TRAITÉ DE STRATÉGIE.

Vom Krieg demeure la référence en matière de stratégie militaire, politique ou économique. Depuis sa publication au début du XIX^e siècle, sa célébrité et son influence furent immenses. Il est le premier à exposer le concept de guerre totale, laquelle n'est "ni un art, ni une science, mais un acte de la vie sociale".

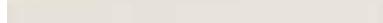
L'ouvrage a paru pour la première fois en allemand, à Berlin, en 1832-1834. "The book is less a manual of strategy and tactics, although it incorporates the lessons learned from the French revolution and Napoleonic wars, than a general inquiry into the interdependence of politics and warfare and the principles governing either or both" (*Printing and the Mind of Man*, 297).

Bon exemplaire, en dépit de quelques rousseurs, surtout au début du troisième tome. Il porte le nom de *Campenon* doré sur le dos, sans doute le général Campenon (1819-1891) brillant officier, ami de Gambetta, qui fut ministre de la Guerre en 1880.

800 / 1 200 €

LE CULTE IMPÉRIAL SOUS LA MONARCHIE DE JUILLET : EXEMPLAIRE DIETRICHSTEIN

287



287

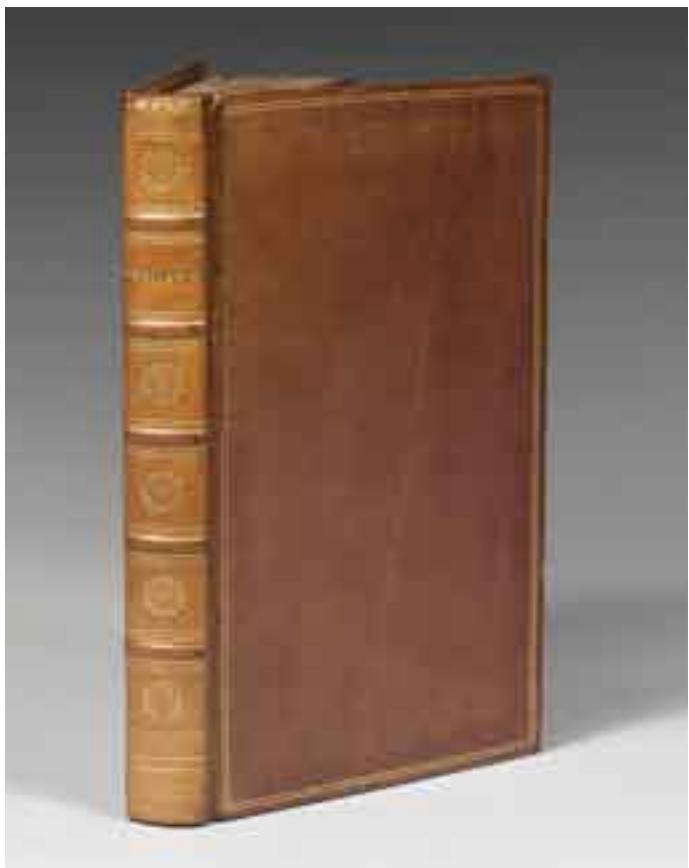
Couronne poétique de Napoléon. Hommage de la poésie à la gloire. Paris, *Amyot, 1840.*
In-12 de 1 frontispice, VIII, 316 pp. : demi-chevrette verte à petits coins, dos lisse fileté or, filet doré encadrant les plats, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION DE CE RECUEIL POÉTIQUE À LA GLOIRE DE L'EMPEREUR PARU L'ANNÉE DU RETOUR DES CENDRES, qui devait susciter un regain de ferveur napoléonienne. 24 poèmes de Roger de Beauvoir, du marquis de Foudras, de Antony Deschamps, Ernest de Calonne, etc.

EXEMPLAIRE TIRÉ SUR PAPIER VÉLIN, avec le frontispice tiré sur Chine appliquée.

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DU PRINCE DIETRICHSTEIN, AVEC SA SIGNATURE SUR LE FEUILLET DE GARDE.

200 / 400 €



288

288

CONSTANT (Benjamin). **Adolphe**, anecdote trouvée dans les papiers d'un inconnu. Londres, Paris, Colburn & Tröttel et Wurtz, 1816. In-12 de VII, 228 pp., (1) f. de catalogue de l'éditeur : veau fauve, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, nerfs décorés à froid, double filet doré et roulette à froid encadrant les plats, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*Ducastin*).

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE, IMPRIMÉE ET ÉDITÉE À LONDRES.

“ Un des chefs-d’œuvre du roman psychologique en France, *Adolphe* est l’analyse aiguë du mal dont Benjamin Constant était atteint et qu’il définissait l’inquiétude perpétuelle de l’amour et l’impuissance d’aimer. Son orageuse liaison avec Mme de Staél lui fournit le fond de cette histoire. Son génie de moraliste et de psychologue fit le reste ” (Bibliothèque nationale, *Le Romantisme*, n° 48).

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL EN PLEINE RELIURE DÉCORÉE DE L’ÉPOQUE SIGNÉE DE DUCASTIN, parfaitement conservée.

On trouve relié à la fin un feuillet publicitaire de l’éditeur Colburn signalé pour la première fois par Fernand Vandérem en 1927 d’après cet exemplaire.

Provenance : *Fernand Vandérem*, avec ex-libris (cat. I, 1939, n° 280 : “ Rarissime en reliure d’époque signée, tranches dorées ”), et *Zafropulo* (cat. II, 1994, n° 65).

(*En français dans le texte*, n° 225 : “ La première édition (...) est rarissime (trois exemplaires dans des bibliothèques publiques : la British Library, Harvard et la Taylorian Institution à Oxford). La Bibliothèque nationale ne la possède pas ”.- Courtney, *A Bibliography of editions of the writings of Benjamin Constant to 1833*, n° 18a).

15 000 / 25 000 €

289

CONSTANT (Benjamin). **Adolphe**, anecdote trouvée dans les papiers d'un inconnu. Troisième édition. *Paris, Brissot-Thivars, 1824*.

In-12 de XVII, 239 pp. : demi-veau glacé noir à coins, dos à nerfs orné or et à froid, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

PREMIÈRE ÉDITION DÉFINITIVE, EN PARTIE ORIGINALE.

Bel exemplaire en reliure du temps.

1 000 / 1 500 €

“ J'AI DÉFENDU QUARANTE ANS LE MÊME PRINCIPE : LIBERTÉ EN TOUT ”

290

CONSTANT (Benjamin). **Mélanges de littérature et de politique**.

Paris, Pichon et Didier, 1829.

In-8 de XVI, 483 pp. : broché, couvertures beiges imprimées, sous chemise en demi-maroquin bleu à long grain, dos lisse orné de filets dorés.

EDITION ORIGINALE DU DERNIER OUVRAGE PUBLIÉ DU VIVANT DE BENJAMIN CONSTANT. Pour soutenir sa candidature à l'Académie française, Constant a réuni des textes écrits ou publiés parfois depuis longtemps. Il y a, parmi d'autres, deux de ses textes les plus beaux : la *Lettre sur Julie* et *De Mme de Staël et de ses ouvrages*. On relève également : *Fragments sur la France, du 14 juillet 1789 au 31 mars 1814*.

(Yvert, *Politique libérale*, n° 57).

200 / 400 €

291

[DORIS (Charles)]. **Chagrins domestiques de Napoléon Bonaparte à l'île Sainte-Hélène** ; précédé de faits historiques de la plus haute importance ; le tout de la main de Napoléon, ou écrit sous sa dictée. Papiers enlevés de son cabinet dans la nuit du 4 au 5 mai 1821, et publiés par Edwige Santiné, ex-huissier du cabinet de Napoléon Bonaparte à Sainte-Hélène. Suivi de notes précieuses sur les six derniers mois de la vie de Napoléon. *Paris, Germain Mathiot, septembre 1821*.

In-8 de (2) ff, IV, 236, (4) pp. : demi-cuir de Russie vert à coins, dos lisse fileté or, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Auteur de pamphlets contre Napoléon et sa famille, Charles Doris, de Bourges, pourrait masquer l'identité de plusieurs auteurs. A plusieurs reprises, des questions ont été posées à *L'Intermédiaire des chercheurs et des curieux*, sans jamais obtenir de réponses satisfaisantes. Drujon, p. 26 relève que bien des gens crurent à l'époque que Doris était le masque de Bourrienne ; sans preuve aucune.

200 / 400 €



291

LE TRAITÉ DE L'ULTRACISME DU ROI ULTRA

292

DU CREST (Charles-Louis, marquis). **Traité de la monarchie absolue**, et des véritables moyens pour opérer la libération de la France, garantir l'intégrité de son territoire, et assurer le bonheur du peuple. *Paris, au bureau polymathique, 1816.* In-8 de (2) ff., 315 pp. : maroquin rouge à grain long, dos lisse fleurdelisé, filet et roulette dorés encadrant les plats avec armes dorées au centre, coupes et bordure intérieure décorées, tranches dorées (*reliure de l'époque*).



292

Edition originale.

Défense de la monarchie contre " la foule d'idées libérales que tout le monde accueille aujourd'hui avec tant d'ardeur. (...) Le gouvernement républicain convient à tous les états où ce sont les bénéfices du commerce extérieur qui constituent essentiellement ses moyens de subsistances, et le gouvernement monarchique à ceux où ce sont les produits du territoire ". Le marquis du Crest (1747-1824), colonnel puis chancelier de la maison d'Orléans, nommé grâce à l'appui de sa sœur, Madame de Genlis, est l'auteur d'ouvrages d'économie et de politique qui contiennent des vues parfois ingénieuses bien qu'ils aient été l'objet de sarcasmes.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER VÉLIN, EN MAROQUIN DU TEMPS AUX ARMES DU COMTE D'ARTOIS, FUTUR ROI CHARLES X.
(Olivier, Hermal & Roton, planche 2550, fer n° 10).

2 000 / 3 000 €

CONSIDÉRATIONS SUR LA FRANCE PAR L'ANCIEN CHEF DE LA SÛRETÉ EN EXIL

293

FOUCHÉ (Joseph, duc d'Otrante). **Trois lettres à la princesse de Vaudémont.** [Dresde, 1816].

2 lettres autographes chacune de 1 page in-12 et une lettre signée de 4 pages in-12.

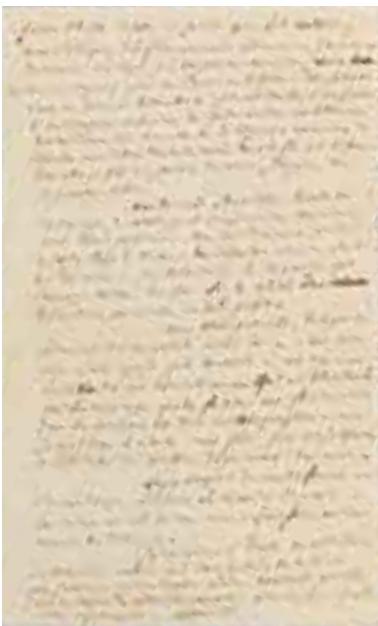


293

PRÉCIEUX ENSEMBLE DE TROIS LETTRES DE FOUCHÉ : L'ANCIEN MINISTRE DE LA POLICE DE NAPOLÉON SE BAT POUR SON HONNEUR. Il règle ses affaires et joue de son influence. Le regard qu'il porte sur les affaires de la France, amer, n'en est pas moins lucide. Il s'amuse des courtisans qui lui doivent tant mais qui paraissent l'avoir oublié, méprise les calomnies dont on l'accuse et fustige le pouvoir restauré des Bourbons et lui prédit un avenir sombre : " comment [ces] princes espèrent s'affermir avec un parti qui présente sans cesse à la nation ses priviléges exclusifs comme des lois fondamentales ? (...) Engagez-les à renoncer à des illusions qui les aveuglent sur le présent, qu'il songent à l'avenir. (...) Il faudrait un miracle pour prolonger un ordre de choses que personne ne croit durable ".

Le 15 septembre 1815, l'ancien et redouté ministre de la Police de Napoléon fut nommé ministre plénipotentiaire de Louis XVIII auprès du roi de Saxe par Talleyrand, mais il n'occupa le poste que peu de temps. Dès le mois de décembre, il fut condamné à l'exil. Débuta alors une longue errance en Europe centrale, pour aboutir en 1819 à Trieste. Dominique de Villepin consacre de nombreuses pages à celui qui " incarne la mémoire vivante de la Terreur et de l'Empire. (...) Il ne saurait se réduire à l'image caricaturale d'un parvenu diabolique colportée par des générations de biographes et de mémorialistes " (*Les Cent-Jours*, pp. 178 et suivantes).

La princesse de Vaudémont, à qui Fouché écrit en 1816, née Louise-Auguste de Montmorency-Laval (1763-1832), avait émigré en 1791 : elle était revenue en France grâce à Fouché. Elle fut également l'amie et la correspondante de Talleyrand.



293

1. Lettre autographe signée du paraphe, *Sans lieu ni date*. 1 page in-12.

“ Mes ennemis sont bien bornés de croire que je m’occupe à imprimer des Mémoires pour leurs passions. Ma malheureuse patrie a déjà trop d’élémens de désordre, sans en ajouter de nouveaux. Je mérirerois le reproche que l’Europe entier leur fait si je mêlois des Réflexions personnelles au deuil public.

Non, chère princesse, le repos et l’intérêt de ma patrie avant tout. C’est pour elle seule que je puis consentir à écrire l’histoire de nos révolutions qui est dénaturée par les mensonges que les factions ont fait imprimer dans le Moniteur et dans les biographies. Je n’ai rien à ajouter aux faits pour ma justification, il suffit de les rétablir, ils parleront d’eux mêmes.

Le plus éloquent de mes défenseurs – c’est le temps. Laissons se dérouler l’avenir. Le calme et la raison auront leur jour et leur moment de triomphe”.

2. Lettre autographe, *Sans lieu ni date*. 1 page in-12.

“ Nous sommes ici aussi heureux qu’on peut l’être quand on est éloigné de ses amis. (...) Je ne lis point les sottises qu’on imprime sur mon compte. J’en ai démontré une fois l’absurdité et la fausseté ; (...) que m’importe la calomnie d’une coterie turbulente et frivole? Tous ses efforts ne réussiront pas à m’ôter l’estime de la France et de l’Europe.

On s’étonne que ceux qui crient si haut aujourd’hui contre mon ministère soient précisément ceux qui lui doivent le plus de reconnaissance. Je n’en suis point surpris : les hommes flétris ne peuvent rester en repos.”

3. Lettre signée *le duc d’Otrante, 7 avril 1816*. 4 pages in-12.

LETTRE REMARQUABLE ET PROPHÉTIQUE SUR LE POUVOIR NOUVELLEMENT RESTAURÉ DES BOURBONS. “ Toutes vos réflexions sont d’une grande justesse. Communiquez si vous le pouvez quelque chose de votre bon esprit à ce qui vous entoure.

Le Roi commanderait sans résistance, si le parti qui domine en France eût été capable de modération. Le mot Légitimité retentit partout et la chose n’est nulle part.

Je ne comprends pas comment les princes espèrent s’affermir avec un parti qui présente sans cesse à la nation ses priviléges exclusifs comme des loix fondamentales. Quels moyens ont ces princes d’entretenir la chaleur avec laquelle ce parti a commencé? Ne doivent-ils pas s’attendre à voir son zèle se calmer et son influence s’épuiser? Les vertus mêmes perdent bientôt de leur prix lorsqu’elles ont pour principe des préjugés qui blessent la raison.

Engagez-les à renoncer à des illusions qui les aveuglent sur le présent. Qu’il songent à l’avenir ; que chacun fasse aujourd’hui ce qu’il voudra avoir fait alors. (...) Il faudrait un miracle pour prolonger un ordre de choses que personne ne croit durable.”

Il confirme un rendez-vous avec la princesse, lui donne des commissions et aborde ensuite ses affaires en France. Il a légué ses biens à sa femme et à ses enfants.

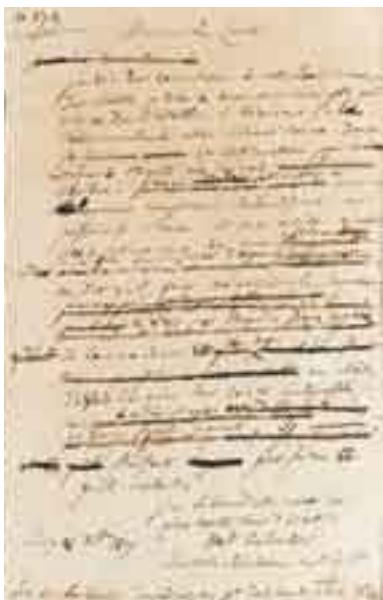
Ceux-ci consentiront ensuite à un échange contre une propriété – “ un beau château élégamment bâti à neuf ” - à l’étranger. Son intendant, “ qui a plus de zèle que de lumières ”, l’exaspère. En revanche, sa confiance en son conseil est illimitée : “ qu’il ne croye point que j’aurais l’injustice de juger ses opérations d’après les événements ; l’avenir ne me fera jamais oublier le présent. On ne peut acheter la sécurité par trop de sacrifices et ce n’est pas après 25 ans d’expérience dans les affaires que je ferai des reproches à ceux qui par leur prévoyance auront voulu me garantir contre les abus de la force et de l’iniquité, contre les invasions et contre les confiscations.

Il ne faut qu’une seule phrase pour me tranquilliser entièrement et cette phrase est celle-ci : vos affaires sont en règle ; (...) Il vaut mieux voir l’avenir trop noir que trop serein. La méprise n’est pas si dangereuse ”.

2 000 / 4 000 €

LE POUVOIR DE LA PRESSE SELON FOUCHÉ

294



FOUCHÉ (Joseph, duc d'Otrante). **Brouillon de lettre au comte de Sedlnizky.** Linz, 8 décembre 1819.

Brouillon autographe paraphé ; 1 page in-12.

BROUILLON AUTOGRAPHE, TRÈS CORRIGÉ, D'UNE LETTRE ADRESSÉE PAR L'ANCIEN MINISTRE DE LA POLICE DE NAPOLÉON AU COMTE SEDLNIZKY, PRÉSIDENT DE LA POLICE DE VIENNE. Josef Sedlnizky (1778-1855) fut en quelque sorte le Fouché autrichien : président de la Police et du bureau de censure de Vienne de 1817 à 1848 (il avait en charge tout l'empire, à l'exception de la Hongrie), il utilisa un important réseau d'informateurs et d'agents secrets pour protéger et maintenir le pouvoir de François I^{er}.

Fouché remercie son correspondant des "bontés qu'il a eues" pour son fils qui vient de s'établir à Vienne. Mais il craint que sa prochaine visite à Vienne ne lui "attire à la fois les injures du Conservateur et de la Minerve. On dit qu'il faut mépriser les journaux. Ce n'est pas du moins dans le pays où ils commandent et où on leur obéit. Je crois bien qu'on leur résiste quelquefois, mais la résistance ne dure qu'un moment, ils finissent par faire ce qu'ils veulent".

2 000 / 4 000 €

294

LA MONARCHIE UNIVERSELLE DE NAPOLÉON, DE L'EUROPE À L'AUSTRALIE
"L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DU GENRE" (JEAN TULARD)

295



Edition originale.

NAPOLÉON APOCRYPHE : UNE UTOPIE ÉPIQUE ET FAMEUSE.

Après avoir vaincu les Russes en 1812, établi Poniatowski sur le trône de Pologne, fait sacrer Joseph à Madrid par Pie VII et donné le Portugal à Lucien, Napoléon conquiert l'Angleterre en 1814. Après une période de paix, la guerre reprend en 1817 : Napoléon étend son pouvoir à toute l'Europe puis conquiert le monde : Alger, Damas, Jérusalem, Bagdad, l'Iran, l'Afghanistan, l'Inde, l'Indochine sont conquis dès 1824. Puis vient le tour de l'Egypte, de la Chine, du Japon, de l'Australie puis l'Afrique. L'Amérique se soumet d'elle-même. Le 5 juillet 1827, la monarchie universelle est proclamée. Napoléon meurt en 1832, sans héritier...

"À cette vaste composition politique et militaire dont tous les acteurs sont des personnages historiques, s'ajoutent des histoires imaginaires de la littérature, des arts et des sciences, où l'invention est infinie et annonce avec bonheur Jules Verne et Robida. Un style alerte, le sens de l'anecdote, un parti pris concret et factuel rendent cette fable fantastique, passionnante et logique dans sa démesure" (Jacques Jourquin). Fils d'un major du génie qui avait fait la campagne d'Egypte, mort d'épuisement à Augsbourg en 1806, Louis-Napoléon Geoffroy (1803-1858) avait été adopté par Napoléon avec son frère. Juge au tribunal civil de Paris, il était adepte des théories fourriéristes et saint-simonniennes.

BEL EXEMPLAIRE, RELIÉ DE NEUF. Envoi autographe signé de l'éditeur à Mr Duplessis. (Jacques Jourquin, in *Dictionnaire Napoléon*, p. 1230.- Versins, *Encyclopédie de l'utopie et de la science-fiction*, 1972, pp. 360-366 : pour un commentaire sur le mode du dithyrambe).

800 / 1 200 €

296



296

GOBINEAU (Arthur comte de). **Ternove**. Bruxelles, Tarride, 1848. 3 volumes in-16 de 144 pp. ; 136 pp. ; 148 pp. : brochés, non rognés, chemise-étui de Lavaux.

Edition originale. Clouzot (p. 133) en souligne la rareté.

Parmi les premiers romans que le comte de Gobineau (1816-1882) écrivit aux alentours de la trentaine, *Ternove* se lit surtout comme un document sur la mentalité des émigrés royalistes pendant les Cent-Jours – le pendant, en quelque sorte, de *La Semaine sainte d'Aragon*.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ TEL QUE PARU. (Villepin, *Les Cent-Jours*, p. 61 : “pour une large part consacré aux années 1814-1815”).

1 000 / 1 500 €

LE PLUS VIVANT DES TÉMOIGNAGES SUR NAPOLÉON À SAINTE-HÉLÈNE

297

GOURGAUD (général baron). **Sainte-Hélène**. Journal inédit de 1815 à 1818.

Avec préface et notes de MM. le vicomte de Grouchy et Antoine Guillois. Paris, Ernest Flammarion, sans date [1899]. 2 volumes in-8 de (2) ff., 590 pp. ; (2) ff. 564 pp. : demi-maroquin bleu à long grain, dos à nerfs filetés à froid, armes dorées en pied, têtes dorées, non rognés (*reliure de l'époque*).

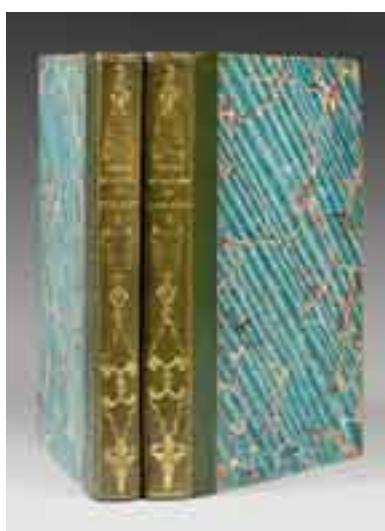
Edition originale.

“Moins soucieux que Las Cases de l'effet littéraire (...) son journal est plus vivant, de chronologie plus sûre, et plus précis. Aucun des écrivains de Sainte-Hélène n'a rendu comme Gourgaud l'accent et le geste du maître ; et parfois, à sa fidélité se joint un sens réel du pittoresque et de la vie” (Gonnard, *Les Origines de la légende napoléonienne*, p. 292, cité par Tular, 647).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE de la bibliothèque du *marquis des Roys*, avec ex-libris armorié et armes au dos des volumes.

600 / 800 €

298



298

JOUBERT (Joseph). **Pensées, essais et maximes**, suivis de lettres à ses amis et précédés d'une notice sur sa vie, son caractère et ses travaux. Paris, Charles Gosselin, 1842.

2 volumes in-8 de (2) ff., 422 pp. ; (2) ff., 460 pp. : demi-veau vert, dos lisses ornés en long de fers rocaille dorés (*reliure de l'époque*).

Deuxième édition, en grande partie originale, la première mise dans le commerce. Elle renferme pour la première fois la correspondance et 216 pensées inédites.

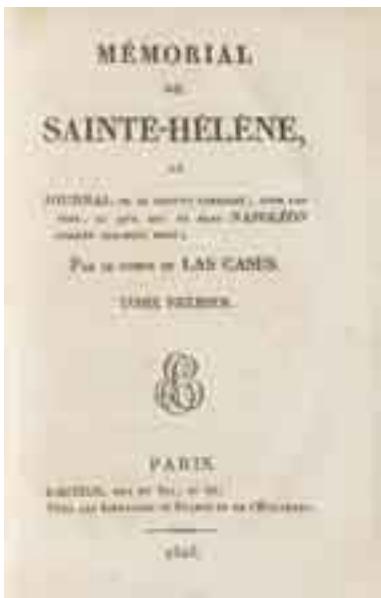
Né en 1754, Joseph Joubert est mort en 1824, laissant quelque deux cents carnets qui s'échelonnent sur un demi-siècle. Il a commencé par être l'ami de Diderot et de Restif avant de côtoyer Fontanes et Chateaubriand, qui fut son premier éditeur. Ce dernier avait fait paraître en 1838 une première édition des *Pensées*, tirée à une cinquantaine d'exemplaires qu'il distribua lui-même.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES, EN RELIURE ROMANTIQUE DÉCORÉE.

Des bibliothèques *Henri Berald* et *Pierre Guerquin*, avec ex-libris. Dos très légèrement passés.

600 / 800 €

LE MAÎTRE-LIVRE DE LA LÉGENDE NAPOLÉONIENNE
EXEMPLAIRE ENRICHÉ DE PRÉCIEUX DOCUMENTS AUTOGRAPHES



299

LAS CASES (Marie-Joseph-Emmanuel-Dieudonné, comte de). **Mémorial de Sainte-Hélène**, ou Journal où se trouve consigné, jour par jour, ce qu'a dit et fait Napoléon durant dix-huit mois. *Paris, l'auteur, 1823.*

Suivi de :

- [GRILLE & MUSSET-PATHAY]. **Suite au Mémorial de Sainte-Hélène**, ou Observations critiques, anecdotes inédites pour servir de supplément et de correctif à cet ouvrage. *Paris, Raynal et Roret, 1824.*
- O'MEARA (Barry, E.). **Complément du Mémorial de Sainte-Hélène. Napoléon en exil** ; relation contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événemens les plus importans de sa vie, durant trois ans de sa captivité. Troisième édition. *Paris, Plancher, 1823.*

En tout 12 volumes in-8 : basane brune mouchetée, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, filet doré sur les coupes, tranches marbrées (*reliure uniforme de l'époque*).

EDITION ORIGINALE DU MÉMORIAL ET DE SA SUITE.

Elle offre un plan et deux cartes repliées, un portrait de Las Cases en frontispice de la *Suite au Mémorial* et un fac-similé dans le *Complément*. Le *Napoléon en exil* a été réimprimé spécialement pour servir de complément à l'édition originale du *Mémorial*. La collection complète des douze volumes, en reliure uniforme du temps, n'est pas commune.

“ A qui s’interroge sur la plus grande victoire de Napoléon : Rivoli, Austerlitz ou Wagram ? ne conviendrait-il pas de répondre : Sainte-Hélène. Vaincu, déchu, couvert de boue par des centaines de pamphlets, laissant à la postérité le souvenir d’un nouvel Attila en 1815, Napoléon a modifié - cas exceptionnel en histoire - son image à travers un livre, ce *Mémorial* qui rappelait sa gloire passée et sa misère à Sainte-Hélène. (...) Dans le *Mémorial* Napoléon se posait en champion des idées libérales et nationales, en martyr de la Sainte-Alliance. Les révolutions de 1830 se firent souvent au cri de “ Vive Napoléon ! ”. Celui-ci avait ainsi réussi, par l’entremise de Las Cases, à confisquer au profit de sa cause les deux forces montantes du XIX^e siècle ” (Jean Tulard).

BELLE COLLECTION EN RELIURE UNIFORME DU TEMPS.

Quelques piqûres. Habiles restaurations.

EXEMPLAIRE UNIQUE ENRICHÉ DE 7 PRÉCIEUX DOCUMENTS MANUSCRITS :

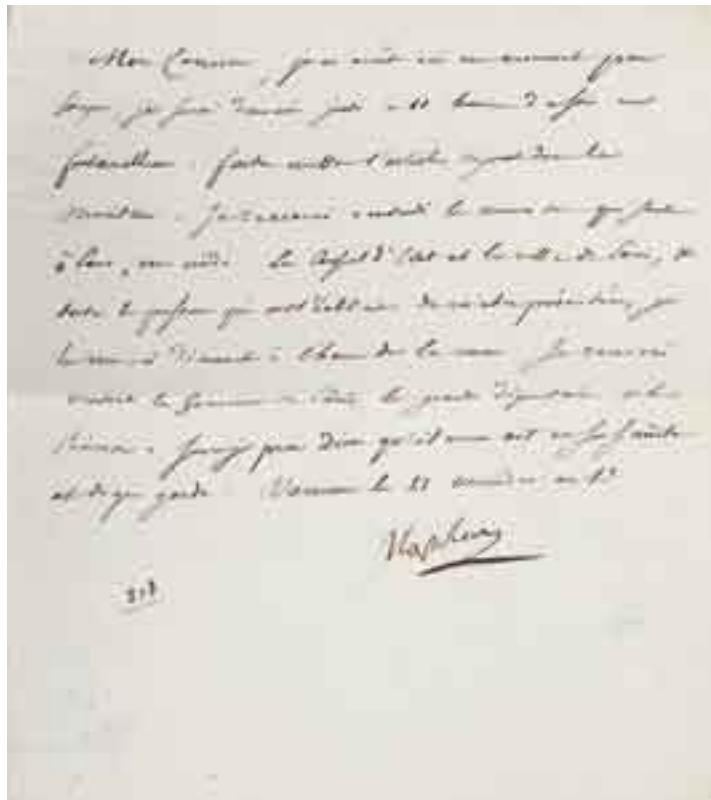
- I. Lettre autographe signée de Las Cases à l'Empereur, du 12 août 1809, demandant une place de Chambellan. 2 pages in-folio.
- II. Lettre autographe signée de Barry O'Meara, datée du 29 mai 1822, adressée à lady Maleston (?) avec la réponse de cette dernière datée du 2 juin. 4 pages in-8.
- III. Lettre autographe signée du général Bertrand au général baron Gourgaud. Le général Bertrand annonce son mariage pour le “ samedy à 11 heures à la municipalité et à midi à l'église ”. Il donne rendez-vous au général Gourgaud pour signer son contrat. 4 pages in-12.



299



299



299



299

IV. Lettre autographe de Montholon, signée par Montholon, Marchand et Bertrand, adressée à la baronne Lallemand (épouse du général Lallemand à qui l'Empereur avait légué 100 000 francs), datée de Paris, le 26 avril 1822. Les exécuteurs testamentaires de Napoléon convoquent Mme Lallemand chez le notaire "pour recevoir communication de divers actes relatifs au testament de l'Empereur". 1 page in-4.

V. Lettre manuscrite en arabe, avec la traduction française, du cheik Abd-al-Rahman al-Jabarti, astronome, au général en chef Bonaparte, demandant "la continuation du revenu qui [lui] était attribué". La lettre a été visée par Bonaparte qui y a inscrit et signé deux lignes autographes accédant à la demande. 1 page in-folio.

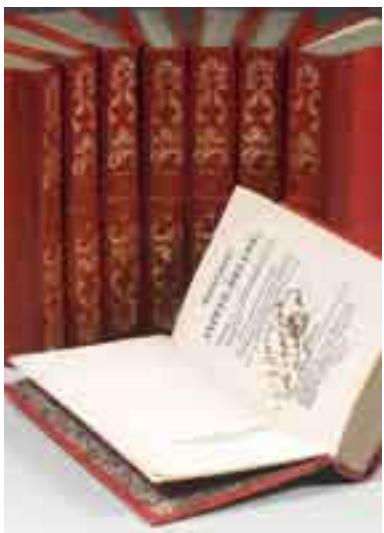
VII. Lettre autographe en français signée de Wellington au duc de Feltre [Henri-Jacques-Guillaume Clarke, comte d'Hunebourg, ancien et futur ministre de la Guerre] datée "devant Peronne à dix heures et demi ce 20 juin 1815". Wellington demande à Clarke d'envoyer, comme convenu, un officier avec une sommation car "je doute qu'on se rende à ma sommation, mais on dit que le gouverneur de la place est un bon royaliste, et on croit qu'il se rendra de suite à la sommation du roi". 2 pages in-12.

VIII. Lettre signée de Napoléon à Cambacérès, datée de *Varennes le 21 messidor an 13* [10 juillet 1805].
 "Mon cousin, je m'arrête ici un moment pour souper ; je serais demain jeudi à dix heures du soir à Fontainebleau. Faites mettre l'article ci-joint dans le Moniteur. Je recevrai vendredi les ministres qui sont à Paris, vers midi. Le Conseil d'état et la Ville de Paris, et toutes les personnes qui ont l'habitude de m'être présentées je les recevrai dimanche, à l'heure de la messe. Je recevrai vendredi le gouverneur de Paris, les grands dignitaires et les princes."
 (*Correspondance de Napoléon I^r*, lettre n° 8973).

ENSEMBLE UNIQUE ET EXCEPTIONNEL.

15 000 / 20 000 €

300



300

LAS CASES (Marie-Joseph-Emmanuel-Dieudonné, comte de). **Mémorial de Sainte-Hélène**, ou Journal où se trouve consigné, jour par jour, ce qu'a dit et fait Napoléon durant dix-huit mois. Réimpression de 1824, avec de nombreuses corrections et additions. *Paris, dépôt du Mémorial, 1824.*

8 volumes in-12 de 467 pp. ; 461 pp. ; 452, (1) pp. ; 459 pp. ; 451 pp. ; 459 pp. ; 460 pp. ; 564 pp. : demi-maroquin rouge, dos lisses ornés de fers rocaille dorés, tranches mouchetées de bleu (*reliure de l'époque*).

Deuxième édition, en partie originale. Elle est illustrée d'un plan replié.

ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR AU BARON DE CREUZÉ DE LESSERT sur la page de titre du premier volume, daté de Passy, le 1^{er} mars 1834.

Auguste Creuzé de Lessert (1771-1839) fut, sous l'Empire et la Restauration, préfet de la Charente et de l'Hérault.

RAVISSANTE COLLECTION, EN RELIURE ROMANTIQUE DÉCORÉE PARFAITEMENT CONSERVÉE. Petite déchirure dans la marge intérieure de la page 247 du tome 8, avec perte de quelques mots. Les deux cartes manquent, comme souvent.

(Quérard, *France littéraire* IV, 589 : "Dans la première édition Napoléon avait émis sur les personnages marquants de son règne, des opinions qui donnaient à ces derniers une fâcheuse célébrité : ils firent des démarches près de M. Las Cases, qui, dans sa seconde édition, voulut bien, soit par égard pour eux, ou pour un autre motif, mettre dans la bouche de Napoléon des jugements quelquefois flatteurs pour les réclamants").
2 000 / 4 000 €

MADAME MÈRE ÉCONDUIT POLIMENT UN BIOGRAPHE DE SON FILS NAPOLEON

301

LAETIZIA BONAPARTE (mère de Napoléon I^{er}). **Lettre à un historien.**
Rome, le 16 juillet 1824.

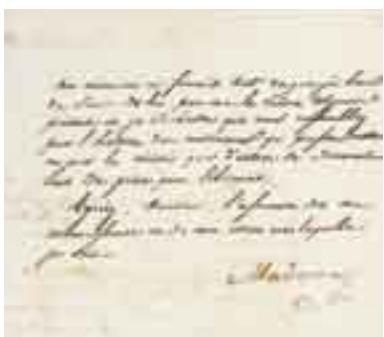
Lettre signée *Madame* ; 2 pages in-4.

La mère de Napoléon I^{er} éconduit gentiment un historien en quête de matériaux pour une biographie de l'Empereur.

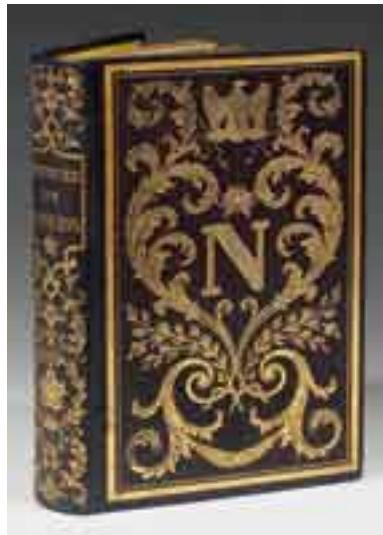
"Je ne suis plus en âge à m'occuper et le serais-je, l'état de mon cœur affligé ne me le permettrait pas. Les membres de ma famille sont trop séparés les uns des autres pour recueillir les mémoires qui se pourraient donner et les circonstances où ils se trouvent ne permettent pas qu'ils puissent s'en occuper encore".

Pour autant, Mme Mère encourage son correspondant à rétablir la vérité : "Ma mémoire me fournit tout ce que j'ai besoin de savoir de lui pour me le rendre toujours présent et je souhaite que vous rassembliez pour l'histoire des matériaux qui puissent mettre au jour la vérité que d'autres se donnent tant de peine pour l'obscureir".

800 / 1 200 €



301



302

LAURENT DE L'ARDÈCHE (Paul-Mathieu). ***Histoire de l'empereur Napoléon***, illustrée par Horace Vernet. *Paris, J.-J. Dubochet, 1839.*

In-4 de 1 frontispice, 802 pp. : maroquin aubergine, dos lisse orné de motifs rocaille dorés, large plaque ornementale dorée sur les plats avec l'aigle impériale et un N au centre, tranches dorées (*reliure de l'éditeur*).

Deuxième édition, en partie originale : elle est illustrée de 500 vignettes gravées sur bois d'après Horace Vernet.

LES LIVRES À GRAND SPECTACLE DE L'ÉDITEUR DUBOCHET.

Sous la monarchie de Juillet, "la France s'ennuie" dit Lamartine. Les mémoires sur l'épopée impériale entretenaient la nostalgie d'une époque glorieuse, puis les historiens prirent le relais. L'une des premières synthèses revint à Laurent de L'Ardèche dont le Napoléon devint aussitôt un succès populaire. Editeur vaudois aux idées libérales, Dubochet exploita la veine. Avec Paulin, il inaugura la formule de vente par livraisons qui devait révolutionner le commerce du livre.

302

SUPERBE RELIURE ROMANTIQUE D'ÉDITEUR, EN MAROQUIN, DÉCORÉE DE FERS SPÉCIAUX.

(Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 499.- Ray, *The Art of the French illustrated Book*, n° 203).
1 000 / 1 500 €

L'ÉVADÉ LE PLUS CÉLÈBRE DE LA RESTAURATION

303

LAVALETTE (Antoine-Marie Chamans, comte de). ***Mémoires et souvenirs*** du comte Lavalette, aide-de-camp du général Bonaparte, conseiller-d'état et directeur-général des postes de l'Empire ; publiés par sa famille et sur ses manuscrits. Seconde édition, revue et corrigée. *Paris, H. Fournier, 1831.*

2 volumes in-8 de (2) ff., XXXVI, 368 pp. ; (2) ff., 408 pp. : demi-chagrin bleu poli, dos à nerfs, armes dorées et répétées, non rogné (*reliure de la fin du XIX^e siècle*).

Deuxième édition, parue l'année de l'originale. Préface de Cuvillier-Fleury. Condamné à mort en novembre 1815 pour conspiration, Lavalette s'est évadé de la Conciergerie grâce à la complicité de son épouse, Émilie de Beauharnais, nièce de Joséphine, qui échangea ses habits avec lui et pris sa place en prison. Lavalette avait suivi l'Empereur en Italie et en Egypte.

Bel exemplaire de la bibliothèque du *marquis Des Roys*, avec ex-libris armorié et armes au dos des volumes. Dos passés.

(Tulard, 862).

400 / 600 €

304

LEBORGNE de BOIGNE (Claude). **Nouveau système de colonisation pour Saint-Domingue**, combiné avec la création d'une compagnie de commerce pour rétablir les relations de la France avec cette isle ; précédé de considérations générales sur le régime colonial des Européens dans les deux Indes. *Paris, Dondet-Dupré, Delaunay, 1817.*
In-8 de (4) ff., VI, (2), 304 pp. : demi-veau fauve marbré à petits coins de vélin vert, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin vert, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Homme politique, Claude Leborgne de Boigne (1764-1832) entra dans l'administration des colonies et fut envoyé à Saint-Domingue, favorisant de tout son pouvoir la cause des noirs. Élu député de l'île au conseil des Cinq-Cents, il résista de toute ses forces à Bonaparte et, par suite, resta longtemps sans emploi sous l'Empire.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

600 / 800 €

305

[LOUIS BONAPARTE]. **Essai sur la versification**, par le comte de S. Leu.
Rome, Joseph Salviucci [puis Florence, Joseph Molini], 1825-1826.
2 volumes in-8 de XI, 501, (1) pp. ; (2) ff., 208, (2) pp. : demi-maroquin vert, dos lisses ornés de filets dorés et à froid (*reliure de l'époque*).

TROISIÈME ÉDITION, EN PARTIE ORIGINALE.

L'ouvrage avait d'abord paru sous le titre *Mémoires sur la versification française*.

Deux corrections manuscrites de l'époque à l'encre aux pages 274 et 352 du tome 1.

Cet ouvrage répond à la question proposée en 1814 par la seconde classe de l'Institut “ Quelles sont les difficultés réelles qui s'opposent à l'introduction du rythme des Grecs et des Latins dans la poésie française ? Pourquoi ne peut-on pas faire de vers français sans rimes ? ” La question avait été posée anonymement par Louis Bonaparte lui-même. On trouve également, à la suite de l'essai, diverses pièces du même auteur : *Ruth et Noémi*, opéra en deux actes, *Lucrèce*, tragédie en cinq actes, et *l'Avare*, comédie de Molière, réduite, en vers. Cette édition est augmentée d'une troisième partie, *Opinions des principaux écrivains sur la versification et la rime*, imprimée à Florence en 1826.

BEL EXEMPLAIRE DES BIBLIOTHÈQUES DEMIDOFF, AVEC CACHET DE SAN DONATO, ET ROLAND BONAPARTE, AVEC EX-LIBRIS.

On joint :

LOUIS BONAPARTE. **Lettre à son frère Lucien Bonaparte.** *Rome, 27 juillet 1815.*
Lettre autographe signée. 1 page 1/2 in-12, adresse.

TOUCHANTE LETTRE À LUCIEN BONAPARTE, ASSIGNÉ À RÉSIDENCE, DEPUIS LA FIN DES CENT-JOURS, dans les Etats Pontificaux, “ éloigné de sa famille dans les circonstances majeures où se trouve l'Europe ”. Louis se dit prêt à faire “ tout ce qui est en mon pouvoir pour toi et les Tilly ”, malgré les objections de l'épouse de Lucien insistant sur son manque de crédit. “ Ce n'est point sur mon crédit que je désirerais t'être utile de même qu'à ta famille mais sur tout ce qui dépend de moi personnellement ”. Il lui donne également des nouvelles des enfants de Lucien qu'il a fait venir à Rome car “ dans ces temps extraordinaires on est mieux sous les yeux du gouvernement ”. Il avoue en post-scriptum ignorer où se trouve sa propre famille.

1 000 / 1 500 €

306

[LOUIS BONAPARTE]. **Réponse à Sir Walter Scott, sur son histoire de Napoléon**, par Louis Bonaparte, comte de Saint-Leu, ancien roi de Hollande, frère de l'Empereur. *Paris, C.J. Trouvé, Levasseur, 1829.*

In-8 de (3) ff., 151 pp. : relié avec deux autres ouvrages, demi-maroquin à grain long aubergine avec coins, dos à nerfs richement orné avec armes dorées au centre, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE NAPOLÉON PAR SON JEUNE FRÈRE CONTRE LES CALOMNIES DE WALTER SCOTT.

“La meilleure réponse serait d'établir avec précision les faits tant défigurés par l'inimitié, mais ce n'est pas ici mon but : je ne veux que protester contre l'exagération, l'injustice, la fausseté, la calomnie, et je dirais même contre l'atroce calomnie, répandue dans l'ouvrage de sir Walter Scott.”

Deuxième édition, parue un an après la première chez les mêmes éditeurs.

On a relié à l'époque, avec le pamphlet de Louis Bonaparte, deux autres ouvrages, dont un amusant *Eloge de l'impertinence...* :

- *Relation d'un voyage à Bruxelles et à Coblenz (1791)*. Paris, 1823.

Edition originale du récit autobiographique de l'exil du comte de Provence, futur roi Louis XVIII.

- *Eloge philosophique de l'impertinence. Ouvrage posthume de M. de La Bractéole*. Paris, Maradan, 1788.

EXEMPLAIRE RELIÉ POUR LORD HENRY SEYMOUR, FONDATEUR DU JOCKEY CLUB, AVEC SES ARMES DORÉES AU DOS.

Cet amateur d'origine anglaise possédait une bibliothèque très élégamment reliée, particulièrement riche en ouvrages sur l'Empire. La liste manuscrite des pièces contenues dans le volume, sans doute de la main du bibliophile, sur la page de garde, est datée de 1833. Dos passé.

1 000 / 1 500 €

307

MASSON (Frédéric). **Napoléon à Sainte-Hélène**. *Paris, Goupil et C^e, Manzi et Joyant, 1912.* 2 volumes in-4 de (2) ff., 264 pp. ; (2) ff., 241, (2) pp. : maroquin vert à long grain, dos à nerfs richement ornés de symboles impériaux (aigles et abeilles), larges encadrements de roulettes et filets dorés sur les plats avec armes impériales dorées au centre, coupes et bordure intérieure décorées, doublures et gardes de soie bordeaux, non rognés, têtes dorées, couvertures et dos conservés (*reliure de l'époque*).

Edition illustrée de 48 gravures dont 10 en couleurs.
Un des 300 exemplaires sur papier vergé d'Arches.

Très bel exemplaire des bibliothèques *Émile Brouillet* (Catalogue 1935, n° 292), d'après une note manuscrite, et *Charles d'Huart*, avec ex-libris.

400 / 600 €

308

LOWE (Hudson). **Histoire de la captivité de Napoléon à Sainte Hélène** d'après les documents officiels inédits et les manuscrits de Sir Hudson Lowe, publiée par William Forsyth. Ouvrage enrichi de près de 200 pièces justificatives, entièrement inédites. *Paris, Amyot, sans date [1853]*.

4 volumes in-8 de (2) ff., XIX, 408 pp. ; (2) ff., 482 pp. ; (2) ff., 461, (1) f. ; (2) ff., 552 pp : cartonnage bleu à la Bradel, dos lisses filetés or, non rognés, couvertures et dos conservés.

Première édition complète.

“ Essai de justification posthume du gouverneur de Sainte-Hélène, cet ouvrage a été publié à la demande de la famille. Il est composé des manuscrits autographes d'Hudson Lowe ainsi que des documents officiels relatifs à cet épisode. Cette publication, faite sous le Second Empire, provoqua des relations assez vives, notamment de la part d'un des fils de Las Cases, son père ayant été mis en cause par Lowe ” (Tulard, 921).

ON JOINT UNE TRÈS BELLE LETTRE DE HUDSON LOWE ADRESSÉE AU MARQUIS DE MONTCHENU, datée de *Londres, 20 mai 1823*. (Lettre signée *H. Lowe*, 2 pages in-4).

LE GEÔLIER DE NAPOLÉON DÉFEND SON HONNEUR.

Hudson Lowe s'adresse au commissaire de France, le marquis de Montchenu ; il lui demande une attestation confirmant les calomnies colportées par le docteur O'Meara à son endroit.

“ Il me revient que dans nos conversations ensemble, vous m'avez une fois dit que le comte Montholon vous avoit observé que le docteur O'Meara n'avoit pas publié le 10^{me} livre des Mémoires de Napoléon parce que “ il y avoit de quoi dedans lui faire tomber la tête (...) et aussi à plusieurs d'autres ”. (...) Il serait important dans le procès que j'ai institué contre O'Meara avoir une attestation en écrit de votre part à cet effet et si vous pourriez m'en fournir, ça aideroit beaucoup à confondre les calomnies qu'il a inventé non seulement contre moi mais contre tous ceux qu'il a voulu flétrir ”.

Dans son *Napoléon en exil*, paru en 1822, le docteur O'Meara accusait le gouverneur de lui avoir donné l'ordre d'assassiner Napoléon, le 5 novembre 1816. Le procès intenté par Lowe n'eut cependant jamais lieu, car un juge décida, le 11 juin 1823, qu'il n'était pas recevable en raison de délais limites dépassés.

800 / 1 000 €

LA TRAVERSÉE VERS SAINTE-HÉLÈNE RACONTÉE PAR LES MARINS ANGLAIS

309

MAITLAND (F.L.) et HOME (George). **Napoléon à bord du Bellérophon**. Souvenirs du capitaine de vaisseau F. L. Maitland et de l'aspirant de marine George Home.

Traduction de Henry Borjane.

Joint : **Napoléon à bord du Northumberland**. Témoignages réunis et traduits par Henry Borjane. *Paris, Plon, 1934-1936*. 2 volumes in-12 de (3) ff., X, 240 pp. ; (3) ff., XVI, 254, (1) pp. : brochés, sous chemise en demi-maroquin vert à grain long, dos lisses filetés, étui.

RÉUNION DES DEUX OUVRAGES CONSACRÉS AU VOYAGE DE NAPOLÉON DEPUIS LA FRANCE JUSQU'À SAINTE-HÉLÈNE : une première navigation jusqu'en Angleterre à bord du *Bellérophon*, puis une seconde pour Sainte-Hélène à bord du *Northumberland*.

Traduction des mémoires anglais par Henry Borjane. De la collection *Les Témoins de l'épopée*. L'illustration comprend deux cartes et 15 planches.

EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR PUR FIL, SEUL GRAND PAPIER, tirage limité à 20 exemplaires. (Tulard, 940, pour les souvenirs de Frederick-Lewis Maitland : “ Maitland s'y justifie d'avoir attiré Bonaparte dans un piège. Sa relation a suscité de vives critiques ”).

400 / 600 €

LE RETOUR DES CENDRES VU PAR LA DAME D'HONNEUR DE LA REINE HORTENSE :
“ DANS MA POITRINE DE VIEILLE BONAPARTISTE, JE SENTAISS MON CŒUR BATTRE
COMME À 20 ANS ! ”



00

310

MASUYER (Valérie). **Lettre à la comtesse Esdouard.** Paris, le 16 décembre 1840.
Lettre autographie signée. 3 pages in-8, adresse.

Filleule de Joséphine, dame d'honneur de la reine Hortense, Valérie Masuyer raconte à sa tante la cérémonie organisée à Paris pour le retour des cendres de Napoléon I^r.

En 1840, le roi Louis-Philippe décida de faire rapatrier la dépouille mortelle de Napoléon enterré à Sainte-Hélène. Le 7 juillet la frégate *la Belle Poule* quitta le port de Toulon. L'exhumation eut lieu le 15 octobre. Deux mois plus tard, jour pour jour, le cortège funèbre atteignit la capitale où une cérémonie des plus imposantes à la gloire de l'Empereur eut lieu, suscitant la liesse populaire.

“ Imaginez vous une ville dévorée de la plus noble curiosité. En haut des maisons, les fenêtres étaient garnies de visages avides de voir ; en bas, hommes, femmes, enfants s'entassaient sur des estrades, des échelles, des bancs, des chaises, les pieds dans les ruisseaux gelés. (...) Tous attendaient en un silence religieux celui qui fut si longtemps le maître de l'heure. (...) Par un froid qui rappelle la retraite de Russie (...) le char s'avance traîné par 24 chevaux couverts de velours violet aux armes de l'Empereur (...). Oui, on le voit, pauvre officier, Général, consul, vainqueur, vaincu, captif toujours grand. (...) La foule comme en extase semble l'acclamer encore, mais doucement pour ne pas troubler son repos : la dernière conquête. Entouré de ceux de ses compagnons qui lui survivent, il a franchi l'arc de ses triomphes... ”

Ce dernier triomphe de l'Empereur contraste avec la situation de son successeur, le futur Napoléon III, emprisonné au fort de Ham suite au soulèvement de Boulogne. “ Au moment où le cortège passa sous nos fenêtres, (...) dans ma poitrine de vieille bonapartiste, je sentais mon cœur battre comme à 20 ans! Mais, ô mon Dieu, disais-je, pensant à l'autre qui est captif, donnez moi de le voir une fois faire le même parcours, mais vivant et triomphant ”.

Malgré l'émotion, la fidèle bonapartiste note les absents qui “ pourtant devaient tout à l'Empereur ”. Mais dit-elle, ils furent avantageusement remplacés par le peuple pour “ entourer et saluer le cercueil d'un paysage triomphal ”.

600 / 800 €

311

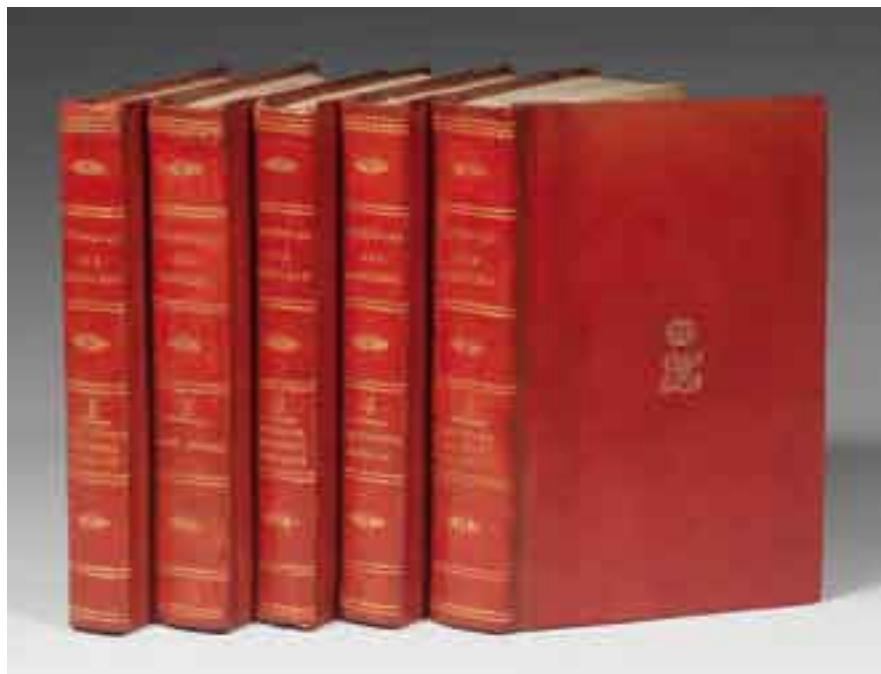
MASSON (Frédéric). **Études napoléoniennes.** Paris, Paul Ollendorf, Albin Michel, 1914-1925.

25 volumes in-8 sur 26 : demi-maroquin vert à coins, dos lisses ornés en long avec l'aigle impérial et un N couronné, têtes dorées (*reliure de l'époque*).

La plus célèbre collection d'études historiques sur l'Empire.

Cet exemplaire comprend : *Napoléon, manuscrits inédits 1786-1791* ; *Napoléon dans sa jeunesse 1769-1793* ; *Napoléon et les femmes : Joséphine de Beauharnais 1763-1796* ; *Mme Bonaparte 1796-1804* ; *Joséphine impératrice et reine 1804-1809* ; *Joséphine répudiée 1809-1814* ; *Napoléon et son fils*.

200 / 400 €



312

**34 BROCHURES SUR LA FIN DE L'EMPIRE, L'EXIL ET LA LÉGENDE
RÉUNIES PAR L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE**

312

[NAPOLEON I^{er}]. Recueil factice de 34 livres sur Napoléon.

5 volumes in-8, demi-maroquin rouge, dos lisses ornés, chiffre couronné doré sur les plats, reliure de l'époque.

PRÉCIEUX RECUEIL DE 34 PIÈCES CONSTITUÉ PAR L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE ET RELIÉ À SON CHIFFRE. Il réunit principalement des ouvrages traitant de l'exil, de la mort et de la postérité de l'Empereur.

Chaque volume est relié thématiquement : le relieur a ainsi indiqué, en dessous de chaque tomaison, le contenu du volume comme suit :

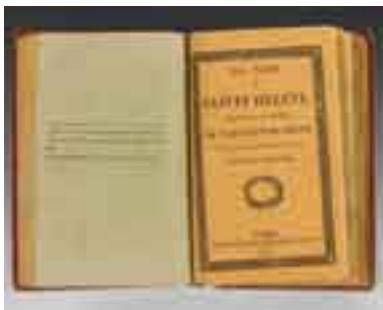
- I. Procès du duc d'Enghien, Waterloo, congrès de Châlons.
7 pièces dont *Quelques documents sur la bataille de Waterloo par le général Gérard*, 1829, avec une carte gravée et repliée.
- II. Sainte-Hélène et la mort de Napoléon.
8 pièces dont *Le Cinq mai, ou relation exacte des diverses circonstances qui ont précédé, accompagné et suivi la mort de Napoléon Bonaparte à l'Ile Sainte-Hélène*, avec un frontispice lithographié, *Bonaparte n'est pas mort d'un cancer*, plaquette de 16 pages.
- III. Pensées, maximes et manuscrits.
3 pièces dont *Manuscrit de l'île d'Elbe. Des Bourbons en 1815*. Londres, 1818.
- IV. Jugements et poésies.
11 pièces dont *Napoléon aux Champs-Elysées par un vieux soldat*. Paris, 1821 et *L'Ombre de Napoléon au Conseil des Ministres*.
- V. Critiques de ses historiens.
5 pièces dont la fameuse *Réponse à Walter Scott sur son Histoire de Napoléon par Louis Bonaparte, frère de l'Empereur*. Paris, 1829.

RAVISSANTE COLLECTION.

8 000 / 12 000 €

“ VIVANT, NAPOLÉON A MANQUÉ LE MONDE ; MORT, IL LE CONQUIERT ”
(CHATEAUBRIAND)

313



313

[NAPOLÉON]. **Recueil de 22 pièces relatives à la disparition de Napoléon.**

22 plaquettes reliées en un volume in-12, cartonnage de papier rouge, étiquette manuscrite au dos, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

PASSIONNANT RECUEIL FACTICE. 22 PLAQUETTES À LA DATE DE 1821 : ÉLOGES FUNÈBRES ET DÉPLORATIONS DE LA MORT DE L'EMPEREUR.

L'annonce de la disparition de l'Empereur le 5 mai 1821 fut un événement.

La publication de nombreuses brochures à la gloire du disparu témoigne de la ferveur du culte napoléonien sous la Restauration. L'engouement populaire lors du Retour des Cendres quelques années plus tard en 1840 devait renforcer cette nostalgie.

- BERTON. *Lettre à M. le baron Mounier, directeur général de la police du Royaume sur la mort de Napoléon.* Paris, chez les marchands de nouveautés, 1821. (1)f., 10 pp.
- *Histoire des trois derniers mois de la vie de Napoléon Bonaparte, écrite d'après des documents authentiques.* Paris, Chaumerot jeune, 1821. 42 pp. Manque un feuillet (le faux-titre)
- LAS-CASES. *Apologie de Napoléon, suivie du Tableau de ses souffrances à Sainte-Hélène.* Paris, Librairie départementale, 1821. 40 pp.
- BERTRAND (maréchal). *Eloge funèbre de Napoléon prononcé sur sa tombe.* Paris, chez les marchands de nouveautés, 1821. 16 pp.
- *De Profundis par un invalide.* Paris, chez les marchands de nouveautés, août 1821. 4 pp.
- *Il n'est pas mort !!! par un citoyen, ami de la patrie.* Paris, chez les marchands de nouveautés, août 1821. 8 pp.
- *Sentiment d'un citoyen sur les cancers héréditaires par E.-F. IIème édition.* Paris, chez les marchands de nouveautés, août 1821. 8 pp.
- *Bonaparte n'est pas mort d'un cancer, dédié aux manes de Napoléon.* Paris, Bataillet et Bousquet, 1821. 16 pp.
- *L'Apparition de Napoléon, ou Le Songe d'Ypsilanti.* Paris, chez les marchands de nouveautés, août 1821. 8 pp.
- FONTANES (Louis). *Bonaparte et Fontanes. Discours prononcé dans l'autre monde pour la réception de Napoléon Bonaparte.* Seconde édition. Paris, chez les marchands de nouveautés, sans date. 28 pp.
- GRAND (Pierre). *Le Cri de la France.* Paris, chez les marchands de nouveautés, août 1821. 7 pp.
- *A François-Charles-Joseph Napoléon, né au château des Tuilleries le 20 mars 1811.* Paris, chez les marchands de nouveautés, août 1821. 8 pp.
- *Une larme à la mémoire de Napoléon.* Paris, F. Plée, 1821. 7 pp.
- BARGINET (Alexandre). *La Nuit de Sainte Hélène, héroïde sur le tombeau de Napoléon-Le-Grand.* 23 pp.
- MOORE (Thomas). *La Mort de Napoléon, dithyrambe traduit de l'anglais de Lord Byron précédé d'une Notice sur la vie et la mort de Napoléon Bonaparte.* Quatrième édition. Paris, Charles Painparré, 1821. 31 pp.
- *Les Cendres du prisonnier de Sainte-Hélène, Ode traduite de l'anglais.* Paris, A. Bobée, 1821. 23 pp.
- *Le Vieux Guerrier au tombeau de Napoléon, élégie.* Paris, chez les marchands de nouveautés, 1821. 8 pp.
- *Ode sur la mort de Napoléon Bonaparte, par un officier français.* Seconde édition. Paris, chez les marchands de nouveautés, 1821. 11 pp.
- DELAVIGNE (Casimir). *Trois Messénienes, élégies sur les malheurs de la France. Deux messénienes sur la vie et la mort de Jeanne d'Arc.* Quatrième édition. Paris, Ladvocat, 1820. (2) ff., 64 pp.
- BERAUD (A.). *A Louis David, peintre. Ode.* Paris, Bruxelles, Alexis Eymery & Demat, avril 1821. 13 pp.
- *Le Cinq mai, ou relation exacte des diverses circonstances qui ont précédé, accompagné et suivi la mort de Napoléon Bonaparte à l'Île Sainte-Hélène.* Paris, Ponthieu, Terry, Chambet, Audin, 21 juillet 1821. * Frontispice lithographié, 70 pp.
- *Revue des quarante par une société d'académiciens caennais.* Paris, chez les marchands de nouveautés, août 1821. 40 pp.

PLAISANT EXEMPLAIRE EN CARTONNAGE DU TEMPS : LE RELIEUR À CONSERVÉ LA PLUPART DES COUVERTURES ORNEMENTÉES, IMPRIMÉES SUR PAPIERS DE COULEURS.

1 000 / 1 200 €



314

NAPOLÉON I^{er}. **Commentaires de Napoléon Premier.** Paris, Imprimerie impériale, 1867.

6 volumes in-4 de (3) ff., LIV, 490 pp. ; (3) ff., 474 pp. ; (3) ff., 555 pp. ; (3) ff., 485 pp. ; (3) ff., 532 pp. ; (3) ff., 608 pp. : demi-chagrin vert, dos à nerfs ornés (*reliure de l'époque*).

EDITION INTÉGRALE DES "DICTÉES" DE NAPOLÉON À SAINTE-HÉLÈNE, IMPRIMÉE PAR ORDRE DE NAPOLÉON III.

Cette publication reprend l'ensemble des publications de Gourgaud, Montholon, Bertrand, et du comte Marchand, soit la totalité des mémoires dictés à Sainte-Hélène par Napoléon. L'Empereur y revient sur ses campagnes et les événements politiques, classés par ordre chronologique.

Le dernier volume est consacré aux notes de Napoléon sur les *Considérations sur l'art de la guerre* du baron Rogniat, et les *Précis des guerres* du maréchal de Turenne, de Frédéric II et de César.

L'illustration comprend 32 cartes doubles en couleurs.

314

Bon exemplaire, à grandes marges. Des rousseurs comme toujours. (Tulard, 1079).

800 / 1 000 €

DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE L'IDÉE IMPÉRIALE EXEMPLAIRE DE L'AVOCAT DU FUTUR NAPOLÉON III

315

NAPOLÉON-LOUIS BONAPARTE, futur empereur Napoléon III.

Des idées napoléoniennes. Paris, Paulin, 1839.

In-8 de VIII, 266 pp. : demi-veau glacé bleu, dos à nerfs orné, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Condamné et emprisonné au fort de Ham après la tentative ratée de la prise de Boulogne, Napoléon-Louis Bonaparte expose et promeut ses idées politiques : il justifie le Premier Empire, présenté comme une synthèse de la Révolution et de la Liberté, synthèse inachevée par la disparition prématurée de Napoléon I^{er}, mais portée par le sens de l'histoire – d'où la nécessité d'un nouvel Empire qui en achèverait la réalisation. L'ouvrage, mélange de romantisme, de libéralisme autoritaire et de socialisme utopique, connut un grand succès : réédité plusieurs fois et traduit dans six langues.

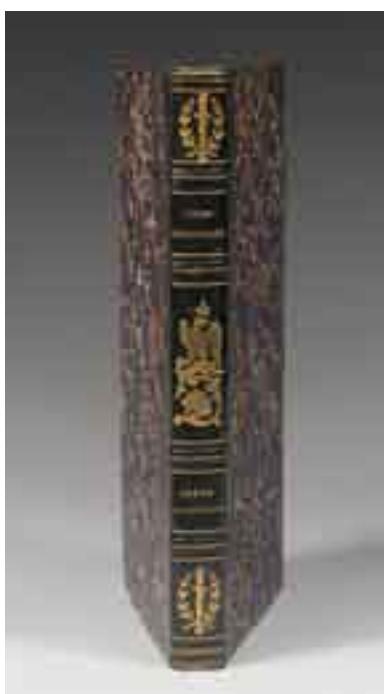
TRÈS BEL EXEMPLAIRE, À GRANDES MARGES, EN RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS, DE LA BIBLIOTHÈQUE DE FERDINAND BARROT avec cachet et ex-libris manuscrit.

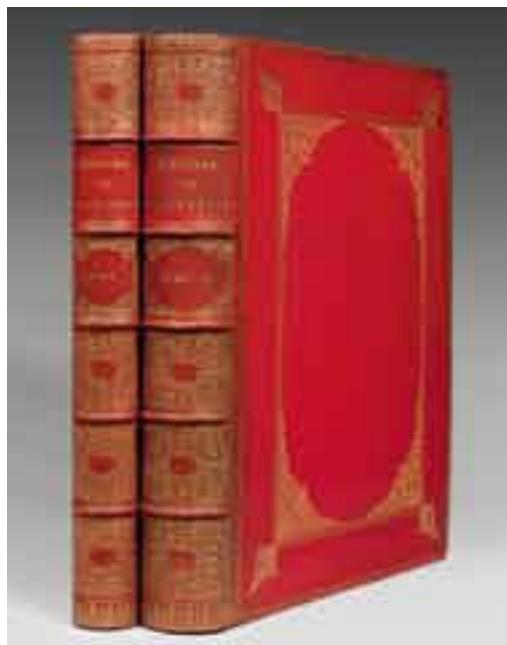
Avocat, Ferdinand Barrot devait défendre le prince Louis-Napoléon devant la Chambre des pairs après l'affaire de Boulogne. En 1849, il deviendra ministre de l'Intérieur du prince-président, après le renvoi par ce dernier de son frère, Odilon Barrot, ce qui lui valut le surnom de Caïn Barrot.

Quelques notes manuscrites au crayon.

800 / 1 200 €

315



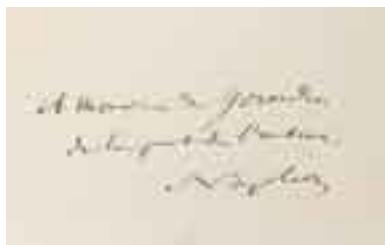


316

316

NAPOLÉON III (prince Napoléon-Louis Bonaparte). **Histoire de Jules César.**
Paris, Imprimerie impériale, 1865-1866.

2 volumes petit in-folio de (2) ff., VI, (2), 357 pp. ; VIII, 515 pp. : maroquin rouge, dos à nerfs richement ornés à petits fers dorés, double encadrement de filets dorés sur les plats avec larges fleurons dorés dans les angles, coupes filetées or, dentelle intérieure, tranches dorées (*Mercier*).



316

Edition originale.

Elle offre un portrait gravé de César d'après Ingres, 36 cartes ou planches, dont 6 à double page, la plupart en couleurs.

Cette histoire de Jules César est, dit Tulard, "une sorte de justification du régime impérial".

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ENRICHÉ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ DE L'AUTEUR
À EMILE DE GIRARDIN.

On trouve, jointe au tome second, une lettre du secrétaire particulier de l'Empereur offrant ce second volume à E. de Girardin, *par ordre de l'Empereur*.

Patron de presse novateur, Emile de Girardin (1806-1881) avait fondé en 1836 *La Presse*, un quotidien dont il parvint à réduire de moitié le prix de souscription en consacrant sa quatrième page à la publicité. Il fut aussi l'un des inventeurs du roman-feuilleton qui permettait de fidéliser les lecteurs en les tenant en haleine : il remporta ainsi le contrat pour les *Mémoires d'outre-tombe* qu'il publia en feuilletons du 21 octobre 1848 au 5 juillet 1850 avec un immense succès. Alexandre Dumas, Lamartine ou George Sand y publieront également sous cette forme certains de leurs ouvrages. Opposant modéré à Louis-Philippe, il combattit la candidature du général Cavaignac à la présidence et favorisa celle du prince Louis-Napoléon. "Défenseur de l'Empire libéral, lié d'amitié avec Emile Ollivier, il rencontra pourtant l'hostilité de Napoléon III qui le tient pour un *esprit faux*" (*Dictionnaire du second Empire*, 575).

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, EN RELIURE DÉCORÉE DE MERCIER.
Coins restaurés. Quelques rousseurs.

2 000 / 3 000 €

317

[NEY (maréchal)]. **Histoire complète du procès du maréchal Ney** ;
contenant le recueil de tous les actes de la procédure instruite, soit devant le conseil de guerre de la 1^{re} division militaire, soit devant la cour des pairs, avec le texte des mémoires, requêtes, consultations, discours et plaidoyers, relatifs à cette cause célèbre ; précédée d'une notice historique sur la vie du maréchal par Évariste D[umoulin]. *Paris, Delaunay, décembre 1815.*

2 volumes in-8 de XXVI, 328 pp. ; (2) ff., 350 pp. : demi-basane cerise, dos à nerfs ornés de filets dorés et de fleurons à froid, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

EDITION ORIGINALE DE CETTE HISTOIRE "À CHAUD" DU PROCÈS DU MARÉCHAL NEY,
publiée quelques jours après son exécution, le 7 décembre 1815.

Elle est précédée d'une longue notice biographique en tête.

Bon exemplaire.

400 / 600 €

318

NORVINS (Jacques Marquet de Montbreton). **Essai sur la Révolution française depuis 1789 jusqu'à l'avènement au trône de Louis-Philippe d'Orléans**,
le 7 août 1830. *Paris, Charles-Bechet, 1832.*

2 volumes in-8 de (1) f., XLIV pp., 327 pp. ; (2) ff., 481 pp. : demi-chevrette verte à petits coins, dos lisses filetés or, filet doré encadrant les plats, tranches jaunes (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Bon exemplaire provenant sans doute de la bibliothèque du *prince Dietrichstein*,
mais sans sa signature sur les gardes. Quelques rousseurs.

200 / 400 €

319

NORVINS (Jacques Marquet de Montbreton). **Histoire de Napoléon**.

Neuvième édition ornée de cinquante-six vignettes, portraits, cartes et plans de batailles d'après MM. Gros, Horace Vernet, etc. *Paris, Furne et C^e, 1838.*

4 volumes in-8 de (2) ff., XVI, 384 pp. ; (2) ff., 416 pp. ; (2) ff., 430 pp. ; (2) ff., 376 pp. : demi-veau glacé rouge, dos à nerfs richement ornés or et à froid, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*).

BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE : 56 planches dont 20 portraits et 21 cartes (sur 22)
dont 5 repliées.

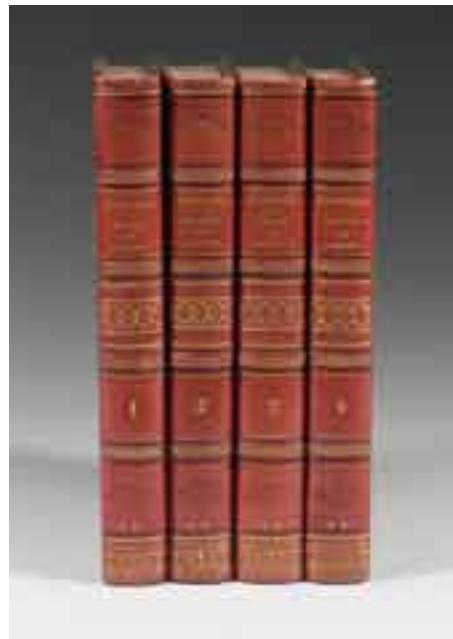
Né en 1769, la même année que Napoléon disait-il avec orgueil, Norvins servit dans l'armée des émigrés, puis il se retira en Suisse. Sa carrière sous l'Empire est plutôt chaotique. Pendant les Cent-Jours, il approuva publiquement le retour de Napoléon. *L'Histoire de Napoléon*, apologie de l'Empereur, a connu 22 éditions. Elle contribua à populariser la légende.

BELLE COLLECTION, EN RELIURE DU TEMPS. La carte de la campagne de 1814 fait défaut.

200 / 400 €



317



319



320

LE PREMIER MÉDECIN DE NAPOLÉON À SAINTE-HELÈNE

320

O'MEARA (Barry Edward). **Napoléon en exil à Sainte-Hélène** ; relation contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événemens les plus importans de sa vie. (...) Terminées par une notice historique sur la mort de Napoléon ; le détail exact de toutes les batailles qu'il a commandées en personne ; son testament (...).

Paris, Plancher, 1822.

2 volumes in-8 de (2) ff., XII, 44, 188, 173 pp. ; (2) ff., 203, 119, 32 pp. : cartonnage de papier marbré à la Bradel, dos lisses filetés or, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, *entièrement non rognés (reliure du XIX^e siècle)*.

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE : traduction de Mme Collet et Saint-Aulaire.

Elle est illustrée d'un fac-similé et d'un *Plan de l'habitation de Bonaparte*, replié hors texte.

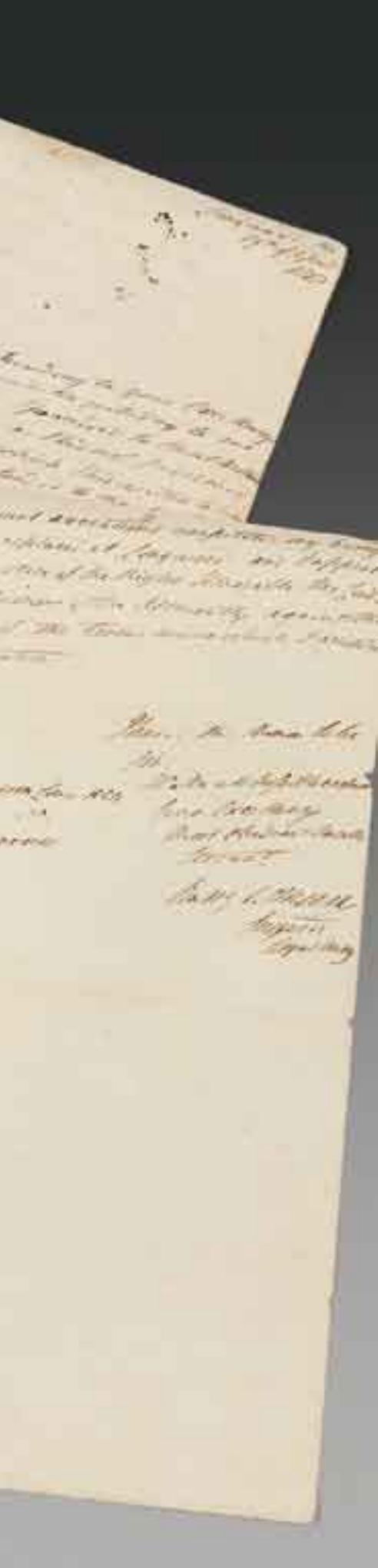
Livre célèbre, fréquemment réédité à la suite du *Mémorial de Sainte-Hélène* : " le *Napoléon en exil* de O'Meara a fait connaître, avant l'ouvrage de Las Cases, la situation de l'empereur déchu à Sainte-Hélène. Son témoignage s'arrête en 1818 (O'Meara fut expulsé de l'île) mais n'en a pas moins remporté un vif succès et joué un rôle important dans la légende, en contribuant à accabler Hudson Lowe. On n'oubliera pas qu'O'Meara était irlandais, ce qui peut expliquer son attitude favorable (encore qu'ambiguë au début) à l'égard de Napoléon " (Tulard, 1105). Chirurgien major à bord du Bellérophon lorsque Napoléon vint s'y rendre, Barry O'Meara avait sollicité et obtenu l'autorisation d'accompagner à Sainte-Hélène l'empereur déchu, qui l'avait pris en affection.

BEL EXEMPLAIRE.

Quelques petits manques de papier dans les marges, surtout en fin du premier volume.

200 / 400 €

July 10, 1901
Dear Mr. Brewster,
I am sending you a small
box containing a few birds I have
collected this year, and I hope you will
find them of interest. I have made
no attempt to identify them, but I am
sure you will be able to do so.
Yours sincerely,
John Brewster



O'MEARA VERSUS LOWE

321

O'MEARA (Barry Edward). **Lettre adressée à Hudson Lowe.** *Longwood, le 19 avril 1818.* Lettre signée. 6 pages 1/4 in-folio.

Précieuse lettre de Barry O'Meara, médecin de l'empereur Napoléon, au gouverneur de l'île de Sainte-Hélène, Hudson Lowe, expédiée de Longwood trois mois avant d'être expulsé. Sur ordre de Hudson Lowe, O'Meara devait restituer une lettre qu'il avait adressée au général Bertrand. La lettre n'ayant pas été conservée, il ne peut s'exécuter.

O'Meara profite de cette occasion pour exprimer son indignation d'être traité comme les Français, d'être soumis aux mêmes restrictions et aux mêmes contrôles. Se soumettre au dictat de Lowe reviendrait à jeter le discrédit sur la Marine britannique. " Your Excellency has several times manifested to me intentions to subject me to the same restrictions as the French prisoners, to which I have always refused to consent (...). You have not the right to do so as Napoleon Bonaparte is not considered as a prisoner of war otherwise than by virtue of an act of parliament and in which act the other French [not even the domestics] are not named and could not be subjected to the restrictions which have been imposed upon them. (...) An English subject cannot be subjected to such restrictions without a special and written consent on his part to which I have always protested. I will never agree to ; as it would be signing the dishonor of the naval uniform and would inevitably draw down upon me the contempt of the brother officers. "

Il proteste de son indépendance à l'égard de Napoléon et confesse qu'il se verrait contraint de quitter Longwood si le gouverneur persistait dans son attitude : " I should not be paid or considered as dependant upon Napoleon Bonaparte but as a British officer (...). When on the 12th of this month I receive instructions contrary to my ... rights, the stipulations I had made and the protestations which I frequently delivered to yourself immediately comprehended that it is merely a way of obliging me to quit Longwood ".

Quant à la lettre réclamée par Hudson Lowe, il souligne que la question a été maintes fois débattue et répète qu'il n'a jamais porté atteinte ni à l'honneur du gouverneur ni au respect qui lui est dû.

Il s'étonne que le sujet ne soit pas encore clos, d'autant qu'il a bénéficié, durant les trois ans de sa présence à Longwood, d'une totale liberté de communication avec Napoléon et sa famille, ainsi qu'avec les autres Français : " I have never received any positive prohibition restricting the nature of my communications. In all the restrictions there was a latitude afforded to me, a kind of discretionary power stating, that I was not ordered not to reply to Napoleon Bonaparte or an of his family on any subject not medical. "

Aussi, exige-t-il des instructions claires et que cessent ces vexations qui, dit-il, portent atteinte à son honneur et à ses droits : " I have been oppressed, humiliated and dishonoured, dishonoured as much as an officier can be by an arbitrary act and rendered by indignation nearly incapable of exercising my professional duties. I have therefore, Sir, the honor to demand from Your Excellency (...) the privilege of exercising my calling at Longwood as I have done for near three years. "

En cas de refus, il se verrait obligé de renoncer à sa mission auprès de Napoléon. Trois mois plus tard, O'Meara sera expulsé de Sainte-Hélène et soupçonné d'intelligence avec les prisonniers français.

Le médecin publia quelques années plus tard, en 1822, Napoléon en exil, dans lequel il régla ses comptes avec le gouverneur Lowe, l'accusant notamment de lui avoir donné l'ordre d'assassiner l'Empereur.

3 000 / 5 000 €

LES DÉMÊLÉS DU DOCTEUR O'MEARA AVEC LE GOUVERNEUR DE SAINTE-HÉLÈNE, HUDSON LOWE



321 et 322

322

O'MEARA (Barry Edward). **Lettre adressée au colonel Reade.**

Longwood, le 5 mai 1817.

Lettre signée. 6 pages 1/4 in-folio.

HUDSON LOWE REFUSANT DE LE RECEVOIR, LE MÉDECIN DE L'EMPEREUR S'ADRESSE AU COLONEL READE AFIN DE RÉGLER LE DIFFÉREND QUI L'OPPOSE AU GOUVERNEUR DE L'ÎLE.

Le gouvernement britannique a, semble-t-il, manifesté son intention de considérer O'Meara comme un membre de la famille Bonaparte. Il serait ainsi soumis aux mêmes restrictions que les résidents français de Sainte-Hélène. O'Meara proteste qu'il appartient au corps de la marine britannique, qu'il est rétribué par la Couronne et donc soumis à la loi britannique. Il se trouve désormais dans une situation équivoque.

“ Our government had granted to Napoleon Bonaparte the privilege of taking with him to St. Helena three of his officers, twelve servants and his surgeon (...) I had been pointed out by Count Bertrand to replace the French surgeon ; but (...) not being willing to relinquish in my will my character of as a British officer I had made conditions that I should be placed on the list as a surgeon on full pay and that I should be paid by the English government and consequently should not ever be considered as out of the protection of the laws of my own country.

Sa fonction auprès de Napoléon lui garantit un statut particulier, souligne-t-il.

Il n'est soumis à l'autorité du gouverneur de Sainte-Hélène qu'en tant que personne civile : “ I am not subordinate to any other than the Governor, not in a military point of view or as a naval officer, but by a civil title and as surgeon to Napoléon Bonaparte (...). I have never failed in executing whatever he [the gouverneur] imposed upon me except in as much as I found it to be contrary to my honor. I know well, Sir, that military obedience is passive and does not admit of hesitation or objection but it is not so with civil obedience and still less so in a person charged with an employment of so delicate nature as I am ”. (...) “ For the due performance of my medical functions until now I have considered myself as not having any explanation to render except to Napoléon Bonaparte himself. He has never made any complaint against the manner in which I have fulfilled them. (...) I made an open engagement to attend Napoléon Bonaparte and the officers of his suite independant of all hatred or national prejudice, of an influence whatsoever in the administration of my professional assistance as a medical man... ”

Contrairement aux intentions que lui prête le gouverneur, il n'a jamais souhaité quitter son poste. Il ajoute que son patient supporterait mal un changement de médecin : “ those who supposed if the person in whom he had confidence was removed, he would bestow it upon another, knew his character, but very badly. ”

Sa fonction et le statut de Sainte-Hélène le dispensent de se soumettre aux ordres du gouverneur :

“ I have always considered that St Helena is not a man of war, that the governor is not the captain and that I am not the surgeon of it, but that St Helena is a government of one of our possessions, that sir Hudson Lowe is the governor and commands by virtue of a civil title and that I form one of Napoléon Bonaparte's suite... ”

Et O'Meara de réfuter toutes les rumeurs qui circulent sur son compte :

“ Your insinuations do not inspire me with the smallest fear... ”.

Il menace de dénoncer devant un tribunal le comportement tyrannique de Lowe et il est convaincu que ses droits seraient reconnus : “ ... born an Englishman nothing is to be dreaded from such engines of tyranny nor from half or quarter proofs. A jury or a court illustrates the privilege of every Englishman and is his guarantee against every arbitrary power... ”

Enfin, il charge son correspondant de rappeler à Hudson Lowe sa responsabilité. Sans assistance, l'Empereur ne survivrait pas les cinq ou six mois nécessaires pour obtenir une réponse d'Angleterre : “ Napoléon Bonaparte, deprived of assistance, has to die before the expiration of the five or six months required to obtain an answer from England ”.

2 000 / 4 000 €



323

**JOURNAL DU CENSEUR DE BAUDELAIRE ET DE FLAUBERT :
EXEMPLAIRE DÉDICACÉ À L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE**

323

PINARD (Ernest). **Mon journal**. Paris, E. Dentu, 1892-1893.

3 volumes in-18 de I. (2) ff., 451 pp. ; (2) ff., 383 pp. ; (2) ff., 275 pp. :
demi-veau glacé avec coins (*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Magistrat, Ernest Pinard (1822-1909) apparut à ses contemporains comme l'incarnation du moralisme bourgeois et de l'autoritarisme impérial. Ses poursuites contre Flaubert et Baudelaire devaient asseoir sa notoriété. Ministre de l'Intérieur en 1867, il restera fidèle jusqu'à la fin de sa vie à la famille impériale.

EXEMPLAIRE DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE avec son cachet sur les titres et envois autographes signés de l'auteur sur les tomes 2 et 3. Ex-libris *Geoffroy Clarke*.

1 000 / 1 500 €



324

**L'ANCIEN AUMÔNIER DE L'EMPEREUR : EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE
TALLEYRAND**

324

PRADT (Dominique Dufour de). **Des colonies, et de la révolution actuelle
de l'Amérique**. Paris, F. Bechet, A. Égron, février 1817.

2 volumes in-8 de I. (2) ff., XXXII, 403 pp., (1) f. ; (2) ff., 394 pp. : veau fauve flammé, dos lisses ornés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge et vert, filet et roulette dorés encadrant les plats, coupes décorées, tranches jaunes
(*reliure de l'époque*).

Edition originale.

Député du clergé aux États-généraux puis à la Constituante, Dominique Dufour de Pradt se réfugia en Allemagne pendant la Terreur et ne rentra en France qu'en 1798. Il devint premier aumônier de Napoléon, puis l'une des figures les plus originales de l'épiscopat impérial, par son génie de l'intrigue et son manque de scrupules qui ne pouvaient que le faire apprécier de Talleyrand, son protecteur attitré.

BEL EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TALLEYRAND, AVEC EX-LIBRIS ARMORIÉ DE SON
CHÂTEAU DE VALENÇAY. Coiffes habilement restaurées.

1 200 / 1 500 €

325



325

PRADT (Dominique Dufour de). **Petit catéchisme à l'usage des Français, sur les affaires de leur pays.**

Relié avec, du même : **De la révolution actuelle de l'Espagne, et de ses suites.**
Paris, Béchet aîné, Rouen, Béchet, 1820.

2 ouvrages en un volume in-8 de (2) ff., 191 pp. ; XIV, 222 pp. : veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre de maroquin rouge, filet et roulette dorés encadrant les plats, coupes filetées, tranches marbrées (*reliure de l'époque*).

Editions originales de ces deux ouvrages de "l'ancien archevêque de Malines, qui se vautra aux pieds de Napoléon avant d'agiter un mouchoir blanc dans les rues de Paris pour tenter, sur les conseils de Talleyrand, de créer un mouvement royaliste afin de persuader Alexandre I^{er} de Russie de la nécessité de la Restauration de 1814" (Yvert, *Politique libérale*, n° 32).

Le *Petit catéchisme*, rédigé sous forme de questions-réponses, est une sorte de vade-mecum libéral.

AGRÉABLE EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TALLEYRAND, AVEC EX-LIBRIS DE SON CHÂTEAU DE VALENÇAY.

La provenance est très amusante, surtout pour le second ouvrage du recueil, *De la révolution actuelle de l'Espagne*, car Talleyrand fut l'un des principaux responsables de l'expédition d'Espagne.

1 000 / 1 500 €

326



326

RAFFET (Auguste). **Vignettes et portraits pour le Consulat et l'Empire.**

Paris, Furne et Cie, 1845.

Album in-4 de 60 planches montées sur onglets : demi-maroquin rouge, dos à nerfs orné de caissons de filets à froid avec l'aigle impériale dorée et répétée, couvertures illustrées conservées (*Martinet*).

PREMIER TIRAGE DE CE BEL ALBUM COMPLET DE 60 PLANCHES, D'UNE GRANDE FINESSE D'EXÉCUTION, gravées sur acier d'après les compositions de Raffet – sauf deux par Steuben et Gérard.

Il est constitué pour moitié des portraits des principaux dignitaires de l'épopée impériale et d'autre part de 28 scènes de batailles célèbres. Chaque planche est accompagnée d'un feuillet explicatif imprimé.

L'album a été conçu comme le complément illustré de *L'Histoire du Consulat et de l'Empire* de Thiers.

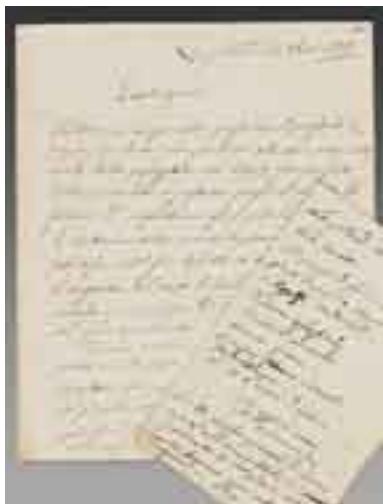
Le peintre et graveur Denis Auguste Raffet (1804-1860) fut l'un des plus fervents sectateurs du culte napoléonien au XIX^e siècle : il a illustré de nombreux ouvrages consacrés à l'Empereur et produit des albums lithographiques dans lesquels la saga impériale se taille la part du lion.

Très bel exemplaire, entièrement monté sur onglets, de la bibliothèque du capitaine A. Ducros, avec ex-libris. Quelques piqûres.

400 / 600 €

LE MÉDECIN CORSE DE SAINTE-HÉLÈNE S'OPPOSE AU GOUVERNEUR DE L'ÎLE
ET TRANSMET UNE LISTE DE MÉDICAMENTS DESTINÉS À L'EMPEREUR

327



327

[SAINTE-HÉLÈNE]. ANTOMMARCHI (Francesco). **Lettre autographe signée, en italien, adressée à Hudson Lowe.** Longwood, 22 décembre 1819.
3 pages in-4, adresse.

LONGUE LETTRE DE PROTESTATION DU MÉDECIN DE NAPOLÉON, ADRESSÉE AU GOUVERNEUR ANGLAIS DE SAINTE-HÉLÈNE, HUDSON LOWE : LE DOCTEUR ANTOMMARCHI SE PLAINT DES VEXATIONS QUOTIDIENNES, TRACASSERIES ET ENTRAVES À L'EXERCICE DE SON MÉTIER AU SERVICE DE L'EMPEREUR.

Francesco Antommarchi, d'origine corse, devint le médecin personnel de Napoléon en août 1818, après que le docteur O'Meara eut été expulsé de Sainte-Hélène. C'est lui qui réalisa l'autopsie de l'Empereur.

La veille, une sentinelle l'a empêché de rentrer chez lui pendant plus d'une demi-heure. Il a fallu l'intervention du sergent du corps de garde de Longwood pour dénouer l'affaire. C'en est trop ! Excédé, Antommarchi rompt donc un long silence pour se plaindre du mauvais traitement qui lui est infligé.

“ Perdoni, se rompo colla presente il profondo silenzio per dirla che ieri sera alle ore sette ritornando dalla passeggiata nel Barco, fui arrestato dalla sentinella impostata presso il cancello del giardino ed impeditomi così più d'una mezz'ora di rientrare nella mia abitazione. (...) Non fui lasciato in libertà fino a che il sargente del corpo di guardia di Longwood a mia richiesta in mancanza del capitano d'ordinanza, non fosse sopravvenuto. Le dimanche précédent, il avait été arrêté de la même manière. Mais on lui a accordé la permission de rentrer chez lui peu de temps près. Cela porte tout de même à trois le nombre d'arrestations pour les trois derniers mois. Antommarchi s'interroge donc sur les raisons de cette situation, d'autant plus inédite que le gouvernement de l'île lui avait jusqu'alors témoigné estime et bienveillance. Avec humour – il n'a pas la vocation monastique, dit-il... - Antommarchi en profite pour critiquer les mauvaises conditions carcérales. “ L'essere obbligato di restare in clausura a Longwood senza essere ne frate ne monaco elezione mi ...presenta un impresa assai arua e difficile a sostenersi. ”

Plus généralement, ces arrestations répétées attirent sur lui la suspicion parmi les autres habitants de l'île, ses confrères notamment, qui l'évitent soigneusement. Le climat qui règne sur l'île n'est pas bon : “ l'essere accolto con civiltà in privato dai miei confratelli ricusato e sfuggito palesemente dai medesimi (presi forse ancor' loro dall'universal terrore impresso nell'animo degli abitanti di quest'isola). ”

Antommarchi rappelle au gouverneur le motif de sa venue à Longwood, strictement professionnel : l'Empereur étant atteint d'hépatite chronique, aggravée par le climat de l'île, il est chargé de son traitement. L'arbitraire des autorités et les vexations dont il est victime le pousseraient à solliciter son rapatriement : “ ... se il motivo della mia venuta il trattamento mercuriale inoltrato con qualche buon successo nell'epatite cronica endemica e generalmente incurabile che da molto tempo soffre in questo incostante e pericoloso clima l'Imperatore Napoleone : non Le nascondo che a quest'ora mi sarei presa la libertà d'inoltrarle la demanda per ottenere il permesso di rimpatriare. ” Enfin, conclut-il, en raison de la canicule, les sorties en fin de journée lui sont nécessaires ; il réclame donc qu'on veuille bien le laisser aller à sa guise.

ON JOINT DU MÊME ANTOMMARCHI UN BILLET AUTOGRAPHE SIGNÉ, EN ITALIEN, ADRESSÉ À ARCHIMBALD ARNOTT et daté de *Longwood, le 6 mars 1821* (1 page in-12, adresse).

Il s'agit d'une liste de médicaments pour l'Empereur, établie deux mois avant sa disparition.

2 000 / 4 000 €

LES DISPOSITIONS DES AUTORITÉS ANGLAISES EN CAS DE DÉCÈS DE L'EMPEREUR

328

[SAINTE-HÉLÈNE]. BATHURST (Lord). **Lettre adressée à Hudson Lowe.** *Colonial office, 18 sept 1817.*

Lettre signée, 1 page 1/2 in-folio.

BELLE PIÈCE HISTORIQUE.

Secrétaire d'Etat à la Guerre et aux Colonies depuis 1809, et à ce titre responsable de la détention à Sainte-Hélène, Lord Bathurst détestait en bloc les Français, la Révolution et l'Empire. C'est lui qui choisit Hudson Lowe pour le poste de gouverneur. Lord Bathurst, qui fut à l'origine des règlements ayant pour but d'humilier Napoléon, modifie ici les instructions en cas de disparition de l'Empereur. Sa dépouille ne sera pas rapatriée mais enterrée à Sainte-Hélène. Bonaparte bénéficiera des mêmes honneurs qu'un général anglais.

“ Having had under my review the instructions originally given to Sr George Cockburn with respect to the measures to be taken in the event of General Buonaparte's death, it appears to me that it is no longer necessary to enforce an observance of that part of them which requires in the event of his death that the body of General Buonaparté should be sent to his country for interment. You will therefore in case of such an event no longer consider this instruction as in force, but will take measures for burying General Buonaparté in St Helena, with such military honours as would, under similar circumstances, be paid to a British general officier. ”

On joint :

BLAKENEY (H.). Lettre adressée à Hudson Lowe. *Longwood House, 7th Feb. 1818.*
Lettre autographe signée, 2 pages in-12.

Récit des activités de Bonaparte durant la semaine écoulée.

“ Nothing extraordinary has occurred at Longwood since my last report. ” Dimanche, l'Empereur a dîné en famille. Lundi, il a reçu de la visite, etc.

1 000 / 1 500 €

CHRONIQUE D'UNE AGONIE

329

[SAINTE-HÉLÈNE]. ARNOTT (Archimbold). **Six lettres autographes signées, en anglais, à Hudson Lowe.** Avril-mai 1821.

Depuis le début de l'année 1821, Napoléon était sujet à de nombreux malaises. Le 1^{er} avril, Bertrand et Montholon appelèrent le docteur Arnott au chevet du malade. Il diagnostiqua une inflammation de l'estomac – en contradiction les diagnostics précédents d'hépatite.

Dans les six comptes-rendus réunis ici qu'Arnott adressa au gouverneur Lowe, le médecin décrit avec minutie l'évolution de l'état de santé de l'Empereur : maux d'estomacs, de brusques accès de fièvre, une certaine fébrilité et des problèmes d'hémorragies. Le message du 2 mai est plus alarmiste : Arnott rapporte une brusque dégradation de la santé de son patient. Napoléon décèdera trois jours plus tard.



329

Longwood, le 2 avril mai 1821. 1 page 1/2 in-12, adresse.

“ I visited gen^l Bonaparte in company with Antommarchi, I found him any weak as if he had suffered from fever. He complained a good deal of his stomach, bad appetite, frequent accesses of fever at uncertain periods followed by profuse missfunctions. ”

Longwood, le 3 avril 1821. 1 page 1/2 in-12, adresse.

“ He appeared low and drowsy but Antomacchi told me that he had passed a tolerable night. They still say that he eats nothing. Upon the whole he appeared much the same to me as Yesterday, certainly not worse. I cannot persuade him to take medicine. He still says he would take some to night but I doubt it. ”

Longwood, le 22 avril 1821. 1 page in-12, adresse.

“ I found Gen^l Bonaparte somewhat better than he was in the morning. He has however eaten almost nothing today and had some sickening of stomach about 4 this evening. ”

Longwood, le 24 avril 1821. 1 page 1/2 in-12, adresse.

“ I found Gen^l Bonaparte last evening and this morning much in the same state as he was yesterday before I saw you, not worse, nor can I perceive any improvement. Dr Antommarchi informed me that he eat something about 7 o'clock last night and an hour afterwards he vomited it all. ”

Longwood, le 25 avril 1821. 2 pages in-12, adresse.

“ Complained of great weakness and his pulse has not lessened in frequency. Antommarchi told me he was seized with a severe fit of something at 1/2 after 4 o'clock this afternoon. ”

Longwood, le 2 mai 1821. 1 page in-12, adresse.

“ I repeat to say that there is an aggravation of the dangerous symptoms since Sir Thomas Reade was here this morning. He appears to me to be gradually sinking. ”

4 000 / 6 000 €

CINQ ESSAIS SUR L'ANGLETERRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE MARIE-LOUISE

330

SAY (Jean-Baptiste). **De l'Angleterre et des Anglais.** Seconde édition, revue et augmentée. *Paris, Londres, Arthus Bertrand, Berthoud et Wheatley, 1816.*
In-8 de (2) ff., 63 pp. : demi-chevrette rouge, dos lisse orné, chiffre doré au centre des plats, entièrement non rogné (*reliure de l'époque*).

Deuxième édition, en partie originale, de cet essai documenté sur la situation économique de l'Angleterre après la chute de l'Empire, par le grand économiste libéral.

EXEMPLAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE L'IMPÉRATRICE MARIE-LOUISE, DUCHESSE DE PARME.
Dos passé.

On trouve relié à la suite quatre autres ouvrages relatifs à l'Angleterre :

- LINGARD. *Justification de quelques passages des IV^e et V^e volumes de l'Histoire d'Angleterre.* Paris, Librairie de Carié de la Charie, 1827. 124 pp.
- *Coup-d'œil sur le procès de la reine d'Angleterre par un Italien.* Paris, Everat, 1821. 37 pp.
- MAISEAU (R.B.). *Rapport de la chambre des communes d'Angleterre, sur l'enquête faite par son ordre, concernant l'état de la législation relative aux ouvriers et aux machines, et pour constater les progrès de l'industrie en France et dans les autres pays du continent.* Paris, Sautelet, Librairie de l'industrie, 1826. 68 pp., (2) pp. de catalogue de l'éditeur.
- *La Septennalité du parlement d'Angleterre, ou Journal des discussions, qui ont eu lieu dans les deux chambres lors de cette proposition, suivie des Opinions de Tindal, Smolett, Besham, Coxe et Blackstone.* Paris, Treuttel et Würtz, 1824. 174 pp.

1 500 / 2 000 €

331

SAY (Jean-Baptiste). **Petit volume contenant quelques aperçus des hommes et de la société.** Paris, Deterville, 1817.

In-16 de (2) ff., 176 pp. : broché, couverture imprimé, chemise en demi-maroquin bleu, dos lisse fileté or, étui.

EDITION ORIGINALE DE CE RECUEIL DE NOTES ET D'APHORISMES.

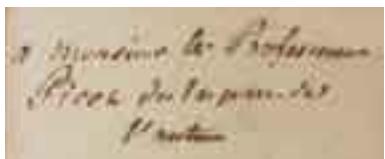
On trouve, page 60, une chapitre peu amène concernant l'Empereur : " Je me suis hasardé, une fois, de reprocher à Napoléon qu'il dépravait la nation. Rien ne peut rendre la finesse du dédain avec lequel il me répondit : *Vous ne savez donc pas encore que l'on gouverne mieux les hommes par leurs vices que par leur vertu?* Où cette prétendue habileté l'a-t-elle conduit? Quel est l'avantage d'avoir pour soi les pervers ou les sots dont le règne n'a qu'un tems, parce que tout l'ébranle et d'avoir contre soi le bon sens, les lumières et la bonne foi, dont chaque nouvelle circonstance avance l'autorité, et dont le règne est le plus inébranlable, parce qu'il est fondé sur l'intérêt du plus grand nombre? "

L'un des premiers penseurs libéraux, Jean-Baptiste Say figura dans la section financière du Tribunat, après avoir composé une bibliothèque portative pour Bonaparte, en partance pour l'Egypte. Son indépendance d'esprit lui valut d'être révoqué en 1804. Opposé à l'Empire, il fondera une filature de coton à Auchy. En 1830, il sera nommé professeur d'économie politique au Collège de France.

BEL EXEMPLAIRE BROCHÉ, ENRICHÉ D'UN ENVOI AUTOGRAPHE DE L'AUTEUR
" à MONSIEUR LE PROFESSEUR PICOT ".

Quelques annotations manuscrites de l'époque. Mouillure en fin de volume.
(Quérard, *France littéraire*, VIII, 502).

800 / 1 000 €



331



332

“ C’EST L’HISTOIRE DE L’ESPRIT DE 1789 ; C’EN EST PLUS QUE L’HISTOIRE, C’EN EST LA RÉSURRECTION ” (ALBERT SOREL)

332

STAËL-HOLSTEIN (Anne-Louise-Germaine Necker, baronne de). **Considérations sur les principaux événemens de la Révolution françoise**, ouvrage posthume publié par M. le duc de Broglie et M. le baron de Staël. *Paris, Delaunay, Bossange et Masson, 1818.*

3 volumes in-8 de X, 440 pp. ; (2) ff., 424 pp. ; (2) ff., 395, (2) pp. : veau fauve flammé, dos lisses ornés, grecque dorée encadrant les plats, coupes filetées or, tranches jaunes mouchetées (*Meslant*).

Edition originale posthume, éditée par le fils et le gendre de Mme de Staël.

UN ESSAI QUI FIT DATE : À L’ORIGINE DU PREMIER GRAND DÉBAT INTELLECTUEL SUR LA RÉVOLUTION, OCCULTÉE OU HONNIE DEPUIS LA RESTAURATION.

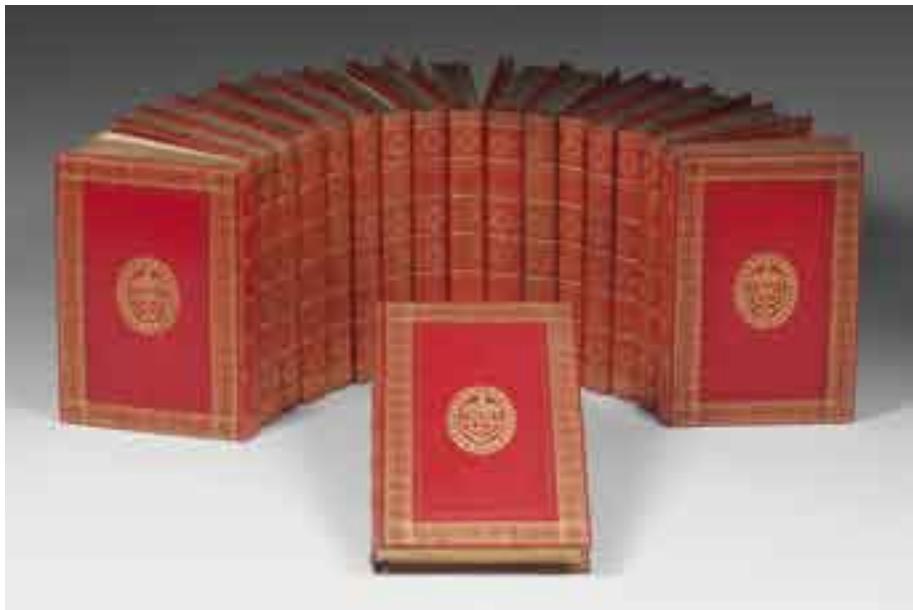
Initialement, Mme de Staël entendait réhabiliter son père : mais, débordant son sujet originel, elle étudie la Révolution dans son ensemble, ses conséquences – le régime napoléonien – et promeut, par comparaison, le système gouvernemental anglais, qu’elle regarde comme le modèle de toute démocratie. Le public accueillit avec enthousiasme ces *Considérations*, dont la diffusion excéda 50'000 exemplaires, à l’origine d’un débat très vif et de nombreuses critiques. Dans ses mémoires, Charles de Rémusat résume ainsi les réserves suscitées par la publication de l’essai de Mme de Staël : “ Trop libéral pour les royalistes (...), un peu trop révolutionnaire pour les doctrinaires, un peu trop aristocratique pour les révolutionnaires, trop anglais pour les patriotes, trop anti-bonapartiste pour tout le monde ”. Et le mémorialiste d’ajouter : “ Il me convint par presque toutes ces raisons... ”

SUPERBE EXEMPLAIRE EN RELIURE DÉCORÉE DU TEMPS SIGNÉE DE MESLANT.

Cachet de la *Bibliothèque Montmirail* sur les titres et à la fin des volumes.

(Yvert, *Politique libérale*, n° 24 : “ Ce célèbre ouvrage fixa l’interprétation libérale de la Révolution française en dissociant 1789, pour la première fois crânement réhabilité, de 1793 ”).

1 200 / 1 500 €



333

333

STAËL-HOLSTEIN (Anne-Louise-Germaine Necker, baronne de). **Œuvres complètes**, publiées par son fils ; précédées d'une notice sur le caractère et les écrits de M^{me} de Staël, par madame Necker de Saussure. Paris, Treuttel et Würtz, 1820-1821. 17 volumes in-8 : maroquin rouge à grain long, dos à nerfs richement ornés or et à froid, large roulettes dorée et à froid encadrant les plats avec armes dorées au centre, coupes filetées or, larges dentelles dorées encadrant les doublures et les gardes de soie bleue, tranches dorées (*Purgold*).

Première édition collective, en partie originale. Elle est recherché car elle renferme un grand nombre d'inédits. Portrait gravé de Mme de Staël en frontispice, d'après Gérard.

LA PREMIÈRE ET LA MEILLEURE DES ÉDITIONS DES ŒUVRES COMPLÈTES DE MME DE STAËL.
“ Mise au point par son fils Auguste et son gendre le duc de Broglie, cette collection est bien composée, soigneusement imprimée et sans fautes. (...) Cette édition présente, du point de vue littéraire, le meilleur texte de la version définitive de chacune des œuvres authentiques de Mme de Staël ” (Lonchamp, p. 131.- *Mme de Staël et l'Europe*, n° 515).

TROIS VOLUMES PARAÎSSENT ICI EN ÉDITION ORIGINALE : *Dix années d'exil* (dans lequel Mme de Staël rapporte l'histoire de son opposition au “ despotisme impérial ” et son affrontement à l'Empereur), *Essais dramatiques et Mélanges* (dont un *Appel aux souverains réunis à Paris pour en obtenir l'abolition de la traite des Nègres*). La publication, l'année de la mort de Napoléon, de *Dix années d'exil, fragments d'un ouvrage composé dans les années 1810 à 1813*, provoqua l'ire des bonapartistes.

L'édition connut plusieurs contrefaçons et certains volumes furent édités séparément, notamment les trois tomes d'œuvres inédites. Son succès, l'année même où l'on publiait chez le même éditeur les œuvres de Necker, père de Mme de Staël, marque l'apogée de l'influence du groupe de Coppet sur la jeunesse libérale.

EXEMPLAIRE EXCEPTIONNEL, EN MAROQUIN DÉCORÉ DU TEMPS SIGNÉ DE PURGOLD, AUX ARMES DU EARL OF COVENTRY, avec sa devise “ Candide et constanter ”. Quelques dos très légèrement insolés. (Escoffier, *Le Mouvement romantique*, n° 364 : pour l'édition à part, des trois volumes d'œuvres inédites).

8 000 / 12 000 €



334

LA REFONDATION DE L'HISTOIRE

334

TAINÉ (Hippolyte). **Les Origines de la France contemporaine.** Paris, Hachette, 1876-1894.

6 volumes in-8 : demi-chagrin noir, dos à nerfs ornés de filets à froid et de fleurs de lys dorées, non rognés (A. de Decker-Lemaire).

EDITION ORIGINALE PEU COMMUNE DE CET OUVRAGE FONDATEUR.

Taine analyse en doctrinaire et en polémiste le passage de la société de l'Ancien Régime au nouveau, renouvelant l'histoire de la Révolution par une étude des faits économiques aussi bien que des personnalités politiques.

Ancien Régime, 1 volume.- *La Révolution*, 3 volumes.- *Le Régime moderne*, 2 volumes.

BELLE COLLECTION RELIÉE PAR UN ARTISAN DE GAND, A. DE DECKER-LEMAIRE, avec son étiquette. De la bibliothèque *Blommaert*, avec ex-libris. Tranches piquées.

1 500 / 2 000 €

335

THIERS (Adolphe). **Histoire du Consulat et de l'Empire.** Paris, Furne, Jouvet et Cie, 1874.

21 volumes in-8, maroquin rouge, dos à nerfs richement ornés, triple filet doré encadrant les plats, coupes filetées or, dentelle intérieure, non rogné, tête dorée (*Chambolle-Duru*).

REMARQUABLE ÉDITION ILLUSTRÉE : 602 PLANCHES GRAVÉES dont 6 cartes repliées, 11 cartes rehaussées et les 350 dessins de Philippoteaux, gravés sur bois pour l'édition Plon, et publiés séparément en 1870.

Rédigés de 1845 à 1862, les vingt volumes furent célébrés comme des modèles de clarté et de style. L'historien put se renseigner auprès des survivants des guerres impériales.

MAGNIFIQUE COLLECTION EN MAROQUIN DÉCORÉ DE CHAMBOLE-DURU. Elle est bien complète du vingt-et-unième volume de tables.

5 000 / 8 000 €

PRINCIPALES BIBLIOGRAPHIES CITÉES

BERTIER DE SAUVIGNY (Guillaume de) et Alfred FIERRO. *Bibliographie critique des mémoires sur la Restauration écrits ou traduits en français*. Genève, Droz, 1988.

ESCOFFIER (Maurice). *Le Mouvement romantique, 1788-1850*. Essai de bibliographie synchronique et méthodique. Paris, 1934.

FIERRO (Alfred). *Bibliographie critique des mémoires sur la Révolution écrits ou traduits en français*. Paris, Service des travaux historiques de la Ville, 1988.

FURET (François). *La Révolution de Turgot à Jules Ferry, 1770-1880*. Paris, Hachette, 1988.

FURET (François) et Mona OZOUF. *Dictionnaire critique de la Révolution française*. Paris, 1988.

LE CLÈRE (Marcel). *Bibliographie critique de la Police et de son histoire*. Paris, l'auteur, 1980.

LEMIÈRE (Edmond). *Bibliographie de la Contre-Révolution dans les provinces de l'Ouest, ou des guerres de Vendée et de la chouannerie*. Nouvelle édition. Nantes, Vachon, 1976.

LILLY LIBRARY. *Liberty, Equality... or Death : The French Revolution, 1789-1794*. Bloomington, 1989.

MONGLOND (André). *La France révolutionnaire et impériale*. Annales de bibliographie méthodique et description des livres illustrés. Grenoble, 1930 [réimpression fac-similé Genève, Slatkine, 1976-1978]. 10 volumes.

QUÉRARD (J.-M.). *La France littéraire*. Paris, 1827-1839. 10 volumes. - Suivi de : *La Littérature française contemporaine*. Paris, 1848-1857. 6 volumes.

TULARD (Jean). *Nouvelle Bibliographie critique des mémoires sur l'époque napoléonienne écrits ou traduits en français*. Nouvelle édition revue et enrichie. Genève, Droz, 1991.

TULARD (Jean), sous la direction de. *Dictionnaire Napoléon*. Nouvelle édition augmentée. Paris, 1995.

TULARD (Jean), sous la direction de. *Dictionnaire du second Empire*. Paris, 1995.

VICAIRE (Georges). *Manuel de l'amateur de livres du XIX^e siècle, 1801-1893*. Paris, Rouquette, 1894-1910. 8 volumes.

VILLEPIN (Dominique de). *Les Cent-Jours ou l'Esprit de sacrifice*. [Deuxième édition]. Paris, 2002.

VILLEPIN (Dominique de). *Le Soleil noir de la puissance, 1796-1807*. Paris, 2002.

YVERT (Benoît). *Politique libérale*. Bibliographie sélective du libéralisme français (1814-1875). Paris, 1994.

INDEX

Alexandre I ^{er}	63	Chateaubriand	113, 241, 242, 284, 285
Ali	64	Clarke	114
<i>Almanach</i>	1-6, 65-67, 69, 278	Clary-et-Aldringen	116
Antommarchi	327	Clausewitz	286
Arnault	70	Clermont-Tonnerre	21
Arnott	329	<i>Code civil</i>	115
Artaud de Montor	71	<i>Code noir</i>	22
Augereau	72	Coignet	117
Babié de Bercenay	7	Colbert de Chabanais	118
Bailly	8, 9	Combe	127
Ballanche	74, 280	Comte	243
Barante	73	Concordat	119
Barbaroux	10	Congrès de Vienne	244
Barbé-Marbois	75	Constant	120-123, 245, 246, 288-290
Barrès	76	<i>Constitution</i>	124, 125
Barruel	11	Corse	247
Bathurst	328	Cotton	248
Baudus	78	<i>Couronne poétique de Napoléon</i>	287
Bausset	77	Crossard	126
Beauchamps	79, 237	Dalmas	128
Belliard	80	Damas	129
Belmontet	283	Dangeais	131
Bentham	83	David	130
Béranger	279	Davout	132
Berlier	84	Desgenettes	133, 134
Bernadotte	85	Doris	291
Berryer	86	Drouot	266
Berthier	88	Du Crest	292
Bertrand	281	Ducor	135
Besnard	87	Dulac	23
Billaud-Varennes	12	Dumas	136
Bonaparte	15, 89, 282	Dunoyer	243, 258
Bonnard	91	Dupont de Nemours	24
Bossuet	90	Dutheillet de Lamothe	137
Botta	92	Duveyrier	138
Bouillé	93	Elbe	250
Boulage	13	Elisa Bonaparte	139
Boutourlin	94	Epinay	25
Brechy	16	Espagne	140
Brémont d'Ars	95	Eugène de Beauharnais	81, 82
Broglie	96	Eymery	249
<i>Bulletin de la Grande Armée</i>	97, 237	Faber du Faur	142
Buonaparte	14	Fabry	141, 251
Buonarroti	98	Fauche-Borel	143
Burke	17, 18	Fénelon	26
Cadoudal	101, 102	Fiévée	144-148
Caillot	99	Fleury de Chaboulon	253-256
Cambacérès	19	Foissy	149
Campbell	238	Fontaine	207
Canning	100	Fouché	150, 293, 294
Capefigue	20	François	151
Carnot	239	Galiani	27
Castres de Vaux	103	Garat	28
<i>Catéchisme</i>	104	Garnier	29, 152
Caulaincourt	105	Gennevay	257
Cavalier Mercer	240	Geoffroy	295
<i>Cérémonial de l'Empire français</i>	106	Georgel	30
Cevallos	107	Gerinroze-Tolozan	252
<i>Chagrins domestiques de Napoléon</i>	291	Gobineau	296
Chambray	109	Goldsmith	181
Champagny	108	Gontaud	153
Chaptal	110	Gourgaud	297
Charavay	111	Gouvin de Saint-Cyr	154
Charles X	26, 103	Grassion	157
Chastenay	112	Grégoire	258

Grose	156	Napoléon I ^{er}	189-195, 266-269, 312-314
Grouchy	155	Napoléon III	315, 316
Hauterive	157, 231	Napoléon-Joseph Ch.-P. Bonaparte	282
Home	309	Ney	196, 317
Hortense de Beauharnais	160	Necker	45, 46, 197, 198
Houssaye	158, 259	Noé	199
Hüe	31	Norvins	318, 319
Imbert de la Platière	7	<i>Notice sur l'île d'Elbe</i>	250
Isabey	207	O'Meara	320-322
Jérôme Bonaparte	159	Oudinot	200
Joseph Bonaparte	161	Pacca	201
Joubert	298	Pajol	202
Julian	163	<i>Pamphlets</i>	270
Krettly	162	Parquin	204
La Fayette	164	Pauline Bonaparte	77, 271
La Rochejaquelein	32, 33	Pelleport	203
Lacour-Gayet	165	Percier	207
Laetizia Bonaparte	301	Pétiet	205
Lally-Tollendal	61	Pinard	323
Larevellièvre-Lépeaux	166	Pissot	270
Larrey	167	Plucket	206
Las Cases	299-300	Pons	47
Laurent de l'Ardèche	302	Portal	211
Lavalette	303	<i>Postes impériales</i>	208-210
Le Scène Desmaisons	35	Pradt	274, 324, 325
Leborgne de Boigne	304	<i>Proclamations</i>	247, 260, 267
Lombard de Langres	34, 168	Rabaut de Saint-Etienne	49, 50, 51
Louis Bonaparte	169, 170, 305, 306	Raffet	326
Louis XVI	43, 48	Ramel de Nougaret	212
Louis XVIII	36, 260	Raynal	169
Bentham	83	Récamier	213
Louis-Antoine de Bourbon	26	Reiset	215
Louis-Joseph de Bourbon	44	Robert	214
Louis-Philippe d'Orléans	261	Robespierre	52
Lowe	308	Rocca	274
Lucien Bonaparte	171-174	Rœderer	54, 55, 217
Mably	37	Rousselon	216
Madelin	178	Rouzet de Folmont	53
Maistre	175	<i>Sacre de l'Empereur Napoléon</i>	207
Maitland	309	Sainte-Hélène	327-329
Mallet du Pan	38, 176	Saint-Hilaire	220
Malouet	39	Saint-Nexant	218
Malpel	40	Say	330, 331
Mangourit	177	Schiller	219
<i>Manuscrit de l'île d'Elbe</i>	269	Schuermans	221
Marbot	179	Ségur	223
Marchand	262	Selves	222
Marnier	180	Senancour	224
Masson	307, 311	Serrurier	225
Masuyer	263, 310	Sieyès	56, 57
<i>Mémoires de la vie publique de Fouché</i>	181	Sismondi	274
<i>Mémoires pour servir à la vie d'un homme célèbre</i>	181	Soult	226
Méneval	182	Staël-Holstein	58, 227-229, 276, 332, 333
Mercier	41	Suchet	230
Mérode-Westerloo	183	Taine	334
Metternich	184	Talleyrand	231-233, 275
Miette de Villars	130	Ternisien d'Haudricourt	234, 235
Miot	185	Thiers	335
<i>Moniteur de Gand</i>	264	Tocqueville	59
Monnier	265	Vionnet	236
Montholon	269	Volney	60
Mordant de Launay	186, 187	Waterloo	277
Moreau	42	Weber	61
Murat	188	Young	62
Muret	44		

PROVENANCES

Boissy d'Anglas	12	Ratier	25
Barrot	315	Renouvier	74, 98
Beraldì	298	Riant	132
Berryer	149	Ripault	187
Borghese	77	Rœderer	228
Louis-Henri J. de Bourbon-Condé	146	Roland Bonaparte	28, 106, 220, 251, 305
Brouwet	307	Rouzand	117
Campenon	286	Seymour	306
Charles X	27, 103, 198, 292	Soult	78, 196
Chevreau d'Antraigues	230	Starhemberg	254
Chodron de Courcel	140, 164, 168	Suzannet	32
Constant	10	Talleyrand	17, 55, 125, 185, 324, 325
Corbeau de Saint-Albin	224	Ternisien d'Haudricourt	234
Cormenin	110, 152, 172, 180, 221, 255	Vandérem	288
Cuvillier-Fleury	136	Zafropulo	288
Demidoff	106, 220, 251		
des Roy	130, 142, 201, 205, 206, 297, 303		
Deschamps	283		
Dietrichstein	70, 86, 134, 286, 287, 318		
Du Camp	92		
Dupont de l'Eure	8		
Dupuytren	128		
Durfort	24		
Earl of Coventry	333		
Ernest-Auguste de Hanovre	241		
Esterhazy	246		
Eugène de Beauharnais	67, 68, 85		
Eugénie	323		
Faucompré	215		
Fortoul	278		
Gestas	211		
Girardin	316		
Goulburn	150		
Henri V	11, 143		
Hortense de Beauharnais	208		
Huart	32, 78, 84, 130, 137, 140, 142, 160, 164, 168, 196, 205, 238, 307		
Hyde de Neuville	163		
Imécourt	129		
Janin	5		
Jourdan	253		
La Bedoyère	280		
La Rochefoucauld-Bisaccia	126		
La Rochefoucauld-Liancourt	18, 43		
La Vauguyon	42		
Lamballe	2		
Lameth	37		
Le Roy Edgar	127		
Lenseigne	279		
Louis Bonaparte	187, 225		
Louis-Antoine d'Artois	47		
Louis-Charles-Philippe d'Orléans	100		
Louis-Philippe	27, 53, 169, 198		
Lucien-Graux	40		
Mareste	223		
Marie-Antoinette	3, 35		
Marie-Louise	20, 237, 312, 330		
Marie-Thérèse-Charlotte de France	26		
Massa	235		
Ménard de Marsainvilliers	280		
Monnier	177		
Necker	1		
Pavé de Vandoeuvre	34		
Peignot	228		
Pelleport-Burète	125		

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS FRANCE**RESULTATS (hors frais) VENTE LIVRES & AUTOGRAPHES
BIBLIOTHEQUE IMPERIALE DOMINIQUE de VILLEPIN****DROUOT RICHELIEU - MERCREDI 19 MARS 2008
Expert : Benoît FORGEOT**

1	4 500	55	4 200	109	1 300	163	320	217	800
2	20 000	56	3 000	110	600	164	3 800	218	200
3	20 000	57	450	111	500	165	1 600	219	N.V.
4	8 000	58	750	112	600	166	1 500	220	700
5	5 500	59	5 200	113	1 900	167	2 800	221	1 500
6	200	60	600	114	350	168	N.V.	222	6 800
7	300	61	1 300	115	3 700	169	450	223	1 600
8	500	62	2 000	116	450	170	4 100	224	2 600
9	600	63	11 000	117	4 000	171	600	225	4 300 (P)
10	1 300	64	750	118	500	172	600	226	800
11	800	65	1 900	119	650	173	1 300	227	N.V.
12	800	66	1 400	120	800	174	800	228	14 100 (P)
13	1 900	67	4 800	121	350	175	1 400	229	750
14	3 200	68	11 000 (P)	122	500	176	1 300	230	5 300
15	2 200	69	2 200	123	500	177	1 700	231	1 000
16	700	70	900	124	2 800	178	800	232	2 000
17	5 800	71	500	125	8 000	179	500	233	7 000
18	800	72	N.V.	126	800	180	350	234	N.V.
19	4 500	73	600	127	5 000 (P)	181	2 200	235	3 200
20	3 200	74	1 000	128	1 700	182	2 500	236	350
21	950	75	750	129	400	183	400	237	6 000
22	1 600	76	700	130	600	184	600	238	1 700
23	900	77	1 500	131	500	185	2 800	239	N.V.
24	2 600	78	6 200	132	2 400	186	3 500	240	150
25	1 800	79	2 000	133	1 500	187	18 500	241	1 000
26	4 000	80	1 300	134	2 400	188	3 000	242	850
27	1 700	81	800	135	850	189	6 800	243	1 000
28	1 600	82	800	136	1 800	190	28 000 (P)	244	1 200
29	5 200	83	1 000	137	600	191	14 000	245	1 300
30	2 200	84	550	138	N.V.	192	2 400	246	1 200

31	5 200	85	3 300	139	800	193	1 000	247	6 200
32	9 000	86	450	140	550	194	11 500	248	200
33	7 000	87	N.V.	141	350	195	8 500	249	1 000
34	900	88	2 800	142	1 400	196	8 900	250	1 800
35	6 000	89	450	143	1 300	197	1 150	251	900
36	800	90	12 100	144	1 200	198	6 500	252	850
37	2 200	91	550	145	600	199	900	253	3 000
38	850	92	750	146	1 600 (P)	200	1 800	254	750
39	350	93	800	147	500	201	200	255	1 400
40	900	94	2 400	148	1 200	202	900	256	800
41	3 500	95	650	149	400	203	2 700	257	11 000
42	5 800	96	1 200	150	4 000	204	630	258	400
43	5 000	97	1 500	151	1 000	205	2 800	259	650
44	1 000	98	2 000	152	550	206	850	260	6 300
45	1 900	99	400	153	1 000	207	9 500	261	2 500
46	1 400	100	2 900	154	3 200	208	14 500	262	300
47	1 500	101	10 500	155	1 200	209	9 000	263	1 200
48	1 200	102	7 500	156	1 300	210	10 000	264	N.V.
49	800	103	5 500	157	650	211	200	265	600
50	5 900	104	3 700	158	150	212	450	266	7 500
51	650	105	2 500	159	1 500	213	600	267	6 500
52	1 500	106	2 500 (P)	160	2 700	214	9 000	268	2 100
53	3 100	107	N.V.	161	650	215	1 800	269	350
54	550	108	2 600	162	450	216	1 000	270	450
271	1 900	272	N.V.	273	1 000	274	N.V.	275	900
276	1 200	277	8 500	278	N.V.	279	2 000	280	2 200
281	750	282	1 000	283	1 200	284	3 500	285	4 200
286	3 600	287	180	288	23 500	289	900	290	350
291	N.V.	292	3 900	293	4 000	294	4 200	295	1 500
296	1 000	297	2 700	298	1 100	299	32 000	300	2 000
301	1 400	302	1 200 (P)	303	800	304	700	305	800
306	1 000	307	1 700	308	2 000	309	1 500	310	2 200
311	1 300	312	11 000 (P)	313	900	314	800	315	1 700
316	4 000	317	750	318	400	319	1 700	320	1 300
322	4 500	323	2 200	324	1 100	325	1 400	326	750
327	2 500	328	1 200	329	7 200	330	1 500	331	750
332	2 700	333	10 000	334	2 800	335	9 000		

(P) **Les Préemptions** : Musée Napoléon (Fontainebleau) = Nos 68, 106, 312, 127, 225,

Bibliothèque Nationale de France = 146, 302, 228

Archives nationale de France = 190